

20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

19

LOUVRE



RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2019

SOMMAIRE

I DES COLLECTIONS NATIONALES POUR TOUS

22	LES COLLECTIONS DU LOUVRE
80	LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2019
111	LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE EN 2019

II UN MUSÉE AU SERVICE DE SES PUBLICS

122	LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2019
131	L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019
136	LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019
146	LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS DU LOUVRE EN 2019

III UN MUSÉE NATIONAL ET UNIVERSEL

152	L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS EN 2019
156	L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE EN 2019
164	LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2019

IV UN MUSÉE EXEMPLAIRE

174	UNE AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2019
179	LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
187	LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES PORTÉ PAR LA VALORISATION DE LA MARQUE
200	LA PRÉSERVATION DU DOMAINE DU LOUVRE EN 2019

ANNEXES

206	ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE.
207	RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU LOUVRE.
214	Liste des expositions en 2019.
218	Liste des acquisitions en 2019.
225	Bilan des prêts en 2019.
226	Publications en 2019 du Musée du Louvre.
228	Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981.
231	Liste alphabétique des sigles.

AVANT-PROPOS

2019

a été marquée par la célébration des 30 ans de la Pyramide à travers notamment une programmation dédiée populaire et gratuite d'une grande richesse. Je veux rendre hommage à Ieoh Ming Pei, qui nous a quittés le 16 mai 2019. Si, aujourd'hui, le Louvre est le premier musée du monde, c'est largement grâce à sa pyramide qui a fait basculer dans la modernité une institution vieille de huit siècles. Le « Grand Louvre » procède encore de cet élan impulsé il y a trente ans.

Ce nouveau Louvre tourné vers l'avenir s'attache à un plus grand partage des collections nationales. En 2019, 114 nouvelles acquisitions sont venues enrichir les collections du Louvre, pour une valeur totale de 16 millions d'euros dont deux Trésors nationaux : *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*, de Pierre-Paul Prud'hon, offert par la Société des Amis du Louvre, et le *Buste en marbre de Guillaume de Lamoignon* par François Girardon, acquis grâce au mécénat d'Axa.

20 chantiers des collections ont été poursuivis afin d'améliorer leur connaissance, leurs conditions de conservation et de préparer leur transfert au Centre de conservation du Louvre à Liévin, inauguré le 8 octobre. Pendant des années, la menace d'une crue a plané sur nos collections. Avec ce nouveau centre, ce risque est maîtrisé. Le déménagement des œuvres vers Liévin a permis de transférer, dès 2019, 1 500 œuvres du Louvre, essentiellement de très grands formats. Parallèlement au déménagement

des réserves vers ce nouveau Centre de conservation, le travail sur la réaffectation des espaces libérés s'est accéléré et 36 672 œuvres ont été récolées.

Partager les collections nationales, c'est aussi la responsabilité des huit départements du Louvre, du service de l'histoire du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix dont le travail scientifique permet de mettre en valeur l'extraordinaire richesse des plus de 600 000 œuvres que nous conservons et dont près de 35 000 sont exposées dans les salles permanentes. 2019 a été marquée par l'exposition « Léonard de Vinci », la plus visitée de l'histoire du musée, avec plus d'un million de visiteurs. Mais aussi par « Soulages au Louvre », le succès critique de « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » et des quatre magnifiques expositions d'Arts graphiques. L'auditorium a accueilli 31 426 spectateurs et les éditions ont publié 55 nouveaux titres dont des best-sellers comme le catalogue de l'exposition « Léonard de Vinci ».



Jean-Luc Martinez,
président-directeur
du musée du Louvre

L'enjeu de cette programmation est de renouveler et de servir tous nos publics : ceux qui viennent au musée pour la première fois comme nos visiteurs les plus fidèles. En 2019, le Louvre a accueilli 9,6 millions de personnes, soit le troisième chiffre le plus élevé de notre histoire. Notre objectif toutefois n'est pas d'accueillir plus mais mieux. En juillet et août, nous avons assumé de ne pas laisser entrer certains visiteurs qui n'avaient pas réservé pour garantir une qualité acceptable de visite. Je me réjouis que près de 40 % de nos visiteurs entrent gratuitement au musée, signe de notre générosité, et que 50 % d'entre eux ont moins de 30 ans, signe que la relève est déjà là ! Les niveaux de satisfaction des visiteurs restent très élevés : 93 % des visiteurs se déclarent « très satisfaits et satisfaits » de leur visite au musée.

Des efforts ont été accentués pour permettre aux familles et aux jeunes actifs de redécouvrir les collections permanentes. Le musée du Louvre a ainsi expérimenté chaque premier samedi du mois une nocturne gratuite qui a accueilli à chaque fois entre 11 000 et 17 000 personnes.

Parmi elles, 5 000 personnes ont pu visiter sur réservation l'aile Richelieu où se tenait une programmation qui offrait un regard différent sur le musée. 76 % de ces visiteurs sont franciliens. Je me réjouis aussi du succès populaire de la programmation gratuite autour des 30 ans de la Pyramide : la performance de JR, Kader Attou et sa troupe vus par 4 500 spectateurs, Cinéma paradiso applaudi par 15 300 personnes dans la cour Carrée, le jeu Mystères aux Tuileries qui a attiré 13 500 joueurs...

Aller au-devant des publics, c'est aussi porter une politique d'éducation artistique et culturelle qui a permis de toucher plus de 450 000 personnes au musée dans toute la France. 575 000 élèves sont venus au Louvre dans le cadre de visites en groupe, que nous avons rendues gratuites, en offrant également l'assistance d'un conférencier. Nos publics fidèles sont en progression : le nombre des Amis du Louvre a dépassé les 65 000, soit une croissance de plus de 10,7 % en 2019.

Le Louvre a assumé une politique active en région. En 2019, nous avons multiplié les partenariats avec les musées qui ouvrent

ou rouvrent après de grands travaux : Dijon, Montauban avec le magnifique musée Ingres Bourdelle, Nîmes et son nouveau musée de la Romanité. Le fer de lance de notre politique territoriale est bien sûr le Louvre-Lens qui a attiré plus d'un demi-million de visiteurs en 2019 alors que Lens compte 30 000 habitants. La réussite du Louvre-Lens tient au fait d'attirer en nombre un public qui plus qu'ailleurs se dit peu familier des musées et de contribuer à la revitalisation économique du bassin minier.

Le Louvre est un musée universel par ses collections et par ses publics venus des cinq continents. C'est pour cela qu'il doit partir à leur rencontre aux quatre coins du monde. Le Louvre dans le monde, c'est d'abord le Louvre Abu Dhabi qui a fêté ses 2 ans. Il s'agit déjà du musée le plus fréquenté du monde arabe avec 2 millions de visiteurs. Le Louvre a participé en 2019 à ce succès avec l'exposition « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais » marquée par le prêt de *La Dentellière* de Vermeer. En dehors du Louvre Abu Dhabi, le Louvre entretient des relations avec 75 pays, sous diverses formes : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc. Le Louvre, via l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH), est particulièrement investi dans le chantier de réhabilitation du musée de Mossoul en Irak. En 2019, sept expositions conçues par le Louvre ou imaginées avec sa collaboration ont été présentées à l'étranger et vues par près d'un million de visiteurs : aux Émirats arabes unis, au Japon, en Russie, en Bulgarie et en Italie.

Le Louvre compte 8,3 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux. Il est le musée d'art ancien le plus suivi sur Instagram et Facebook. C'est aussi une façon de toucher un public jeune et connecté.

Travailler pour l'avenir, c'est enfin préserver et rénover le palais et ses salles. Les grands travaux de la galerie du Bord-de-l'Eau et de la cour Lefuel seront bientôt achevés. Depuis 2013, nous avons rénové et réaménagé près de 38 000 mètres carrés d'espaces au sein du musée. Soit le chantier le plus important depuis le Grand Louvre. La salle des États a rouvert au public en octobre. L'accrochage et les conditions d'accueil du public ont été améliorés. La galerie d'Apollon a bénéficié de travaux qui ont permis de réunir les Diamants de la Couronne, de rénover la muséographie et de rétablir la liaison historique avec le Salon carré. C'est le début de la réhabilitation des anciens appartements du roi qui contribuera notamment à une circulation plus aisée dans l'aile Denon pour nos publics.

2019 a été l'année d'achèvement de la rénovation du bosquet nord-est des Tuileries. Le public bénéficie maintenant d'un espace de repos supplémentaire de 3 000 mètres carrés. Les travaux ont permis la création de plates-bandes forestières qui contribuent à accroître la biodiversité.

L'ensemble de cette action est rendu possible par une gestion saine et dynamique : les ressources propres du musée se sont ainsi élevées à près de 150 millions d'euros.

Il y a 30 ans, nos aînés, avec la Pyramide et le Grand Louvre, ont engagé une mutation qui a permis au musée de devenir le premier au monde. Aujourd'hui, notre responsabilité est de construire les fondations du musée de 2050. Un musée ouvert et accessible à tous, qui accueille des enfants et des familles, qui investit les écoles et les quartiers, qui assume une vocation au service du bien commun. Telle est notre exaltante mission collective !

JEAN-LUC MARTINEZ

LE MUSÉE
DU LOUVRE
REMERCIÉ
SES MÉCÈNES

VOTRE GÉNÉROSITÉ
AU CŒUR DE NOS PROJETS

GRANDS PROJETS ET AMÉNAGEMENTS DU MUSÉE

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
FONDATION PSA
KINOSHITA GROUP
MME KRYSZYNA CAMPBELL-PRETTY ET LA FAMILLE
CAMPBELL-PRETTY

RÉAMÉNAGEMENT DES SALLES ÉTRUSQUES ET ITALIQUES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
LOUIS VUITTON MALLETIER

AMÉNAGEMENT DES NOUVEAUX ESPACES DE DÉCOUVERTE DU DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

ALWALEED PHILANTHROPIES

FLEURISSEMENT DU JARDIN DES TUILERIES

KENZO PARFUMS

REFONTE DE LA MÉDIATION DANS LES SALLES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE,
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
AMERICAN EXPRESS FOUNDATION
M. ROBERT DE ROTHSCHILD

RÉNOVATION DE LA SALLE DES ÉTATS

AXA

RÉAMÉNAGEMENT DE LA GALERIE D'APOLLON

CARTIER

MODERNISATION ET RENOUVELLEMENT DE LA GALERIE TACTILE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE
KONE FRANCE

MÉCÈNES DE LA SAISON 2019

30 ANS DE LA PYRAMIDE

AIRBNB
DS AUTOMOBILES

EXPOSITIONS

BANK OF AMERICA
DELOITTE
DS AUTOMOBILES
LUSIS
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE

ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

ACCENTURE
NINTENDO
TOSHIBA CORPORATION
NOMINATION
TOTO

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

AGON SHU
CANSON
CINQUIÈME SENS
FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDATION CRÉDIT AGRICOLE SOLIDARITÉ
ET DÉVELOPPEMENT AVEC LE FONDS DE DOTATION CRÉDIT
AGRICOLE BRIE PICARDIE MÉCÉNAT ET SOLIDARITÉ
FONDATION JANINE SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION ANBER
FONDATION GROUPE RATP
MGEN
NORLINE
SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
RUBIS MÉCÉNAT
UNIONPAY INTERNATIONAL

GRAND DÎNER DU LOUVRE

MOËT HENNESSY

merci !

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

BANK OF AMERICA
CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
FONDATION A. G. LEVENTIS
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE
JOAN ET MIKE KAHN
LES LABORATOIRES SEPTODONT ET MONSIEUR HENRI
SCHILLER
LABORATOIRES NUXE
THE SELZ FOUNDATION, INC
VACHERON CONSTANTIN
VINCI

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
GALERIE CHARLES RATTON ET GUY LADRIÈRE
MME JEANINE BARDON
M. JEAN-LUC BARONI
COMTESSE CRISTIANA BRANDOLINI D'ADDA
MME JEANNE BRIEND
MME YVELINE CANTAREL-BESSON
M. PAUL CASSAN
MME MARIE-YVANE DAIRE
M. BERNARD HEMERY
M. GUY LADRIÈRE
MME NATHALIE LEMOINE-BOUCHARD
M. VITTORIO MAGAGNINI
MME KATHLEEN ONORATO ET M. PETER SILVERMAN
PRINCESSE STANISLAS PONIATOWSKI ET COMTESSE
LOUIS JAMES DE VIEL CASTEL
MM. PHILIPPE SACERDOT ET GILES ELLWOOD
ET PLUSIEURS DONATEURS ANONYMES
AXA

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

ENGIE
UNITED PHARMACEUTICALS

MEMBRES ASSOCIÉS

CLIMESPACE
DELOITTE
EY FRANCE
KOREAN AIR

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
CHAMPAGNES BESSERAT DE BELLEFON
FONCIÈRE INEA
HISCOX
LOMBARD ODIER

LE CERCLE DES OBJETS D'ART

MME IRINA ABRAMOVICH
MAÎTRE SALIM BECHA
M. ET MME PIERRE BESSÉ
M. ET MME ALAIN FAYARD
M. ET MME ÉRIC FREYMOND
M. ET MME PIERRE GUÉNANT

MM. ALEXIS ET NICOLAS KUGEL
MME BRIGITTE LESCURE
M. ET MME ÉRIC ET ODILE PARSY
M. ET MME FRANÇOIS PINAULT
MME KRISTIN W. STERLING
M. ET MME SERGE WEINBERG

LE CERCLE INTERNATIONAL

KENNETH ALPERT
AVERY AND ANDREW BARTH
VANESSA AND ANTHONY BEYER
MANUEL CAMELO
FIONA M. CIBANI
ERIC COATALEM AND FRÉDÉRIQUE MATTEI
CORDELIA CORTES GARZA
JACK CORWIN
LINDA AND HARRY FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
MR. AND MRS. JACQUES GARAÍALDE
MARTHA ELENA GARZA
DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
PANSY HO

JOAN KAHN
PEARL LAM
FRANÇOISE AND HANS MILLER
MIKI NAM
SHARON K. OESCHGER
ANN PARK
KARIN REZA
LILIANA MELO DE SADA AND FEDERICO SADA GONZALEZ
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
ELIZABETH SEGERSTROM
MIMI SONG
MR. AND MRS. KERRY STOKES
BECCA AND JOHN THRASH
BRUNO WANG
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

M. YANNICK AGNEL
MME MONIQUE BARBIER-MUELLER
MME CAROLINE BELTRAMI
M. ET MME MARC-ELIE BERNARD
M. CHARLES BIANCHI
MM. ÉTIENNE BINANT ET SÉBASTIEN GRANDIN
MME ÉLÉONORE BLANC
MME MARIE-HENRIETTE DE BODARD
MME MARIE-CATHERINE DE BODINAT
M. ET MME BERTRAND CARDI
M. ET MME FRÉDÉRIC CAZALS
M. EMMANUEL CLAVÉ
MME ISABELLE DELAHAYE
MAÎTRE JÉRÔME DELCAMP
M. ERIC DESAUTEL
M. ET MME PIERRE DOIZE
MME RITA EID
M. FABRICE EVANGELISTA
M. ET MME ALAIN FAYARD
MME FLORENCE FESNEAU
M. ET MME JACQUES FINESCHI
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
M. ET MME JEAN-NOËL DE GALZAIN
M. ET MME JACQUES GARAÍALDE
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRE
M. CARLTON GREER
M. PASCAL GRUSON
M. ET MME DANIEL GUERLAIN
M. ET MME PHILIPPE GUIBERT

M. ISMAËL HACHEMI
M. FRANÇOIS HEMMELMANN
M. NICOLAS HOLZMAN
MME NATHALIE KALESKI ET M. PIERRE-ERIC MOUNIER-KUHN
MME ISABELLE DE KERVILER
M. ET MME FRANCK LAIZET
MME ÉVELYNE LANDEAU
M. ET MME OLIVIER LAURANS
M. JEAN-MARIE LECOMTE
MME ÉDITH LEJOYEUX
M. PATRICK LE LAY
M. GRÉGORY LENOBLE
MME ET M. FRANCE ET THIERRY LOMBARD - FONDATION DU
DOMAINE DE VILLETTE / GENÈVE
MME PIERRE DE MARGERIE
MME BÉNÉDICTE MARTINAUD
M. NILS MENGIN
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
M. ET MME PHILIPPE PEUCH-LESTRADE
MME DANUTA PIETER
M. JOHN PIETRI
M. PATRICE POLGE
M. ALAIN PONS
M. ARNAUD DES ROTOURS
M. THIERRY SIMON
M. DANIEL THIERRY
M. LORIS UZAN
MME DOMITILLA WEILLER

merci !

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMOUS
GENIE ADRIANOPOULOS
SHIRIN AND KOUROSH AKHTARZAD
MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAÚJO
VIRGINIA AND NORMAN BOBINS
DONALD BURNS AND MICHAEL LIZANICH
HENRI DE CASTRIES
DAVID DE LA GARZA SANTOS
ANNE-SOPHIE AND STANISLAS DE QUERCIZE
ROBERT DE ROTHSCHILD
DIANE LOKEY FARB
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. PATRICK GERSCHEL
ROBERT A. JETMUNDSEN
GRETCHEN JOHNSON
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE
JO CAROLE AND RONALD S. LAUDER
FRANCES AND CRAIG LINDNER
DINA AND BRAD MARTIN
LYNN MCDONALD
LYSA AND GREGORY ROHAN
JANE GREGORY AND REED RUBIN
SANA SABBAGH
DAVID SADROFF
PATRICIA HEARST SHAW
SYLVIA AND NEEL SHUKLA
NAOMA TATE
DIANE B. WILSEY
PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

THIERRY MILLERAND

PATRONS

MICHAEL BACCASH
ILDIKO AND GERALD BUTLER
ELIZABETH AND STANISLAS DEBREU
SUE DEVINE AND JIM GREEN
MR. AND MRS. FREDERICK ENGSTROM
MR. AND MRS. JEAN-MARIE EVEILLARD
MARJORIE AND JOSEPH FRANCHT
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT
NICOLAS HEYMAN
LESLIE HINDMAN
JANA JAGOE
MELISSA KILGORE-MARCHETTI
AND NINO MARCHETTI
KAREN AND JOHN KREHBIEL
WILLIAM LOCK
ROBERT MORALES

JANE AND BRUCE ROBERT
ELIZABETH AND STANLEY DEFOREST SCOTT

YOUNG PATRONS BENEFACTOR

DANIEL COLÓN, JR.
CHRISTOPHER LACONI

GENERAL CONTRIBUTIONS

ANONYMOUS
AVERY AND ANDREW BARTH
VICTORIA AND HANK BJORKLUND
MANUEL CAMELO
LINDA AND HARRY FATH
ASTRID AND CHRISTOPHER FORBES
JOAN KAHN
RICHARD MERRILL
FRANÇOISE AND HANS MILLER
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
ELIZABETH SEGERSTROM
NAOMA TATE
JENNY TAUBMAN
KATHLEEN VON ALVENSLEBEN

CORPORATE MEMBERS

THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION
SOTHEBY'S

CORPORATE SPONSORS

53W53
AIR FRANCE
BACCARAT
BROWN FORMAN
CHAMPAGNE BOLLINGER
CHÂTEAU BOUTISSE
CIRE TRUDON
LA BIENNALE PARIS
LOUIS XIII
THE RITZ, PARIS
SOTHEBY'S
UPSILON GALLERY

FOUNDATION DONORS

GROW @ ANNENBERG
LEON LEVY FOUNDATION
THE PFIZER FOUNDATION
THE PRINCE OF WALES FOUNDATION

MASTERPIECE SOCIETY

REGINA KETTING

KEN KUCHIN
MATTHEW MCTIGHE
ELIZABETH SEGERSTROM
ALICE WRIGHT

PROGRAM SUPPORT

LINDA AND HARRY FATH
CHRISTOPHER FORBES
GILLIAN HEARST
MICHAEL HUFFINGTON
DENISE HUTTO

AFL LIFE MEMBERS

SUSAN D. DISKIN, PH.D.
MARK PIGOTT, KBE

CAMPAGNES « TOUS MÉCÈNES ! »

RESTAURATION DE L'ARC DU CARROUSEL

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
FONDATION LA MARCK SOUS L'ÉGIDE
DE LA FONDATION DU LUXEMBOURG
FONDATION DU PATRIMOINE AVEC LE SOUTIEN
DE LA FONDATION TOTAL
CRÉDIT AGRICOLE D'ÎLE-DE-FRANCE MÉCÉNAT
ET LA FONDATION CRÉDIT AGRICOLE - PAYS DE FRANCE

COMPAGNIE DE PHALSBOURG
AINSI QUE LES 4 500 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

ACQUISITION DE L'APOLLON CITHARÈDE

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
LABORATOIRES SEPTODONT ET M. HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
AINSI QUE LES 6 600 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

FONDS DE DOTATION

NIPPON TELEVISION HOLDINGS
THE SUE MENGERS TRUST
DR. ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI, PH.D –
ROSHAN CULTURAL HERITAGE INSTITUTE
CHRISTIAN DIOR COUTURE
LOUIS VUITTON MALLETIER
SUSAN D. DISKIN, PH.D.
M. FRÉDÉRIC JOUSSET
LES MANUFACTURES FÉVRIER
MME AIMÉE LE PEMP
MÉTROPOLE GESTION
M. MAJID BOUSTANY
FRANCIS BACON MB ART FOUNDATION MONACO
MME ET M. LAURE ET IGOR DE MAACK
M. CHRISTIAN VIROS
MME DOMINIQUE MIELLE & M. JUAN CARRILLO
M. MOHAMMAD LADJEVARDIAN
GROUPE ATLAND
MME DOMINIQUE LAMBERT

M. KENNETH C. GRIFFIN
THE BLUM-KOVLER FOUNDATION – JUDY ET PETER KOVLER
SCCF / M. DIMITRI RUSCA
M. JEAN RUFFIER D'EPENOUX
MME CHRISTIANE MORIAUX
MME ANNE DIAS
VIRGINIA & CHARLES BREWER FAMILY FOUNDATION
MME ANNA DVORNIKOVA & DR. ILYA STREBULAEV
M. ERIC TAGLIABUE
MME LESLIE HINDMAN
MME ELIZABETH SEGERSTROM
MME ISABELLE WORMSER
MME ALICIA ORTÉ
M. MICHEL WITMER
BIFF RUTTENBERG FOUNDATION
M. ET MME JACQUES ALBOUY
MME FLORENCE DE PONTAUD-NEYRAT
MME ELIZABETH DUPREE LYNCH & DR. WILLIAM HELVIE

merci !

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

KINOSHITA GROUP

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.



Nympha de Louis Auguste Lévêque (1866), jardin des Tuileries

LE PALAIS

360 000 M²
de planchers

86 000 M²
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m²
d'espaces muséographiques*

38 000 M² *renovés entre 2015 et 2019*

LE DOMAINE DU LOUVRE ET DES TUILERIES

37 HECTARES
*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

COUR NAPOLEÓN

28 000 M²
de surface

50 POMPES
*alimentent
en eau les sept
bassins*

LES COLLECTIONS

35 000

ŒUVRES exposées

sur les 616 920 œuvres confiées à la garde du musée du Louvre

2 406

ŒUVRES visibles
dans des expositions
en 2019

8

DÉPARTEMENTS
DE CONSERVATION :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;
Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la
Renaissance et des Temps modernes ; Objets d'art
du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps
modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam
et le MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE PUBLIC

9,6

MILLIONS

de visiteurs

dont

53 %

de moins
de 30 ans

71 %

de visiteurs
internationaux

31 426

AUDITEURS
à l'auditorium
du Louvre

23

MILLIONS
de visites sur le site
internet du musée

8,3

MILLIONS
d'abonnés sur les réseaux
sociaux du Louvre





LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

816 694

*visites des expositions
du hall Napoléon*

PRÈS DE 1 MILLION

*de visiteurs ont découvert
les expositions du Louvre
dans le monde*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

2 321

AGENTS

*permanents travaillent
au musée du Louvre dont :*

8

*directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

105

*personnes
dans les ateliers*

1 348

agents de surveillance

221

*personnes
de la conservation*

72

conservateurs

Une brigade
de

51

*sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



DES COLLECTIONS NATIONALES POUR TOUS

LES COLLECTIONS DU LOUVRE

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS NATIONALES : 114 ACQUISITIONS DONT 2 TRÉSORS NATIONAUX EN 2019

Avec une dotation budgétaire de 8,314 millions d'euros revenue au niveau des années 2011-2012 grâce aux excellents résultats de fréquentation, 2019 semble prolonger la dynamique des années précédentes.

Pierre-Paul Prud'hon,
*L'Âme brisant les liens
qui l'attachent à la terre.*
Don exceptionnel
des Amis du Louvre

114 œuvres nouvelles, dont deux Trésors nationaux, sont entrées en 2019 dans les collections pour une valeur totale de 16 millions d'euros

(voir liste des acquisitions en annexe, pages 218-224). Les acquisitions onéreuses ont, comme souvent, pris une part prépondérante en représentant environ les deux tiers de l'activité, que ce soit en nombre ou en valeur :

– 78 acquisitions onéreuses, pour un montant de 10,06 millions d'euros ;

– 35 libéralités, estimées à 5,68 millions d'euros ;

– 1 dation.

Cet ensemble d'opérations a, une nouvelle fois, permis de couvrir l'intégralité du champ des collections et de bénéficier aux huit départements de conservation ainsi qu'au musée national Eugène-Delacroix et à l'Histoire du Louvre avec des niveaux d'enrichissement différents selon les départements :

– avec 12 acquisitions – contre 10 en 2018 – pour un montant de 6,86 millions d'euros, le département des Peintures représente plus de 40 % du total des enrichissements de l'année, avec plusieurs acquisitions de première importance, au nombre desquelles *L'Élève intéressante*, le chef-d'œuvre de Marguerite Gérard, préempté en vente publique, et deux dons exceptionnels des Amis du Louvre : *L'Apparition du Christ ressuscité à la Vierge* par Domenico Ghirlandaio et *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*, mythique dernier tableau de Pierre-Paul Prud'hon classé Trésor national ;



– conséquence de l’entrée dans les collections du *Buste en marbre de Guillaume de Lamoignon* par François Girardon, Trésor national acquis grâce au mécénat d’Axa pour 3,65 millions d’euros représentant à lui seul 35 % des acquisitions onéreuses de l’année, le département des Sculptures est le second bénéficiaire de 2019, avec un total de 4,31 millions d’euros d’enrichissements pour 4 opérations, soit un nombre équivalent à celui de 2018;

– le département des Objets d’art figure pour sa part en troisième position, avec 18 acquisitions représentant un total de 2,67 millions d’euros, dont notamment 8 pièces du service de toilette en vermeil de Charlotte-Aglé d’Orléans, réalisé par l’orfèvre du roi, Nicolas Besnier, pour la petite-fille de Louis XIV à l’occasion de son mariage avec le duc de Modène;

– l’ensemble des autres départements et le musée national Eugène-Delacroix ont effectué, pour un montant de 2,19 millions d’euros, un total de 80 acquisitions, dont 61 pour le seul département des Arts graphiques qui a réalisé d’importants enrichissements en vente publique, comme la gouache de Cornelis Troost ou l’important ensemble commandé par Vivant Denon sur les campagnes napoléoniennes, et suscité de nombreux dons de collectionneurs.

L’examen attentif de l’activité des acquisitions en 2019 révèle certaines caractéristiques très particulières:

– l’importance prise, au sein des acquisitions onéreuses, des interventions en vente publique (les deux tiers des achats réalisés) et,



François Girardon,
Buste de Guillaume de Lamoignon.
Trésor national acquis grâce au mécénat d’Axa

plus encore, l’utilisation quasiment exclusive de la faculté de préemption (49/51 opérations);

– un début d’année relativement calme puis une intensification exceptionnelle à partir d’octobre avec une multiplication des projets dont quatre acquisitions essentielles qui viennent parachever l’activité d’enrichissement des collections nationales: les deux Trésors nationaux acquis en 2019 (*L’Âme brisant les liens qui l’attachent à la terre*, par Pierre-Paul Prud’hon, Trésor national négocié directement pour 4 millions d’euros auprès du propriétaire et offert au musée par les Amis du Louvre; le *Buste en marbre de Guillaume de Lamoignon* par François Girardon, déjà évoqué); deux ultimes préemptions réussies en vente publique (8 éléments du service de toilette en vermeil de Charlotte-Aglé d’Orléans, duchesse de Modène, préemptés pour 1,9 million d’euros le 27 novembre; *L’Élève intéressante*, de Marguerite Gérard, préempté pour 1,06 million d’euros le 11 décembre).

2
Trésors nationaux sont entrés dans les collections.

LA POLITIQUE DE RECHERCHE DU LOUVRE EN 2019

DIX PROJETS DE RECHERCHE PRÉSENTÉS AU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE

Le conseil scientifique a eu la tristesse de perdre un de ses membres, Jacqueline Lichtenstein, professeur d'esthétique et de philosophie de l'art à la Sorbonne.

Le 21 mai 2019, trois nouveaux membres ont rejoint le conseil scientifique : Barbara Jatta, directrice des musées du Vatican, Thomas W. Gaethgens, ancien directeur du Getty Research Institute, et Stéphane Verger, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE).

Au cours des deux séances annuelles du conseil scientifique, les 21 mai et 3 décembre 2019, ont été présentés dix projets de recherche menés par les différents départements et directions parmi les quelque 200 projets en cours :

– dans le domaine des Études muséales, axe « Histoire de l'art des jardins » : Isabelle Glais (direction du Patrimoine architectural et des Jardins), « Du jardinier royal au jardinier d'art des Tuileries : quelle transmission des savoirs ? » ; axe « Les publics », Anne Krebs (direction de la Recherche et des Collections), « Les programmes de recherche sur les données massives du Louvre » ;

– dans le domaine des Études des collections, axe « Artistes, Ateliers, Écoles » : Vincent Delieuvin, (département des Peintures), « Original, copie, dérivation. L'œuvre de Léonard de Vinci à travers les reprises de ses suiveurs », Louis Frank (département des Arts graphiques), « *Giorgio Vasari, Vie de Léonard de Vinci*. Édition critique, traduction et commentaire », Marc Bormand (département des Sculptures) et Anne Bouquillon (C2RMF), « Le programme d'étude des stucs polychromés

de la Renaissance Italienne (ESPRIT) : acquis et perspectives » ; axe « Contexte, provenance » : Julien Cuny et François Bridey (département des Antiquités orientales), « La collection archéologique du site iranien de Tépé Sialk » ; axe « Corpus d'œuvre, catalogue de collection » : Elisabeth Le Breton (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines), « Collection de la gypsothèque du musée du Louvre - Collection de L'Académie de France à Rome : les tirages en plâtre du 17^e siècle », Charlotte Maury (département des Arts de l'Islam), « L'œuvre et l'album », Anne Dion-Tenenbaum (département des Objets d'art), « Les Diamants de la Couronne » ; axe « Épigraphie et philologie » : Florence Calament (département des Antiquités égyptiennes), « Edfou, trente ans après la conquête arabe. Recherches sur les archives de Papes ».

Ces projets sont accessibles au plus grand nombre dans le hors-série de la revue *Grande Galerie* consacré à la recherche au Louvre, qui reprend sous la forme d'articles illustrés les interventions présentées chaque année lors des deux séances du conseil scientifique. Le volume est paru en juin 2020.

LA TROISIÈME ÉDITION DE LA JOURNÉE DE LA RECHERCHE

Pour permettre au public du Louvre de découvrir les spécificités et la diversité de la recherche menée par les chercheurs du musée, la Journée de la recherche du 4 décembre 2019 s'articulait autour de deux problématiques :
– « Muséographie, scénographie », table ronde animée par Marie Lavandier, directrice du musée du Louvre-Lens, et Neil MacGregor, ancien directeur de la National Gallery et du British Museum, autour des thématiques

« L'exposition temporaire » avec Gwenaëlle Fellingier et Vincent Blanchard, « Nouvelles présentations des collections permanentes » avec Vincent Rondot et Laurent Haumesser, « Les réserves visibles » avec Néguine Mathieux et « Dans les jardins » avec Emmanuelle Héran et Isabelle Glais ;

– « Monographie », animée par Claire Barbillion, directrice de l'École du Louvre, et Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, autour des thématiques « La monographie d'artiste, la publication », avec Valérie Carpentier-Vanhaverbeke et Anne Dion-Tenenbaum, et « La monographie d'artiste, l'exposition, une étape de la recherche » avec Hélène Grollemund, Séverine Lepape, Olivia Savatier-Sjöholm, Vincent Delieuvin et Louis Frank.

LE CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON : DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE RENFORCÉES

En 2019, le Centre Dominique-Vivant Denon a consolidé ses activités de mise à disposition de ses ressources et, en lien avec des partenariats, de recherche sur l'histoire du Louvre et des musées ainsi que dans le champ des recherches socio-économiques.

Il a poursuivi l'atelier doctoral organisé avec l'École du Louvre sur la muséographie (2018-2019) et sur l'expérience de la visite au musée (2019-2020). Il a accueilli deux post-doctorants dans le cadre du partenariat avec Sorbonne Université. Une journée d'étude au Collège de France, le 4 avril 2019, « Le Collège de France et le musée du Louvre. Les chaires d'esthétique et d'histoire de l'art » a mis en valeur leurs travaux de recherche. Le Centre Dominique-Vivant Denon a organisé en février 2019 avec le Centre allemand d'histoire de l'art une journée d'étude sur *Le Regard* de Georges Salles (Plon, 1939), conservateur et directeur des musées de France (1945-1957), et la place de ses écrits sur

le musée du Louvre dans l'œuvre de Walter Benjamin. Un partenariat a été signé avec le LabEx Industries culturelles création artistique.

Les projets de recherches socio-économiques sur l'analyse des données massives du musée et de ses contenus culturels se sont poursuivis : contrat doctoral (programme Trajectoires avec le LabEx PATRIMA-Université de Versailles Saint-Quentin/Université de Cergy-Pontoise); programme CommNUM (LabEx Les passés dans le présent); programme « Louvre Wifi for the public: Research on the modelling of the visit tour » (Laboratoire SENSEable-Massachusetts Institute of Technology/Université de Tokyo). En lien avec ces trois programmes, un séminaire de recherche a été organisé le 8 juillet 2019 afin de partager les travaux en cours en vue d'un colloque international. En plus du pilotage du baromètre des publics du Louvre, l'unité d'études et de recherche a également mené une étude sur les publics provinciaux, une analyse de la nouvelle signalétique des salles et, tout au long de l'année, une enquête quantitative et qualitative sur l'expérimentation des nouvelles nocturnes du samedi.

Le centre de ressources a développé en 2019 ses dispositifs de valorisation des fonds documentaires à l'attention de son public. Outre le traitement documentaire au sein du nouveau système de gestion des bibliothèques du musée, il a mis au point une politique dynamique d'achats (muséologie, politiques culturelles, histoire des musées...) et de dons d'ouvrages (don Didier Ozanam, don Hubert Landais). En 2019, ses priorités ont porté aussi sur la valorisation des fonds sonores et audiovisuels du musée depuis 1989 par la poursuite de leur traitement et de leur numérisation.

Enfin, le Centre Dominique-Vivant Denon a renforcé en 2019 son activité d'accueil de manifestations ouvertes à tous avec neuf Vendredis Dominique-Vivant Denon autour de l'actualité du musée, dont les 30 ans de la Pyramide, et cinq Rencontres autour de publications sur les musées.

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE DU LOUVRE EN 2019

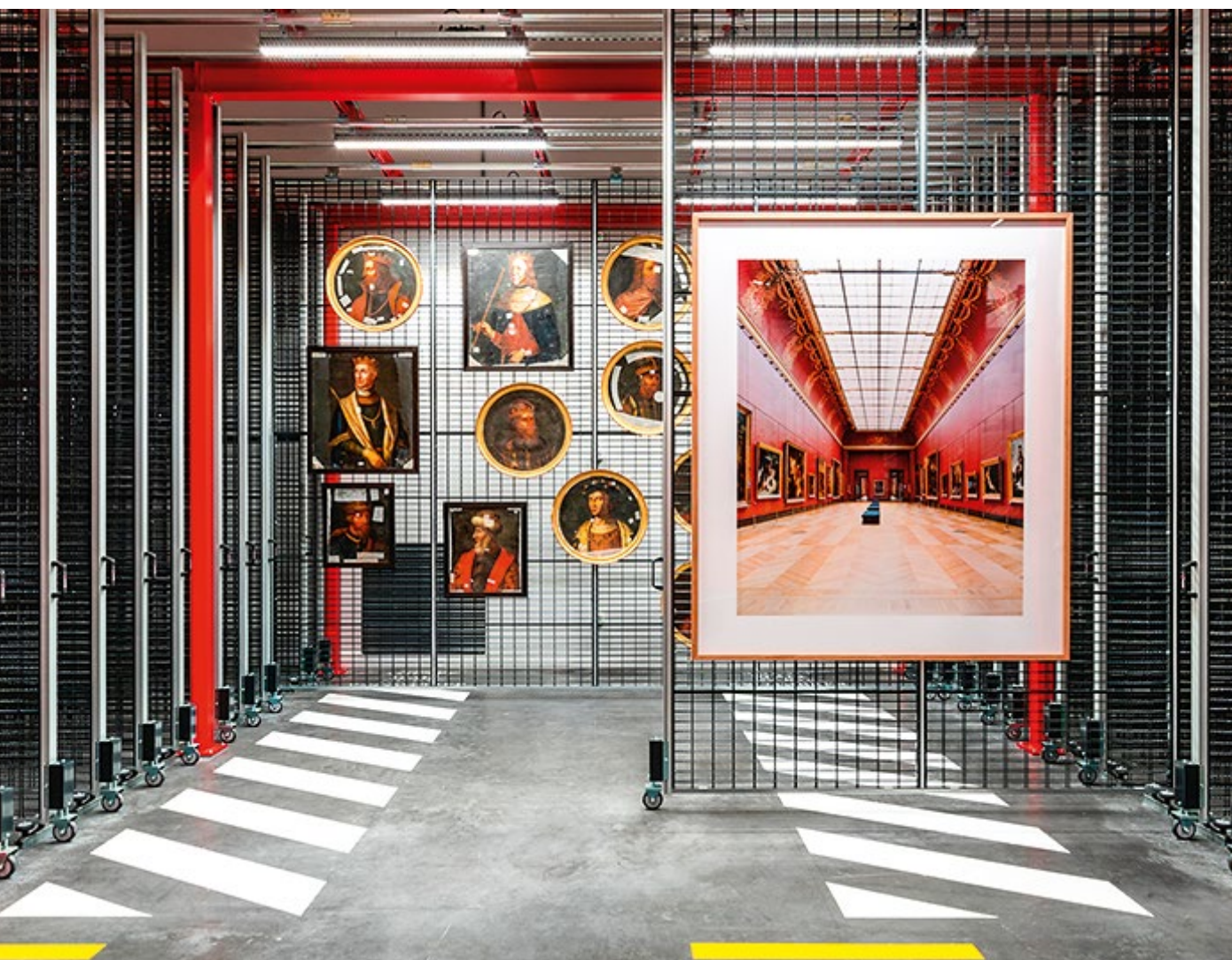
CHANTIERS DES COLLECTIONS

Vingt chantiers des collections ont été poursuivis afin d'améliorer la connaissance des collections, leurs conditions de conservation, de faciliter leur évacuation en cas d'urgence mais également de préparer leur transfert au Centre de conservation du Louvre à Liévin. Ils représentent près de 56 100 œuvres des départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Peintures, des Objets d'art, des Arts graphiques et des Arts de l'Islam.

Réserves du Centre de conservation
du Louvre à Liévin

GESTION DES RÉSERVES : LA RÉAFFECTATION DES ESPACES LIBÉRÉS

Parallèlement au déménagement des réserves vers le nouveau Centre de conservation du Louvre à Liévin (voir encadré ci-contre), le travail sur la réaffectation des espaces libérés s'accélère : en particulier pour la mise en place d'un nouvel espace de transit et de traitement des collections au sein de l'ancienne réserve des peintures (dite réserve Carrousel). L'agence d'architectes en charge du projet a fait ses premières propositions tandis qu'un groupe de travail sur le futur fonctionnement de cet espace a été mis en place.



FOCUS : INAUGURATION DU CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE À LIÉVIN

Le Centre de conservation du Louvre, situé sur la commune de Liévin, a été inauguré le 8 octobre 2019 en présence du ministre de la Culture, Franck Riester.

Ce bâtiment destiné à abriter entre 250 000 et 300 000 œuvres du musée est une réponse à l'exposition des réserves du palais situées en zone inondable au risque de crue de la Seine. Le Louvre dispose d'un plan de protection contre les inondations (PPCI) mais les délais en cas d'alerte de crue centennale sont insuffisants pour évacuer et mettre à l'abri l'ensemble des collections. Par ailleurs, les réserves du Louvre ne répondaient plus, pour certaines d'entre elles, aux exigences de conservation et de fonctionnement d'un musée moderne. Ce centre est l'occasion de regrouper en un lieu unique et fonctionnel les 68 réserves actuellement utilisées par le musée (au sein du palais et majoritairement situées en zone inondable ou à l'extérieur en attente d'une solution pérenne).

Concrétisation d'un projet lancé en octobre 2013 en collaboration avec le ministère de la Culture, la Région

Hauts-de-France, l'Union européenne via le Fonds européen de développement régional (FEDER), la communauté d'agglomération Lens-Liévin et la ville de Liévin, ce bâtiment se déploie sur une surface de 18 500 mètres carrés. Le budget de l'opération, toutes dépenses confondues, s'élève à 60 millions d'euros, dont 42 millions d'euros pour la construction.

Conçu par l'agence britannique Rogers Stirk Harbour + Partners, architecte mandataire, associé aux français Mutabilis Paysage, au bureau d'études techniques Egis Bâtiment Nord, au bureau d'études environnementales Indigo SAS et à l'économiste VPEAS SAS, ce bâtiment paysage se caractérise par sa toiture entièrement végétalisée et légèrement inclinée lui garantissant une intégration parfaite dans son environnement. Semi-enterré, doté d'une façade vitrée de 160 mètres de long et de 10 mètres de haut baignant de lumière les espaces d'atelier et de bureau, il apporte des conditions de travail idéales sur les collections tout en garantissant, grâce à son inertie, des conditions hygrométriques de

conservation stables et limitant les consommations énergétiques.

Les 9 600 m² dédiés aux réserves sont répartis en 6 espaces afin de classer et de ranger les collections de tous les départements par typologie (organiques, inorganiques) et par format (petit, grand, très grand format). Grâce au travail de tous les personnels scientifiques du musée, l'adressage théorique des collections en réserve a pu être réalisé, permettant d'installer les mobiliers de stockage dans leur état définitif au moment de la construction du bâtiment, et de gagner ainsi beaucoup de temps lors du redéploiement des collections transférées depuis Paris.

Le déménagement des œuvres a ainsi pu commencer le 28 octobre 2019, conformément au planning établi, et a permis de transférer sur l'année 2019 1 500 œuvres du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités orientales, des Peintures, des Sculptures, des objets d'Art, des Arts graphiques, des Arts de l'Islam et du service histoire du Louvre, essentiellement de très grands formats ou pondéreuses.

CONSEIL, ENTRETIEN DES COLLECTIONS, FORMATION

Le musée a notamment eu l'occasion d'apporter son expertise lors de l'évacuation des œuvres de la cathédrale Notre-Dame, consécutive à l'incendie qui l'a ravagée le 15 avril 2019, mais aussi au musée du Petit Palais à Avignon, à Tanis (Égypte), dans le cadre des missions conduites par le département des Antiquités égyptiennes, ou encore à Louvain.

Les équipes en charge de la conservation préventive du musée du Louvre accompagnent les projets muséographiques et d'expositions temporaires, pour améliorer l'environnement des collections.

Le marché destiné à assurer un suivi de l'état de conservation des collections et leur entretien a été relancé au printemps. Il a permis la réalisation d'interventions courantes ou exceptionnelles. Six départements ainsi que le musée national Eugène-Delacroix en ont bénéficié. Ce

Chantier de rénovation
de la galerie d'Apollon



marché concourt également à la veille sur l'environnement des collections et reste une priorité.

Parallèlement a été mené l'entretien des décors de la galerie d'Apollon, qui s'est inscrit dans un vaste projet muséographique, associant les départements des Objets d'art, des Sculptures et des Peintures, la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS), la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) et la direction de la Recherche et des Collections (DRC).

Une étude du Salon carré a été réalisée pour définir les contours de l'entretien de cet espace au cours de l'année 2020.

Enfin, ont été poursuivis des programmes de formation interne à l'attention de l'ensemble des acteurs du musée afin de favoriser le partage des connaissances et l'appropriation d'une méthodologie commune. Les chantiers des collections ont fait l'objet d'une présentation dans le cadre des Vendredis du Centre Dominique-Vivant Denon.

PLANS D'URGENCE

Le plan de sauvegarde des œuvres a été mis à jour tout au long de l'année. Il s'accompagne de plans pour chacune des expositions temporaires, de formations à la sauvegarde pour le service prévention et sécurité incendie (SPSI) ainsi que d'un exercice COS (Commandement des opérations de secours) permettant l'appropriation du dispositif par la brigade des sapeurs-pompier de Paris (BSPP).

Enfin, l'étude sur la protection *in situ* des œuvres en cas de crue a été commencée. Les conclusions, attendues pour le printemps 2020, permettront la mise au point d'un dispositif pour les collections inamovibles.

LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS DES COLLECTIONS DU LOUVRE : 36 672 ŒUVRES RÉCOLÉES EN 2019

La loi relative aux musées de France de janvier 2002 dispose que « *Les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans* » (article L. 451-2 du Code du patrimoine). Le décret 2002-852 (art. 3) portant application de la loi confie cette mission aux personnels scientifiques du musée. Les départements du musée du Louvre, le musée national Eugène-Delacroix (MNED) et le service du récolement de la direction de la Recherche et des Collections (DRC) ont poursuivi les

opérations de récolement décennal (2016-2025) et de post-récolement des collections en lien avec le Service des musées de France et la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art. Sur les 615 797 œuvres (selon la cible révisée fin 2019) conservées, 36 672 œuvres¹ ont été récolées en 2019 dans le musée, les réserves, en région et à l'étranger ; soit un taux de récolement de 19,5 % de collections déclarées récolées par le musée du Louvre au Service des musées de France. Le tableau suivant détaille ces données par département.

36 672
œuvres
ont été récolées.

2 ^e récolement décennal 2019	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG**	DAI	Total Louvre	MNED
Cible révisée au 31 décembre 2019	82 710	71 743	151 086	12 041	5 922	21 488	255 033	15 774	615 797	1 123
Récolé en 2019 (<i>in situ</i> & dépôts)	1 533	7 794	5 554	1 895	89	1 090	12 757	5 960	36 672	4
Taux de récolement en 2019	1,9 %	10,9 %	3,7 %	15,7 %	1,5 %	5,1 %	5,0 %	37,8 %	6,0 %	0,4 %
Total d'œuvres récolées de 2016 à 2019 (<i>in situ</i> & dépôts)	11 876	10 641	21 965	2 901	755	4 170	59 198	8 620	120 126	177
Taux d'avancement de 2016 à 2019	14,4 %	14,8 %	14,5 %	24,1 %	12,7 %	19,4 %	23,2 %	54,6 %	19,5 %	15,8 %
Volume des dépôts*	7 666	4 679	4 343	5 516	1 259	4 020	2 853	749	31 085	0
Dépôts récolés en 2019	400	211	141	399	44	113	11	54	1 373	-

* Hors envois de l'État de matériel archéologique provenant du site d'Antinoé.

**Avec les collections du musée d'Orsay.

En 2019, conformément aux plans du deuxième récolement décennal, l'équipe du service du récolement, associée aux départements, a réalisé le récolement des œuvres mises en dépôt dans les institutions depositaires d'Occitanie (Albi, Auch, Béziers,

Cahors, Carcassonne, Foix, Mirande, Montauban, Montpellier, Narbonne, Perpignan, Tarbes...) et du Centre-Val de Loire (Amboise, Blois, Bourges, Chambord, Dreux, Orléans, Richelieu, Tours...). Les régions Normandie, Corse

¹ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

(Ajaccio) et Bourgogne-Franche-Comté (Autun, Mâcon...) ont été achevées en 2019. Le récolement dans les régions Hauts-de-France (Laon, Roubaix, Soissons...) et Provence-Alpes-Côte d'Azur a pu débuter.

Le récolement a également été réalisé dans certaines administrations parisiennes (ministère de l'Intérieur, Assemblée nationale et Sénat). Plusieurs missions d'étude ou de convoiement d'œuvres ont permis de vérifier la présence et l'état des collections mises en dépôt à l'étranger (États-Unis et Grande-Bretagne).

Au total, 1 550 œuvres mises en dépôt par le musée du Louvre ont été effectivement récochées dans soixante-dix-neuf villes en France et à l'étranger (Agen, Ajaccio, Angers, Auch, Béziers, Blois, Bourges, Cahors, Carcassonne, Castres, Chambord, Chartres, Châteaudun, Châteauroux, Condom, Dreux, Gien, Issoudun, Laon, Lille, Mâcon, Mirande,

Montauban, Montpellier, Narbonne, Orléans, Paris, Perpignan, Roubaix, Tarbes, Tours, Vendôme, Cambridge, Londres...). Certains de ces récolements feront l'objet de procès-verbaux en 2020.

Le service du récolement a assuré le suivi des opérations de post-récolement des collections en lien avec le Service des musées de France pour les transferts de propriété des biens aux collectivités territoriales, et le décroisement administratif des collections déposées entre les musées nationaux. Les œuvres déposées entre le département des Arts graphiques et le musée d'Orsay sont en cours d'affectation. Et les départements ont commencé en 2019 l'étude des listes d'affectation à proposer au musée du château de Versailles et au musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye selon le calendrier proposé par le Service des musées de France.

LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET ÉDITORIALES

DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

LES IMAGES ET LA NUMÉRISATION

Les recherches iconographiques ont accompagné les expositions temporaires et expositions-dossiers de 2019 (catalogue, médiation, communication), l'édition de sept monographies dont deux catalogues raisonnés (*Sculptures de Marly* et *Mobilier de la Renaissance*), le renouvellement de la muséographie dans les collections permanentes et la célébration des 30 ans de la Pyramide, qui a mis à l'honneur les archives photographiques de l'Établissement public du Grand Louvre. La recherche des réflectographies infrarouges a contribué à la scénographie inédite de l'exposition « Léonard de Vinci ». Au total, plus de 4 500 images ont

été identifiées et négociées pour les besoins du musée.

Les reportages photographiques retracent la vie du musée : travaux de la salle des États et de la galerie d'Apollon, réserves avant le transfert des collections au Centre de conservation du Louvre à Liévin, accrochages des expositions... Une nouvelle campagne de prises de vues des biens issus de la récupération artistique, dits « MNR », a documenté 90 tissus et objets divers confiés à la garde du département des Objets d'art. Ces clichés, transmis au ministère, enrichissent la base documentaire Rose-Valland et facilitent les recherches d'ayants droit.

En vue de construire une politique concertée de numérisation des ressources en lien avec les

Plus de
4 500
images ont
été négociées.

collections, la rédaction d'un guide de la numérisation a été lancée, et un recueil des besoins effectué auprès des huit départements de conservation, du musée Delacroix, du service histoire du Louvre et de la sous-direction des jardins.

LES TRADUCTIONS

La production en huit langues étrangères de 300 nouveaux commentaires de salles et 4 nouveaux parcours de visite pour l'audioguide a été menée à bien en 2019 : 19 traducteurs et 9 relecteurs-correcteurs indépendants ainsi que 16 comédiens ont été sélectionnés et coordonnés pour produire au total 3 120 fichiers audio en anglais, espagnol, italien, portugais, allemand, chinois, coréen et japonais.

Les traductions pour les besoins de médiation, communication, d'information des publics et de recherche totalisent 7 255 feuillets en 2019 (dont 5 500 pour l'audioguide), un volume plus de 3 fois supérieur à 2018. 1 205 cartels et 25 panneaux de salles supplémentaires ont été traduits en anglais et espagnol, entre autres pour la nouvelle muséographie de la salle des États et de la galerie d'Apollon. Les visiteurs de l'exposition « Léonard de Vinci » ont pu pour la première fois consulter des cartels traduits en anglais, distribués sous forme d'un livret également disponible en ligne, et découvrir l'expérience virtuelle Joconde en anglais, espagnol et chinois.

Part de chaque langue en % du volume total de textes traduits

Langue cible (la langue source étant le français)	Année 2015	Année 2016	Année 2017	Année 2018	Année 2019	Analyse
Anglais	59,3 %	54,6 %	61%	45,4 %	50,8 %	La part prépondérante de l'anglais comme langue première de traduction se maintient, suivie par l'espagnol, deuxième langue de la médiation dans les salles, et le chinois dont l'utilisation pour la signalétique d'information est systématisée depuis 2018.
Espagnol	4,7 %	13,5 %	5 %	6 %	8 %	
Chinois	0,2 %	1,7 %	12 %	17 %	7,8 %	
Japonais	25,7 %	6,1 %	1 %	0,6 %	6,9 %	La traduction des 300 nouveaux commentaires et 4 nouveaux parcours de l'audioguide fait augmenter de manière significative en 2019 la part de certaines langues qui ne sont pas ou peu utilisées par ailleurs dans les supports du Louvre : portugais, italien, allemand, japonais, coréen.
Portugais	0 %	1 %	14 %	24 %	6,7 %	
Italien	6,8 %	8 %	2 %	2,8 %	6,7 %	
Allemand	0,6 %	4,8 %	0,3 %	0,1 %	6,7 %	
Coréen	0,3 %	1,4 %	1 %	0,4%	5,7 %	
Autres langues : russe, arabe, hindi, grec, suédois, néerlandais...	2,4 %	6,1 %	0 %	1,5 %	0,5 %	La traduction ponctuelle vers ces langues (en 2019 : russe et arabe) concerne des articles scientifiques et des documents destinés à des partenaires de l'action internationale du Louvre.

600 000
notices d'œuvres
informatisées.

LES BIBLIOTHÈQUES

Après le départ en 2016 de la Bibliothèque centrale des musées nationaux et le décroisement avec les fonds du Louvre, l'intégration en 2017 des dix bibliothèques de l'Établissement public du musée du Louvre au Réseau des bibliothèques des musées nationaux (RBMN) et la mise en ligne en 2018 de leur catalogue, l'année 2019 correspond à une période de stabilisation : fin de la formation des personnels au nouvel outil de gestion des fonds, ateliers collectifs de catalogage, mise en application du référentiel de catalogage des monographies. Une étude a été menée sur les besoins des dix bibliothèques en matière de catalogage rétrospectif, récolement des fonds, reliure des ouvrages, permettant d'aboutir à une priorisation des actions et à un chiffrage pluriannuel des besoins.

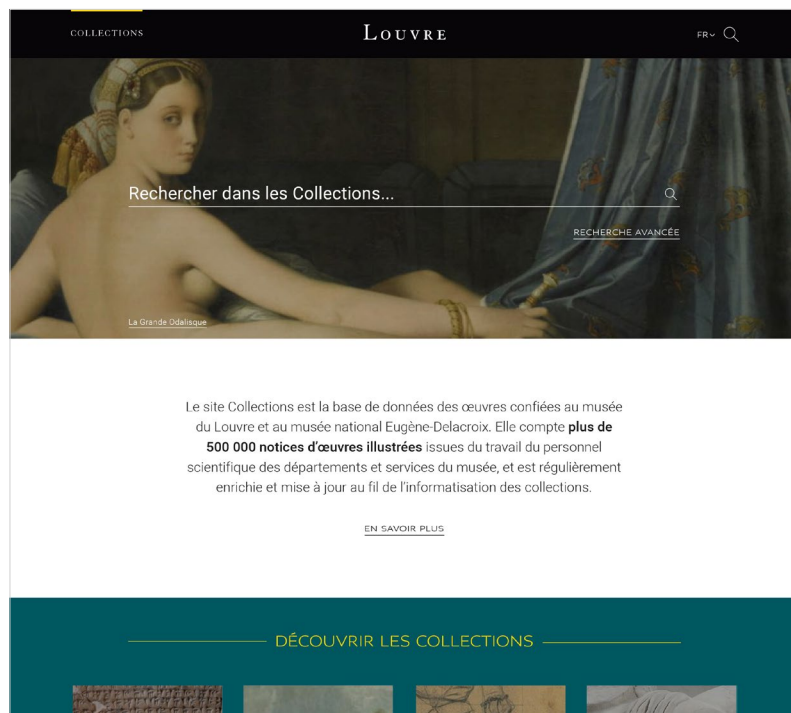
LES BASES DE DONNÉES

Les notices d'œuvres des collections du musée Delacroix ont rejoint la base de gestion et de documentation des collections

du Louvre, portant à plus de 600 000, en incluant les Arts graphiques, le nombre total de notices d'œuvres informatisées. La traçabilité des œuvres par code-barres a été implémentée dans l'outil, permettant le suivi en temps réel du transfert et du déploiement des œuvres dans les réserves du Centre de conservation du Louvre.

La préparation de la mise en ligne des collections sur Internet a donné lieu à de nombreux chantiers de montée en qualité des données documentaires : prises de vues afin que chaque œuvre exposée en salle bénéficie d'au moins une image et finalisation du nettoyage des doublons initié en 2016. Plus de 12 000 doublons, générés initialement par la fusion de multiples bases de données, ont ainsi été traités par le personnel scientifique du musée. La conception du futur site des collections a été achevée ainsi que le moissonnage des données issues des bases MuseumPlus et Arts graphiques, préalables indispensables à une mise en ligne des collections prévue au premier trimestre 2021.

Page d'ouverture du site
« Collections »



L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

L'année 2019 a été marquée par l'itinérance de l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, par le démarrage des travaux dans les salles du premier étage en vue du redéploiement des collections étrusques et italiques, ainsi que par la préparation et le début du transfert des collections en réserves vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Le cratère à colonnettes athénien à figures rouges présentant le combat du

héros Kaineus et des centaures, daté vers 450-440 avant Jésus-Christ et proche du Peintre du Symposion du Louvre (RFML. AGER.2019.5.1), a été préempté à l'occasion de la vente Pierre Bergé du 21 février 2019, avec le soutien de la Fondation La Marck. Une amphore géométrique, avec des cavaliers sur le col et un défilé de biges et de cavaliers sur la panse, datée de la fin du 8^e siècle avant Jésus-Christ (RFML. AGER.2019.18.1) a été acquise lors de la commission des acquisitions du 15 mai 2019 (achat de gré à gré).

Par ailleurs, le projet d'acquisition d'une statuette en bronze d'Apollon citharède autrefois dans la collection Durighello, soutenu par différents mécènes et la Société des Amis du Louvre, a fait l'objet de la 10^e campagne « Tous mécènes ! ». L'acquisition sera finalisée en 2020.



Cratère à colonnettes à figures rouges. Nouvelle acquisition avec le soutien de la Fondation La Marck

Les expositions

En France, le département a assuré le commissariat de deux expositions dans les galeries permanentes du musée: « *Le Corpus Vasorum Antiquorum* », en lien avec le centenaire de la création de l'Union académique internationale, en salle 656 de la galerie Campana (en juin), et « S'inscrire à temps », dans les galeries épigraphiques et préclassiques en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris (18 mai-18 juin), et d'une exposition dans la Gypsothèque de Versailles « Permanence et création – Musée du Louvre et château de Versailles », en coopération avec le château de Versailles, dans le cadre de la Première Biennale d'architecture et du paysage en Île-de-France (4 mai-13 juillet).

À l'étranger, le département a assuré le commissariat d'une exposition à l'Académie de France à Rome-Villa Médicis « Une Antiquité moderne » (8 novembre 2019-1^{er} mars 2020) et a aussi partagé le commissariat des expositions « Apollonia du Pont, sur les pas des archéologues. Collections du Louvre et des musées de Bulgarie » au musée régional d'histoire de Sofia (13 décembre 2018-15 mars 2019) et « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg (17 juillet-20 octobre 2019).

En 2019, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a prêté 579 œuvres.

La restauration et la conservation préventive

Plus de 250 œuvres ont été restaurées en 2019 dont une quinzaine destinées au projet de nouvelles salles, une trentaine en vue du transfert des collections au Centre de conservation du Louvre à Liévin, et une série de moulages en plâtre pour les expositions « Homère » au musée du Louvre-Lens, « Sculptures infinies. Des collections de moulage à l'ère digitale » aux Beaux-Arts de Paris et « Une Antiquité moderne » à l'Académie de France à Rome-Villa Médicis. Les

interventions de restauration fondamentale ont principalement concerné la mosaïque des Saisons d'Antioche (présentée à la commission de restauration du Louvre) et les moulages en plâtre.

De nombreuses interventions ont été réalisées à la suite des campagnes de récolement. Des campagnes de dépoussiérage des œuvres exposées ont été menées dans les différentes salles du département.

L'année 2019 a permis la réalisation de trois chantiers de collections menés en collaboration avec le service de la conservation préventive, tant dans le cadre de la préparation du transfert des collections vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin que dans celui de réaménagements qui ont entraîné la fermeture de salles et de réserves et le transfert des œuvres dans la galerie d'étude Campana et en zone de regroupement temporaire des œuvres: chantier de céramiques, verres, stucs et bois (1 797 objets traités du 15 avril au 14 juin), chantier des métaux, bois et os (plus de 10 000 objets traités du 14 avril au 7 juin), chantier de collections (près de 2 000 numéros d'inventaire représentant environ 14 070 unités matérielles ou items, traités du 9 septembre au 4 décembre).

La fin de l'année 2019 a été marquée par le transfert de 401 œuvres lapidaires (réparties sur 230 palettes) de la réserve externalisée de Bondoufle vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin.

Les salles

Le projet de redéploiement des collections étrusques et italiennes est entré dans une nouvelle phase avec le retrait des collections exposées dans les salles du premier étage: les collections de verres (salle 661), les collections d'argenterie et de bronzes romains (salle 662), les collections de bronzes grecs et romains (salle 663) et les collections de Kertch (salle 649), pour permettre le début des travaux dans ces espaces en septembre.

Plus de
250
œuvres ont été
restaurées.



Cour du Sphinx

En conséquence, plus de 800 céramiques grecques ont été redéployées dans la galerie chronologique et dans les salles d'étude de la galerie Campana. La salle des colonnes (645) a été réaménagée pour accueillir les bronzes grecs et une partie des bronzes romains est en cours de finalisation.

Le projet de redéploiement des collections romaines autour de la cour du Sphinx est entré dans une phase active en 2019 ; le programme scientifique a été remis en novembre et le premier comité projet s'est réuni en décembre.

LE RÉCOLEMENT, L'INFORMATISATION ET LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Dans le cadre de la quatrième campagne du second récolement décennal, le département a procédé au récolement de 1 533 œuvres² liées aux divers chantiers de collections. Il a par ailleurs récolé avec l'aide du service du récolement 400 œuvres en dépôt en région (achèvement des régions Bourgogne-Franche-Comté, Occitanie et

Hauts-de-France) et à l'étranger (Boston, Museum of Fine Arts).

Le service de documentation est resté très mobilisé par le nettoyage de la base MuseumPlus en vue de la mise en ligne des collections, assorti de la mise à niveau de la couverture photographique pour atteindre l'objectif de 100 % des œuvres exposées. 15 512 notices d'œuvres ont été corrigées dont 500 doublons, 1 581 notices ont été créées, 336 notices de restauration, 221 notices d'études et analyses, 576 notices bibliographiques ; 4 184 prises de vue ont été intégrées. La base de données comporte désormais 82 083 notices d'œuvres (+ 4 868 notices depuis 2018) du département et 163 516 photographies d'œuvres (+ 14 304 photos depuis 2018).

33 dossiers d'œuvres ont été créés ; 10 actualités ont été publiées sur le site internet du Louvre.

1 921 prises de vue professionnelles ont également été réalisées : 1 150 par les photographes de la Réunion des musées nationaux et 771 par des photographes extérieurs pour les œuvres récemment restaurées. Parallèlement, 308 photographies d'identification faites par des documentalistes

800
vases grecs ont été redéployés dans la galerie chronologique et dans les salles d'étude de la galerie Campana.

² Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

scientifiques ont été réalisées et intégrées à MuseumPlus. 160 négatifs souples et 17 positifs d'œuvres ont été numérisés. 1029 négatifs ont été récolés, indexés et renseignés dans la base photo du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

La bibliothèque a acquis 120 ouvrages auxquels il faut ajouter plus de 400 dons. Le catalogue de la bibliothèque comporte 20 441 ouvrages et 10 070 tirés à part. 250 articles ont été dépouillés et 350 périodiques ont été bulletinés. 20 ouvrages sont partis à la reliure. 375 nouveautés ont été mises en circulation.

La salle de consultation a accueilli 95 lecteurs pour 183 consultations de dossiers d'œuvres (37 jours de permanence documentaire). 9 chercheurs y ont été accueillis sur rendez-vous. 106 réponses écrites à des demandes de chercheurs ont été faites.

LES COLLOQUES, LES PUBLICATIONS ET LA RECHERCHE

Les communications et les colloques

Le département a organisé le colloque « La céramique milésienne et apparentée à l'époque archaïque » à l'auditorium du musée et au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) les 27 et 28 novembre et a présenté une communication « Retour sur la céramique milésienne du musée du Louvre: analyses d'argile et intercalibrations ». Il a par ailleurs coorganisé avec le centre Camille-Jullian une journée d'étude le 8 mars à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme à Aix-en-Provence où a été présentée une communication « Bilan sur la mission archéologique d'Orgamé-Caraburun (Roumanie). Étude des établissements grecs de bas-Danube ».

Plusieurs membres du département ont présenté une conférence ou une communication à des journées d'étude ou à des colloques.

En France :

– « Le musée Napoléon-III. La collection

Campana dans la politique culturelle du Second Empire », « Le Gaulois mourant » et « Une Antiquité moderne », à l'auditorium du musée du Louvre ;

– « Dialogues de la salle Labrousse, autour du catalogue *Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana* », à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) ;

– « "S'inscrire à temps", l'écriture de l'art grec à l'art contemporain », École nationale supérieure des beaux-arts de Paris ;

– « E. Q. Visconti, premier conservateur des Antiques du musée du Louvre », festival d'histoire, Blois ;

– « Traces et techniques des coroplastes d'Asie mineure aux époques hellénistique et romaine », journée d'étude à l'université de Toulouse II ;

– « La statue masculine en nudité héroïque de Trinquetteville : nouvelle étude et projet de restauration », III^{es} Rencontres autour de la sculpture romaine coorganisées par le centre Camille-Jullian et le Musée départemental Arles antique ;

– « "Quand on a la terre sous l'ongle" : le modelage dans le monde grec antique », Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-en-Provence.

À l'étranger :

– « Mobilier miniature de la tombe d'Érètrie », colloque de l'European Association of Archaeologists à Berne ;

– « Recherches archéologiques sur le site "Établissement rural et nécropole sur le territoire d'Apollonia du Pont" », « Fouilles de sauvetage sur le tracé de la ligne électrique des parcelles cadastrales n^{os} 67800.3.375, 67800.3.311 et 67800.503.100, 67800.503.526 au lieu-dit Messarité, Sozopol » et « Fouilles archéologiques sur le site UPI-XIII-7547, Sozopol », Journées nationales d'archéologie, Sofia.

Par ailleurs, le département participe au projet LabEx Patrima « REMUPLAT » porté par l'université de Cergy Pontoise, le C2RMF et le musée du Louvre (département des Peintures et département des Antiquités

grecques, étrusques et romaines) et suit le contrat doctoral d'études sur « Les matériaux de restauration des œuvres de musées en plâtre ».

Les publications

Le département a codirigé la publication des actes du colloque *Dessiner l'antique au musée. Les recueils de Jean-Baptiste Muret et de Jean-Charles Geslin*, coédition Louvre – BnF – INHA (Cécile Colonna et Laurent Haumesser), de celle des hommages à François Villard *Céramique et peinture grecques dans la Méditerranée antique. Du terrain au musée*, Éditions de Boccard (Françoise Gaultier, Pierre Rouillard et Agnès Rouveret) et du catalogue d'exposition *Une Antiquité moderne*, coédition Louvre – Villa Médicis – Officina libraria (Jean-Luc Martinez, Elisabeth Le Breton).

L'enseignement, la formation

Les équipes du département assurent dans leurs domaines de compétence les enseignements d'histoire générale de l'art et de spécialité à l'École du Louvre. Elles interviennent aussi dans les masters de l'École du Louvre. Un membre, rattaché au centre de recherche de Paris I, assure le suivi de trois doctorats coencadrés respectivement avec l'École pratique des hautes études (EPHE), l'université de Pavie (Italie) et celle de Montpellier.

Plusieurs membres sont intervenus dans le séminaire de Francis Prost et en licence d'histoire de l'art et d'archéologie, préservation des biens culturels, à l'université de Paris I, dans le master PISA à l'École normale supérieure, en licence, dans le séminaire Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident – méthodes et recherches actuelles à l'École normale supérieure, à l'atelier doctoral « Le musée comme terrain de stratification des héritages coloniaux » à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), dans le séminaire de recherche en archéologie classique de l'université de Fribourg.

Une convention de partenariat a été signée avec l'École des beaux-arts de Paris autour du projet d'exposition intitulé « S'inscrire à temps » qui s'est tenu dans les galeries épigraphiques et préclassiques du Louvre.

Le département a accueilli en stage un conservateur-stagiaire de l'Institut national du patrimoine (INP), neuf étudiants de niveau master 1 ou master 2, une étudiante en thèse, une contractuelle chargée de recherches documentaires et dix élèves de 3^e.

ACTION TERRITORIALE

Trois nouveaux dépôts ont été effectués en 2019 au musée du Jouet de Poissy (12 œuvres) à l'occasion de sa réouverture, aux musées de la Romanité à Nîmes (1 œuvre) et de l'Arles antique à Arles (1 œuvre).

Le département a contribué, par ailleurs, à l'animation du réseau « Gypsothèque » (journées d'étude au centre de Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris, au musée des Beaux-Arts, à l'École des beaux-arts et au Centre de restauration de Tours et au musée des Beaux-Arts et au lycée Émile-Zola de Rennes).

Plusieurs membres du département ont donné des conférences dans les musées ou universités de Montpellier, d'Agen, d'Amiens, de Bastia...

Le département est représenté au conseil de personnalités qualifiées dans le cadre du projet du nouveau musée de Rouen issu de la fusion du musée des Antiquités et du Muséum d'histoire naturelle, ainsi qu'au conseil scientifique pour la refonte du projet scientifique et culturel du site archéologique et du musée d'Ensérune et à celui du musée d'Aléria. Un membre participe au comité de pilotage du musée des Moulages de l'université de Bordeaux.

Le département a statué sur 356 demandes de certificat de sortie du territoire.

3
nouveaux
dépôts à Poissy,
Nîmes et Arles.

ACTION INTERNATIONALE

Sollicité pour son expertise par l'Académie de France à Rome-Villa Médicis, le département contribue à l'étude, à la conservation et la restauration des moulages de l'Académie de France dans le cadre d'un partenariat scientifique reconduit en 2017.

Une campagne de fouilles à laquelle ont participé plusieurs membres du département s'est tenue sur le site de Gabies dans le cadre de la convention de collaboration avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site et des collections qui en proviennent (convention renouvelée en 2016 pour une durée de cinq ans) et avec le soutien de l'École française de Rome (EFR) et de la Société des Amis du Louvre. Selon la nouvelle norme en vigueur, la campagne de fouilles a également fait l'objet d'une demande de concession auprès de la Direction générale de l'archéologie italienne. Par ailleurs, la convention de partenariat signée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) dans le cadre de ce projet de recherche a permis une mise à disposition d'un archéologue de l'INRAP pour la période avril 2019-mars 2020.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à trois campagnes de fouilles. Deux fouilles programmées ont été menées à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie), respectivement sur la zone artisanale et les édifices publics du sud de la cité, puis sur l'établissement rural de Messarité ; une troisième a eu lieu à Caraburun (Baia, Roumanie), sur le territoire d'Orgamé. À cette occasion, les deux conventions avec le Musée municipal de Bucarest et l'Institut du patrimoine de Roumanie ont été renouvelées. Ces opérations ont été suivies d'une campagne d'étude du matériel à Apollonia, et de la remise du rapport de conservation des vestiges du site de Messarité qui a précédé de peu les premières mesures de restauration de l'édifice n° 2.

Plusieurs membres du département ont participé pour l'étude du matériel aux missions de fouilles de Tarse, de l'agora d'Izmir et de Thasos.

Dans le cadre de la convention signée en 2017 entre l'Éphorie de Phocide, l'École française d'Athènes et le musée du Louvre, une première mission d'étude de l'aurige de Delphes s'est tenue au Musée archéologique de Delphes.

Enfin, des conférences ont été données à l'université d'Iéna, à Izmir, au MPavilion de Melbourne, dans les consulats de Los Angeles, de San Francisco, de Chicago.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 54
Surface : 9 377,84 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 82 710
(Cible post-récolement décennal, PRD, 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 5 500 environ
Nombre d'œuvres déposées : 7 666

Actualité en 2019

Nombre d'acquisitions : 2
Nombre d'œuvres restaurées : plus de 250
Nombre d'œuvres récolées : 1 533
Nombre de prêts : 579
Nombre de nouveaux dépôts : 14
Nombre d'ouvrages acquis : 520
Nombre d'étudiants, chercheurs et conférenciers accueillis : 95
Nombre de prises de vue : 2 229

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Deux papyrus ont été acquis (un fragment de Livre des morts Nouvel Empire et une exceptionnelle anthologie scolaire rameside non déroulée) ainsi qu'une statue cube représentant Paanmeniou.

La restauration

et la conservation préventive et curative

Vingt-cinq restaurateurs indépendants ont mené une quarantaine d'opérations de conservation/restauration sur 292 œuvres. Parallèlement, 80 œuvres ont été prises en charge par les deux restauratrices du département, notamment dans le cadre de la préparation de la future exposition « Pharaons des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata ». Les suites des chantiers des collections et la préparation des collections au déménagement vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) ont consisté en cinq campagnes consacrées aux céramiques, aux stucs et plâtres, aux figurines d'époque romaine et aux armes en métal. Une campagne d'anoxie des textiles Antiquité tardive, byzantins et coptes exposés dans les salles consacrées à l'Orient méditerranéen à l'époque romaine (OMER) est en cours. Il faut relever le cas particulier de la statue monumentale d'Isis dont l'étude préalable et la première phase de restauration ont été prises en charge par le département des Antiquités égyptiennes (DAE), suivies d'une seconde phase de restauration en 2020 par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER). Il est également à noter le cas de la *Tenture au Jonas*, pour laquelle deux estimations de restauration ont été faites.

Pour la rotation des textiles, la restauratrice du DAE, spécialité textile, en a restauré 9 d'entre eux, elle a poursuivi le travail de

fond de la collection des tissus d'Antinoé (6 textiles), dépoussiéré la tunique plissée E 12026 ; elle est intervenue pour l'exposition « Le Goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur », a réalisé des études et analyses techniques concernant 5 ensembles textiles et encadré 12 papyrus.

La restauratrice du DAE, spécialité sculpture, a réalisé des opérations courantes de dépoussiérage, marquage, diagnostic et d'interventions en salles et bichonnage d'œuvres de petites dimensions avant leur départ en exposition (amulettes). Une quarantaine d'interventions de conservation et de restauration ont été réalisées dans le cadre de la préparation du déménagement des collections vers le Centre de conservation du Louvre ou pour des prêts à des expositions (Liège, Marseille, Aix, La Villette-Paris, Valence, Abou Dabi, Napata...). Des études ont été réalisées en collaboration avec des restaurateurs extérieurs (statue d'Isis, peintures de Metchetchi). Les projets engagés en 2018 ont été poursuivis

292
œuvres
ont été
restaurées.



Statue cube représentant Paanmeniou

(ostraca figurés, étude et restauration des stèles en calcaire); d'autres ont été engagés (préparation du catalogue des oushebtis, de la restauration des stèles du Sérapéum). La mission d'expertise dans le cadre de la coopération avec le musée du Caire s'est poursuivie ainsi que l'expertise menée auprès des missions archéologiques françaises de Tanis (nécropole royale) et de la tombe thébaine TT 33 de Padiamenopé à Louqsor.

La régie des œuvres

Les travaux au sud de la cour Carrée au début du circuit du département et la préparation du déménagement des collections vers le CCL ont été très mobilisateurs. 1 200 céramiques et 700 faïences ont été transférées en réserve enterrée et ont fait l'objet d'un chantier de collections; environ 1 000 oushebtis ont été descendus pour étude en vue du catalogue raisonné et de la préparation d'un chantier des collections. Le chantier des collections des 4 000 textiles a progressé de moitié. L'adressage des collections au CCL a été finalisé avec le recalcul du mobilier pour environ 2 000 œuvres et la vérification des plans d'exécution. Les listes et préconisations pour le marché déménagement (24 800 œuvres) ont été établies et le planning des emballages, transferts et redéploiement au CCL (26 camions et plus de 30 semaines d'emballage) a été défini avec les équipes concernées. Le travail de programmation du dernier chantier des collections en réserve enterrée, concernant 5 800 œuvres, a été rendu.

Conservation préventive. Le chantier de préconditionnement PPCI de la salle 323 (Crypte d'Osiris) est terminé; la nouvelle vitrine climatisée pour la statue d'Osiris y a été installée. Les travaux de mise hors poussière du sarcophage d'Abou Roach et le remplacement progressif des anciennes vitrines en salle 327 ont été effectués. Plus de 40 journées de dépoussiérage ont été organisées,

notamment dans la salle d'Égypte romaine. Le remplacement des anciens joints de vitrines, les relevés de pièges ont été réalisés. La régie a accueilli en stage de quatre mois une étudiante en master ainsi qu'une étudiante en mention complémentaire du lycée de Tolbiac à Paris.

Les mouvements d'œuvres et les travaux en salles ont fait l'objet de 150 demandes de travaux. Le déménagement des 58 œuvres et de deux vitrines du palier sud (installation de *L'Onde du Midi* d'Elias Crespin) a mobilisé la régie. La gestion des prêts aux expositions a concerné le retour des prêts à Grenoble et les expositions « Gods of Egypt » (Leyde) et « Toutânkhamon » (La Villette).

Le récolement

7 794³ objets ont été récolés dont 211 en dépôt. Le récolement à partir de l'inventaire N est doublé par celui effectué pendant les chantiers des collections. Les opérations de post-récolement se poursuivent. La cible du nombre d'objets constituant la collection du département est actuellement estimée à 71 743.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Base de données

46 582 notices ont été actualisées sur MuseumPlus et 539 notices ont été créées. 300 notices mises à jour concernent des objets traités lors de la 3^e phase du chantier des collections. Le traitement des doublons internes, interdépartements et des dépôts a permis la suppression de 1 019 notices. La reprise de la bibliographie s'est poursuivie avec 696 références supplémentaires créées et 821 références mises à jour. MuseumPlus compte aujourd'hui 77 828 notices.

Photographies

2019 a été une année d'activité intense avec environ 1 770 nouvelles prises de vue

³ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

7 794
objets ont été
récolés.

Plus de
40
journées
de dépoussiérage
ont été organisées.

(première photo pour 700 œuvres), avec la perspective de la mise en ligne du portail des collections, et lors des restaurations, chantiers des collections, prêts aux expositions et catalogues raisonnés (tissus Antiquité tardive, byzantins et coptes et lincoils pharaoniques de grandes dimensions, bassins et tables d'offrandes, bronzes inscrits du Sérapéum, objets en os et ivoire, armes...). La couverture du chantier de démontage de la chapelle du mastaba a donné lieu à 150 prises de vue de reportage, 370 prises de vue documentaires et 5125 prises de vue en photogrammétrie pour la numérisation 3D des 42 blocs décorés.

Dans le cadre du chantier des collections textiles, plus de 1 700 prises de vue documentaires ont été réalisées, traitées et intégrées dans la base de données MuseumPlus.

200 négatifs 13 x 18 d'objets du département ont été numérisés et le daguerréotype RFML.AE.2018.15.1, portrait familial présumé d'Emmanuel de Rougé, a été restauré et reconditionné.

Enfin, une réflexion a été amorcée sur les différentes options de stockage des collections photographiques du département dans le local libéré par la direction de la Recherche et des Collections (DRC). Une prestation de conseil a été demandée à une restauratrice spécialisée en conservation du patrimoine photographique.

Bibliothèque

L'effort d'enrichissement et de nettoyage du Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux s'est poursuivi cette année. Plus de 600 notices bibliographiques ont été saisies ou ont vu leur catalogage repris, autant de doublons ont été supprimés et près de 700 monographies ont été récolées.

La bibliothèque s'est enrichie de 233 volumes et des numéros des 42 périodiques auxquels elle est abonnée. 412 lecteurs extérieurs ont

été reçus (293 étudiants et 119 chercheurs). La campagne de reliure a contribué à la préservation de 9 monographies et de 12 numéros de périodiques.

Pour l'étude et le chiffrage des besoins des bibliothèques, la bibliothèque a évalué ses besoins en matière de catalogage rétrospectif, récolement, classement et conservation.

Dessins

Environ 80 dessins ont été réalisés (catalogue des tables d'offrandes, publications de fouilles).

Accueil des chercheurs

Le service d'études et de documentation a reçu une trentaine de chercheurs et d'étudiants et répondu à une soixantaine de demandes par courrier. Une centaine de demandes de photographies ont été traitées.

Publications

On retiendra les publications suivantes: H. Guichard, « Formes et figures animales dans le mobilier égyptien », in : St. Porcier, S. Ikram & St. Pasquali (éd.), *Creatures of Earth, Water and Sky. Essays on Animal in Ancient Egypt and Nubia*, Sidestone Press, Leiden, 2019, p. 171-178, et É. Chassinat, *Fouilles à Baouît. Tome second. Notes mises en ordre, augmentées et éditées par D. Bénazeth et C. Meurice*, Le Caire, MIFAO 134, 2019.

Enseignement

Le département a assuré neuf enseignements à l'École du Louvre, une responsabilité pédagogique auprès des universités : module « métier de régisseur » du master pro « Arts, spécialité régie des œuvres et montage des expositions » ; des encadrements et coencadrements de thèses.

233
volumes
ont enrichi
la bibliothèque.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

94
œuvres ont été
prêtées pour
des expositions.

Partenariats internationaux : convention de coopération Baouît 2019 Louvre / IFAO ; *Vatican Coffin Project* ; projet FAYOUM sur les portraits peints d'époque romaine en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et participation au projet APPEAR initié par le Getty Museum.

Colloques et séminaires : 11^e réunion du groupe de travail *Cuir & Matériaux associés* (ICOM, 6-7 juin, musée du quai Branly) ; 19^e Journées d'études de l'Association francophone de coptologie (19-22 juin, université Saint-Paul à Ottawa). Communication au Congrès international des égyptologues (3- 8 novembre, Le Caire) : *Répertoire d'iconographie méroïtique* (V. Rondot) et *Hippolyte Bousac* (N. Couton-Perche et S. Labbé-Toutée).

30
étudiants
et chercheurs
ont été reçus.

Coopération internationale. *Égypte* : à la demande du ministère des Antiquités, le DAE et les directions supports du musée ont accueilli M. Mohamed Atwa, *Director of Artifacts and Information Affairs* du Grand Egyptian Museum (GEM) pendant deux mois (juin-juillet). Programme européen *Transforming Egyptian Museum Cairo*. *Soudan* : musée national du Soudan à Khartoum via la Section française de la direction des antiquités du Soudan (SFDAS).

Les fouilles

Au Soudan, missions d'étude et de *site management* à Mouweis en janvier et en février puis en novembre 2019. En parallèle, mission à El-Hassa, nouvelle concession du musée du Louvre, pour la mise en place de la prochaine mission archéologique à l'automne 2020.

À Saqqara, fouille des Petits Souterrains du Sérapéum (partenariat Louvre / université de Lille / université d'Ain Shams / IFAO / ministère des Antiquités). Finalisation juridique de la convention musée du Louvre / Vinci Construction Grands Projets pour un mécénat technologique.

La campagne archéologique sur le site monastique de Baouît (18 mars-21 avril) a concerné les abords immédiats de l'église principale (partie centrale du kôm) en particulier au sud où un cimetière avait été découvert en 2016 ; de nombreuses stèles funéraires, en calcaire et surtout en bois, ont été mises au jour.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 35
Surface : 6 415,23 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 71 743
(Cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 6 440
Nombre d'œuvres déposées : 4 679

Actualité en 2019

Nombre d'œuvres acquises : 3
Nombre d'œuvres restaurées : 292
Nombre d'œuvres récolées : 7 794
Nombre d'œuvres prêtées : 94
Nombre de prises de vues réalisées : 1 770
Nombre d'ouvrages acquis : 233
Nombre d'étudiants et de chercheurs reçus : 30

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

LES COLLECTIONS

Les expositions

– L'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » s'est tenue dans le hall Napoléon, du 2 mai au 12 août 2019. Elle invitait à redécouvrir l'histoire des royaumes néo-hittites et araméens depuis la chute de l'empire hittite jusqu'à la domination de l'empire néo-assyrien. Elle fut l'occasion de présenter pour la première fois en France la collection des vestiges monumentaux du site de Tell Halaf. Cette collection fut détruite pendant la Seconde Guerre mondiale puis entièrement restaurée à la suite d'un incroyable travail de remontage piloté par les équipes du Pergamonmuseum de Berlin. L'exposition a donné lieu à la publication d'un catalogue qui est la première synthèse en français sur le sujet depuis plus de quarante ans, à un week-end consacré à Agatha Christie et à ses rapports avec l'archéologie du 10 au 12 mai 2019 et à une journée d'étude à l'auditorium le 17 mai 2019.

– L'exposition-dossier « Ougarit, une cité méditerranéenne » s'est tenue du 6 juillet 2019 au 2 mars 2020 dans le hall Colbert récemment rénové. Elle commémore les 90 ans de la découverte de ce site majeur du patrimoine syrien en montrant des œuvres rarement vues par le public ainsi que des archives de la mission archéologique prêtées par le Collège de France. Elle a été organisée grâce au partenariat entre le musée du Louvre, le Collège de France et la mission archéologique syro-française de Ras Shamra-Ougarit avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture.

– L'installation *Pierre Michelin fait parler la stèle de Teima* a eu lieu salle 314 du 13 mars au 13 mai 2019. Cette installation rapproche l'histoire ancienne des relations entre



l'Arabie et la Mésopotamie avec l'histoire beaucoup plus récente qui lie l'Algérie, la France et la péninsule arabique au travers du personnage d'Aziz ben Cheikh el-Haddad.

Exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens »

Les acquisitions

Achat d'une très belle épingle à disque du Luristan. Cette épingle est l'un des plus grands (27,5 cm de haut) et des plus beaux spécimens connus pour cette typologie d'objet, à l'iconographie rare et à la provenance prestigieuse. L'œuvre était entrée dans la collection de David David-Weill en 1938 et a été publiée notamment par Roman Ghirshman et Pierre Amiet. Don de la veuve de M. Langouet: un bloc inscrit en écriture sudarabique et en langue sabéenne dit « inscription Langouet ». Cet élément d'une frise épigraphique en champlevé provient du site d'al-Huqqa, à 20 kilomètres au nord de Sanaa (Yémen) et est daté du début de la période des rois de Saba' et de dhû-Raydân (environ I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} apr. J.-C.).

La restauration

et la conservation des collections

Les programmes pluriannuels de restauration (céramique de Suse I et de Mari, briques

88

*opérations
de restauration
ont été menées.*

achéménides de Suse, stèles puniques, métaux mésopotamiens, tablettes cunéiformes, archives papier conservées au département) ont été poursuivis. La restauration des moulages pour l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » a été terminée au premier trimestre et présentée en commission de restauration du 19 juin. Le resoclage de grandes sculptures montrées dans l'exposition a été effectué à la fin de l'année. D'autres restaurations ont été programmées en fonction des prêts et en prévision du déménagement des collections vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin, dans le cadre du chantier des collections en cours. Au total, 88 opérations de restauration ont été menées en 2019.



Grande épingle à disque
du Luristan

Les salles

La salle 234 consacrée à la ville de Mari au Bronze ancien a été entièrement réaménagée avec une nouvelle conception de la médiation. Elle a été inaugurée le 28 juin 2019.

Le hall Colbert a été inauguré à l'occasion de l'ouverture d'« Ougarit, une cité méditerranéenne ». Il sert d'introduction à la visite du département en présentant une carte générale du Proche-Orient, une chronologie de son histoire antique ainsi qu'un feuillettoir évoquant les fouilles françaises qui s'y sont déroulées.

Le département associé au département des Antiquités égyptiennes (DAE), au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) et au département des Arts de l'Islam (DAI), a rendu le programme scientifique et culturel du Centre de recherches et d'études des sources écrites du Louvre le 12 juillet 2019 au président-directeur.

La régie

Le deuxième chantier des collections (avril 2018-mars 2019) organisé dans la réserve cour Carrée a été achevé. Programmé en vue du déménagement vers le CCL, il concernait 21 000 objets regroupés en 13 000 numéros d'inventaire. Le troisième chantier des collections de la cour Carrée a été lancé (mai 2019 à mars 2020). Il concerne 24 000 fragments regroupés (estimations) en 10 000 numéros d'inventaire. Au total, en 2019, 22 275 objets ou fragments représentant 8 852 numéros d'inventaires ont été traités dans le chantier des collections.

Des prêts ont été consentis à 16 expositions, en interne mais aussi en région et à l'étranger, notamment pour les expositions « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » et « Ougarit, une cité méditerranéenne ».

En plus de ces prêts, 89 objets étaient présents depuis septembre 2018 dans l'exposition « L'Archéologie en bulles », rassemblés pour la plupart dans une vitrine évoquant la stratigraphie de la ville de Suse.

103 chercheurs ont été reçus au département pour 1 213 œuvres consultées.

Le récolement

Les opérations du deuxième récolement décennal se sont poursuivies. Le récolement des œuvres conservées *in situ* s'est adossé aux chantiers de collections en cours : 5 554 œuvres ont été récolées. Le récolement des dépôts s'est porté sur la région Occitanie et a été complété par des missions à l'étranger à Harvard et Londres. 141 œuvres en dépôt ont été récolées.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Bases de données

L'alimentation de MuseumPlus s'est poursuivie avec la mise à jour de 33 168 notices et la création de 3 202 notices. Le chantier des collections 2019 a permis de documenter sur MuseumPlus une partie de la collection syro-libanaise, la collection de Tello, la collection de Ras Shamra et la collection des stèles puniques.

Actuellement, MuseumPlus est donc riche de 105 989 notices dont 83 326 illustrées. Le nettoyage des notices pour publication en ligne suit son cours : environ 84 % des notices sont publiables.

Photographies

1 117 images éditoriales ont été réalisées pour un total de 881 objets dont 133 pour les expositions. Ces images ont également permis d'illustrer plusieurs publications en cours.

Sur les 22 160 phototypes du fonds photos ancien, 4 874 ont été numérisés.

Bibliothèque et archives

La bibliothèque s'est enrichie de 459 ouvrages, dont 185 par achat et 274 par don (don de Françoise Tallon, ancienne chargée de mission au DAO). En 2019, suite au passage des logiciels Loris à Aleph, plus de 1038 notices ont été nettoyées ou créées, et autant ont été supprimées (travail de dédoublonnage).

La restauration et la numérisation des archives grands formats se poursuivent.

Dessins et publications

En 2019, Caroline Florimont, la dessinatrice du département, a exécuté 251 dessins pour des expositions, des publications (*Les Peintures murales du palais de Tell Ahmar*) et pour le fonds documentaire du département. Tous ces dessins sont numérisés et intégrés dans la base MuseumPlus.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Recherche

Les travaux inscrits dans le plan de la recherche 2016-2020 ont été poursuivis. Le département a continué l'organisation des séminaires mensuels « EA-Épigraphie et Archéologie ». Le projet de recherche de François Bridey et de Julien Cuny « Les fouilles de Roman Ghirshman et les collections de Tépé Sialk au musée du Louvre » a été présenté au conseil scientifique du 3 décembre 2019. Le projet de recherche de Michel Al-Maqdissi intitulé « Robert du Mesnil du Buisson, de Qatna à Palmyre, le parcours d'un archéologue en Syrie d'après les archives conservées au Louvre » a fait l'objet d'un article approfondi dans le hors-série de *Grande Galerie* consacré à la recherche au musée du Louvre en 2018 (paru en 2019).

Deux journées d'études ont été organisées : « La glyptique du département des Antiquités orientales » le 16 mai 2019 et « Sculpture et art monumental de l'empire hittite et de ses héritiers néo-hittites et araméens » le 17 mai 2019 ainsi qu'un colloque international : « Tépé Sialk, au cœur de l'archéologie de l'Iran » le 25 novembre 2019 en collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle et avec le soutien de l'Iran Heritage Foundation.

Les personnels scientifiques du DAO ont participé à de nombreuses rencontres en France et à l'étranger dans leurs domaines de spécialité et notamment à la 65^e Rencontre assyriologique internationale organisée à Paris au Collège de France et à l'École du Louvre du 8 au 12 juillet 2019.

*La bibliothèque
s'est enrichie de*

459
ouvrages.

4 ouvrages ont été publiés.

Publications

Quatre ouvrages ont été publiés en 2019 :

- *Tablettes et fragments proto-élamites/Proto elamite Tablets and Fragments*, par Jacob L. Dahl (TCL 32, coédition Musée du Louvre éditions/Éditions Kheops), publication soutenue par un mécénat Roshan ;
- *Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens*, catalogue de l'exposition, dirigé par Vincent Blanchard (coédition Musée du Louvre éditions/éditions Liénart) ;
- *Les Peintures murales du palais de Tell Ahmar. Les couleurs de l'empire assyrien*, par Ariane Thomas (coédition Musée du Louvre éditions/Éditions Faton) ;
- *Le Sarcophage d'Eshmunazor*, par Hélène Le Meaux et Françoise Briquel-Chatonnet (coédition Musée du Louvre éditions/Éditions El Viso).

– Vincent Blanchard a en outre coordonné le hors-série n° 36 des *Dossiers d'Archéologie* consacré à l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » (Éditions Faton).

Enseignement et formation

Le département a coordonné le cours d'histoire générale de l'art, les cours de spécialité en archéologie orientale ainsi que les séminaires de master 1 recherche et de master 2 « Questions d'archéologie » à l'École du Louvre. Les conservateurs ont encadré plusieurs travaux de recherche et assuré des enseignements hors les murs (INALCO, université de Strasbourg, Institut catholique).

37 stagiaires, de la classe de troisième au doctorat, en conservation, régie ou documentation, ont été accueillis. Un boursier-doctorant du labex CAP, accueilli depuis novembre 2018 comme assistant pour l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », a poursuivi sa mission jusqu'en août 2019.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Collaboration internationale

Les missions préparatoires liées au projet de musée de site dans la « Maison Dunand » de Byblos se poursuivent.

La ministre de la Culture bahreïni et le président-directeur du Louvre ont signé le 30 avril une convention de dépôt de 70 œuvres pour cinq ans avec le musée national de Bahreïn à Manama.

Le département des Antiquités orientales du musée du Louvre a participé à des projets d'exposition organisés par de grands musées étrangers comme le Metropolitan Museum of Art de New York pour l'exposition « The World between Empires » et le Louvre Abu Dhabi pour l'exposition « 10 000 ans de luxe ».

Le département participe au projet conduit par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH) sur la rénovation du musée de Mossoul. Un vacataire a été recruté pour assister la conservatrice responsable du projet Ariane Thomas. Celle-ci a effectué plusieurs missions d'expertise sur place. Elle a rédigé l'état des lieux et un plan d'action pour la rénovation du musée en coordination avec les différents partenaires et prépare les premières actions de restauration et de formation.

La participation du département aux chantiers archéologiques au Proche-Orient a été réduite à cause du contexte politique international. Julien Cuny et Marianne Cotty ont poursuivi en 2019 et pour la troisième année consécutive leur participation à la mission archéologique française à Bahreïn. La mission fouille depuis 2017 la nécropole d'Abou Saïba (époque Tylos, 1^{er}-2^e siècle apr. J.-C. env.), qui, bien que partiellement pillée anciennement, a livré un mobilier

important dont quelques éléments feront partie d'un dépôt consenti par Bahreïn au Louvre.

François Bridey, du 22 au 31 octobre 2019, a participé aux travaux de la mission archéologique franco-turkmène sur le site d'Ulug Dépé et rencontré nos collègues des musées (Ashgabat et Merv) en vue d'une éventuelle collaboration scientifique.

Collaboration nationale

Hélène Le Meaux a finalisé un projet de dépôt au musée de la Vieille Charité (Marseille) et Marielle Pic est membre du conseil scientifique du MuCEM (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) et de la BNU de Strasbourg et de la commission des acquisitions de la Corse. Comme tous les ans, les œuvres de la Galerie du Temps ont été renouvelées afin de faire découvrir au public du Louvre-Lens quelques chefs-d'œuvre du département.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 32
Surface : 4 045 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 151 086 (Cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 6 500
Nombre d'œuvres déposées : 4 343

Actualité en 2019

Nombre d'acquisitions : 2
Nombre d'opérations de restauration : 88
Nombre d'objets récolés⁴ : 5 554
Nombre d'objets prêtés : 212
Nombre de livres acquis : 459
Nombre de prises de vue : 1 117 (qualité publication seulement)
Nombre de chercheurs accueillis : 103

⁴ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions et les restaurations

L'année 2019 a été marquée par l'entrée de douze tableaux dans les collections du musée du Louvre.

7 acquisitions onéreuses :

- Silvestros Desos, *Le Christ et saint Phanourios*, icône ;
- Pierre-Paul Prud'hon, *Le Rêve du bonheur*, esquisse ;
- Felice Boselli, *Le Pigeonnier* ;
- Maître des Cassoni Campana, *Scènes de la vie de Thésée et d'Hippolyte* ;
- École de Fontainebleau, *Artémise buvant les cendres de Mausole* (?) ;
- attribué à Dirck Metius, *La Prédiction de Cassandre* ;
- Marguerite Gérard, *L'Élève intéressante*.

4 donations :

- don de la Société des Amis du Louvre : Domenico Ghirlandaio, *L'Apparition du Christ à la Vierge* ;
- donation sous réserve d'usufruit de Mme Briend : Charles Poerson, *La Déploration du Christ mort* ;
- don de Mme Bemberg : Henry Raeburn, *Portrait de Mme Bell* ;
- don de la Société des Amis du Louvre : Pierre-Paul Prud'hon, *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*.

1 legs :

- legs Cassan : d'après Marie-Guillemine Benoist, *Portrait de Larrey*.

31 tableaux ont fait l'objet d'une restauration dont :

- 28 sur les crédits du musée du Louvre : *Le Jeune Dessinateur* de Jan Lievens ; *Portrait d'une noble génoise* d'Antoon Van Dyck ; *L'Assomption de la Vierge* de

Pierre Paul Rubens ; *Saint Jean Baptiste et Sainte Agnès* du Maître du retable d'Ávila ; *Hyante et Climène à leur toilette* de Toussaint Dubreuil ; *L'Inspiration du poète* de Nicolas Poussin ; *Vierge à l'Enfant* d'Alesso Baldovinetti ; *Bacchus* de l'atelier de Léonard de Vinci ; *Portrait d'Isabelle Hittorff* d'Hippolyte Flandrin ; *Le Bonheur de la famille* de Charlemagne Guet ; *Étude de tête pour saint Matthieu* de Jean Auguste Dominique Ingres ; *Portrait d'Édouard VI de William Scrots* ; *L'Apparition du Christ à la Vierge* de Domenico Ghirlandaio ; *La Femme adultère* de Lorenzo Lotto ; *Le Sommeil de l'Enfant Jésus* de Francesco Trevisani ; *Animaux de la basse-cour*, anonyme ; *La Sainte Famille avec le petit saint Jean Baptiste* de Bagnacavallo ; *Mare dans une forêt* de Narcisse Díaz de la Peña (genre de) ; *Portrait de Mme Bell, née Barbara Shaw* de Henry Raeburn ; *Portrait d'homme* de Joseph Duplessis ; *Paysage avec charrette* de Jules Dupré ; *Vénus et l'Amour* de Frans Floris (atelier) ; *Portrait de femme en buste*, anonyme d'après Rubens ; *Paysanne et son âne traversant un pont* de Jean-Baptiste Huet ; *Enfants mangeant des pastèques et des raisins* de Markiel d'après Murillo ; *Pêches et brioche* d'Anne Vallayer-Coster ; *Vue des environs de Leyde* de Johannes Janson ;

– 3 tableaux sur des crédits extérieurs : *Paysage* de Crescenzo Onofrio ; *Mariage juif à Constantinople* de Théodore Chassériau ; *Paysage* de Louis-Philippe Crépin.

18 restaurations initiées en 2019 verront leur achèvement en 2020 : *Le Christ et saint Phanourios* de Silvestros Desos ; *Un donateur en prière devant la Vierge à l'Enfant Jésus présenté par deux saints*, anonyme ; *Assomption* (face) *Saint Yves* (revers) de Josse Lieferinxe ; *Portrait de Jacques Bertaut* de Corneille de Lyon ; *La Contenance de Scipion* de Niccolò Dell'Abate ; *Scènes des massacres de Scio* d'Eugène Delacroix ; *Le Couronnement de la Vierge* de Filippino Lippi et Alonso Berruguete ; *La Vierge à l'Enfant avec le petit*

12
tableaux
sont entrés dans
les collections.



Jean-Honoré Fragonard,
Marguerite Gérard,
L'Élève intéressante

saint Jean Baptiste dite *La Belle Jardinière* de Raphaël; *Le Pigeonnier* de Felice Boselli; *Portrait de femme en buste*, anonyme; *Couple dansant devant une maison*, anonyme; *Concert*, anonyme toscan; *Enlèvement d'Orithie*, anonyme d'après Cornélis Schut; *Paysage*, anonyme d'après Hobbema; *Le Calvaire* de Josse Lieferinx; *Le Rêve du bonheur* de Pierre-Paul Prud'hon; *La Parole de l'enfant prodigue* de Frans Francken II; *Portrait du baron Larrey* de Marie-Guillemine Benoist.

2 études préalables à la restauration seront finalisées en 2020: *La Maestà* de Cimabue; le Cycle de la vie de Marie de Médicis de Pierre Paul Rubens.

Les conservateurs du département des Peintures du musée du Louvre ont participé au comité scientifique et technique de restauration du plafond d'Alexandre-Évariste

Fragonard *François I^{er} armé chevalier par Bayard* et au comité de suivi du chantier de la galerie d'Apollon.

La conservation préventive, la régie et le récolement

Mouvements des œuvres en salle

1 195 mouvements d'œuvres en salle (hors chantiers de collection): départs en exposition, retours d'exposition, tableaux de remplacement, séances photo, constats d'état, décrochages d'urgence...

Régie des cadres

15 restaurations dorures, 2 mises sous verre, 19 séances de maquillage.

Récolement

1 895 œuvres⁵ ont été récolées.

31
*peintures
ont été restaurées.*

⁵ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.



Nouvelle présentation
de la collection Beistegui
en 2019

Prêts aux expositions

309 œuvres prêtées en France (expositions internes au Louvre comprises) et hors de France (dont 27 à Abou Dabi).

Séances photographiques

- 25 journées de prises de vue;
- 519 prises de vue dont 81 détails;
- 390 œuvres photographiées (dont 61 pour la première fois).

Opérations exceptionnelles

Au sein du musée: accrochage de la collection Beistegui dans les salles dites Mollien (salle 714); décrochage et redéploiement du Salon carré en vue de l'exposition Soulages; accrochage temporaire chantier salle des États; décrochage, intervention de restauration et grutage de 4 grands formats de la salle des Sept-Cheminées, décrochage et transfert des *Scènes des massacres de Scio* dans la salle Restout pour restauration; transfert de *La Maestà* de Cimabue salle Rosa pour une étude préalable à la restauration et nouvel accrochage de la collection anglaise (salle 713).

Chantier de la salle des États: salle des États fermée au public et transfert de *La Joconde* de Léonard de Vinci dans la galerie Médicis de juillet à octobre.

55 tableaux ont été manipulés dont *Jupiter foudroyant les vices* de Véronèse (décrochage et transfert), *Les Noces de Cana* de Véronèse (décadrement et coffrage). Accrochage temporaire de 22 tableaux à Denon (avril à septembre, salle 713).

57 tableaux ont été traités: décrochage, constat d'état, dépoussiérage face et revers et accrochage. Changement du verre et du caisson climatique du *Couronnement d'épines* de Titien.

40 cadres ont également été traités: 19 poses de protection arrière en Tyvek contre l'empoussièrisme (atelier de tapisserie et encadrement dorure), 3 verres remplacés, 23 encadrements revus, 6 restaurations dorure, supervision du démontage et remontage du cadre des *Noces de Cana*.

Suivi de projets : la Régie a participé au projet de mutualisation de la réserve Carrousel et notamment à la réflexion sur l'avant-projet sommaire publié en septembre 2019 et au projet de création de la réserve Petit-Bourbon et de la petite réserve de Flore avec des réunions d'analyse en équipe régie et des réunions de maîtrise d'œuvre.

Externalisation des collections vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin

La préparation se poursuit :

- sur les 1230 tableaux, 897 ont été traités ;
- finalisation de l'adressage des 3 270 cadres à externaliser et rédaction du cahier des charges pour le marché de transport ;
- chantier des collections des cadres vides en réserve Carrousel : 1 700 cadres traités (constat d'état, dépoussiérage, consolidation par l'atelier encadrement dorure, photographies et relevé des marques au revers) ;
- conditionnement sur palettes et externalisation de 140 démontés de très grand format.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

2 500 chercheurs ont été accueillis sur place. La vérification et l'enrichissement du volet documentaire de la base MuseumPlus se sont poursuivis parallèlement au récolement, à l'enrichissement et au reconditionnement des dossiers des œuvres relatifs aux peintures françaises des 18^e et 19^e siècles et aux peintures anglaises et allemandes.

La bibliothèque a intégré 2 030 ouvrages, dont 80 à titre onéreux. L'équipe de la bibliothèque a poursuivi le chantier de modernisation de la cotation et la mise à jour des notices dans la base ALEPH, en collaboration avec le département des Arts graphiques.

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

Plusieurs projets de recherche se sont concrétisés en 2019, notamment par :

- le commissariat des deux expositions : « Léonard de Vinci », du 24 octobre 2019 au 24 février 2020, « Greco », du 16 octobre 2019 au 10 février 2020, en partenariat avec la RMN-Grand Palais et Art Institute de Chicago ;
- le co-commissariat d'une exposition au Louvre Abu Dhabi « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais » de février à mai 2019 ;
- la préparation de l'exposition « Les Louvre de Pablo Picasso » (au Louvre-Lens) ;
- la participation aux expositions « Figure d'artiste » à la Petite Galerie avec l'essai consacré à l'Artiste et l'Académie, « Madame de Maintenon » au musée national du Château de Versailles avec la notice du *Ravissement de saint Paul* de Nicolas Poussin.

L'activité de recherche se poursuit notamment pour l'actualité des collections avec « La Peinture entre Provence et Bourgogne à la fin du 15^e siècle » (Josse Lieferinxe et Jean Changuenet) et le projet d'exposition de « Jean Hey. Le Maître de Retable » autour du retable de Moulins.

Poursuite de l'inventaire documentaire des cadres en réserve avec une attention particulière aux cadres issus de la récupération artistique (MNR) et les recherches sur le cadre français avec deux thèses de doctorat : Juliette Robin-Dupire, « Restauration et étude de collections muséales en plâtre », université de Cergy-Pontoise, thèse de doctorat avec financement de la Fondation des sciences du patrimoine (Labex Patrima) en partenariat avec le musée du Louvre, le C2RMF et l'INP, en cours depuis janvier 2019 ; Pauline Michaud, « Une histoire de la collection de cadres du musée du Louvre, 1927-1971 : le rôle fondateur de Germain Bazin et Christiane Aulanier pour l'instauration d'une "politique des cadres" au département des Peintures », université Paris I-Panthéon Sorbonne et École du Louvre, thèse de doctorat en histoire de l'art en cours depuis 2018.

2 commissariats d'exposition ont été assurés.

2 500 chercheurs ont été reçus.

Continuation du programme de classification historique et catégories esthétiques au musée avec l'université Paris I-Panthéon Sorbonne.

Poursuite d'une troisième tranche du *Recensement de la peinture française au 16^e siècle* portant sur l'Île-de-France (en particulier les départements des Yvelines, Hauts-de-Seine, Val-d'Oise et Seine-Saint-Denis; Essonne et Seine-et-Marne en préparation pour 2020) avec la collaboration, au sein de l'INHA, de Vladimir Nestorov, chargé d'études et de recherche.

Participation au jury du concours de recrutement des conservateurs du patrimoine (écrit: option 15^e- 18^e siècle; oral: option musées).

Publication d'une étude conséquente inédite dans *La Revue des musées de France* sur l'*Assomption* attribuée à Lieferinx et poursuite de la préparation de la publication des quatre volumes de l'inventaire Napoléon consacrés aux peintures.

La diffusion et le partage des connaissances ont cette année encore été très importants grâce aux cours dispensés dans les universités et grandes écoles telles que Prépa Nanterre, Paris I, Paris Sciences Lettres, Institut catholique de Paris, dans le cadre de la préparation aux concours de conservateur et dans les écoles (INP, École du Louvre, École normale supérieure...). La « chaire d'histoire de la peinture des écoles étrangères » à l'École du Louvre sur l'année universitaire 2019-2020 est suivie par 477 auditeurs et étudiants confondus.

Accueil et encadrement d'un chantier « École dans la réserve de cadre » en partenariat avec l'École du Louvre et l'INP.

Les personnels scientifiques du département ont également apporté leur concours: – en collaborant aux publications scientifiques d'autres institutions muséales,

patrimoniales et académiques en France et à l'étranger (catalogues d'exposition, revue savante, actes de colloques): notamment le catalogue raisonné des frères Le Nain *Les frères Le Nain, bons génies de la sympathie humaine* aux Éditions Faton; la rédaction du catalogue raisonné (notices, essai) des tableaux d'Antoon Van Dyck et de son école dans les collections du musée (publication prévue en 2021); l'idée originale et la conception de vidéos en ligne sur l'histoire du Siècle d'or hollandais puis la présentation avec le professeur François Souty d'épisodes documentaires (mise en ligne sur la chaîne YouTube du musée, juin 2019); – en participant à différents colloques et conférences: « Le mythe Le Brun, entre attaques et critiques » au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris; le colloque de l'ACAOAF « Identifier et comprendre la copie: une *Vierge et l'Enfant* de Pellegrino di Mariano à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan, copie d'une œuvre de Simone Martini ? »; conférence au musée Groeninge de Bruges « Les sources flamandes dans la peinture provençale à la fin du 15^e siècle ».

ACTION HORS LES MURS, PARTENARIATS

Prêts aux expositions
233 demandes de prêts ont été accordées.

Dépôts
399 œuvres ont été récolées (service récolement et département) en Occitanie, Centre-Val de Loire et Hauts-de-France.

Participation à des comités de préfiguration et conseils scientifiques dans le cadre de rénovations et réaménagements de musées en région
– Préfiguration du musée des Beaux-Arts de Troyes.
– Comité scientifique de la rénovation du musée des Beaux-Arts de Reims avec

399
œuvres
déposées ont
été récolées.

proposition de dépôts de tableaux des collections du musée du Louvre.

– Participation au projet de restauration des œuvres dans le cadre de la rénovation du musée Bonnat-Helleu à Bayonne.

Participation à des comités scientifiques de restauration d'œuvres dans les musées en région

– Suivi des restaurations de tableaux des collections du musée du Louvre déposés dans d'autres musées (Besançon, Bordeaux, Compiègne, Le Puy-en-Velay, Ligny-en-Barrois, Orléans) lors de visites dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles.

– Participation à la commission scientifique régionale de restauration des collections des musées de France pour la région Normandie.

– Participation au comité scientifique de la restauration à Amiens, *Série des Puys*, Autun, *Le Martyre de saint Symphorien* d'Ingres; Carpentras, *Retable de l'adoration des mages et d'un Saint Antoine de Padoue* au musée Comtadin-Duplessis; Chambéry, *Collections du musée des Beaux-Arts*; Colmar, *Retable d'Issenheim au musée Unterlinden*; Dunkerque, *Retable de Pourbus*; Moulins, *Retable de Moulins*; Orléans, *Tableau attribué à Guido Reni*; Paris, *Fresque de la galerie Mazarine par Giovanni Francesco Romanelli à la Bibliothèque nationale de France*; Versailles, *Deux tableaux de Mattia Preti*.

– Participation à l'évacuation des tableaux conservés dans la cathédrale Notre-Dame de Paris après l'incendie du 15 avril 2019.

Avis donnés pour les acquisitions d'œuvres dans les musées en région

– Avis donnés pour des commissions scientifiques régionales d'acquisition des musées de France et à l'étranger aux musées d'Amiens, Arras, Avignon, de Bayonne, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Bry-sur-Marne, Carpentras, Cassel, Castres, Châlon-sur-Saône, Charleville-Mézières, Colmar, Dijon,

Écouen, Épinal, Étampes, Flers, Grenoble, La Tronche, L'Isle-Adam, Lons-le-Saunier, Lyon, Martainville-Épreville, Montpellier, Nancy, Orléans, Paray-le-Monial, Paris, Rennes, Rouen, Rueil-Malmaison, Saintes, Saint-Quentin, Saint-Omer, Soissons, Strasbourg, Toulouse, Troyes, Vizille.

– Participation à la commission scientifique régionale d'acquisition des musées de France pour les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est.

Avis et missions effectués dans le cadre de conseil aux musées en région

– Rencontres, visites, courriers et avis pour l'étude d'œuvres conservées dans les musées et autres institutions publiques françaises à Agen, Besançon (archevêché), Blois, Cassel, Chaumont, Crans (église), Fontainebleau, Montargis, Montfort-l'Amaury (mairie), Montpellier, Paris (cathédrale Notre-Dame), Reims, Saint-Martin-le-Vieil (mairie), Saint-Pol-sur-Ternoise (musée d'art et d'histoire Bruno Danvin), Sainte-Croix de Bernay (église), Santo-Pietro-di-Tenda (église Saint-Jean), Thorigny-sur-Oreuse (église), Valenciennes, Versailles (Château).
– Expertise pour les douanes.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 139

Surface : 17 808,18 mètres carrés

Nombre d'œuvres conservées : 12 041
(Cible PRD)

Nombre d'œuvres exposées : 3 340

Nombre d'œuvres déposées : 5 516

Actualité en 2019

Nombre d'acquisitions : 12

Nombre de restaurations : 31

Nombre d'œuvres récolées : 1 895

Nombre d'œuvres prêtées : 309

Nombre de livres acquis : 80

Nombre de prises de vue : 519

Nombre de chercheurs accueillis : 2 500

FOCUS : LA RÉNOVATION DE LA SALLE DES ÉTATS

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition « Léonard de Vinci » au musée du Louvre, la salle des États a rouvert ses portes au public le 7 octobre 2019, après une rénovation globale qui a duré dix mois dont quatre de fermeture.

La rénovation a débuté au mois de janvier 2019 avec le décrochage de l'ensemble des œuvres exposées dans la salle, à l'exception des *Noces de Cana*, coffrée le temps des travaux, et de *La Joconde* qui a pu rester dans sa salle les six premiers mois. À partir de mars, une sélection de chefs-d'œuvre vénitiens a été présentée dans l'une des salles du passage Mollien. Afin d'assurer un meilleur déroulement des travaux, *La Joconde* a été déplacée en juillet dans la galerie Médicis.

L'architecture de la salle imaginée par Lorenzo Piqueras, l'architecte-scénographe de la précédente rénovation (2001-2005), qui a été consulté à l'occasion de ces nouveaux travaux, a été préservée. Seule la teinte des murs a été repensée. Le parti pris d'un ton bleu nuit renforce le contraste avec la richesse de la palette des grands maîtres vénitiens

– les rouges, les jaunes, les orangés, les verts, caractéristiques de cette période, rehaussés par l'éclat des cadres dorés. Dans cet écrin spectaculaire, l'accrochage a presque entièrement été renouvelé pour permettre aux amateurs comme au public moins familier des musées d'apprécier une collection de peinture vénitienne qui n'a pas d'équivalent à l'extérieur de Venise. Les grandes compositions spectaculaires ou dramatiques, comme *Les Noces de Cana* de Véronèse, le *Couronnement d'épines* de Titien ou *La Déposition* de Jacopo Bassano, alternent avec les toiles plus intimistes ou mélancoliques comme *L'Homme au gant* ou *Le Concert champêtre* de Titien.

Le parquet de la salle des États présentait un encrassement important et a été entièrement remis en état et en cire.

Le nouveau dispositif de la salle des États entend améliorer la présentation de *La Joconde* comme de la peinture vénitienne.

Les cartels développés sont désormais bilingues, les panneaux de salle sont trilingues. Dans les quatre alcôves, imaginées pour le repos du visiteur dans les angles de la salle, une

bannière donne les clefs de lecture de *La Joconde* et aide ainsi les visiteurs à observer l'œuvre.

Le nouveau verre de la vitrine de *La Joconde* améliore sa lisibilité ; véritable prouesse, il gagne en transparence grâce aux dernières technologies antireflet tout en améliorant ses propriétés de sécurité. Le chef-d'œuvre se détache de façon plus nette sur le fond sombre qui élimine tout contre-jour. Prenant en compte les analyses des publics, un nouveau dispositif créé des zones de circulation pour permettre à la fois la contemplation des tableaux vénitiens et l'accès à *La Joconde*. En cas d'affluence, l'activation au centre de la salle de deux files d'attente en serpentif prévient tout engorgement face à *La Joconde* : tous les visiteurs qui le souhaitent peuvent s'approcher du tableau l'un après l'autre. Les personnes à mobilité réduite et les enfants peuvent accéder directement au tableau par une file qui leur est réservée. Les deux couloirs de part et d'autre de cette zone centrale ont été élargis pour permettre de mieux voir l'exceptionnel ensemble vénitien du 16^e siècle : Véronèse au premier chef, mais aussi Titien ou Tintoret.

La rénovation en chiffres

- 698 m² au sol / 2 700 m² traités (murs / plafond / menuiserie des fenêtres)
- 57 tonnes d'échafaudages
- 660 litres de peinture / 60 litres de cire / 300 litres de vernis
- 3 174 heures d'ouverture par an
- 43 tableaux accrochés dont *Les Noces de Cana* et *La Joconde*
- 8 millions de visiteurs en moyenne par an, soit 100 millions au total depuis la dernière rénovation



L'accrochage de la salle des États

LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions, les restaurations et la régie

Quatre œuvres ont été acquises en 2019 :

– un médaillon en terre cuite émaillée représentant un buste d'homme barbu attribué à Girolamo della Robbia, RFML.SC.2019.53.1 ;

– Jean-François Lorta, *Hercule au repos tenant dans la main les pommes conquises au jardin des Hespérides*, bronze, RFML.SC.2019.13.1, achat ;

– France, début du 14^e siècle, *Ange sonnante de la trompe*, pierre, provenant de la collection Altounian, RFML.SC.2019.31.1, préemption ;

– François Girardon, *Buste de Guillaume de Lamoignon*, marbre, RFML.SC.2019.54.1.

40 œuvres ont été restaurées et 13 ont fait l'objet d'une étude, 39 ont fait l'objet d'interventions ponctuelles ou d'entretien. Des campagnes systématiques de dépoussiérage et de nettoyage ont été réalisées dans la galerie Michel-Ange et les salles du niveau -1 de l'aile Denon.

Le plan de sauvegarde des œuvres a été tenu à jour et les notices MuseumPlus renseignées. Dans le cadre du plan de protection contre les inondations (PPCI), le service de conservation préventive (DRC) a encadré, en lien avec le département, une étude sur la protection en cas de crue des œuvres inamovibles.

La régie a géré le prêt de 95 œuvres pour 46 expositions, dont 18 à l'étranger et 28 en France.



40
œuvres
ont été restaurées.

*Ange sonnante
de la trompe*

89 œuvres ont été récolées⁶ dont 44 dépôts. Les PV 2019 ont été établis. Une liste de 246 œuvres à affecter définitivement à Versailles a été transmise au Service des musées de France. Le registre ENT, qui enregistre toute entrée d'œuvre, a été analysé, en vue de préciser le devenir et le statut des œuvres encore en instance, et notamment de préparer l'affectation au service de l'histoire du Louvre des œuvres relevant de cette catégorie.

⁶ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

529

*œuvres
ont été convoyées
vers le Centre
de conservation
du Louvre.*

Le déménagement de la réserve Marly au Centre de conservation du Louvre à Liévin a commencé le 12 novembre. 12 camions sont partis sur 19 prévus, emportant 529 œuvres sur environ 300 palettes.

Les salles permanentes

Plusieurs aménagements muséographiques ont pu être réalisés, notamment dans les salles de sculptures françaises du Moyen Âge, de sculptures italiennes et espagnoles. L'éclairage de la galerie Donatello et de la salle de l'Europe du Nord a été rénové. Les nouveaux cartels et panneaux ont été posés dans les galeries Donatello, Della Robbia et Michel-Ange. La révision et la traduction des cartels et panneaux de la galerie d'étude italienne et des salles de sculptures espagnoles et des Écoles du Nord ont été poursuivies pour une pose début 2020. Les cartels d'une grande partie des œuvres exposées au Louvre hors du département ont été réécrits.

La vitrine d'actualité a été consacrée en juin 2019 à la restauration de deux anges en pierre polychromée (Normandie, début du 16^e siècle).

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le centre d'études et de documentation a reçu 327 chercheurs. 9 étudiants et 1 élève-conservateur de l'Institut national du patrimoine (INP) ont été accueillis comme stagiaires.

Les séries documentaires (œuvres du département, artistes, topographie, matériaux et techniques, iconographie, collections et commerce d'art) ont été enrichies. La documentation sur les œuvres issues de la récupération artistique (RFR) a été revue et dotée d'instruments de recherche. La documentation Gérard Hubert a été classée.

La bibliothèque s'est enrichie de 420 ouvrages, notamment par l'intégration des ouvrages retenus dans les bibliothèques de Michèle Beaulieu et Françoise Baron. Le fonds s'est accru de 18 mètres linéaires environ.

Les bases du département ont été améliorées et enrichies : bases ventes-certificats-collectionneurs (1 040 notices œuvres créées), articles (590), thèses (11). La transcription des inventaires sur fichiers Excel a été complétée pour faciliter les recherches de manquants et les futurs décroisements.

La mise à jour de la base MuseumPlus s'est poursuivie :

- validation : 2 441 notices œuvre sur 4 896 relevant du domaine Louvre ;
- illustration : 4 820 notices œuvre sont illustrées (+ 159) ;
- notices images : + 1 246 ;
- module images patrimoniales : 3 941 notices (+ 561).

Les doublons de notices en interne, avec le département des Objets d'art (DOA) et avec le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER), ont été supprimés. Le nettoyage des notices accessibles a été achevé. Le champ donateur après 1989 a été renseigné en vue du projet de catalogue des donateurs. Le thésaurus iconographique a été travaillé à partir du thésaurus Garnier en vue de la création d'un nouveau champ iconographie.

L'agence photographique de la RMN a procédé à 155 prises de vue pour 52 œuvres en 17 jours. 258 prises de vue pour 78 œuvres ont été effectuées par des photographes extérieurs en 13 jours, soit 413 clichés de qualité éditoriale pour 130 œuvres photographiées. Le taux de couverture photographique d'identification s'élève à 97 % ; la couverture de qualité éditoriale est estimée à 43 %. 100 % des œuvres exposées sont illustrées en qualité éditoriale.

En ce qui concerne les photographies anciennes, les supports présentant des nitrates ont été extraits des fonds et conditionnés séparément. Le travail d'extraction et de reconditionnement des clichés anciens du fonds topographique (lettres A à L) a été poursuivi.

33 mètres linéaires d'archives ont été versés aux Archives nationales. Un état des lieux et des préconisations ont été engagés pour les archives numériques.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

Étude des collections

Artistes, ateliers et écoles

« La sculpture du haut Moyen Âge », par Pierre-Yves Le Pogam, en partenariat avec le CTHS (Comité des travaux historiques et scientifiques), l'UMR (unité mixte de recherche) ArTeHiS et le laboratoire d'informatique Lezi de l'université de Dijon et l'École du Louvre : poursuite de la numérisation des fonds photographiques et documentaires conservés à la documentation du département (enquêtes du CTHS) et de la préparation de la base de données qui sera hébergée sur Huma-num.

« Les sculptures allemandes en bois et bois polychromes (vers 1450-1530) des collections publiques françaises », par Sophie Guillot de Suduiraut et Laurence Brosse, en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) : signature de la convention encadrant ce programme de recherche avec l'INHA, création et début de la saisie de la base dédiée dans Agorha, journée d'experts à Colmar le 12 novembre.

« Coysevox », par Valérie Carpentier, en partenariat avec Alexandre Maral : début de la rédaction et du rassemblement de l'iconographie du catalogue des portraits.

« Barye », par Béatrice Tupinier-Barillon, en partenariat avec l'INHA : participation

au groupe d'encadrement scientifique du projet de plateforme éditoriale d'un fonds d'autographes se rapportant au sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) acquis par l'INHA en 2018.

Contexte, provenance

« Le fonds Demotte, conservation et étude », par Christine Vivet-Pequet : suite des travaux de restauration, de reconditionnement, de numérisation des plaques photographiques. Le 20 décembre, Christine Vivet-Pequet a soutenu à l'École du Louvre sa thèse sur « Les Demotte, marchands d'art inclassables au début du 20^e siècle ».

« Les morceaux de réception », par Guilhem Scherf et Valérie Carpentier : début de la rédaction et du rassemblement de l'iconographie du catalogue.

Étude des matériaux et techniques

« Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle », par Pierre-Yves Le Pogam, avec le LRMH (Laboratoire de recherche des monuments historiques) et le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), dans le cadre du Labex Patrima : les analyses ont été poursuivies. Le 22 janvier, Wolfram Klopmann a présenté une communication (préparée avec Pierre-Yves Le Pogam) sur l'identification de l'albâtre du groupe « Maître de Rimini » à la journée d'étude consacrée à cette production au Liebieghaus de Francfort. Les porteurs du projet ont contribué à la préparation d'une candidature au programme ITN (International Training Network) sur l'albâtre avec l'université de Munich. Les échanges ont été poursuivis avec le musée M de Louvain pour une journée d'étude à Paris en 2021 et une exposition à Louvain en 2022.

« Programme ESPRIT : recherche sur les stucs polychromés de la Renaissance italienne », par Marc Bormand et Anne Bouquillon (C2RMF) avec les musées

de Lyon, Lille, Strasbourg, le musée Jacquemart-André : suite des analyses des œuvres, souvent liées à des restaurations, et des travaux universitaires. Deux journées d'étude ont eu lieu les 27 et 28 juin au Louvre et au C2RMF. Les porteurs du projet ont contribué à la préparation d'une candidature au programme IPT sur le plâtre et le stuc avec l'université de Cergy.

Publication

Geneviève Bresc-Bautier, *La Sculpture des jardins de Marly*, Louvre-éditions / mare et martin, 2019.

Enseignement

Comme chaque année, les membres du département ont assuré l'enseignement correspondant à la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre (cours organique sur la sculpture en France au 18^e siècle; cours de synthèse; travaux pratiques, séminaire de master 2 et direction de travaux), les cours de techniques de la sculpture et contribué aux enseignements de la classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Les conservateurs du département des Sculptures du musée du Louvre sont membres de treize commissions dans le domaine des musées et du patrimoine.

181 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées. Un avis de refus de certificat a été rendu.

Le département a été en relation avec une trentaine de musées de France, pour des projets d'acquisitions dont des Trésors nationaux, de dépôts, de restauration, d'expertise sur des œuvres, de catalogue des collections, d'expositions ou de dossier ou de programmes de recherche.

Le réseau sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni deux fois, en juin au musée Anne-de-Beaujeu à Moulins, à l'occasion de l'exposition sur la sculpture bourbonnaise de la fin du Moyen Âge, et en octobre à l'INHA à Paris, à nouveau en compagnie des universitaires travaillant sur ces périodes, afin de familiariser nos collègues de région avec l'activité de recherche et les ressources de l'institut.

Le département des Sculptures a poursuivi ses contacts internationaux, notamment en vue de l'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance », programmée au Louvre et à Milan en 2020-2021, et de l'exposition « Le Grand Art du Moyen Âge. La sculpture en France, 1150-1420 », qui sera présentée au musée Getty de Los Angeles, au musée des Beaux-Arts de Montréal et au musée du Louvre en 2023-2024.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 45
Surface : 9 415,59 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 5 922
(Cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 2 170
Nombre d'œuvres déposées : 1 259

Actualité en 2019

Nombre d'œuvres acquises : 4
Nombre d'œuvres restaurées : 40
Nombre d'œuvres récolées : 89
Nombre d'œuvres prêtées : 95
Nombre d'ouvrages acquis : 420
Nombre de prises de vue de qualité éditoriale : 413 pour 130 œuvres
Nombre de chercheurs accueillis : 327

LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Les collections byzantines du département se sont enrichies d'un collier en or, saphirs et perles, d'un type absent des collections publiques françaises, trouvé en 1903 en Sicile sur le site de la nécropole de Pantalica près de Syracuse avec un trésor de bijoux et de monnaies byzantines impériales du début du 7^e siècle.

Un bol à aumône en pierre verte avec traces d'un décor floral à l'or originaire du Proche-Orient, offert par M. Guy Ladrière, est venu compléter les collections extra-européennes asiatiques du département.

Pour le 18^e siècle, le musée s'est porté acquéreur chez Christie's France de huit pièces de la toilette en vermeil de la duchesse de

Modène, fille du régent et petite-fille de Louis XIV, qui représentent un sommet de l'orfèvrerie française et du style Régence sans équivalent dans les collections publiques nationales, exécutées en 1719 pour le mariage de la princesse avec François III d'Este, duc de Modène, par Nicolas Besnier, orfèvre du roi, et ses collaborateurs.

Les collections de la première moitié du 19^e siècle se sont enrichies de plusieurs œuvres majeures : un tableau en mosaïque de pâte de verre par Francesco Belloni (1772-1863), représentant le *Portrait de Louis XVIII* d'après la peinture de François Gérard ; un camée sur coquille monté en diadème d'après *Les Âges de l'amour* du sculpteur Thorvaldsen, attribué à Tommaso Saulini (1784-1864), offert par M. Vittorio Magagnini ; le coffret à bijoux de style gothique en porcelaine et bronze doré de la duchesse de Berry, chef-d'œuvre de la manufacture de Sèvres en 1829, offert par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre par la comtesse Cristiana Brandolini d'Adda en souvenir de son mari, le comte Brando Brandolini d'Adda ; la théière, une tasse et



Coffret à bijoux de la duchesse de Berry, offert par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre par la comtesse Cristiana Brandolini d'Adda en souvenir de son mari, le comte Brando Brandolini d'Adda

I8

œuvres ont
été acquises.

une sous-tasse du déjeuner des *Portraits de la famille royale et des Vues de Neuilly* livré à la reine Marie-Amélie en 1837 qui ont rejoint le plateau préempté à Drouot en novembre 2018 ; un coffret en porcelaine de Sèvres dit « roman », exécuté entre 1846 et 1853, exceptionnel pour sa technique autant que pour son iconographie « mérovingienne » célébrant Dagobert et saint Éloi, acquis en vente publique à Paris grâce à la Fondation La Marck.

Enfin, la collection des Diamants de la Couronne s'est enrichie d'un élément de ceinture formant broche de la parure en rubis et diamants de la duchesse d'Angoulême, exécutée à Paris sous la Restauration par Jacques-Eberhard Bapst, qui a rejoint dans la galerie d'Apollon les deux bracelets de cette même parure offerts en 1973 par Claude Menier.

Les expositions

En lien avec la présidence roumaine de l'Union européenne et la Saison France-Roumanie, ont été présentées, au cœur des salles médiévales, des « Broderies de tradition byzantine en Roumanie du 15^e au 17^e siècle. Autour de l'Étendard d'Étienne le Grand » (17 avril-29 juillet).

Durant les travaux de rénovation du musée de Cluny, trente-deux œuvres maîtresses de ce musée sont venues dialoguer avec les collections médiévales du département (« Le Louvre invite le musée de Cluny » : salles 501-507).

Dans le cadre de l'actualité des départements, les deux retables en émail peint achevés en 1553 par Léonard Limosin pour la Sainte-Chapelle de Paris ont fait l'objet d'une présentation spécifique salle 515, accompagnée du dispositif sur la technique de l'émail peint mis en œuvre pour l'exposition « Théâtre du pouvoir » à la Petite Galerie du 27 septembre 2017 au 2 juillet 2018 .

Le département a aussi participé à l'exposition « Figure d'artiste » à la Petite Galerie à travers quatre chefs-d'œuvre emblématiques : le ciboire de maître Alpais,

l'autoportrait en émail de Jean Fouquet, l'*Enlèvement de Déjanire* de Jean Bologne et le plateau en porcelaine de Sèvres représentant *Michel Ange aveugle allant au Capitole toucher le Torse du Belvédère*.

La restauration et la conservation préventive

Les campagnes traditionnelles de restauration et conservation préventive (céramiques, orfèvrerie, ivoires, émaux, gemmes, bois, textiles, cuirs...) ont été menées à bien sur tous les ensembles déterminés pour 2019, ainsi que celles liées aux catalogues de collections en cours (orfèvrerie moderne...). Les constats préalables à la remise en état des pendules des salles de mobilier se sont poursuivis. Le dépoussiérage des salles de boiseries du 18^e siècle, de leur mobilier et de leurs tapisseries, avec le soutien de la direction de la Recherche et des Collections (DRC), a été reconduit. La programmation pluriannuelle de recherche scientifique sur les meubles en bois doré et sur les meubles Boulle s'est poursuivie avec la seconde paire de gaines en marqueterie Boulle restaurée au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). En lien avec les projets de réaménagement de la collection Thiers, la restauration du vase impérial TH 457, des émaux cloisonnés chinois, du piètement du cabinet de laque TH 420, a été menée à bien et celle des bois et ivoires Asie a commencé (10 objets). En lien avec le déménagement au Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin prévu en 2020, les différents éléments du lit OA 5225 ont été conditionnés selon les préconisations de l'étude faite en 2018.

Enfin, les constats préalables à la restauration des manteaux et des broderies de l'ordre du Saint-Esprit qui se déroulera sur trois ans en vue de l'exposition prévue dans le hall napoléon ont été achevés. Bien distincte des opérations habituelles de conservation préventive, l'étude préalable a porté sur la technique et les composantes des fibres textiles,



Galerie d'Apollon
rénovée fin 2019

les teintures, les méthodes d'assemblage des pièces et les éléments métalliques oxydés pour pouvoir procéder à leur nettoyage, à leur refixage, à l'élimination des taches de colles et restaurations anciennes, à la consolidation des velours, draps, doublures de soie et coutures...

Les salles

La galerie d'Apollon, fermée en mars 2019, a rouvert au public fin décembre. Le dépoussiérage des peintures et des décors de stuc s'est accompagné de celui des tapisseries. Les Diamants de la Couronne et les bijoux historiques ont été regroupés au cœur de la galerie, désormais accessible des deux côtés, dans trois nouvelles vitrines, tandis que la collection des Gemmes de la Couronne a fait l'objet d'une présentation renouvelée dans les vitrines historiques. L'éclairage et la sécurisation ont été entièrement rénovés, ainsi que ceux des vitrines anciennes en bois doré et de leur aménagement intérieur.

Dans les salles médiévales, salle 500, une nouvelle vitrine abrite les trois têtes d'anges

en mosaïque déposées par le musée national de Céramique à Sèvres provenant du Jugement dernier de l'église Santa Maria Assunta de Torcello, œuvre de mosaïstes byzantins et vénitiens de la seconde moitié du 12^e siècle ; salle 506, une nouvelle vitrine présente des coffrets en os polychromé du 15^e siècle, tandis que, salle 509, une vitrine regroupe des ivoires issus de la récupération artistique des biens spoliés durant la guerre (OAR).

Pour les salles du 18^e siècle, les vases de porphyre du duc d'Aumont ont pris place sur des piédestaux sous la coupole de Callet, et la console aux Sirènes a été installée sous vitrine dans la bibliothèque de l'hôtel Dangé-Villemaré.

Dans les salles du 19^e siècle, le cabinet à plaques de porcelaine et biscuit d'Isabelle II a retrouvé sa place dans une nouvelle vitrine salle 564 ; la collection de verres en cristal gravé et taillé du premier tiers du 19^e siècle léguée au Louvre par Fernando Montes de Oca a été installée dans la Chambre de Louis XVIII (salle 558), dans une vitrine à deux corps en acajou et bronzes dorés livrée

pour le musée de Marine établi en 1827 par Charles X au Louvre, restaurée et aménagée par les ateliers du Louvre.

Enfin, dans la première salle Thiers (salle 547), une sélection d'objets asiatiques, parmi lesquels plusieurs porcelaines et cloisonnés chinois en cours d'étude, a pris place dans les vitrines, en remplacement des porcelaines de Sèvres en cours de réaménagement.

Le récolement

En lien avec la DRC, le département a récolé 1 090 œuvres⁷ (*in situ* et dépôts), ce qui porte l'avancée du récolement des Objets d'art à 19,4 % depuis le début du 2^e récolement.

En réponse aux sollicitations du Service des musées de France, le groupe de travail sur les objets d'art issus de la récupération (OAR) a répondu à plusieurs demandes d'informations de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS) et aidé le bureau de l'inventaire des collections et de la circulation des biens culturels dans ses recherches sur les provenances des objets issus de la récupération artistique.

I 090

œuvres ont
été récolées.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation

188 chercheurs et étudiants ont été accueillis en 2019.

Les dossiers d'œuvres et la documentation ont été enrichis par le dépouillement systématique des ouvrages arrivés en bibliothèque et celui des catalogues de ventes ainsi que par les recherches en extérieur (archives, bibliothèques, journées d'études, colloques...). 260 catalogues de vente papier ont été enregistrés, ainsi que 19 en version numérique.

Les bases de données

Dans la perspective de la mise en ligne des collections, la documentation a travaillé de manière intensive au nettoyage et à l'enrichissement de la base de données MuseumPlus : dédoublement des notices d'œuvres entre départements ; nettoyage et complémentation des champs *dénomination*, *description*, *auteur*, *datation* ; enrichissement de la bibliographie (14 291 références dépouillées et intégrées). Outre l'intégration des données du récolement pour 788 notices, 482 constats d'état, réalisés à l'occasion du récolement, de prêts aux expositions ou de chantiers de collections, ont également été ajoutés.

Le travail sur la base de gestion MuseumPlus s'est poursuivi avec la création de 990 nouvelles notices (médailles OAP, nouvelles acquisitions, notices provisoires de traçabilité des œuvres non inventoriées pour le transfert au CCL) et l'intégration de prises de vue professionnelles ou faites par les agents du département : ajout de 1 996 notices en ligne, pour atteindre le total de 17 206 notices consultables.

Les campagnes photographiques

11 campagnes de prises de vue menées par la Réunion des musées nationaux (RMN) et 6 par des photographes indépendants liées aux catalogues des collections en cours (Boiseries, Orfèvrerie moderne) ont permis de photographier 374 œuvres et d'effectuer 103 prises de vue des boiseries du 18^e siècle. En outre, quatre campagnes ont été consacrées aux OAR (3 au Louvre et 1 au Louvre-Lens), pour 90 objets.

La bibliothèque et les archives

La bibliothèque s'est enrichie de 216 ouvrages (hors périodiques), auxquels s'ajoutent 279 catalogues de vente. 25 ouvrages ont été reliés.

⁷ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

Deux travailleurs d'intérêt général ont collaboré à des déménagements internes à la bibliothèque : rapatriement de la Topographie OA et réaménagement des périodiques, soit 25 jours au total.

Le tri, le classement et le versement des archives du département ont continué et plusieurs gros ensembles ont été traités : expositions, correspondance, douanes...

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

La recherche

Les travaux de recherche se sont poursuivis sur : le corpus des émaux méridionaux, les émaux médiévaux romans germaniques, les verres émaillés vénitiens de la Renaissance (projet Cristallo), les céramiques françaises « post-palisséennes » du 17^e siècle, les bronzes italiens de la Renaissance, les tapisseries, les boiseries, le mobilier Boulle, l'orfèvrerie française moderne, les arts décoratifs de la première moitié du 19^e siècle, la collection Thiers.

Le département a organisé avec le musée de Limoges la journée d'études internationale « Émaux du Moyen Âge » (JEMA 2019), à l'auditorium du C2RMF (13 décembre), et coorganisé avec l'École pratique des hautes études (EPHE) une journée d'étude internationale associée à l'exposition « Broderies de tradition byzantine » à l'INHA, institut national d'histoire de l'art (31 mai).

Les publications

Outre des articles publiés dans *Grande Galerie*, *La Revue de l'art*, *Histoire de l'art*, *L'Objet d'art*, *Technè*, le *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France...*, le département a participé à la rédaction de plusieurs catalogues d'exposition en France et à l'étranger :

– *Mobilier du Moyen Âge et de la Renaissance. La collection du musée du Louvre* rédigé par Agnès Bos (448 p., 109 notices regroupant 123 œuvres);

– *Broderies de tradition byzantine en Roumanie du 15^e au 17^e siècle. Autour de l'Étendard d'Étienne le Grand* (88 p., 36 notices);

– le tome II du *Corpus des émaux méridionaux (1190-1215)* disponible sur Agorha (INHA) a été complété par le département avec les fiches des croix limousines (croix entières, appliques et fragments) : environ 350 pièces; – le volume en ligne (books.openedition.org) des actes du congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS, École des chartes) dirigé par Marianne Besseyre, Pierre-Yves Le Pogam et Florian Meunier.

L'enseignement

À l'École du Louvre, le département a assuré le cours HGA (Moyen Âge : Fl. Meunier), un cours sur les techniques (Orfèvrerie : J. Durand), deux cours de spécialité (Arts décoratifs : Ph. Malgouyres; Architecture, décor et ameublement des grandes demeures : Fr. Dassas) et les cours annexes afférents (A. Dion-Tenenbaum, P. Torres), le séminaire de master 2 Moyen Âge Orient-Occident en partenariat avec l'EPHE (J. Durand), plusieurs interventions en classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine (Fl. Meunier) et pour la formation des commissaires-priseurs (Fr. Barbe).

Le personnel scientifique a pris part à plusieurs séminaires universitaires, notamment à l'EPHE, à l'INHA, à Paris IV et Paris I, à Nanterre. Il a été associé à plusieurs jurys de concours (École des chartes) et jurys universitaires ainsi qu'à celui du prix du musée d'Orsay, du prix Nicole de l'INHA, du prix Lambert en histoire de l'art (Sauvegarde de l'art français) et, au Comité français d'histoire de l'art (CFHA), des bourses de master et de la bourse Focillon. Il a participé à plusieurs journées d'étude et à plusieurs colloques en France et à l'étranger, notamment à l'Institute for Art and Culture Lahore (J.-B. Clais). Florian Meunier a assuré un enseignement à l'École des chartes et à l'École de Chaillot, Jean-Baptiste Clais à Sciences Po, Françoise Barbe et Michelle

216

ouvrages ont
été acquis.

Le département
a participé à
la rédaction de

4

catalogues.

Bimbenet-Privat à l'université de Nanterre et celles de Paris I et Paris IV.

ACTIONS HORS LES MURS

Le département a participé à 5 commissions d'acquisitions nationales (Orsay, Versailles, Arts décoratifs, CMN, musées nationaux) et régionales (Nouvelle Aquitaine, Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, PACA, Occitanie) et à 2 commissions de restauration régionales (Nouvelle Aquitaine et Pays de la Loire). Il a été consulté pour plus de cent avis patrimoniaux et a instruit 478 demandes de certificats.

Il a participé par ses prêts et au catalogue à plusieurs expositions à Paris (Grand Palais, Mobilier national, musée des Arts décoratifs), à Saint-Germain-en-Laye (MNP), Angers, Besançon, Bordeaux, Écouen, La Rochelle, Limoges, Strasbourg, Varsovie... Le département a pris part au Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau et à l'International Convention of Asia Scholars (ICAS) à Leyde.

235
œuvres ont
été prêtées.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 96

Surface: 7 803,06 mètres carrés

Nombre d'œuvres conservées: 21 488
(Cible PRD)

Nombre d'œuvres déposées: 4 020

Actualité en 2019

Nombre d'acquisitions: 18

Nombre d'œuvres récolées: 1 090

Nombre d'œuvres prêtées: 235

Nombre d'ouvrages acquis: 216

Nombre de prises de vue: 11 campagnes

Réunion des musées nationaux (RMN),
6 « Louvre/OA » et 4 campagnes consacrées
aux OAR

Nombre de chercheurs et d'étudiants
accueillis: 188

Ensemble de trois pièces
du déjeuner des *Portraits
de la famille royale et des Vues
de Neuilly*





LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

LES COLLECTIONS

Les expositions

Cinq expositions ont été présentées, dont quatre dans la rotonde Sully :

- « Graver pour le Roi. Collection de la Chalcographie du Louvre » du 21 février au 20 mai 2019;
- « Antoine-Jean Gros, 1771-1835 » du 27 juin au 30 septembre 2019;
- « Dessins italiens de la collection Mariette » du 27 juin au 30 septembre 2019;
- « Officier et gentleman au 19^e siècle. La collection Horace His de la Salle » du 7 novembre 2019 au 10 février 2020;
- une exposition conjointe des départements des Arts Graphiques et des Peintures du musée du Louvre, hall Napoléon : « Léonard de Vinci », du 24 octobre 2019 au 24 février 2020.

Les acquisitions

61 œuvres ont été acquises :

- plans, élévation et coupes d'un projet de réunion du Louvre au palais impérial des Tuileries, Jean-Baptiste de Dobbeleer;
- *Portrait de Dominique-Jean Larrey, chirurgien en chef de la Garde impériale* (legs);
- Cornelis Troost, *Un corps de garde avec des officiers hollandais, la nuit* (achat);
- Maître de Flore, *Venus couronnée par un satyre, l'Amour et les trois Grâces* (don);
- François Clouet, *Henri, dauphin de France, futur roi Henri II* (achat);

- Augustin Pajou, *L'Enfance de Bacchus* (achat);
- Pierre Adolphe Hall, *Portrait de la vicomtesse Marie-Suzanne de Renoüard de Bussière, née Doucet de Surigny (1751-1825)* (achat);
- Pierre François Léonard Fontaine, carnet de dessins (achat);
- Jean Joubert, deux gouaches : *Abraham et Sarah se rendant en Égypte* et *Rebecca donnant à boire aux serviteurs d'Abraham* (achat);
- 8 miniatures et 2 dessins de Pauline Augustin, Daniel Saint, Antoine Berjon, Erik Gustav Beron, Jean-Baptiste Genty, Francisco Jubany y Carreras, Jean-Antoine Laurent, François-Sébastien Laurent, Baron Étienne de Montval, Charlotte-Louise Suvée (don);
- Attribué au marquis de Calvière, *Vue de Paris prise du cabinet du marquis de Calvière, en l'hôtel de Valbelle* (don);
- 27 dessins et 1 carnet illustrant les campagnes napoléoniennes, commande de Vivant Denon, par Benjamin Zix, Louis-Pierre Baltard, Louis-Philippe Crépin, Florent Bourgeois de Castelet, Nicolas-Antoine Taunay et Hippolyte Lecomte (achat);
- 7 dessins d'anonymes français et italiens, attribués à Cesare Nebbia, Lazzaro Baldi, Pietri Antonio de' Pietri, de Johann Carl Loth, de Marten de Vos (don);
- Louis-Léopold Boilly, *Ivrogne et sa famille, scène populaire / au verso : étude de main tenant un pistolet* (don);
- Marie-Gabrielle Capet, *Portrait de Rémy Clément Gosse* (achat);
- Attribué à Alonso Berruguete, *Étude d'un homme nu vu de face, portant une charge*,

Nicolas-Antoine Taunay,
Eylau sous la neige,
le 8 février 1807

61
œuvres ont
été acquises.

I 477
œuvres ont
été restaurées.

12 757
œuvres
ont été récolées.

Augustin Pajou,
La Famille du satyre
ou *L'Enfance de Bacchus*

bras gauche vu de dos; Vierge agenouillée, pour une Annonciation (don);

– Ludovic Carrache, *La Vierge et l'Enfant apparaissant à saint Hyacinthe* (don);

– Jacopo Negretti, dit Palma il Giovane, *Étude pour un saint Sébastien* (legs).

La restauration et la conservation préventive

1 477 œuvres ont été restaurées à l'atelier de restauration.

Le chantier de restauration, remontage et reconditionnement de la collection Edmond de Rothschild a pris fin à l'été 2019 et a permis de traiter 1 016 œuvres.

353 œuvres du Cabinet des dessins ont été restaurées. Un nouveau marché a débuté référencant 20 catégories d'interventions permettant de traiter 316 dessins. 37 autres œuvres ont été restaurées dont 2 carnets de Delacroix grâce au parrainage des American Friends of the Louvre.

Ont été traités par ailleurs :

– 17 œuvres de la collection Rothschild en vue de leur prêt;

– 48 œuvres du Cabinet des dessins pour leur prêt, dont 8 pour l'exposition « Giulio Romano » à Mantoue;

– 39 œuvres pour des expositions au Louvre dont 24 pour l'exposition « Officier et Gentleman au 19^e siècle », 9 pour l'exposition « Antoine-Jean Gros », 6 pour la salle de médiation du département;

– 16 pastels (6 restaurations et/ou 10 réencadrements) grâce au parrainage des American Friends of the Louvre.

La restauration du carton de *La Modération* dont le marché est financé par un mécénat Canson s'est achevée en décembre.

La régie et le transfert vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin

743 œuvres du département ont été présentées dans des expositions.

La régie et la conservation des arts graphiques a convoyé et redéployé vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin 154 œuvres (98 œuvres encadrées et 56 œuvres en rouleaux, 42 cadres vides et 51 châssis bois). Le conditionnement et le transfert se sont déroulés du 21 octobre au 8 novembre 2019.

Le récolement

En 2019, 12 757⁸ œuvres du musée du Louvre et du musée d'Orsay ont été récolées.



L'accueil du public en salle de consultation

856 visiteurs dont 448 individuels et 408 en groupes sont venus voir des œuvres en salle de consultation.

Le plan de sauvegarde des œuvres (PSO)

Le plan de sauvegarde établi en 2017 a nécessité une mise à jour en 2019, du fait de l'évacuation des œuvres de la réserve Le Brun vers le CCL. Le PSO de nos réserves au CCL a été donné et mis en place.

Le reclassement des œuvres

65 dessins ont été reclassés et mis à jour dans l'inventaire informatisé.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

829 visiteurs sont venus consulter la documentation. 483 ouvrages ont été acquis et catalogués.

Mise à jour de l'inventaire informatisé

527 fiches d'œuvres ont été créées (dont 411 pour le Cabinet des dessins). 246 156 fiches œuvres ont été enrichies. 37 fiches artistes ont été créées et 64 actualisées. 108 fiches d'exposition ont été créées et 128 enrichies. 4 960 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 1 771 pour la collection Rothschild).

Campagnes photographiques

Ont été photographiées :
– 1 894 œuvres du Cabinet des dessins pour lesquelles un photographe contractuel a pris 304 photos dont 3 albums et 21 dessins encadrés. La RMN a photographié 1 590 œuvres dont 75 œuvres de l'inventaire bolognaise, le grand album de Cassas, un album de Perrier, un album de Girodet et l'album de

feu d'artifice de Torrè, Morel et Seguin en vue de l'édition d'un fac-similé ;

– 417 œuvres de la collection Edmond de Rothschild.

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

Ont été publiés en 2019 :

– *Graver pour le roi* par Jean-Gerald Castex ;
– *Le Livre à dessiner de P. Devalenciennes* par Juliette Trey ;

– *Inventaire général des dessins, école française : Antoine-Jean Gros* par Laura Angelucci ;
– *Léonard de Vinci* sous la direction de Vincent Delieuvin et Louis Frank ;
– *Giorgio Vasari. Vie de Léonard de Vinci, peintre et sculpteur florentin* par Louis Frank et Stefania Tullio Cataldo ;

– *Officier et gentleman au 19^e siècle, la collection Horace His de la Salle* sous la direction de Laurence Lhinares et Louis-Antoine Prat ;
– *Giulio Romano, con nuova e stravagante maniera*, exposition au Palazzo Ducale de Mantoue du 6 octobre 2019 au 6 janvier 2020, sous la direction de Laura Angelucci et Roberta Serra.

Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours et sont tuteurs de masters à l'École du Louvre, elles sont intervenues lors de conférences au Louvre et à Mantoue pour l'exposition du Louvre « *Con nuova e stravagante maniera. Giulio Romano a Mantova* », ainsi que dans des colloques de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), « Les collections Rothschild, de la sphère privée à la sphère publique » et « Lumières sacrées, lumières profanes ».

483
ouvrages
ont été acquis.

⁸ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récochées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

Colloques et séminaires

Les équipes sont intervenues dans les colloques et séminaires suivants :

- « Raphaël et son atelier : la maîtrise de l'harmonie » au musée des Beaux-Arts de Besançon le 17 janvier 2019 ;
- participation au comité scientifique de l'exposition « Fêtes et cérémonies au temps des Valois » au musée national du Château de Fontainebleau le 12 février 2019 ;
- « Andrea del Verrocchio » au Palazzo Strozzi et au musée du Bargello à Florence le 8 mars 2019 ;
- « Dessins hollandais du 17^e siècle retrouvés » au Rijksmuseum les 5 et 6 juin 2019 ;
- « The Artistic taste of Nations » à l'université libre d'Amsterdam et au Rijksmuseum les 14 et 15 juin 2019 ;
- « La palette marocaine d'Eugène Delacroix de 1832 à 1863 » à l'Académie du royaume du Maroc à Rabat du 10 au 15 septembre 2019 ;
- Colloque international dédié à la sanguine organisé par le Nederlands Interuniversitair Kunsthistorisch Instituut-Istituto Universitario Olandese di Storia dell'Arte à Florence les 18 et 19 septembre 2019.

ACTION HORS LES MURS

Exposition hors les murs : « *Con nuova e stravagante maniera. Giulio Romano a Mantova* » au Palazzo Ducale de Mantoue du 6 octobre 2019 au 6 janvier 2020. Commissaires : Laura Angelucci et Roberta Serra.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 2
Surface : 1 008,56 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 255 033
(cible PRD, avec les collections du musée d'Orsay)
Nombre d'œuvres exposées : 466
Nombre d'œuvres déposées : 2 853

Actualité en 2019

Nombre d'œuvres acquises : 61
Nombre d'œuvres restaurées : 1 477
Nombre d'œuvres récolées : 12 757
Nombre d'œuvres prêtées : 743
Nombre d'ouvrages acquis : 483
Nombre de prises de vue : 2 388
œuvres photographiées
Nombre d'étudiants, de chercheurs et de conférenciers accueillis : 829

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

LES COLLECTIONS

Les expositions

Le département des Arts de l'Islam a organisé une exposition-dossier pour son nouvel espace d'exposition intitulée « Le Goût de l'Orient: Georges Marteau collectionneur » du 26 juin 2019 au 3 février 2020. Son commissariat a été assuré par Charlotte Maury. Cette exposition évoque une histoire du collectionnisme européen autour de la peinture de manuscrits iranienne et indienne.

Les acquisitions

Cinq pages provenant du même album et signées du même peintre ont été acquises en 2019. Emblématiques de la floraison de peintures sur papier de la période qajare, quatre d'entre elles présentent des peintures de fleurs et d'oiseaux, regroupées sous l'appellation générique de *gol-o bolbol* (rose et rossignol), tandis que la cinquième illustre un thème également prisé des peintres, le combat d'un dromadaire et d'un dragon. Toutes relèvent de ces transmissions de motifs répétés à l'envi par les peintres et par leurs élèves, elles figurent parmi les exercices incontournables de la formation de ces derniers. L'identité précise du peintre, nommé Muhammad Hasan, renvoie soit au frère d'un autre peintre célèbre, Aqa Najaf, actif à Ispahan, soit au père d'un Lutf 'Ali Khan, à Shiraz. Tous deux sont actifs dans les années 1830-1840 et privilégient les camaïeux de brun pour rendre les détails des plumages comme des textures végétales. Par cette acquisition, le musée du Louvre vient renforcer sa collection d'art du livre en l'enrichissant d'un ensemble cohérent et en ajoutant des peintures aux thématiques encore peu présentes dans les collections.

L'année 2019 a également été marquée par l'acquisition par don d'un coffret indien

(Gujarat) du 17^e siècle. Ce coffret à compartiments servait au rangement d'objets précieux, de pierres et de bijoux. Cet objet de luxe, raffiné et de haute qualité de réalisation, est constitué d'écaillés de tortues, d'ivoire, de bois précieux... Il témoigne de contacts et d'hybridations, de réseaux et d'interactions culturelles profondes entre différentes traditions présentes en Inde.

La restauration

Les restaurations de 2019 se sont concentrées sur une opération importante qui avait fait l'objet d'une étude – le traitement d'une bannière ottomane (OA 7260) – et sur la résolution de problématiques soulevées lors des précédents chantiers des collections: 7 fragments de frises épigraphiques en pierre ont été nettoyés et partiellement remontés, 14 céramiques, 1 coffret en laque et 4 métaux ont été traités dont une aiguière qui avait fait l'objet d'une étude en 2018.

Les restaurations de la collection d'art du livre s'achèvent avec le traitement d'une dizaine d'œuvres (peinture, reliure, plumiers).

Dans le cadre de prêts aux expositions, deux tapis et un moucharabieh ont été traités.

Les opérations de conservation préventive se sont focalisées sur le dépoussiérage des tapis exposés, sur une armure indienne (OA 7544 a, b, c1, c2, d) exposée dans les salles, qui a bénéficié d'une révision de son montage et de la modification de son mannequin.

Les salles

Un nouvel espace d'introduction a été inauguré ainsi qu'un espace d'actualité (voir l'interview de Madame Yannick Lintz, directrice du département).

La valorisation des collections a donné lieu à des rotations des œuvres dans les vitrines de l'art du livre (4 rotations) et sur les podiums de tapis (2 rotations). Ces présentations temporaires successives s'inscrivent à chaque fois

7
œuvres ont
été acquises.

105

*œuvres ont
été prêtées
en France
et à l'étranger.*

Page d'un album
signée « L'humble
Muhammad Hasan »



dans un discours didactique illustrant l'histoire propre de ces deux domaines.

Une nouvelle vitrine pour le Baptistère de Saint Louis, mieux implantée et intégrant un éclairage spécialement étudié, a été mise en place.

La régie

La préparation et la mise en route du chantier des collections de la réserve Puget en vue du futur déménagement des œuvres dans le Centre de conservation du Louvre à Liévin ont été particulièrement mobilisatrices. L'année 2019 a également été marquée par le déménagement des collections de la réserve Richelieu à la réserve Mollien. L'adressage des collections pour le futur déménagement des œuvres dans le Centre de conservation du Louvre a été finalisé.

L'aménagement des nouveaux espaces d'introduction et d'actualité dans les salles du département (nombreux changements muséographiques, suivi de la mise en place des microclimats, essai fonctionnel des vitrines-cloches, etc.) a représenté un chantier important.

Au cours de l'année 2019, 105 œuvres ont été prêtées en France et à l'étranger. Ces prêts ont permis de travailler avec de nouvelles institutions comme le Musée en herbe à Paris ou encore l'Azerbaïdjan Carpet Museum à Bakou.

Le récolement

Le récolement 2019 a consisté en la poursuite du récolement de la réserve Puget, initié en 2018.

Campagne consacrée à la réserve Puget 2018-2019 : 8 232 œuvres ont été récolées, la cible révisée est de 8 501 œuvres pour cette campagne. Cela représente 43 % d'œuvres récolées par rapport à la totalité des œuvres, y compris les dépôts.

100 % des œuvres de la campagne dédiée à la réserve Puget ont été récolées, soit 33 % des œuvres à récoler dans le cadre du récolement décennal 2016-2026.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Documentation

Dans le cadre de la mise en ligne des collections, la recherche documentaire et l'enrichissement des données se sont poursuivis. 8 138 notices de la base MuseumPlus ont ainsi été mises à jour (objets inscrits, carreaux de céramique, collection de Suse, arts du livre...) et 566 notices en doublons interdépartements ont été traitées. 3 264 images ont été intégrées à l'issue du récolement décennal et du chantier des collections.

Afin de préparer le déménagement des collections dans les réserves au Centre de

conservation du Louvre, le service a travaillé avec la régie à la mise en place de l'application par codes à barres dans MuseumPlus et s'est attaché à mettre à jour le référentiel des espaces.

En 2019, 2 450 fiches d'œuvres de la collection d'art islamique du musée des Arts décoratifs ont par ailleurs été inventoriées afin de préparer la numérisation des fiches et documenter cette collection en dépôt au département.

Bibliothèque

La bibliothèque s'est enrichie de 369 nouveaux ouvrages, dont 94 dons, et a renouvelé ses abonnements à neuf revues spécialisées. Le nettoyage du catalogue bibliographique après son reversement dans le Catalogue collectif des musées nationaux s'est poursuivi (dédoublonnage et enrichissement des notices) ainsi que le travail sur les catalogues des ventes, qui a permis d'identifier les fonds non catalogués.

Photographies et archives

La couverture photographique de la collection a été consolidée par les 496 prises de vue organisées en 2019, avec une priorité donnée aux œuvres exposées. 316 œuvres bénéficient ainsi de nouvelles photographies professionnelles. Les nouveaux espaces d'actualité et d'introduction dans les salles du département ont également fait l'objet de campagnes photographiques.

875 phototypes, issus en majorité du fonds d'archives Godard, ont été restaurés et reconditionnés. Le récolement archivistique et analytique de ce même fonds s'est poursuivi : 500 phototypes et 200 documents papier ont été traités et étudiés. Un atelier collaboratif sur les archives Godard a par ailleurs été organisé en novembre.

Le récolement d'un autre fonds d'archives, le fonds d'archives Gaston Wiet, a été mis à jour et un marché lancé pour sa numérisation.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

Conformément au plan de la recherche du musée du Louvre 2016-2020, quatre programmes ont avancé de manière significative, deux portant sur l'Iran médiéval, un sur les objets inscrits de la collection et un autre sur le recensement des sources françaises sur le patrimoine syrien et irakien (PAPSI). Les recherches autour de Gaston Wiet et le musée d'art islamique du Caire ont aussi largement avancé pour aboutir en 2021 à un ouvrage et à une exposition.

L'ouvrage *Le Goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur* a été publié et de nombreux articles sont parus dans les périodiques spécialisés internationaux en anglais et en français.

En parallèle de leurs activités scientifiques, les agents du département donnent des cours à l'École du Louvre, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et à l'université de Nanterre.

ACTIONS HORS LES MURS

Des fouilles archéologiques ont été réalisées en Ouzbékistan. Une mission archéologique s'est rendue sur les sites de Paykend, dans le cadre d'un travail sur la conservation des architectures découvertes, Romitan et Boukhara, afin de poursuivre la fouille archéologique, l'étude globale du matériel (céramique, verre, os), des contrôles sur les activités effectuées les années précédentes ainsi que d'assurer la conservation des architectures découvertes.

La collaboration avec le musée d'art islamique du Caire, en lien avec l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), se poursuit autour d'un projet de publication sur « Gaston Wiet et les Arts de l'Islam », en lien avec nos archives Wiet et quelques objets de nos collections, qui sera publié en 2021 par les presses de l'IFAO.

496
prises de vue
ont été organisées.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'espaces : 3
Surface : 3 412,35 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 15 774
(cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 2 094
Nombre d'œuvres déposées : 749

Actualité en 2019

Nombre d'acquisitions : 7
Nombre d'œuvres restaurées : 167
Nombre d'œuvres récolées⁹ : 5 960
Nombre de prêts : 105
Nombre d'ouvrages acquis : 369
Nombre de prises de vue : 496
Nombre de chercheurs reçus : 28

INTERVIEW DE MADAME YANNICK LINTZ,

conservateur général,
directrice
du département
des Arts de l'Islam



Pourquoi avoir renouvelé l'entrée du département des Arts de l'Islam ?

Sept années après l'ouverture de ce nouveau département au Louvre qui fut un événement international largement relayé par la presse, il était important de renouveler certaines offres pour tenir compte de l'évolution de nos publics et du contexte mondial autour de l'Islam. L'entrée du département a été largement transformée. Nous voulions ainsi répondre de manière plus forte aux incompréhensions du public visibles dans nos

enquêtes et observations. L'enjeu est important puisque le musée du Louvre a la chance d'abriter l'une des plus importantes collections au monde portant sur cette civilisation du milieu, entre l'Europe et la Chine, avec des œuvres qui illustrent douze siècles d'histoire et d'art.

Comment l'entrée du département a-t-elle été transformée ?

Notre nouvel espace à l'entrée du département devait pouvoir répondre aux questions de la définition de l'art islamique et le situer dans le temps et l'espace géographique. La première nouveauté est un écran immersif de plus de six mètres de long et de deux mètres de haut pour emporter nos visiteurs dans un voyage à travers les villes et les monuments des grandes capitales comme Cordoue, Damas, Bagdad, Le Caire, Ispahan, Samarcande, Delhi. Ces images nous permettent aussi d'entrer dans les monuments et parfois dans l'histoire grâce aux peintures anciennes de la vie des

princes, des sultans et des savants. L'autre nouveauté est un plateau permettant de découvrir cinq chefs-d'œuvre des collections : une sculpture en bronze, le fameux lion dit de « Monzón », une lampe de mosquée, une tête de prince iranien du 12^e siècle, un poignard indien d'apparat et des carreaux à décor géométrique d'un intérieur ottoman. Ces œuvres sans autres discours frappent d'abord le visiteur par leur splendeur et offrent à contempler la variété de l'art islamique. En contrebas des cinq vitrines, un dispositif interactif et animé permet de mieux comprendre chacune de ces œuvres. Enfin, au fond de cet espace, un grand mur offre la possibilité de placer la photographie des chefs-d'œuvre sur une grande carte du monde et illustre ainsi la diversité géographique et politique du monde islamique que nous montrons dans nos collections. Sous cette mappemonde, une chronologie des principales œuvres du département

permet de les visualiser sur une ligne du temps en regard des principaux chefs-d'œuvre du reste du musée. Le visiteur peut ainsi comprendre, par exemple, quels chefs-d'œuvre islamiques sont conçus en même temps que la *Joconde* en Europe.

Vous avez également aménagé un espace d'exposition ?

Oui, le nouvel espace ouvert à l'entrée du département s'accompagne au niveau inférieur du parterre d'un nouvel espace dédié aux expositions temporaires en lien avec les collections. La première exposition inaugurée le 20 juin 2019 et visible jusqu'au 3 février 2020 rassemble près de 80 chefs-d'œuvre de la peinture sur manuscrit iranienne et indienne du 14^e au 18^e siècle en hommage au collectionneur et amateur Georges Marteau qui a su réunir et léguer, en 1916, des chefs-d'œuvre absolus. L'ensemble de ces nouveaux aménagements a été rendu possible grâce au mécénat Alwaleed Philanthropies.

⁹ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

LE SERVICE DE L'HISTOIRE DU LOUVRE

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2019, un plan de Jean-Baptiste de Dobbeleer daté de 1808, pour un projet de réunion du Louvre au palais des Tuileries, a été acquis. Il est inscrit à l'inventaire du département des Arts graphiques.

Sur les recommandations du Service des musées de France, le service a commencé l'inventaire rétrospectif de séries conservées au palais mais qui n'ont pas encore de statut. 3 742 plâtres, modèles pour la décoration du palais, essentiellement datés du Second Empire, ont été inscrits sur les inventaires.

Les restaurations

En 2019, un ensemble important de céramiques a pu être restauré au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) : 27 vases provenant des fouilles récentes du jardin Raffet (2014), de celles de la cour Napoléon et du jardin du Carrousel ont été traités afin de les présenter au Pavillon de l'Horloge, à une exposition à Blois ou en prévision de l'exposition « Louvre, cité des artistes » (2021-2022). Trois objets en alliage cuivreux et une boîte en jais, également issus des fouilles du jardin Raffet en plus d'un verre et d'un plâtre ont bénéficié de restaurations.

Dans le cadre de la restauration prévue de l'arc du Carrousel, le moulage en plâtre d'un des reliefs représentant une scène allégorique, composé de trois éléments, a été restauré dans un atelier visible du public au musée du Louvre-Lens.

S'ajoute, enfin, le traitement d'un album de 37 photographies de René Dagron acquis en 2018.

Les salles

La salle d'actualité du Pavillon de l'Horloge a fait l'objet, en juin 2019, d'un important renouvellement. Neuf dossiers illustrant la politique d'acquisition, de restauration et de recherche des départements du musée ainsi que du musée national Eugène-Delacroix ont pu être exposés et détaillés dans des supports de médiation numérique. En complément, une douzaine de changements d'œuvres ont été effectués dans les trois autres salles du Pavillon de l'Horloge. En 2019, les œuvres suivantes ont été décrochées :

- *La Grande Galerie*, vers 1795, d'Hubert Robert, huile sur toile ;
- une aiguière en agate (vers 1650) ;
- *La Joconde* d'Antoine-François Dezarrois, d'après Léonard de Vinci, gravure (1926) ;
- quatre palettes en ivoire de l'atelier Delacroix ;
- *Vue du grand Salon carré, au musée du Louvre*, de Giuseppe Castiglione, huile sur toile (Salon de 1861) ;
- *Les Écrevisses à Longchamps*, d'Eugène Delacroix, lithographie (1822) ;
- *Vue de l'entrée principale du Musée royal*, attribué à Étienne Bouhot, huile sur toile (Salon de 1822) ;
- le panneau à décor de trophée guerrier, de l'atelier Francisque, Scibecq de Carpi (1556). Les œuvres suivantes ont été accrochées :
- la statuette de saint Sébastien, Georg Petel (?), 17^e siècle ;
- *La Joconde* de Claude-Ferdinand Gaillard, d'après Léonard de Vinci, gravure (vers 1886-1887) ;
- le *Portrait de Charles Delacroix (1741-1805), père du peintre Eugène Delacroix* et le *Portrait de Victoire Delacroix, née Oeben (1758-1814), mère du peintre Eugène Delacroix* (plâtre teinté), de Joseph Chinard ;
- une boîte de peinture portative ayant appartenu à Eugène Delacroix ;
- *Le Salon carré du Louvre en 1875*, de K. Lucjan Przepiorski, huile sur toile ;
- *Napoléon III visitant le chantier du Louvre*, de Nicolas Gosse, huile sur toile (1854) ;
- le chapel doré de Charles VI, anonyme (avant 1411) ;

3 742
plâtres ont
été inscrits sur
les inventaires.

- deux appliques ornementales en forme d'abeille et une applique ornementale en forme d'aigle (1852-1870);
- un coffre de serrure orné d'un N (1804-1805 ?);
- un bouton de porte orné d'un N (1852-1870).

Lors d'opérations d'entretien, les deux premières salles du Pavillon de l'Horloge ont bénéficié d'un dépoussiérage complet des décors architecturaux et collections situées en hauteur, accompagné d'un bilan sanitaire.

Le projet d'implantation de salles ou de points ponctuels consacrés à l'histoire du Louvre a connu une étape décisive avec l'étude commandée à l'entreprise Setec dans le cadre du schéma directeur de rénovation des salles : les principes généraux ont été posés et des propositions d'implantation dans l'ensemble du musée ont été faites et présentées lors du séminaire muséographique de l'établissement.

Deux parcours concernant l'histoire du Louvre ont été proposés dans le nouvel audioguide du musée.

Les expositions

Avec le musée du Louvre-Lens, un projet d'aménagement des réserves visibles et visitables du musée a été engagé afin d'y exposer des séries d'objets qui relatent l'histoire du palais. L'adressage a été finalisé et l'élaboration de la médiation qui y sera liée a été entamée. Une présentation en a été faite lors de la Journée de la recherche organisée à l'auditorium le 4 décembre 2019.

La régie

Dans le cadre de la préparation du déménagement des réserves du musée vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin, le service de l'histoire du Louvre, accompagné du service de la conservation préventive, a organisé et suivi, lors de l'été 2019, le chantier des collections des

plâtres dits de l'architecte en chef qui s'est tenu dans les réserves externalisées de la Plaine Saint-Denis. 3 422 œuvres, dont de nombreux moules ont été documentées, dépoussiérées et reconditionnées.

À l'automne, s'est tenu le chantier des collections des colonnes antiques et modernes dit de la Stylothèque. Les 92 colonnes concernées ont fait l'objet d'un traitement documentaire approfondi, d'un dépoussiérage et d'un reconditionnement approprié. Elles ont été les premières collections du musée du Louvre à être transférées au CCL.

Pour la troisième année consécutive, le service de l'histoire du Louvre a organisé et suivi avec l'Institut national du patrimoine (INP) et l'École du Louvre un chantier école avec l'objectif de réaliser un bilan sanitaire du petit mobilier archéologique issu des fouilles du Grand Louvre. 454 objets ont pu être traités.

Le déménagement d'une partie des collections vers le CCL et le musée du Louvre-Lens a ainsi été initié. Outre les colonnes, une série de plâtres a été convoyée au Louvre-Lens.

Enfin, dans le cadre du plan de sauvegarde des œuvres, la salle Saint-Louis a été l'objet d'un exercice COS (commandement des opérations de secours) mené en collaboration avec le SPSI (Service prévention et sécurité incendie) et le service de la conservation préventive.

Le récolement

Suite à l'inscription rétrospective d'une partie des collections sur les inventaires, il a été procédé à leur premier récolement. 3 845 objets ont pu être récolés et 1 340 céramiques ont été identifiées lors d'un pré-récolement afin de procéder en 2020 à leur inventaire et récolement.

3 845
objets
ont été récolés.

Base de données

Les chantiers de collections ont permis la création de 4 349 fiches sur MuseumPlus et l'intégration de 8 624 images. Après un important travail de vérification et d'enrichissement, les données d'une ancienne base FileMaker consacrée aux plâtres de l'architecte ont pu être versées dans la base du musée, MuseumPlus. En vue de la mise en ligne des collections, 28 790 fiches ont été modifiées et mises à jour.

Dans le cadre d'une collaboration scientifique avec la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, le service a conduit avec l'aide d'un prestataire extérieur l'inventaire pièce à pièce des plans et relevés présents dans la documentation archéologique des fouilles de la cour Napoléon.

Photographies

Plusieurs campagnes de prises de vue ont été organisées pour suivre les campagnes de restauration d'œuvres et les travaux du monument historique entrepris par la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ) et l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH). 135 photographies ont documenté l'état actuel

Afin d'alimenter MuseumPlus, de nombreuses photographies ont été réalisées lors des chantiers de collections (2 400) et la campagne de prérecolement des céramiques (8 006).

Accueil des chercheurs

En 2019, malgré la fermeture de la documentation pendant un mois, 112 demandes de chercheurs ont été traitées.

Avec le service régional d'archéologie de la DRAC-Île-de-France, un colloque à l'auditorium a été organisé le 29 mars consacré aux fouilles du Grand Louvre. Il a permis de réunir une grande partie des acteurs et de discuter de l'héritage de ce chantier pour l'archéologie préventive et l'archéologie urbaine. Une sélection d'extraits de l'INA effectuée à partir d'un recensement complet de films montrant ces fouilles a été projetée. Cela a enrichi le programme de recherche du service « Archéologie du Louvre et de son quartier, sources et ressources ». Pour celui-ci, 2 571 plans et dessins des fouilles de la cour Napoléon ont également été inventoriés. La question de la place des archives archéologiques pour la connaissance du quartier du Louvre a été le sujet d'une présentation au séminaire sur « Le quartier Richelieu » de l'INHA, Institut national d'histoire de l'art (12 février).

Trois autres programmes de recherche ont connu en 2019 des enrichissements significatifs :

- le programme « Répertoire des ventes d'antiques à Paris au 19^e siècle », en partenariat avec l'INHA, a donné lieu à un colloque international de trois jours du 7 au 9 novembre sur « Les collectionneurs de la Belle Époque » organisé avec l'EPHE (École pratique des hautes études) et l'université de Cologne. Une présentation du programme et de la cartographie numérique des collectionneurs qu'il propose a été faite lors de la journée d'étude « Le collectionnisme, approches, méthodes et outils » de l'université Paris X (3 octobre). Une personnalité y a été étudiée, la marchande Mme Serrure, et a fait l'objet d'une communication dans le colloque « Marchandes d'art 19^e-20^e siècles » au musée des Arts décoratifs (13 novembre). Un carnet de recherche hébergé par le portail Hypothèses a été régulièrement alimenté ;
- le programme du « Dictionnaire des personnalités ayant contribué à l'enrichissement des collections du musée » s'est concentré en

2019 sur les donatrices. Un premier recensement a été opéré et a alimenté la *Museum Week* sur les réseaux sociaux du musée (13-19 mai) ainsi qu'une conférence donnée au musée des Beaux-Arts de Châlons-en-Champagne lors d'une matinée consacrée aux « Goûts du collectionneur » (5 octobre); – la base de données dédiée au « Décor sculpté des façades du palais du Louvre » s'est enrichie et plusieurs collaborations ont été initiées.

Le service de l'histoire du Louvre a également contribué à la Journée d'étude de l'Association française des régisseurs d'œuvres d'art (AFROA) à l'auditorium du centre Pompidou sur le thème du développement durable (15 novembre), à une table ronde « Une Europe des sciences du patrimoine, des instruments au service des acteurs du patrimoine » du colloque organisé par le C2RMF (23 octobre), à une autre table ronde du colloque « *Tosca* » organisé à l'occasion des 350 ans de l'Opéra (28 juin), au colloque « *International Congress Museum, war and post-war protecting heritage in armed conflicts* » organisé par le Prado avec une présentation intitulée « Préparer le pire, protéger l'avenir, le Louvre pendant la Seconde Guerre mondiale » (10 octobre).

Par ailleurs, ont été poursuivies les activités d'enseignement et de formation (interne, École du Louvre, Institut national du patrimoine).

ACTION HORS LES MURS

Prêts aux expositions

Quatre œuvres ont été prêtées au Château royal de Blois dans le cadre de l'exposition « Enfants de la Renaissance » du 18 mai au 1^{er} septembre 2019.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 4
Surface : 237,95 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées :
une réévaluation des lots
d'objets archéologiques a permis d'obtenir
un dénombrement de 110 000 items liés à
l'histoire du Louvre
Nombre d'œuvres exposées au titre
de l'histoire du Louvre : 125

Actualité en 2019

Nombre d'œuvres restaurées : 73
Nombre d'œuvres récolées : 3 845
Nombre de prêts : 4
Nombre d'objets traités lors des chantiers
de collections : 3 968
Nombre de prises de vue : 10 541
Nombre de demandes de chercheurs : 112

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

UNE FRÉQUENTATION ÉLEVÉE

Le musée a accueilli 74 564 visiteurs. Cette fréquentation est en léger retrait par rapport à l'année 2018 (- 7 %) mais constitue la troisième meilleure performance depuis le rattachement à l'Établissement public du musée du Louvre (EPML). Elle confirme ainsi le positionnement du musée, musée-atelier incontournable au cœur de Paris.

La programmation variée, enrichie par des partenariats durables (réseau des musées-ateliers, FIAC, conservatoire du 6^e arrondissement) mais aussi nouveaux, comme avec l'Atelier des artistes en exil, permet d'attirer un public nombreux tout au long de l'année. Les grands événements du ministère de la Culture comme la Fête de la musique, la Nuit des musées ou les Journées du patrimoine sont également des temps forts de l'activité du musée. Sur l'année, plus de 53 % des visiteurs sont entrés gratuitement au musée.

La fréquentation des jeunes (moins de 18 ans et 18-25 ans) est en nette augmentation (+ 11 %) par rapport à 2018. Ces derniers représentent désormais près de 15 % de la fréquentation totale. C'est le résultat d'une politique volontariste à destination de ce public avec des spectacles pour toute la famille, l'organisation régulière d'ateliers à destination des centres de loisirs de la mairie de Paris ou encore l'exposition-école réalisée avec des étudiants de l'École du Louvre.

La présence du musée sur Internet (350 000 visiteurs) et sur les réseaux sociaux (247 000 abonnés sur Facebook et 22 000 sur Instagram) s'est maintenue à un niveau élevé.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE ET DIVERSIFIÉE

Trois expositions temporaires se sont tenues au musée. Du 7 février au 6 mai 2019, le musée a présenté « Delacroix et Eugène, l'homme derrière l'artiste », projet pédagogique expérimental, mené en partenariat avec l'École du Louvre. Dix élèves ont pu réaliser un accrochage des collections du musée accompagné de dispositifs de médiation et de communication. Du 15 mai au 30 septembre 2019, « Dans l'atelier, la création à l'œuvre » était dédiée aux processus artistiques. À partir de thèmes comme les fauves, les têtes coupées ou la figure du poète, l'exposition a établi un dialogue souvent audacieux entre les œuvres de Delacroix,

74 564
personnes ont
visité le musée
Delacroix.



Félix Desruelles,
*Portrait masque
d'Eugène Delacroix*
(photographie
avant restauration)

Jardin du musée
Delacroix



celles de ses contemporains comme Théodore Géricault ou Léon Cogniet et des propositions de jeunes artistes d'aujourd'hui. Dans le cadre de la FIAC, du 10 octobre au 9 décembre 2019, le musée a laissé carte blanche à l'artiste britannique Glenn Brown pour un dialogue entre ses œuvres et des tableaux de Delacroix.

Au total, ce sont plus de 80 activités ou événements, accompagnant ou non les expositions, qui ont été proposés aux publics : concerts, conférences, spectacles de marionnettes, promenades, rencontres avec des artistes, ateliers fresque ou herbier dans le jardin...

ACCUEILLIR TOUS LES PUBLICS

Comme les années précédentes, le musée a participé aux Enfants du Patrimoine et à « La Classe, l'œuvre ! ». Les liens se sont renforcés avec le lycée Truffaut et le conservatoire du 6^e arrondissement. Enfin, « Delacroix et Eugène, l'homme derrière

l'artiste » a constitué un partenariat original avec l'École du Louvre.

Le musée a accueilli 36 groupes scolaires, 14 groupes du champ social et 10 relevant des publics empêchés, les actions menées en direction des publics spécifiques étant souvent conçues à la demande. Le musée s'est inscrit dans le partenariat avec l'hôpital Sainte-Anne, notamment avec l'unité mamans-bébés. Trois visites avec l'association Guy Renard ont été organisées avec des groupes d'adolescents malades hospitalisés. Le musée a également participé à la Semaine des réfugiés, à la Semaine des jeunes en insertion et a accueilli l'association Wake up Café qui accompagne les anciens prisonniers vers une réinsertion durable.

UNE POLITIQUE ACTIVE EN MATIÈRE DE COLLECTIONS

En 2019, le musée Delacroix a enrichi ses collections de quatre œuvres importantes. *Le Portrait-masque d'Eugène Delacroix*

(MD 2009-1), en plâtre patiné, réalisé par le sculpteur Félix Desruelles, en 1894, a rejoint les nombreuses représentations de l'artiste conservées au musée. Deux exceptionnels carnets de dessins (MD 2019-2 et 3), utilisés par l'artiste lors de son voyage de 1825 en Angleterre, permettent de découvrir un Delacroix s'intéressant aux paysages de Hyde Park, aux vues de la Tamise avec des bateaux à vapeur mais aussi aux marbres du Parthénon qu'il dessine au British Museum.

Enfin, le musée a renforcé un des points forts de sa collection, les œuvres liées à la préparation des grands décors, avec une esquisse de Delacroix réalisée en 1852 pour le salon de la Paix de l'Hôtel de Ville de Paris : *Hercule attachant Nérée* (MD 2019-4).

Le musée a notamment fait restaurer cinq peintures, deux maquettes hémicycliques, deux carnets d'Angleterre et deux tables à peinture ayant appartenu à Delacroix.

Il a prêté 30 œuvres de sa collection à des expositions temporaires en France et à l'étranger. « Delacroix/Signac, la couleur du néo-impressionnisme », au musée de l'Annonciade de Saint-Tropez, a bénéficié de prêts exceptionnels.

Le musée a également eu une politique active en matière d'archivage avec le versement de 97 boîtes, soit près de dix mètres linéaires, et plus de la moitié des ouvrages de la bibliothèque ont été récolés. Outre la poursuite des recherches sur l'histoire du musée, l'équipe scientifique s'est avant tout consacrée à la préparation des expositions : « Eugène Delacroix, souvenirs du Maroc » et « Un duel romantique. *Le Giaour* de Lord Byron par Delacroix ». 9 chercheurs ont été reçus à la documentation en 2019 et 54 demandes ont été traitées par courriel.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 6
Surface : 167,5 mètres carrés pour l'appartement et l'atelier
Nombre d'œuvres conservées : 1 123 (Cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : environ 100 (en fonction des accrochages et expositions)
Nombre d'œuvres en réserve : plus de 1 000

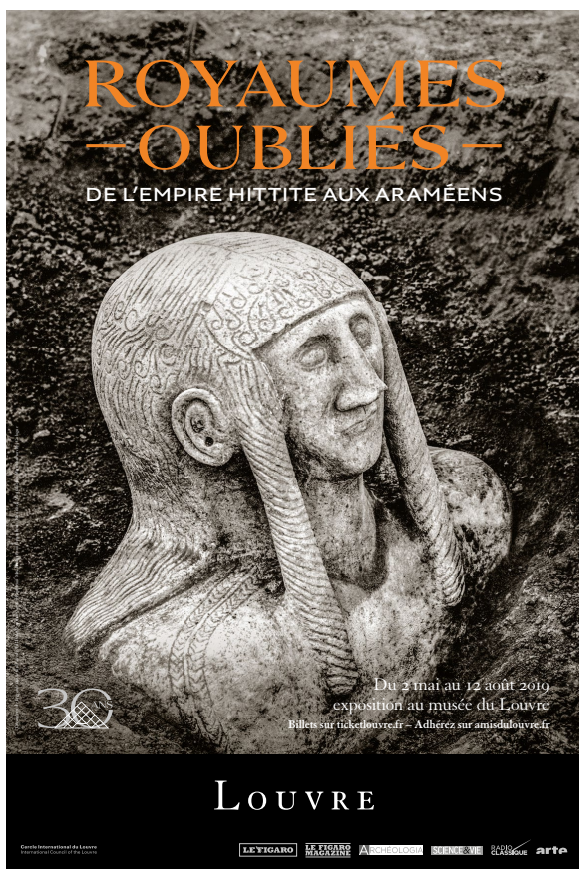
Actualité en 2019

Nombre d'œuvres acquises : 4
Nombre d'œuvres restaurées : 14
Nombre d'œuvres récolées : 4 (nouvelles acquisitions)¹⁰
Nombre d'œuvres prêtées : 30
Nombre d'ouvrages acquis : 46
Nombre de prises de vue : 5 campagnes photographiques dont 3 avec la RMN-GP
Nombre de chercheurs et de conférenciers accueillis : 9 chercheurs et 252 conférenciers

¹⁰ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2019 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2019.

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2019

ROYAUMES OUBLIÉS. DE L'EMPIRE HITTITE AUX ARAMÉENS



Affiche de l'exposition « Royaumes oubliés.
De l'empire hittite aux Araméens »

En partenariat avec le Vorderasiatisches Museum im Pergamonmuseum - Berlin. Musée du Louvre, hall Napoléon, du 2 mai au 12 août 2019.

Commissaire: Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales.

Nombre de prêteurs: 19 dont le musée du Louvre (2 départements: Antiquités

égyptiennes et Antiquités orientales).

Nombre d'œuvres: 295 dont 130 du musée du Louvre.

Fréquentation: 160 000 visiteurs.

Cette exposition exceptionnelle a retracé l'histoire des États néo-hittites et araméens. L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant jusqu'aux alentours de 1200 avant J.-C.

Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans les territoires de la Turquie et de la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu. L'exposition invitait à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée, dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turco-syrienne. Ce site majeur du patrimoine syrien fut découvert par Max von Oppenheim qui y conduisit des fouilles de 1911 à 1913. Les grandes sculptures qui ornaient le palais du roi araméen Kapara furent ramenées à Berlin où elles furent exposées puis très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Un incroyable travail de restauration mené au début des années 2000 a permis de les réhabiliter.

L'histoire de cette collection est un témoignage saisissant des efforts continuels pour préserver le patrimoine en péril, hier comme aujourd'hui.

Le Louvre s'est fortement engagé dans cette mission, notamment dans les pays en

situation de conflit, en mobilisant la communauté internationale et, récemment, en participant à la création d'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit) en 2017. Un travail particulièrement recherché a été réalisé sur la signalétique et l'habillage graphique des murs de l'exposition révélant des

relevés archéologiques des signes et symboles forts de la civilisation hittite ainsi que de grandes vues dans le cadre d'une scénographie aux éclairages pensés pour souligner statuaire monumentale comme bas-reliefs délicats, bijoux, sceaux ou figurines.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 4 000 exemplaires.

INTERVIEW DE MONSIEUR VINCENT BLANCHARD,

conservateur au département des Antiquités orientales et commissaire de l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens »



Quelle est l'origine du projet de l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » ?

L'idée est née du souhait d'emprunter au Pergamonmuseum de Berlin, actuellement en rénovation, la prestigieuse collection de Tell Halaf, notamment les grandes statues de basalte datées du 10^e siècle avant Jésus-Christ, époque où le site s'appelait Gouzana et était la capitale du royaume

araméen du Bît Bahiani. Ces sculptures, détruites pendant la Seconde Guerre mondiale et dont les fragments ont été conservés dans les caves du Pergamonmuseum pendant la guerre froide, ont fait l'objet d'une impressionnante campagne de restauration dans les années 2 000. Il est alors apparu intéressant d'étendre l'exposition aux autres royaumes néo-hittites et araméens qui naissent entre le Nord de la Syrie et le Sud-Est de la Turquie actuelle au début du 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ. Ceux-ci n'avaient en effet jamais été le sujet d'une grande exposition rétrospective comme celle-ci.

Comment s'est articulé le parcours de l'exposition ?

L'exposition commençait par l'évocation de l'empire hittite à son apogée, en Anatolie et au Levant. Cette importante puissance était capable de rivaliser avec l'Égypte, avec qui elle a noué des alliances ou contre qui elle a fait la guerre comme lors de la bataille de Qadesh.

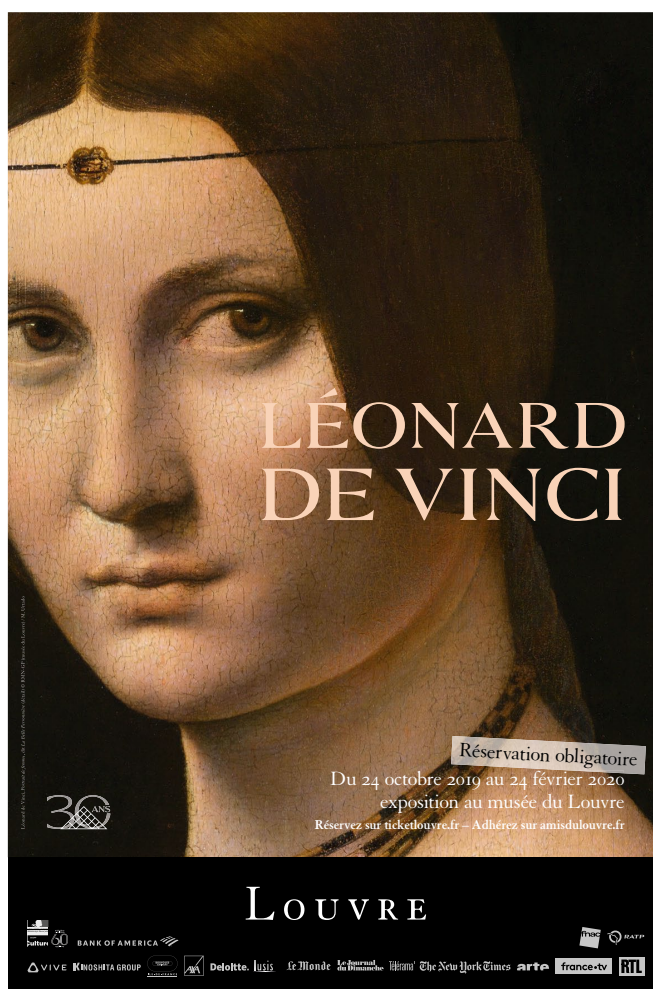
La deuxième partie a présenté les héritiers de l'empire hittite : les États néo-hittites et araméens, en particulier les cités de Karkemish et Malizi, qui ont gardé à leur tête les descendants des anciens gouverneurs hittites, et les cités de Sam'al et Hama où s'est installé un peuple jusque-là dans l'ombre : les Araméens. La troisième partie a fait un focus sur un de ces royaumes, celui du Bît Bahiani pour lequel a été retracée l'incroyable histoire de la collection de Tell Halaf découverte par Max von Oppenheim en 1911, mais aussi la formidable restauration des pièces du musée de Berlin très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale : 27 000 fragments ont été réassemblés en une centaine de statues, reliefs et éléments d'architecture. Ce parcours s'achevait avec la quatrième partie consacrée aux puissances voisines de ces États, qui ont partagé des traits culturels communs comme l'Urartu dans les montagnes arméniennes

et la Phénicie, mais surtout les Assyriens qui ont conquis tous ces royaumes un à un. À cette occasion, la langue araméenne et l'art néo-hittite et araméen se sont répandus et ont imprégné tout le monde assyrien.

C'est un véritable défi de s'attaquer à un sujet peu connu du grand public ?

Oui, nous avons parlé de peuples, les Hittites et les Araméens, et d'un moment de l'histoire du Proche-Orient ancien très peu connus du grand public. Pourtant, l'exposition a attiré près de 160 000 visiteurs, notamment parce que ces royaumes ont laissé des vestiges spectaculaires que l'exposition a mis en scène pour rappeler que l'histoire du Proche-Orient avant les conquêtes d'Alexandre ne se limite pas à l'Égypte, la Mésopotamie et la Perse. C'est une des missions du musée du Louvre de faire découvrir au public des sujets auxquels il ne s'attend pas, pour lui montrer la richesse et la diversité de l'histoire et du patrimoine de l'humanité.

LÉONARD DE VINCI



Affiche de l'exposition
« Léonard de Vinci »

1 071 840
visiteurs,
un record absolu
pour le Louvre.

Musée du Louvre, hall Napoléon, du 24 octobre 2019 au 24 février 2020.

Commissaires : Vincent Delieuvin, conservateur au département des Peintures, et Louis Frank, conservateur au département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs : 55 prêteurs dont le musée du Louvre (4 départements : Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques, Peintures et Sculptures).

Nombre d'œuvres : 163 dont 32 du musée du Louvre. Fréquentation : 1 071 840 visiteurs.

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre a conçu et organisé une grande rétrospective consacrée à l'ensemble de sa carrière de peintre. L'exposition entendait montrer combien Léonard a placé la peinture au-dessus de toute activité, et la manière dont son enquête sur le monde – il l'appelait « science de la peinture » – fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux. Autour de sa propre collection de cinq tableaux, la plus importante au monde (*La Vierge aux rochers*, *La Belle Ferronnière*, *La Joconde* – qui est restée dans la salle où elle est habituellement exposée –, le *Saint Jean Baptiste* et la *Sainte Anne*), et de ses 22 dessins, le Louvre a rassemblé plus de 120 œuvres (peintures, dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art) issues des plus prestigieuses institutions européennes et américaines. La rétrospective a ainsi permis de présenter les résultats des recherches les plus récentes, associés à la réédition critique de la documentation historique fondamentale, ainsi que les dernières études scientifiques conduites en laboratoire ou lors des restaurations des tableaux de Léonard, notamment par la présentation des réflectographies en lumière infrarouge des œuvres peintes. Aux abords du parcours, une expérience en réalité virtuelle, réalisée avec HTC Vive, a également proposé au public d'approcher la Joconde comme jamais. L'exposition a été accompagnée par un livret gratuit en français ou anglais présentant l'ensemble des textes et des cartels développés ainsi qu'un livret gratuit à destination des familles pour découvrir l'œuvre de Léonard de Vinci.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 63 000 exemplaires.

SOULAGES AU LOUVRE

Musée du Louvre, département des Peintures, Salon carré, aile Denon, 1^{er} étage, du 11 décembre 2019 au 9 mars 2020.

Nombre de prêteurs: 12

Nombre d'œuvres: 21

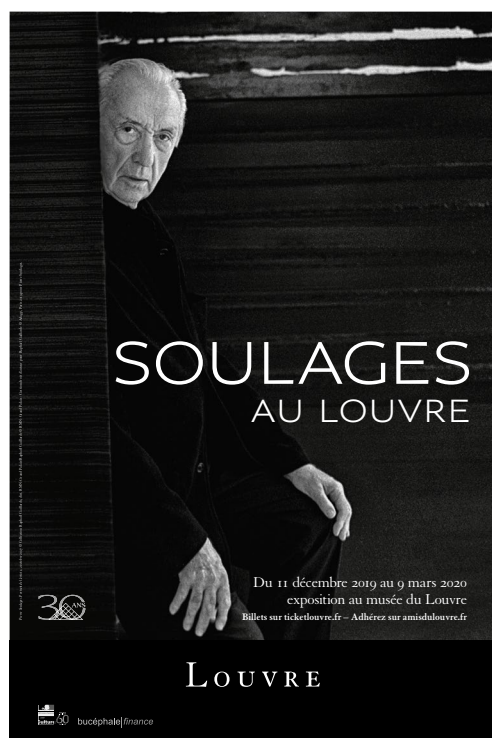
Commissaires: Pierre Encrevé †, Alfred Pacquement, directeur honoraire du musée national d'Art moderne.

Pierre Soulages, « peintre de l'outrenoir », est une figure majeure de la peinture non figurative, reconnue comme telle depuis ses débuts au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Né le 24 décembre 1919 à Rodez (Aveyron), Pierre Soulages, qui continue de peindre aujourd'hui à un rythme soutenu, a fêté son centième anniversaire en 2019. À cette occasion, le musée du Louvre lui a consacré une exposition exceptionnelle dans le Salon carré, situé entre la galerie d'Apolon et la Grande Galerie et qui abritait jadis

le Salon des Académies. Seuls Chagall et Picasso, à l'occasion de leurs 90 ans, ont bénéficié avant lui de telles rétrospectives au Louvre. Cette exposition-hommage prend le parti de rendre compte du parcours chronologique de l'œuvre de 1946 à aujourd'hui, en représentant par un choix resserré les huit décennies pendant lesquelles Soulages a développé ses recherches. La longévité exceptionnelle de la carrière de l'artiste est ainsi illustrée par un choix d'œuvres majeures provenant principalement des plus grands musées français et étrangers.

Ne négligeant aucune période et mettant l'accent sur les polyptyques « outrenoir », l'exposition permet également de découvrir de très grandes peintures réalisées ces derniers mois.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 10 000 exemplaires.



Affiche de l'exposition
« Soulages au Louvre »

INTERVIEW DE MONSIEUR ALFRED PACQUEMENT,

conservateur général
du patrimoine et
co-commissaire de
l'exposition « Soulagés
au Louvre »



Pour cet hommage à Soulagés à l'occasion de son centième anniversaire, comment s'est fait le choix du Salon carré comme lieu d'exposition ?

Pour cet hommage à un grand peintre vivant, il était d'emblée prévu d'intégrer l'exposition au sein des salles du musée, comme cela avait été le cas pour Picasso dont les peintures avaient été accrochées dans la Grande Galerie à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire en 1971. Parmi les salles envisagées pour Soulagés, le Salon carré est apparu pour bien des raisons une proposition convenant parfaitement au projet, un espace prestigieux situé au cœur des salles de peinture italienne et qui a été dans l'histoire du palais une salle

d'exposition temporaire. Un des murs du Salon carré avait déjà accueilli une peinture de Soulagés à l'occasion de la grande rétrospective du Centre Pompidou en 2009, l'œuvre étant alors accrochée au côté de *La Bataille de San Romano* d'Uccello. Soulagés était d'autant plus familier de cette salle qu'il a toujours éprouvé un intérêt tout particulier pour la *Maestà* de Cimabue qui s'y trouve généralement présentée. Nous publions même dans le catalogue un texte du peintre sur ce grand chef-d'œuvre. Le volume de la salle, la hauteur des murs, la lumière zénithale et latérale étaient autant de qualités qui convenaient parfaitement au déploiement des grands formats et des polyptyques « outrenoir » de Soulagés.

Comment avez-vous sélectionné les œuvres de cette rétrospective ?

Le Salon carré est doté d'un dispositif architectural très remarquable dû, entre autres, à Pierre Paulin. Les cimaises, quoique très hautes, sont néanmoins abaissées par rapport à la hauteur immense de la salle. Les angles sont adoucis par une courbe subtile. Les murs sont peints dans un beige qui se marie avec

l'architecture de la salle. Il fallait donc partir de cette architecture. Avec Pierre Encrevé, co-commissaire de l'exposition malheureusement décédé avant l'inauguration, nous avons simplement choisi d'ajouter un panneau vertical dans l'espace, afin d'évoquer les peintures accrochées entre sol et plafond comme Soulagés aime à le faire dans ses expositions. La sélection s'est faite par rapport à la dimension des murs en partant de l'idée d'établir un parcours resserré intégrant les huit décennies pendant lesquelles Soulagés a été actif. L'exposition se déroule donc en deux parties assez clairement identifiées par la scansion architecturale de la salle : les peintures des débuts (brous de noix, goudrons) jusqu'aux années soixante-dix fondées sur les contrastes noir et blanc, le clair-obscur, le surgissement de la couleur sous la couleur noire, les traces larges structurant l'espace de la toile. Puis, dans un deuxième temps, les différentes phases de ce que Soulagés a appelé outrenoir, c'est à dire ces toiles recouvertes d'un unique pigment mais où selon le traitement de la matière picturale les reflets de lumière font vibrer la peinture.

Qu'avez-vous souhaité donner à voir de Soulagés, qui a tant séduit le public ?

« C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche » a souvent déclaré Soulagés. Je crois que l'on ressent face à ces œuvres qu'elles sont toujours de l'ordre de l'expérimental, sans cesse renouvelé. Soulagés aime parler d'*aventure*. Concentrant ainsi dans une seule salle près de soixante-quinze années de peinture, on voit une œuvre à la fois très cohérente et jamais uniforme. L'exposition se conclut sur trois longues verticales peintes par Soulagés pour l'occasion qui ne manquent pas d'impressionner venant d'un artiste à la veille de son centième anniversaire. Ces stèles hiératiques semblent hors du temps, renvoyant aux pierres dressées des sites néolithiques chers à Soulagés ou aux hautes fenêtres de l'abbatiale de Conques pour laquelle il a conçu des vitraux. Si l'exposition a pu convaincre le large public qui visite le Louvre, c'est peut-être parce que la peinture de Soulagés n'apparaissait pas incongrue ou en rupture. Mais qu'elle affirme, au contraire, la continuité de l'art d'aujourd'hui par rapport à celui d'hier que ce musée rassemble.

GRAVER POUR LE ROI.

COLLECTIONS DE LA CHALCOGRAPHIE

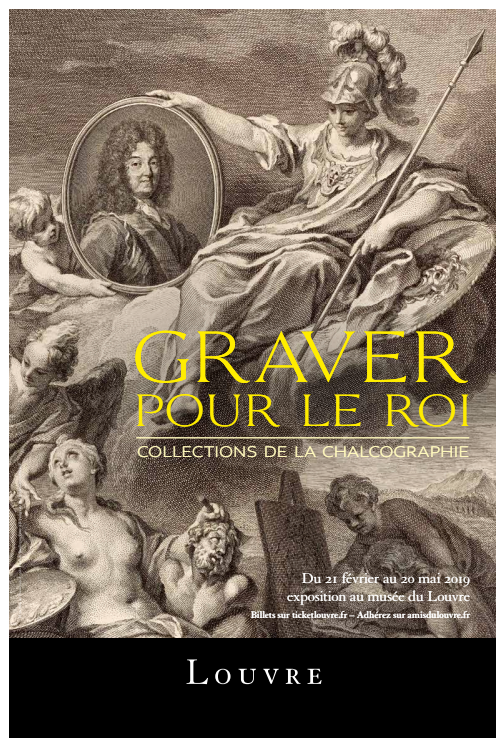
Musée du Louvre, rotonde Sully nord et sud, du 21 février au 20 mai 2019.

Commissaire : Jean-Gérald Castex, conservateur au département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs : 4 dont le musée du Louvre (3 départements : Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques et Peintures).

Nombre d'œuvres : 113 dont 93 du musée du Louvre.

Créée en 1797 sous le Directoire, la chalcographie du Louvre conserve plus de 14 000 matrices gravées sur cuivre, qui sont utilisées pour l'impression des estampes, et a pour vocation de diffuser l'image des chefs-d'œuvre du musée par l'estampe.



Cette institution, qui dépend du musée du Louvre, est née de la réunion de trois collections de matrices gravées constituées depuis la seconde moitié du 18^e siècle : le Cabinet du roi comprenant près de mille plaques commandées par Colbert pour illustrer la grandeur du règne de Louis XIV ; le fonds des Menus-Plaisirs qui diffusa l'image des grandes cérémonies de la Cour et des réjouissances publiques au 18^e siècle ; la collection de l'Académie royale de peinture et de sculpture constituée des morceaux de réception demandés aux graveurs lors de leur admission et de planches gravées que l'institution a acquises durant la seconde moitié du 18^e siècle pour constituer son fonds commercial. L'exposition a réuni plus de soixante-dix matrices gravées de ces trois collections historiques de la chalcographie du Louvre, présentées en regard de dessins du département des Arts graphiques du musée du Louvre et d'estampes de la collection Edmond de Rothschild, et de la Bibliothèque nationale de France. L'exposition a montré le rôle crucial qu'ont eu ces collections de matrices gravées dans la diffusion de l'image du roi et de ses institutions artistiques en France durant la seconde moitié du 17^e siècle et au 18^e siècle. Elle a également permis de souligner l'importance de cette collection singulière, dont il n'existe que peu d'équivalents dans le monde, et surtout de pénétrer, avec ces matrices, au cœur du travail de l'art du graveur.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 2 200 exemplaires.

Affiche de l'exposition « Graver pour le roi. Collections de la Chalcographie »

70
matrices gravées
ont été présentées.

ANTOINE-JEAN GROS, 1771-1835.

DESSINS DU LOUVRE

Musée du Louvre, rotonde Sully nord, du 27 juin au 30 septembre 2019.

Commissaire: Laura Angelucci, département des Arts graphiques.

Nombre de prêteurs: 4 dont le musée du Louvre (2 départements: Arts graphiques et Peintures) et le musée Delacroix.

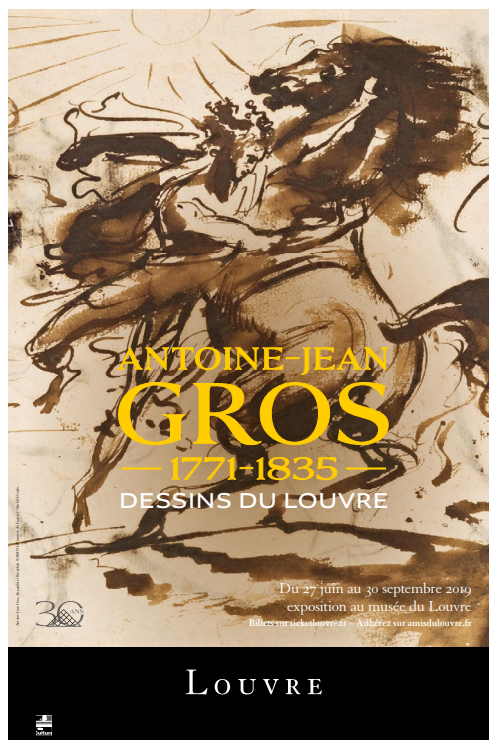
Nombre d'œuvres: 43 dont 40 du musée du Louvre et 1 du musée Delacroix.

Cette présentation programmée à l'occasion de la publication de l'inventaire général des dessins d'Antoine-Jean Gros conservé au musée du Louvre (4 carnets de voyage, 440 pages dessinées, 18 feuilles libres avec 20 pages dessinées et 2 lettres autographes) a permis de parcourir la carrière du peintre, depuis sa formation dans l'atelier du peintre Jacques-Louis David (1748-1825) jusqu'à sa pleine maturité artistique après son voyage en Italie et son retour en France, et de montrer ses qualités de dessinateur, peu connues du public.

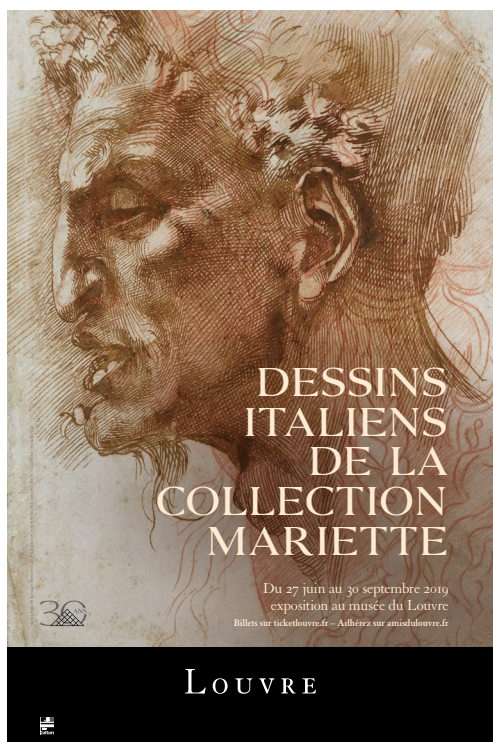
La dernière section du parcours de l'exposition s'attachait également à montrer dans quelle mesure Antoine-Jean Gros peut à juste titre être considéré comme un précurseur du romantisme. Davantage encore que ses peintures, ses dessins témoignent en effet assez rapidement d'un progressif éloignement de l'enseignement classique de son maître, jusqu'à la rupture définitive avec l'esthétique néoclassique et l'affirmation d'un style annonçant cette nouvelle tendance artistique. Dans les représentations les plus dramatiques, la facture libre et impétueuse des tracés à la plume et les larges couches de lavis relèvent ces qualités fortes et originales de l'art de Gros qui poussèrent Delacroix à isoler l'artiste au sein de l'école davidienne et à le placer à la tête de la nouvelle école de peinture.

L'Inventaire des dessins d'Antoine-Jean Gros a été tiré à cette occasion à 600 exemplaires.

Affiche de l'exposition
« Antoine-Jean Gros,
1771-1835. Dessins
du Louvre »



DESSINS ITALIENS DE LA COLLECTION MARIETTE



Affiche de l'exposition
« Dessins italiens
de la collection Mariette »

Musée du Louvre, rotonde Sully sud, du 27 juin au 30 septembre 2019.

Commissaires : Pierre Rosenberg, président-directeur honoraire du musée du Louvre, président de l'association Mariette, et Victor Hundsbuckler, conservateur au département des Arts graphiques, assistés de Laure Barthélémy-Labeuw, Marie-Liesse Delcroix, association Mariette.

Nombre de prêteurs : 4 dont le musée du Louvre (1 département : Arts graphiques).

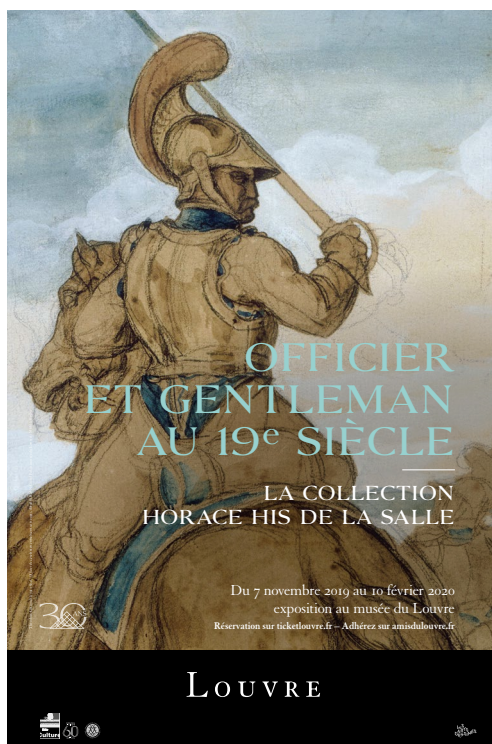
Nombre d'œuvres : 121 dont 116 du musée du Louvre.

Dernier représentant d'une illustre dynastie de marchands d'estampes, admis comme « associé libre » à l'Académie royale de peinture et de sculpture, Pierre-Jean

Mariette (1694-1774) est graveur et dessinateur, traducteur et critique d'art, épistolier infatigable et surtout l'un des plus formidables collectionneurs de dessins qui fut. Si Mariette veut bâtir une collection universelle résumant aussi parfaitement que possible l'histoire du dessin, accumulant pour ce faire les feuilles des plus grands noms, l'Italie a bien sa préférence, tel qu'en témoigne une lettre du 12 décembre 1769 à l'architecte Tommaso Temanza : « On compte les curieux qui, comme moi, donnent la préférence aux ouvrages des maîtres italiens, sur ceux des peintres qu'ont produits les Pays-Bas. Ceux-ci ont pris un tel crédit qu'on se les arrache et qu'on y prodigue l'or et l'argent (...). Cela ne m'empêche pas de suivre mon goût, aussi n'est-ce point une exagération de vous dire que ma collection, formée dans cet esprit-là, est peut-être la plus complète et la mieux choisie qui soit en Europe. » Afin de donner à apprécier la partie de la collection Mariette qui participait le plus du plaisir et de la fierté de son auteur, le musée du Louvre a présenté une centaine de feuilles issues de son propre fonds et dues aux plus grands artistes italiens : Raphaël, Michel-Ange, Titien, Véronèse, les Carrache, Reni, Guerchin...

121
*œuvres ont
été présentées.*

OFFICIER ET GENTLEMAN AU 19^E SIÈCLE. LA COLLECTION HORACE HIS DE LA SALLE



Affiche de l'exposition
« Officier et gentleman au 19^e siècle.
La collection Horace His de la Salle »

Musée du Louvre, rotonde Sully nord et sud, du 7 novembre 2019 au 10 février 2020, en partenariat avec Dijon et Alençon.

Commissaires : Laurence Lhinares, Fondation Custodia et musée du Louvre, et Louis-Antoine Prat, président de la Société des Amis du Louvre.

Nombre de prêteurs : 13 dont le musée du Louvre (4 départements : Arts graphiques, Objets d'art, Peintures et Sculptures).

Nombre d'œuvres : 139 dont 91 du musée du Louvre.

Envisagée comme un hommage à l'extraordinaire et néanmoins méconnu collectionneur que fut Horace His de la Salle (1795-1878), cette exposition a présenté une large sélection d'œuvres lui ayant appartenu, avant qu'elles

ne viennent enrichir divers musées français, le Louvre en particulier, au travers de nombreux dons et legs.

Cette sélection, outre quelques peintures, sculptures et objets d'art témoignant de la diversité de ses intérêts, a fait la part belle aux arts du dessin, passion maîtresse qui poussa His de la Salle à rechercher et à acquérir toute sa vie les plus belles feuilles des plus grands artistes : Poussin, Géricault ou Prud'hon notamment. Organisée en sections thématiques reflétant les périodes et sujets pour lesquels il avait le plus d'intérêt – des feuilles de la Renaissance italienne et paysages italiens du 17^e siècle aux sujets militaires, en passant par les compositions orientalisantes de ses contemporains –, cette exposition a été ainsi l'occasion de faire redécouvrir des dessins d'une qualité exceptionnelle, tout autant que de donner à mieux connaître la personnalité et le goût de celui qui les rassembla et grâce à qui ils sont entrés dans les collections publiques françaises.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 2 000 exemplaires.

PETITE GALERIE 4 L'ARCHÉOLOGIE EN BULLES



Affiche de l'exposition
« L'Archéologie en bulles »

Musée du Louvre, aile Richelieu, du 25 septembre 2018 au 1^{er} juillet 2019.

Commissaires : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, et Fabrice Douar, musée du Louvre, assistés de Florence Dinot, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 37 dont le musée du Louvre (7 départements : Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts de l'Islam, Arts graphiques, Objets d'art, Peintures).

Nombre d'œuvres : 274 dont 144 du musée du Louvre. Fréquentation : 345 460 visiteurs.

Pour cette 4^e saison, le 9^e art, la bande dessinée, a été convié pour dialoguer avec les œuvres sélectionnées autour du thème de l'archéologie.

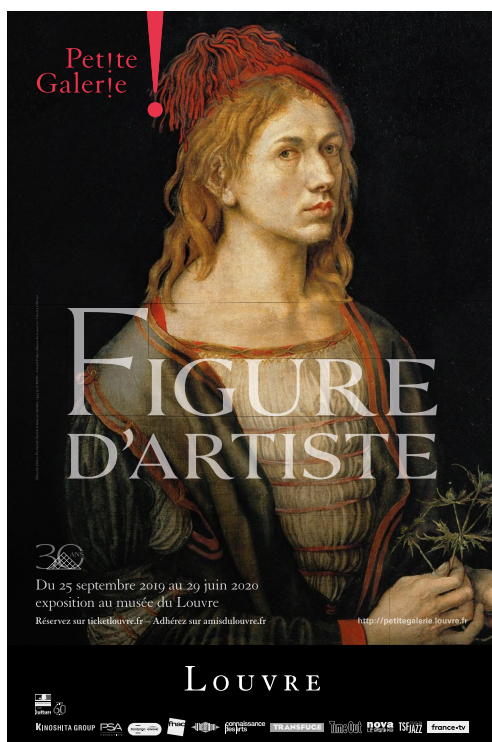
Le Louvre a un riche passé avec la bande dessinée à travers ses publications, expositions, rencontres d'artistes... Le titre retenu : « L'Archéologie en bulles » est significatif de la démarche des commissaires et la bande dessinée a occupé une place de choix dans cette présentation par la variété des planches, des originaux, des auteurs et des dates de réalisation.

Il s'agissait pour le public, d'un côté, de s'appropriier la démarche de l'archéologue et, de l'autre, d'appréhender comment, à leur tour, les auteurs de bandes dessinées s'emparent du vaste champ d'étude qu'est l'archéologie. Des planches et des carnets d'étude de grands noms de la bande dessinée comme Enki Bilal, Jul, Nicolas de Crécy, Winsor McCay, Frank Miller, Harold R. Foster, Milo Manara, Emmanuel Guibert, Andreas, Lorenzo Mattotti, François Schuiten et John Buscema ont dialogué avec des journaux de fouilles, des œuvres antiques insignes (Trésor de Töd, Trésor de Boscoreale, Apollon de Piombino, Statue de Sabine...), des paysages de ruines d'Hubert Robert au fil d'un parcours dressant un parallèle entre archéologues et auteurs de bande dessinée dans leur processus de création ou d'interprétation. Un catalogue de cette exposition a été tiré à 5 000 exemplaires.

345 460
visiteurs.

PETITE GALERIE 5 FIGURE D'ARTISTE

Affiche de l'exposition
« Figure d'artiste »



Musée du Louvre, aile Richelieu, du 25 septembre 2019 au 29 juin 2020. Prolongée jusqu'au 5 juillet 2021.

Commissaires : Chantal Quillet, agrégée de lettres classiques, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre. Chef de projet : Florence Dinet, musée du Louvre. Nombre de prêteurs : 8 dont le musée du Louvre (7 départements : Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques, Objets d'art, Peintures et Sculptures).

Nombre d'œuvres : 38 dont 37 du musée du Louvre.

Fréquentation : 163 000 visiteurs en 2019.

Pour sa 5^e saison, la Petite Galerie accompagne le cycle d'expositions que le musée consacre en 2019-2020 aux génies de la Renaissance : Vinci, Donatello, Michel-Ange ou Altdorfer. C'est à la Renaissance que

l'artiste cherche à quitter le statut d'artisan pour revendiquer une place particulière dans la cité. Cette invention de la figure de l'artiste a cependant une histoire plus ancienne et complexe que l'ampleur des collections du Louvre permet de mesurer, des premières signatures d'artisans dans l'Antiquité aux autoportraits de l'époque romantique. La signature, l'autoportrait, la biographie d'artiste servent son dessein : mettre en images les mots et accéder à la renommée accordée aux poètes.

En France, l'Académie royale de peinture et de sculpture et le Salon, première exposition temporaire d'art contemporain, apportent, sous le regard de la critique, la reconnaissance et les commandes aux artistes avant leur entrée au musée.

C'est ainsi que le lien ancien entre les arts visuels et les textes a conduit à inviter la littérature pour un dialogue fécond entre textes et images.

Le discours s'appuie sur un ensemble d'œuvres peintes de Rembrandt, Corot, Dürer, Poussin, Delacroix, d'œuvres sculptées de Coysevox et Pradier, de stèles funéraires antiques ou une Vénus de marbre pour aborder l'évolution de l'artisan à l'artiste, la représentation de l'artiste, les vies d'artistes, l'Académie et le Salon.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 4 000 exemplaires.

FIAC

Du 16 au 20 octobre 2019.

Le partenariat privilégié du Louvre avec la FIAC, pour la quatorzième année consécutive, met en évidence l'intérêt du musée pour la création contemporaine. Le domaine national du Louvre et des Tuileries a présenté du 16 au 20 octobre 2019 à ses millions de promeneurs un parcours d'une vingtaine d'œuvres inédites. Le public a ainsi découvert des artistes émergents ou confirmés, en particulier les 1 000 parapluies de Noël Dolla déployés dans le grand bassin octogonal, hommage aux Nymphéas de Claude Monet du musée de l'Orangerie, les sculptures fantastiques de Jean-Marie Appriou dans l'allée centrale, l'œuvre circulaire composée de 200 pagaies en bois de l'artiste égyptien Moataz Nasr installée dans le Fer à cheval.

Le musée national Eugène-Delacroix a participé pour la cinquième année à cet événement

en donnant une carte blanche à l'artiste Glenn Brown pour exposer son travail au cœur du dernier atelier du peintre.

Cette rencontre avec la création contemporaine s'est prolongée avec le festival de performances *Parades for FIAC* au sein de l'auditorium du Louvre et dans trois salles du musée: la danse et la musique se sont déployées avec François Chaignaud et Cecilia Bengolea dans la cour Khorsabad, Rachid Ouramdane et Lora Juodkaite dans la cour Marly, Kim Gordon et Dimitri Chamblas au sein de la peinture flamande du 17^e siècle. L'auditorium a présenté en avant-première en France *Cy Dear* d'Andrea Bettinetti, documentaire qui rend hommage à l'artiste Cy Twombly (1928-2011) qui avait réalisé un décor pérenne en 2010 pour la salle des Bronzes. Ce temps fort dédié à l'art contemporain est une formidable occasion d'accueillir des publics différents au sein du musée.

30 ANS DE LA PYRAMIDE

Invitation à Jean-Michel Othoniel

L'installation de Jean-Michel Othoniel, *De la rose du jardinier à la rose de l'artiste*, composée de six peintures inédites à l'encre sur feuilles d'or, a été présentée dans la cour Puget du Louvre, du 25 mai 2019 au 24 février 2020. Par cette installation, Othoniel invite les visiteurs à une promenade onirique mêlant sculpture, herbier merveilleux, peintures et jardin. Pour créer ces toiles, l'artiste s'est inspiré de la rose peinte par Rubens dans *Le Mariage de Marie de Médicis et d'Henri IV* (1621-1625).

Cette rose a été choisie par l'artiste pour devenir la fleur emblématique du musée.

Il en dévoile l'histoire dans son ouvrage *L'Herbier merveilleux* (Musée du Louvre éditions / Actes Sud), publié à l'occasion des 30 ans

de la pyramide. Reine parmi les fleurs, triomphante, symbole de pouvoir et de passion, cette rose peinte avec une grande liberté nous parle du destin d'une femme, de sa beauté, de son amour plus fort que la mort, de l'histoire de la France, de l'histoire du musée.

La Rose du Louvre
de Jean-Michel Othoniel
dans la cour Puget



MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

DANS L'ATELIER, LA CRÉATION À L'ŒUVRE



Affiche de l'exposition
« Dans l'atelier,
la création à l'œuvre »

Musée national Eugène-Delacroix,
du 15 mai au 30 septembre 2019.
Commissariat : Dominique de Font-Réaulx,
conservateur général, ancienne directrice
du musée Delacroix et directrice de la
Médiation et de la Programmation culturelle
du Louvre, et Léa Bismuth, critique
d'art, commissaire pour l'art contemporain.
Nombre de prêteurs : 22 dont le musée
du Louvre (3 départements : Arts graphiques,
Peintures et Sculptures) et le musée
Delacroix.
Nombre d'œuvres : 86 dont 21 du musée du
Louvre et 28 du musée Delacroix.

Consacrée à l'atelier et aux métamorphoses
qu'il permet, cette exposition a donné à voir
le génie créatif de Delacroix en mettant en
évidence, pour un ensemble d'œuvres choisies,
les sources auxquelles il s'est référé et

les études qu'il a dessinées, peintes ou mises
en forme. Delacroix conservait dans son
atelier les dessins et études préparatoires
à toutes ses œuvres, autant de notes qu'il
pouvait ainsi reprendre pour d'autres compositions
ou projets.

Grâce à des prêts exceptionnels des musées
français et européens dont le musée des
Beaux-Arts d'Orléans, le palais des Beaux-Arts
de Lille, la National Gallery de Londres ou encore
le Kunsthalle de Hambourg, alliés à la collection
du musée Delacroix, l'exposition a présenté des
œuvres d'Eugène Delacroix et de ses contemporains,
comme des créations d'artistes du 19^e siècle et
du 20^e siècle. Elle y a associé des œuvres achevées
et leurs études préparatoires, en lien également
avec des objets, plâtres, estampes, photographies,
qui les ont nourries en entrant dans l'espace de
l'atelier. Le travail de déconstruction et de mise
en perspective a été enrichi par l'invitation faite
à trois jeunes artistes contemporains, Anne-Lise
Broyer, Laurent Pernot et Jérôme Zonder. La
présence de leurs créations dans l'atelier de
Delacroix fut ainsi l'occasion de souligner le
mouvement de conception propre au peintre.
Elles ont rendu au musée-atelier sa double
vérité, celle d'un lieu historique où vécut l'un
des plus grands artistes du 19^e siècle et celle
d'un espace où s'est jouée, et se joue encore,
l'alchimie complexe de l'acte créateur. Cette
exposition a ainsi constitué l'aboutissement
d'une réflexion sur l'atelier comme espace de
création et de mémoire, pleinement ancré dans
l'histoire. Un catalogue de cette exposition a
été tiré à 2 000 exemplaires.

ACTUALITÉS DES DÉPARTEMENTS

LE LOUVRE INVITE LE MUSÉE CLUNY

Musée du Louvre, salles 502, 503, 506 et 509, département des Objets d'art, Richelieu, 1^{er} étage, du 7 juin 2018 au 13 janvier 2020.

Nombre de prêteur : 1

Nombre d'œuvres : 33

Commissariat : Élisabeth Antoine, conservateur au département des Objets d'art.

À la faveur de ses travaux de rénovation, quelques œuvres du musée de Cluny-musée national du Moyen Âge ont été invitées à dialoguer avec les collections médiévales du département des Objets d'art. Centrée sur l'orfèvrerie, cette présentation temporaire (jusqu'à l'ouverture du nouveau parcours muséographique du musée de Cluny) au sein des vitrines du département conduit les visiteurs depuis l'art roman, avec la somptueuse reliure de l'évangélaire de Novare, jusqu'aux débuts de la Renaissance, avec d'extraordinaires microsculptures en buis destinées à la dévotion privée.

BRODERIES DE TRADITION BYZANTINE EN ROUMANIE DU 15^E AU 17^E SIÈCLE. AUTOUR DE L'ÉTENDARD D'ÉTIENNE LE GRAND

Musée du Louvre, département des Objets d'art, aile Richelieu, salle 505, du 17 avril au 29 juillet 2019.

Commissaire : Jannic Durand, conservateur général et directeur du département des Objets d'art, et Dorota Giovannoni, documentaliste scientifique au département des Objets d'art. Nombre de prêteurs : 15 prêteurs dont des institutions roumaines (musées nationaux,



monastères) et le musée du Louvre (2 départements : Arts graphiques et Objets d'art). Nombre d'œuvres : 44 dont 4 du musée du Louvre.

À l'occasion du prêt emblématique par la Roumanie de la « Bannière de saint Georges » du prince Étienne le Grand, l'exposition s'est proposée de mettre en valeur le caractère exceptionnel des collections roumaines de broderies de tradition byzantine, fleuron du patrimoine roumain et du patrimoine universel. Autour du chef-d'œuvre offert par Étienne le Grand en 1454 au monastère de Dionysiou au mont Athos, qui fut remis solennellement par la France à l'État roumain en 1917, plusieurs œuvres insignes ont illustré l'extraordinaire développement de la broderie de tradition byzantine en Roumanie du milieu du 15^e siècle au milieu du 17^e siècle. Hérités de Byzance, les ornements brodés de la « panoplie sacerdotale » des évêques, des prêtres et des diacres, et ceux de la « panoplie liturgique » destinée à la célébration du culte répondaient à un ensemble unique au monde de couvertures de tombeaux princiers où le caractère hiératique des images byzantines cède bientôt le pas à la tentation du portrait. Un catalogue de cette exposition-dossier a été tiré à 1 500 exemplaires.

Actualité
« Broderies de tradition
byzantine en Roumanie
du 15^e au 17^e siècle.
Autour de l'Étendard
d'Étienne le Grand »

LES RETABLES DE LA SAINTE-CHAPELLE



Actualité « Les Retables
de la Sainte-Chapelle »

Musée du Louvre, département des Objets d'art, aile Richelieu, niveau 1, salle 515, de juin 2019 à mai 2020.

Commissaire: Françoise Barbe, conservateur au département des Objets d'art.

Exécutés pour le roi Henri II en 1553 par l'émailleur Léonard Limosin, les deux retables provenant de la Sainte-Chapelle de Paris comptent au nombre des chefs-d'œuvre de la Renaissance française exposés au département des Objets d'art. Ils constituent un cas tout à fait unique de commande royale pour des retables en émail peint de Limoges, témoignant ainsi du prestige atteint par cet art au milieu du 16^e siècle. Au-delà de leur valeur artistique et de la prouesse technique qu'ils représentent, ils sont également exceptionnels par l'importance de la documentation conservée à leur sujet, depuis leur création jusqu'à leur entrée au musée du Louvre en 1816, en passant par l'histoire mouvementée qu'ils connurent pendant la Révolution. Récemment restaurés, ils ont fait l'objet d'une publication en 2018. À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du roi Henri II (1519-1559), cette actualité entre en résonance avec la « saison Renaissance » organisée à Saint-Germain-en-Laye, Écouen, Chambord et dans tout le Val de Loire.

LE GOÛT DE L'ORIENT : GEORGES MARTEAU COLLECTIONNEUR

Musée du Louvre, salles du département des Arts de l'Islam, du 26 juin 2019 au 3 février 2020. Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France. Commissaire: Charlotte Maury, département des Arts de l'Islam.

Nombre de prêteurs: 6 dont le musée du Louvre (2 départements: Antiquités égyptiennes et Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres: 104 dont 34 du musée du Louvre.



Actualité « Le Goût de l'Orient :
Georges Marteau collectionneur »

Le legs fait aux musées nationaux par l'ingénieur et héritier de la firme Grimaud Georges Marteau (1851-1916) se situe à la croisée de trois univers: les cartes à jouer, le japonisme et l'art du livre persan. Ce sont aussi trois pans de collection aujourd'hui dispersés entre différentes institutions. Liés à l'itinéraire singulier de leur propriétaire et traduisant l'esprit d'une époque qui s'enthousiasme pour les arts de l'Orient, ils ont été réunis le temps de l'exposition au travers d'une sélection d'œuvres venues du musée du Louvre et d'institutions nationales et internationales. L'art du livre persan, qui passionna Georges Marteau les dernières années de sa vie, y tient une place

particulière. Cette exposition a inauguré le nouvel espace muséographique des salles des Arts de l'Islam dédié à la présentation d'expositions-dossiers.

Un catalogue de cette exposition-dossier a été tiré à 1 500 exemplaires.

RESTAURATION DE DEUX ANGES DE PIERRE CALCAIRE POLYCHROME



Actualité « Restauration de deux anges de pierre calcaire polychrome »

Musée du Louvre, département des Sculptures, crypte Girardon, juin à décembre 2019. Commissaire : Sophie Jugie, directrice du département des Sculptures.

Le département a souhaité mettre à l'honneur l'étude préalable et la restauration de deux anges sculptés de pierre calcaire du 15^e siècle normand. Une étude de ce cas compliqué, conduite par Marta Garcia-Darowska, avait pu montrer que la polychromie, bien que lacunaire et masquée par de nombreux repeints, avait été très raffinée. La restauration, qui a débuté en 2017, supposait un progrès sensible. Le nettoyage et le dégagement en cours du badigeon gris ont confirmé cet espoir.

Le principe muséographique d'une reproduction en fond de vitrine des restitutions des différentes polychromies et du détail du travail des restaurateurs a permis d'appuyer le propos

de cette actualité et de mettre en valeur cette restauration particulièrement intéressante.

100^E ANNIVERSAIRE DU « CORPUS VASORUM ANTIQUORUM »



Actualité « 100^e anniversaire du Corpus Vasorum Antiquorum »

Musée du Louvre, salle 656 de la galerie Campana, juin à décembre 2019.

Commissaire : Anne Coulié, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Il s'agissait à l'occasion du centenaire de l'Union académique internationale, créée en 1919 à Paris, de célébrer le plus fructueux et le plus durable des projets qui furent lancés, la même année, sous l'égide de l'Union académique : la création du *Corpus Vasorum Antiquorum* (CVA), sur l'initiative d'Edmond Pottier, alors conservateur en chef du département des Antiquités gréco-romaines et orientales du musée du Louvre. Ont été présentés exclusivement des vases du Louvre, publiés dans le CVA. L'accent a été mis notamment sur le premier volume, publié en 1922 par Pottier. L'idée fut de retracer l'histoire et l'évolution du CVA à partir de dossiers choisis. Les deux grandes figures antithétiques que sont Pottier et Beazley pour l'étude des vases ont été aussi

abordées: l'attention de l'un à la technique et à la typologie, la focalisation du second sur le style sont des approches actuellement réunies dans tout bon *CVA*.

L'accompagnement cartographique et lexical de l'exposition a permis d'offrir aux visiteurs des explications riches. Ce travail a en outre amorcé la réflexion sur la future rénovation muséographique de la galerie Campana.

UGARIT, UNE CITÉ MÉDITERRANÉENNE

Musée du Louvre, hall Colbert, du 6 juillet 2019 au 2 mars 2020.

Commissaires: Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales, et Valérie Matoïan, CNRS-Collège de France.

Nombre de prêteurs: 4 prêteurs dont le musée du Louvre (2 départements: Antiquités égyptiennes et Antiquités orientales).

Nombre d'œuvres: 86 dont 68 du musée du Louvre.

En 1928, la découverte fortuite d'une tombe construite en pierres de taille à quelques kilomètres au nord de Lattaquié (Syrie actuelle) conduisit à la création d'une mission archéologique, syro-française depuis 1999, chargée d'explorer le tell de Ras Shamra (la « colline du fenouil ») et l'anse maritime de Minet el-Beida (le « port blanc »). Les fouilles y révélèrent les vestiges de deux riches agglomérations de l'âge du Bronze récent: Ugarit, la capitale du royaume du même nom, entre Anatolie et Égypte, Mésopotamie et Égée, et Mahadu, son port principal, un centre majeur d'échanges économiques et culturels. L'exploitation scientifique des documents inédits s'est montrée riche d'enseignements et a notamment permis d'éclairer l'histoire des relations culturelles et diplomatiques entre le Levant et l'Égypte au 13^e siècle avant Jésus-Christ et de réattribuer des œuvres conservées au Louvre. Cette actualité a inauguré le nouvel espace muséographique de médiation et de présentation d'expositions-dossiers du département des Antiquités orientales.

Actualité
« Ugarit, une cité méditerranéenne »



MUSÉE DU LOUVRE-LENS

HOMÈRE

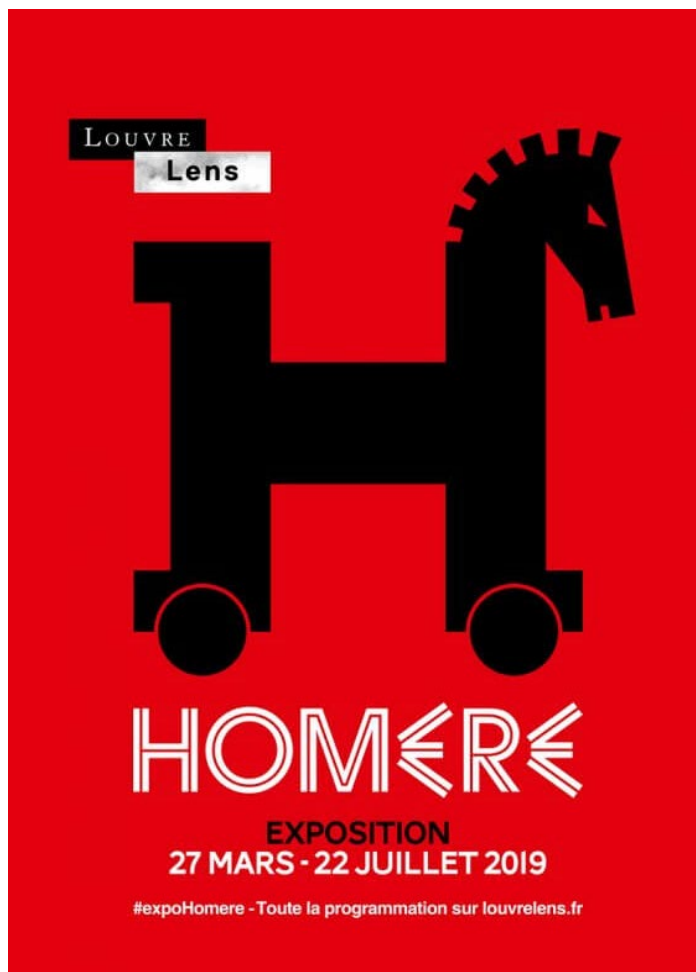
Musée du Louvre-Lens, du 27 mars au 22 juillet 2019.

Commissariat: Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes, Vincent Pomarède, administrateur général adjoint du Louvre, Luc Piralla, directeur adjoint du musée du Louvre-Lens, et Alain Jaubert, écrivain et cinéaste, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand.

Fréquentation: 111 817 entrées visiteurs.

Le Louvre-Lens a proposé l'une des expositions les plus ambitieuses jamais consacrées à Homère, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, ces deux célèbres épopées qui sont au fondement de la culture occidentale. Elle offrait une plongée inédite dans la richesse du monde homérique, un univers aussi beau que mystérieux.

Après un prélude consacré aux dieux de l'Olympe et à la Muse qu'invoque Homère, l'exposition proposait de partir à la découverte du « prince des poètes », dont l'existence même est discutée. Elle explorait aussi les phénomènes d'« homéromanie », qui ont marqué la science archéologique et inspiré des œuvres ou des comportements, suivant une imitation homérique d'une grande fécondité, jusque dans la vie quotidienne. L'exposition faisait également revivre les principaux héros et récits des épopées d'Homère. Objets archéologiques et œuvres modernes évoquaient ainsi la manière dont ces épopées ont été mises en images, avec une rare constance mais aussi des variations selon les époques.



Affiche de l'exposition « Homère »

Le parcours revenait également sur les plus célèbres scènes de la guerre de Troie, appartenant à d'autres poèmes aujourd'hui disparus mais qu'on lisait encore dans l'Antiquité, révélant ainsi la profusion de la matière épique antique et le miracle de la conservation des œuvres d'Homère.

Un catalogue accompagne cette exposition.

LOUVRE ABU DHABI

ROUTES D'ARABIE



Affiche de l'exposition
« Routes d'Arabie »

Louvre Abu Dhabi, du 8 novembre 2018 au 16 février 2019.

Commissariat : Souraya Noujaim, directrice scientifique du Louvre Abu Dhabi, commissaire générale, Dr. Jamal Omar, vice-président du département d'Archéologie et des Musées à la Saudi Commission for Tourism and National Heritage, co-commissaire, et Noëmi Daucé, conservateur en charge de l'Archéologie au Louvre Abu Dhabi. Conseil scientifique: Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam, Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales, Marianne Cotty, responsable de la documentation au département des Antiquités orientales, et Carine Juvin, chargée de collection au département des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs: 7 dont le musée du Louvre (département des Arts de l'Islam).
Nombre d'œuvres: 360 dont 10 du musée du Louvre.

L'exposition, créée au Louvre en 2010, a souligné le rôle privilégié de la péninsule arabe, terre d'échanges par excellence dès la plus haute Antiquité. Elle a révélé la diversité des

cultures et civilisations qui, en dépit de conditions naturelles difficiles, ont su tirer parti de la position géographique de la région, reliant aussi bien les rives de l'océan Indien que les pays de la Corne de l'Afrique à l'Égypte, à la Mésopotamie et au monde méditerranéen. Elle a mis en évidence, à partir du 7^e siècle, le rôle particulier de l'Arabie, berceau de l'Islam, dont les deux villes saintes de Médine et de La Mecque attiraient les pèlerins venus de tout le monde musulman alors que la côte orientale de la Péninsule continuait à jouer un rôle important dans le commerce maritime du golfe et au-delà avec l'Inde et la Chine.

Un catalogue accompagne cette exposition.

REMBRANDT, VERMEER ET LE SIÈCLE D'OR HOLLANDAIS.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION LEIDEN ET DU MUSÉE DU LOUVRE

Louvre Abu Dhabi, du 14 février au 18 mai 2019.

Commissariat: Blaise Ducos, conservateur au département des Peintures du Louvre, et Lara Yeager-Crasselt, conservatrice de la collection Leiden.

93 œuvres dont 25 du Louvre (départements des Peintures, Arts graphiques, Objets d'art et Sculptures).

Pour la première fois au Moyen-Orient, Rembrandt et Vermeer ont été présentés au public lors d'une exposition qui a rassemblé plus de quatre-vingt-dix chefs-d'œuvre des peintres du Siècle d'or hollandais.

Au cours du 17^e siècle hollandais, les Provinces-Unies ont acquis un rôle prééminent dans le commerce, la science et les arts à l'échelle mondiale. C'est dans ce cadre d'échanges,



Affiche de l'exposition « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais. Chefs-d'œuvre de la collection Leiden et du musée du Louvre »

d'explorations et de découvertes culturelles, que l'exposition a retracé le parcours artistique de Rembrandt et les relations avec ses amis, ses rivaux et ses contemporains dans les villes hollandaises de Leyde et d'Amsterdam. Le parcours a exploré également les traditions artistiques qui se sont développées à Leyde et dans différentes régions des Pays-Bas au cours de cette période. Parmi celles-ci, une nouvelle

école de peintres est créée sous l'impulsion de Gérard Dou et de Frans van Mieris, connus sous le nom de « peintres fins », célèbres pour leurs représentations raffinées.

Les œuvres exposées ont illustré les temps importants de la carrière de Rembrandt. Depuis sa célèbre série des *Allégories des cinq sens*, qui attestent son goût – dès ses années leydoises – pour l'expérimentation dans la représentation des expressions, des compositions et des couleurs, jusqu'à ses peintures réalisées à Amsterdam. Ces tableaux voisinaient avec ceux d'autres maîtres qui appartiennent au cercle artistique de Rembrandt, dont Jan Lievens, Ferdinand Bol, Carel Fabritius et Dou, démontrant ainsi les influences croisées de ce groupe d'artistes hors normes.

Cette exposition a donné l'opportunité de voir deux tableaux de Johannes Vermeer issus d'un même lé de toile, et accrochés l'un à côté de l'autre pour la première fois en 300 ans : *La Dentellière* et *la Jeune fille au virginal*. Ces œuvres proviennent de la collection Leiden – le plus important ensemble de peintures de Rembrandt et de ses contemporains actuellement en mains privées – et des collections du musée du Louvre.

Un catalogue accompagne cette exposition.

GRAND PALAIS

GRECO

Galleries nationales du Grand Palais, du 16 octobre 2019 au 10 février 2020

Exposition organisée par le musée du Louvre et la RMN-Grand Palais, en partenariat avec l'Art Institute de Chicago où elle sera présentée en 2020.

Commissaires : Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice au département des Peintures

du musée du Louvre, et Guillaume Kientz, conservateur au Kimbell Art Museum à Fort Worth, États-Unis.

Nombre de prêteurs : 45 prêteurs dont le musée du Louvre (département des Peintures).

Nombre d'œuvres : 76 dont 3 du musée du Louvre.

Fréquentation : 299 114 visiteurs.

299 II4

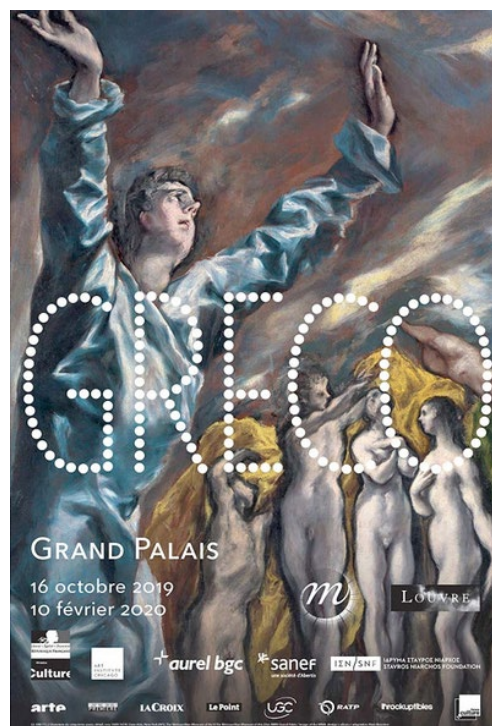
visiteurs.

Cette rétrospective a constitué la première grande exposition jamais consacrée en France à Doménikos Theotokópoulos, surnommé Greco. Né en 1541 en Crète, l'artiste fait son premier apprentissage dans la tradition byzantine comme peintre d'icônes avant de parfaire sa formation à Venise puis à Rome. C'est cependant en Espagne que son art s'épanouit et s'implante durablement à partir de 1577 jusqu'à sa mort à Tolède en 1614. Greco importe dans la péninsule ibérique la couleur du Titien, les audaces du Tintoret et la force plastique de Michel-Ange. Cette éloquente synthèse, originale mais cohérente par rapport à sa trajectoire, donne à Greco, mort quatre ans après Caravage, une place particulière dans l'histoire de la peinture : celle du dernier grand maître de la Renaissance et du premier grand peintre du Siècle d'or.

La scénographie épurée, signée Véronique Dollfus, avec ses cimaises peintes en blanc, a souligné l'importance de Greco pour les avant-gardes européennes qui, au tournant des 19^e et 20^e siècles, ont redécouvert sa peinture, inscrivant son nom à côté des leurs dans le grand livre naissant de la modernité.

76 œuvres ont été présentées : 64 peintures (temperas sur panneau pour les icônes, huiles sur toile, huiles sur panneau), 7 œuvres sur papier (1 huile, 4 dessins et 2 estampes), 2 livres annotés de la main de Greco et 2 sculptures polychromes sur bois dont une présentée dans un tabernacle architecturé en bois doré.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 19 500 exemplaires.



Affiche de l'exposition
« Greco »

INTERVIEW DE MADAME CHARLOTTE CHASTEL-ROUSSEAU,

conservatrice
au département
des Peintures et
commissaire associée
de l'exposition « Greco »
au Grand Palais.



Pourquoi consacrer aujourd'hui une grande exposition à Greco en France ?

Certaines œuvres de Greco ont été présentées au Salon d'automne en 1908, puis par la *Gazette des beaux-arts* en 1937, mais Greco (1541-1614) n'avait jamais été le sujet d'une monographie à Paris. Pourtant, le désir de faire mieux connaître cet artiste existait depuis des décennies, sans que cela n'ait jamais été possible, notamment en raison de la dispersion de ses œuvres

aux États-Unis et en Europe. L'élément déclencheur de l'exposition de 2019 a été le partenariat avec l'Art Institute de Chicago et la possibilité de faire venir la grande *Assomption de la Vierge*, une œuvre de presque 5 mètres de hauteur, qui n'avait pas retraversé l'Atlantique depuis son acquisition à Paris en 1904, y compris au moment des expositions de 2014 pour l'anniversaire de la mort de Greco, car elle n'avait pas encore été restaurée. À cette volonté de rendre enfin hommage à Greco en France, s'est ajouté le souhait de tirer les enseignements des dernières recherches, en accrochant des œuvres récemment attribuées, mais aussi en présentant Greco non pas comme un génie isolé, mais comme un artiste profondément ancré dans la culture de la Renaissance italienne – en cela la concomitance avec l'exposition « Léonard de Vinci » au Louvre était intéressante.

Quel était l'enjeu de l'exposition coorganisée avec la RMN-GP ?

Il était double : faire découvrir Greco et son itinéraire artistique si particulier, de la peinture d'icônes en Crète jusqu'aux portraits et aux retables peints à Tolède, et souligner, notamment par une scénographie épurée, à quel point son œuvre est fondamentale pour l'art du 20^e siècle. Négligé aux 17^e et 18^e siècles, Greco fut progressivement redécouvert à partir du milieu du 19^e siècle puis beaucoup regardé par les avant-gardes : Picasso, Cézanne, Eisenstein... jusqu'à Bacon. Nous avons conçu l'accrochage autour de confrontations de différentes versions d'un même sujet, peintes par Greco, pour mettre en évidence à quel point la répétition et les variations sur le motif sont au cœur de son processus créatif. La persistance avec laquelle Greco a repris ses propres compositions, pour pousser toujours plus loin ses recherches picturales, lui a permis d'inventer des images nouvelles et d'élaborer un style très

personnel. Cette méthode par invention et variations fonde la radicalité et l'originalité de sa démarche artistique.

Quelles sont, selon vous, les raisons du succès de l'exposition ?

Nous sommes très heureux du succès de fréquentation de l'exposition au Grand Palais et de l'enthousiasme de nombreux artistes, y compris les plus jeunes. Le fait que les avant-gardes se soient nourries des innovations de Greco – liberté dans la construction de l'espace, audace des juxtapositions de couleurs et dynamisme de la touche – a d'une certaine manière préparé le regard des visiteurs d'aujourd'hui. La puissance expressive des images inventées par Greco et la sensualité de sa matière picturale parlent à nos contemporains. Nous avons aussi choisi de resserrer l'exposition sur la production du maître lui-même, en évitant les œuvres d'atelier, parfois caricaturales, pour donner au public français une image plus subtile et plus lumineuse de sa peinture.

EN RÉGION

ITINÉRANCE DE LA PETITE GALERIE

THÉÂTRE DU POUVOIR : LE TEMPS DU BÉARNAIS



Affiche de l'exposition
« Théâtre du pouvoir :
le temps du Béarnais »

Musée national et domaine du Château de Pau, du 17 octobre 2018 au 14 avril 2019.

Commissariat : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, et Paul Mironneau, directeur du musée national et domaine du Château de Pau ; chef de projet : Florence Dinet.

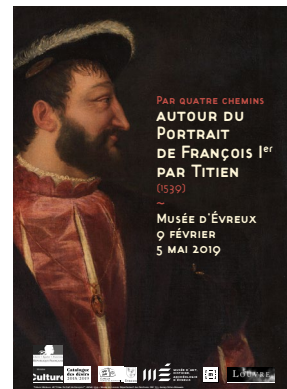
Nombre d'œuvres : 50 dont 40 du musée du Louvre.

Gouverner, c'est se mettre en scène, pour asseoir son autorité, sa légitimité et son prestige. L'art et le pouvoir politique ont toujours entretenu des rapports étroits, de l'Antiquité à nos jours, comme l'a démontré l'exposition de la Petite Galerie du Louvre « Théâtre du pouvoir » qui s'est déroulée à Paris en 2017-2018. Étroitement associé au projet dans son étape parisienne, le château de Pau en a accueilli une déclinaison particulière consacrée à la figure d'Henri IV. L'exposition du Louvre présentait aussi bien des figures du prince « guerrier », « bâtisseur » ou « héroïsé », en référence aux modèles antiques, que des objets symbolisant la puissance ; elle s'intéressait ainsi aux codes de représentation du pouvoir politique. Une salle, intitulée « Persuader pour légitimer le pouvoir », s'attardait sur la figure emblématique d'Henri IV, à la fois roi en quête de légitimité puis modèle pour les héritiers des Bourbons, de Louis XVI à la Restauration. L'exposition présentée au château de Pau a proposé de développer les

thématiques en les centrant sur le personnage d'Henri IV.

DANS LE CADRE DU « CATALOGUE DES DÉSIRS » PILOTÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

RENAISSANCE EN NORMANDIE. AUTOUR DU PORTRAIT DE FRANÇOIS I^{ER} PAR TITIEN



Exposition « Renaissance en
Normandie. Autour du portrait
de François I^{er} par Titien »

Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux, du 9 février au 5 mai 2019.

Commissariat : Florence Calame-Levert, directrice du musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux.

Dans le cadre de l'opération pilotée par le ministère de la Culture intitulée « Le catalogue des désirs » visant à faire circuler au sein des territoires les chefs-d'œuvre des collections nationales françaises, l'emblématique *Portrait de François Ier*, réalisé par Tiziano Vecellio (1488-1576), dit Titien, et conservé au musée du Louvre a été présenté à Évreux. L'exposition exceptionnelle de ce chef-d'œuvre de la Renaissance a permis d'évoquer la représentation du souverain, l'institution du français comme

langue unificatrice de l'État (Villers-Cotterêts, 1539), la figure de Claude d'Annebault (1495-1552), bailli d'Évreux et conseiller favori de François I^{er}, et la fortune du tableau de Titien, l'un des plus copiés de l'histoire de la peinture.

LA SCULPTURE BOURBONNAISE ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE



Affiche de l'exposition
« La Sculpture bouronnaise
entre Moyen Âge et Renaissance »

Musée Anne-de-Beaujeu à Moulins, du 13 avril 2019 au 8 mars 2020.

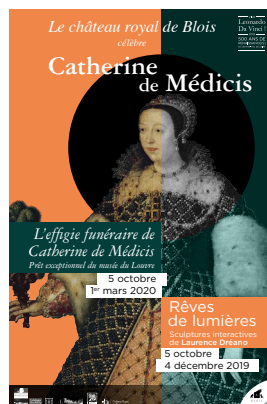
Commissariat : Maud Leyoudec, conservateur du patrimoine au musée Crozatier, au Puy-en-Velay, et Daniele Rivoletti, maître de conférence en histoire de l'art à l'université de Clermont Auvergne.

Cette exposition-dossier a permis la redécouverte des chefs-d'œuvre réalisés par les « imagiers », nom alors donné aux sculpteurs. Les commandes princières, les sujets de prédilection, les techniques de création mais également le destin souvent chaotique de ces sculptures et leur restauration délicate ont été ici dévoilés.

Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », l'un des axes du plan itinérance « Culture près de chez vous » initié par le ministère de la Culture qui favorise le prêt exceptionnel de chefs-d'œuvre conservés dans les musées nationaux. Pour cette première édition, le

musée Anne-de-Beaujeu a été retenu pour recevoir des œuvres du musée du Louvre comme *L'Éducation de l'Enfant* du Maître de Longvé ou encore une *Vierge à l'Enfant* de la fin du 15^e siècle.

LE CORPS D'UNE REINE, L'EFFIGIE FUNÉRAIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS



Affiche de l'exposition
« Le corps d'une reine, l'effigie
funéraire de Catherine de Médicis »

Château royal de Blois, du 5 octobre 2019 au 1^{er} mars 2020.

Commissariat : Élisabeth Latrémolière, conservateur en chef du Château royal de Blois.

À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Catherine de Médicis, la présentation de la sculpture funéraire réalisée par Girolamo della Robbia et conservée au Louvre a permis d'évoquer l'histoire de cette reine, morte au château de Blois en 1589, et d'explorer le thème des funérailles déjà évoqué en 2014 dans ce même lieu lors de la présentation de l'écrin du cœur d'Anne de Bretagne. Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », initié par le ministère de la Culture, qui favorise le prêt exceptionnel de chefs-d'œuvre conservés dans les musées nationaux.

ARCHÉONIMAUX



Affiche de l'exposition
« Archéonimaux »

Musée archéologique du Val d'Oise, à Guiry-en-Vexin, du 12 octobre 2019 au 20 septembre 2020.

L'exposition « Archéonimaux, homme et animal, une histoire commune », conçue par l'ArchéoLab, institution culturelle de la ville suisse de Pully, et Isabelle Tassignon, de la fondation Gandur pour l'art de Genève, questionne le lien

entre l'homme et l'animal depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Le musée de Guiry, qui participe au grand dispositif « Culture près de chez vous », a pu bénéficier de prêts exceptionnels, comme le taureau de Marlik, issu des collections du musée du Louvre.

GOYA, GÉNIE D'AVANT-GARDE, LE MAÎTRE ET SON ÉCOLE



Affiche de l'exposition
« Goya, génie d'avant-garde,
le maître et son école »

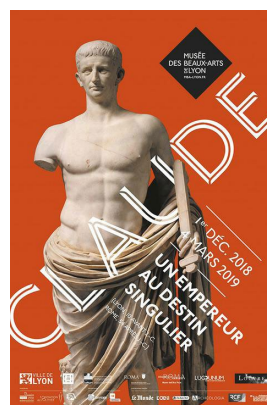
Musée des Beaux-Arts d'Agen, du 8 novembre 2019 au 10 février 2020.

Commissariat : Adrien Enfedaque, conservateur au musée des Beaux-Arts d'Agen, Juliet Wilson-Bareau, historienne de l'art, et Bruno Mottin, conservateur en chef du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le musée des Beaux-Arts d'Agen a présenté, à l'église des Jacobins, l'exposition « Goya, génie d'avant-garde, le maître et son école ». Cette exposition a proposé d'établir à travers les peintures, les dessins et les gravures, les constantes dans les œuvres de Goya et le rôle joué par son entourage et par les artistes qui travaillaient dans son atelier.

L'exposition a bénéficié des recherches organisées par le musée du Louvre et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Elle s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », dispositif du ministère de la Culture qui facilite la circulation des œuvres iconiques des collections nationales, avec le prêt par le Louvre de *La Femme à l'éventail* de Goya.

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE DU LOUVRE



Affiche de l'exposition
« Claude. Un empereur
au destin singulier »

CLAUDE. UN EMPEREUR AU DESTIN SINGULIER

Musée des Beaux-Arts de Lyon, du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019.

Commissariat : Geneviève Galliano, conservateur en chef du patrimoine, en collaboration avec Hugues Savay-Guerraz, directeur de Lugdunum-musée romain de Lyon, et François Chausson, professeur d'histoire romaine, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'exposition avait pour ambition de mettre en lumière la vie et le règne de l'empereur Claude. Depuis peu, les chercheurs et les

historiens restituent la figure d'un homme cultivé, bon gestionnaire, promoteur de réformes administratives efficaces pour l'empire et soucieux de son peuple. D'alliances en stratégies politiques jusqu'aux grandes réalisations de son règne, c'est ce nouveau visage de l'empereur Claude que l'exposition a présenté à travers plus de 150 œuvres dont la Statue de l'empereur Claude ou le Relief des soldats prétoriens, conservés au musée du Louvre.

L'ART ET LA MATIÈRE. PRIÈRE DE TOUCHER



Affiche de l'exposition
« L'Art et la Matière.
Prière de toucher. »

Musée des Beaux-Arts de Lyon, du 13 avril au 22 septembre 2019.

Commissariat : Sophie Onimus-Carrias, conservateur en chef du patrimoine, musée des Beaux-Arts de Lyon.

En s'appuyant sur l'expérience de personnes déficientes visuelles, l'exposition « L'Art et la Matière. Prière de toucher » a proposé une nouvelle façon d'apprécier la sculpture, bouleversant les codes de visite habituels au musée. Grâce à dix reproductions d'œuvres à toucher, le musée invitait à une découverte sensorielle et sensible des techniques et matériaux de la sculpture, de l'Antiquité au 19^e siècle.

Conçue par le musée Fabre de Montpellier en partenariat avec le musée du Louvre, cette exposition a bénéficié du soutien du réseau FRAME (French American Museum Exchange).

LA PASSION DE LA LIBERTÉ. DES LUMIÈRES AU ROMANTISME



Affiche de l'exposition
« La passion de la liberté.
Des Lumières au romantisme »

Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux, du 19 juin au 13 octobre 2019.

Commissariat général : Sophie Barthélémy, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, et Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.

Commissariat scientifique : Caroline Fillon, responsable du service des publics du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux, et Stéphanie Trouvé, responsable des collections 15^e-18^e siècle au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Dans le cadre de la Saison culturelle Liberté ! Bordeaux 2019, le musée des Beaux-Arts et le musée des Arts décoratifs et du Design ont proposé, avec la participation exceptionnelle du musée du Louvre, une exposition intitulée « La passion de la liberté. Des Lumières au romantisme ». Événement phare de cette saison, cette manifestation a inauguré un partenariat triennal inédit entre la Ville de Bordeaux et le Louvre. Pour la première fois à Bordeaux, près de 40 œuvres du Louvre dont le spectaculaire *Génie de la Liberté* d'Augustin Dumont ont été accueillies. L'exposition invitait le public à s'interroger sur le concept de liberté – philosophique, politique, idéologique, sociale et économique – dans les arts, à une époque nourrie par les idéaux de progrès, de raison et d'ouverture des Lumières.

GIRODET FACE À GÉRICAUT



Affiche de l'exposition
« Girodet face à Géricault »

Musée Girodet de Montargis, du 12 octobre 2019 au 12 janvier 2020.

Commissariat : Bruno Chenique, historien de l'art, et Sidonie Lemeux-Fraitot, chargée des collections au musée Girodet.

Cette première exposition du musée Girodet de Montargis depuis sa réouverture en décembre 2018 a célébré le bicentenaire du

Salon de 1819 en reconstituant, dans ses galeries rénovées, une partie de celui-ci. Le Salon de 1819 a vu s'affronter le *Pygmalion et Galatée* de Girodet, emblème de l'école néoclassique, et le *Radeau de la Méduse* de Géricault, porte-drapeau d'une avant-garde esthétique, un duel qui fut au cœur des débats de la bataille romantique qui anima les Salons suivants. De nombreuses œuvres exposées lors du Salon de 1819 ont exceptionnellement été prêtées par le musée du Louvre et la Bibliothèque nationale de France. Outre le *Pygmalion et Galatée* de Girodet, le musée de Montargis a bénéficié des prêts par le Louvre du portrait *Le Chevalier de Nanteuil- Lanorville* d'Amable-Claude Pagnest, de *Marie Stuart au moment où l'on vient la chercher pour aller à la mort* de Philippe-Jacques Van Brée ou encore du *Dévouement de Monseigneur de Belzunce durant la peste de Marseille en 1720* de Nicolas André Monsiau.

Le musée Girodet a reconstitué un accrochage dans l'esprit de l'époque. Cette exposition a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

L'ART ET LA MATIÈRE. GALERIE DE SCULPTURES À TOUCHER



Affiche de l'exposition
« L'Art et la Matière. Galerie de sculptures à toucher »

Musée de la Révolution française à Vizille, du 8 novembre 2019 au 30 mars 2020.

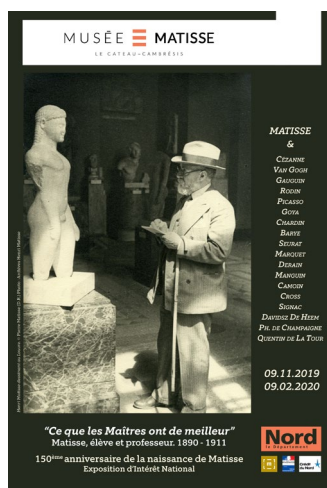
Commissariat : Alexandra Lagrange, attachée de conservation, musée de la Révolution française. Une exposition conçue par le musée Fabre en partenariat avec le musée du Louvre. Le musée de la Révolution française a présenté l'exposition « L'Art et la Matière. Galerie de sculptures à toucher » qui a invité le visiteur à une découverte insolite de l'art au moyen de moulages de sculptures provenant des collections du musée de la Révolution française, du musée Fabre et du musée du Louvre.

Les visiteurs ont pu appréhender les moulages du bout des doigts et vivre une expérience sensorielle dans un espace conçu comme un véritable parcours initiatique afin de découvrir l'art autrement.

DEVENIR MATISSE, CE QUE LES MAÎTRES ONT DE MEILLEUR

Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis, du 9 novembre 2019 au 9 février 2020. Commissariat : Patrice Deparpe, directeur du musée Matisse.

Cette exposition événement, conçue à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de



Affiche de l'exposition
« Devenir Matisse, ce que les
maîtres ont de meilleur »

Matisse (1869-1954), a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle s'est attachée à révéler le mystère des vingt premières années de la carrière du peintre en mettant à l'honneur ses œuvres de jeunesse depuis sa révélation à la peinture, de sa formation académique à la fermeture de son académie parisienne où il enseigna jusqu'en 1911. L'exposition a rassemblé plus de 250 œuvres de Matisse et 50 œuvres d'artistes, parmi lesquels Barye, Camoin, Cézanne, Chardin, Corot, Cross, De Heem, Delacroix, Gauguin, Goya, La Tour, Manguin, Marquet, Monet, Moreau, Picasso, Rembrandt ou encore Rodin. Elle a bénéficié de la participation du musée du Louvre qui a notamment prêté à cette occasion l'*Apollon de Piombino*, *Le Pied-bot* de José de Ribera ou encore *La Pourvoyeuse* de Chardin.

UNE DES PROVINCES DU ROCOCO. LA CHINE RÊVÉE DE FRANÇOIS BOUCHER

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, du 9 novembre 2019 au 2 mars 2020.

Commissariat: Yohan Rimaud, conservateur au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

de Besançon, et Alastair Lang, historien de l'art.

François Boucher, l'une des figures les plus illustres de l'histoire de la peinture au 18^e siècle avec Watteau et Fragonard, fut aussi l'un des artistes qui œuvra avec le plus de talent au renouvellement des arts décoratifs. Au moment où la Chine, cette civilisation aussi



Affiche de l'exposition
« Une des provinces du rococo.
La Chine rêvée de François Boucher »

ancienne que lointaine, se rapproche de la France par le biais du commerce des objets d'art, Boucher en devient l'un des collectionneurs et le porte-parole: il peint de nombreux sujets inspirés par la Chine qui se diffusent presque aussitôt dans les décors parisiens autant que dans les recueils d'estampes et, bien logiquement, au travers des arts décoratifs, la porcelaine, le mobilier et plus encore la tapisserie.

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, qui conserve depuis deux siècles les dix cartons de François Boucher réalisés en 1742 pour la manufacture de Beauvais, a ainsi présenté une exposition ambitieuse, forte de 130 prêts nationaux, dont des œuvres du musée du Louvre comme *Le Déjeuner* de François Boucher ou la *Commode de la chambre bleue de la comtesse de Mailly* de Mathieu Criaerd, et internationaux, en guise de réflexion poétique sur une problématique jamais présentée au public: le processus créatif d'un artiste qui sut, par une curiosité et une inventivité exceptionnelles, donner naissance à un répertoire exotique original et, selon le mot des frères Goncourt, « faire de la Chine une des provinces du rococo ». Cette exposition a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

« UN RÊVE D'ITALIE. LA COLLECTION DU MARQUIS CAMPANA »



Affiche de l'exposition
« Une rêve d'Italie.
La collection du marquis Campana »

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 7 novembre 2018 au 18 février 2019.
Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg,
Russie, du 17 juillet au 20 octobre 2019.
Commissaires : Françoise Gaultier et
Laurent Haumesser, musée du Louvre ;
Elena Dmitrieva et Anna Trofimova,
musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.
Nombre d'œuvres : 355 dont 316 du Louvre.

Le musée du Louvre et le musée de l'Ermitage se sont associés pour une exposition exceptionnelle sur la très riche collection du marquis Campana, la plus grande collection privée du 19^e siècle, consacrée au patrimoine culturel italien, aussi bien antique que moderne. Mais le marquis fut accusé de malversations

en 1857 et sa collection saisie puis disséminée. Le tsar Alexandre II acheta près de 700 de ses œuvres qui sont aujourd'hui au musée de l'Ermitage. En France, Napoléon III fit l'acquisition de près de 12 000 pièces dont certaines, comme le *Sarcophage des époux*, *La Bataille de San Romano* de Paolo Uccello ou le *Jeune Apôtre* de Della Robbia, sont devenues de véritables icônes du musée du Louvre. Des centaines de peintures, sculptures et objets archéologiques de la collection Campana furent aussi déposés dans les musées de province.

Pour la première fois depuis sa dispersion en 1861, l'exposition a permis de donner une image de la richesse et de la diversité de la collection Campana, avec 355 œuvres, dont 316 prêtées par le Louvre.

Particulièrement appréciée du public russe, l'exposition a accueilli en trois mois 310 000 visiteurs.

Avec cette exposition, le Louvre et l'Ermitage ont inauguré un partenariat majeur en plusieurs volets, dont l'exposition « Léonard de Vinci » du Louvre en 2019, l'exposition « Après Raphaël » de l'Ermitage prévue en 2021 et une exposition sur l'Ouzbékistan au Louvre en 2022.

GIULIO ROMANO A MANTOVA. « CON NUOVA E STRAVAGANTE MANIERA »

Giulio Romano à Mantoue. « Une manière nouvelle et extravagante », Complesso Museale Palazzo Ducale – Mantoue (Italie), du 6 octobre 2019 au 6 janvier 2020.

Commissariat : Laura Angelucci et Roberta Serra, département des Arts graphiques au musée du Louvre ; Peter Assmann et Paolo Bertelli avec la collaboration de Michela Zurla, Complesso Museale Palazzo Ducale di Mantova.



Affichage de l'exposition
« Giulio Romano a Mantova.
Con nuova e stravagante maniera »

132 œuvres dont 72 du Louvre (Arts graphiques).

Sur un parcours d'environ 2 800 mètres carrés se déroulant à l'intérieur du Palazzo Ducale de Mantoue, cette exposition a permis de découvrir la carrière de Giulio Romano (1492 ou 1499-1546), de ses débuts à Rome, aux côtés de son maître Raphaël, jusqu'à son activité à la cour de Mantoue, où le peintre vint s'installer en 1524 sur invitation de Federico II Gonzaga (1500-1540). Un choix de 72 dessins du Louvre de Giulio Romano et de ses collaborateurs, complété par une sélection de feuilles provenant d'autres musées, tels que l'Albertina à Vienne, le British Museum et le Victoria & Albert Museum à Londres ou encore le Graphische Sammlung Kunstmuseum de Düsseldorf, a permis de mettre en lumière la force créatrice de Giulio, dessinateur, peintre, architecte et urbaniste.

L'exposition a été articulée en sections illustrant trois aspects de l'activité de l'artiste. La première, *Il segno di Giulio* (La marque de Giulio), organisée dans le Castello di San Giorgio, la partie la plus ancienne du palais, a permis de découvrir le style de l'artiste, auteur de nombreuses études préparatoires pour les décors du Palazzo Te (1525-1535), ainsi que des projets pour les peintures dévotionnelles, les objets d'orfèvrerie et les tapisseries qu'il concevait en même temps que les grands décors. La seconde section, *Al modo di Giulio* (À la façon de Giulio), a été présentée dans les

appartements que Federico II commanda à Giulio Romano en 1536. Dans ces salles, conçues et entièrement décorées sous la direction du peintre, les dessins du maître ont été mis en dialogue avec les décors qu'ils préparent, permettant ainsi de rétablir la relation entre les feuilles et les peintures et de saisir la méthode de travail que Giulio instaura avec ses collaborateurs, à qui il délégua toujours l'exécution de ses projets. La troisième section de l'exposition, *Alla maniera di Giulio* (À la manière de Giulio), a été installée dans les appartements d'été du palais (*la Rustica*), dont la conception architecturale revient également à l'artiste, mais qui furent terminés après sa mort par son successeur à la tête des fabriques du palais, Giovan Battista Bertani (Mantoue, 1516-1576). Dans ces salles ont été présentés les dessins des peintres qui se formèrent aux côtés de Giulio et qui furent en charge de l'exécution de ses décors et peintures, artistes à part entière dont l'identité est désormais établie : Fermo Ghisoni (vers 1505-1575) ou Anselmo Guazzi (vers 1503-1553). Ces feuilles, pour la plupart inédites, ont permis de comprendre la force de l'impact que le langage du maître sut imposer à l'art mantouan.

Un catalogue accompagne cette exposition.

UNE ANTIQUITÉ MODERNE

Exposition organisée par l'Académie de France à Rome et le musée du Louvre, à la Villa Médicis-Académie de France à Rome, du 8 novembre 2019 au 1^{er} mars 2020.

Commissariat : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, Elisabeth Le Breton, conservateur du patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Assistés par Aude Gobet, chef du service d'étude et de documentation au département des Peintures du musée du Louvre. Préteurs : musée du Louvre, Académie

2 expositions du Louvre ont été présentées en Italie, à Mantoue et à Rome.

de France à Rome, ateliers d'art de la RMN-GP, musée du plâtre de Cormeilles-en-Parisis, Cité de la céramique, Sèvres-manufacture et musée nationaux, BnF-Département des monnaies, médailles et antiques, La Sapienza Università di Roma, Catherine Meurice.

58 œuvres présentées, dont 23 moulages de la gypsothèque du musée du Louvre, 29 œuvres des collections de l'Académie de France à Rome et, entre autres, 4 dessins originaux de Catherine Meurice extraits de son étude sur les Niobides.

Cette exposition autour de l'appropriation de l'Antique en France est adossée aux collections de l'Académie de France à Rome et à celles du musée du Louvre ainsi qu'aux résultats des campagnes de restauration réalisées depuis cinq ans à Rome, entre 2014 et 2019, et depuis quinze ans à Paris, entre 2004 et 2019.

Le parcours chronologique, commençant par les moulages du 17^e siècle et se terminant par le 20^e siècle, est présenté en plusieurs sections :

- Collectionner l'Antique : du monde grec à l'Empire romain ;
- Technique et datation du plâtre ;
- Moulages en plâtre du 17^e siècle ;
- Un musée des modèles au palais Mancini au 18^e siècle ;
- Des modèles architecturaux à Rome et à Paris au 19^e siècle ;
- Ingres et le musée des Études à Paris au 19^e siècle ;
- L'Académie de France et la création de l'École française d'Athènes en 1846 ;
- Ravaisson à partir de 1854, Trouver le ciseau grec sous les drapés romains : la redécouverte de la Grèce en Italie ;
- Un manifeste patriotique français au 20^e siècle, le patrimoine en temps de guerre ;
- Mouler les « modernes » dès le 16^e siècle.

Une partie sur les techniques du plâtre est présentée dans un ensemble de salles appelé « la citerne », avec des exemples de moules

avec leurs moulages, un film avec un ancien restaurateur ayant travaillé à l'Académie de France à Rome, ainsi qu'une performance imaginée par Elisabeth Le Breton et Bertrand Mothes.

Une galerie tactile a été installée dans l'ancien atelier de Balthus. Un livret d'accompagnement en braille a été réalisé grâce à l'aide de la fondation Valentin Haüy.

Un catalogue bilingue (en français et italien) de 271 pages a été édité par l'Académie de France à Rome.



Affiche de l'exposition
« Une Antiquité moderne »

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE EN 2019

L'AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

En 2019, l'auditorium du Louvre a déployé une offre dense et diversifiée de propositions, au rythme des projets du musée et des temps forts de sa programmation culturelle.

Histoire de l'art et archéologie

L'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » a été l'occasion d'organiser un colloque consacré aux questions liées à la sculpture monumentale : les rapports entre l'écrit et les monuments, la monumentalisation du paysage ou encore l'actualité des fouilles. L'exposition a été accompagnée par plusieurs autres manifestations réservées à différents publics, notamment un « Week-end avec... Agatha Christie » (conférence, spectacle et cinéma). De même, la grande rétrospective consacrée à « Léonard de Vinci », qui a marqué la rentrée 2019, a permis d'organiser une vaste programmation, entre autres un cycle de conférences et un colloque consacré à la présentation des résultats des analyses et études menées depuis une dizaine d'années par différentes institutions sur les œuvres de l'artiste (en collaboration avec le C2RMF).

Outre le cycle des conférences du midi, qui rendent compte toute l'année de l'actualité de la recherche, ont été organisées la troisième Journée de la recherche autour de deux tables rondes (« Muséologie, muséographie » et « La monographie en histoire de l'art ») et les journées d'étude : « La rénovation du musée des Beaux-Arts de Lyon », « Les reliefs en stuc polychromé de la Renaissance italienne », « Tépé Sialk au cœur de l'archéologie de l'Iran » et « La céramique milésienne et apparentée à l'époque archaïque ».

Le rendez-vous des œuvres en scène est aussi l'occasion de transmettre à un large public les résultats de la recherche. Pour 2019, ont notamment été proposés « *Le Gaulois mourant* de la gypsothèque du Louvre » et « *L'Odalisque brune* de François Boucher ».

Dans le cadre du programme d'initiation à l'histoire des arts, le cycle « De l'art à la nature et réciproquement, ou le dialogue du matériau et de la forme » par Philippe Malgouyres a présenté une manière différente d'envisager les objets d'art à travers leur matériau.

Le partenariat Louvre-Odéon s'est poursuivi avec deux rencontres : Clément Hervieu-Léger et Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, (autour du *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Clément Hervieu-Léger) et Guillaume Vincent et Carine Juvin, conservatrice au département des Arts de l'Islam (autour des *Mille et Une Nuits*, mis en scène par Guillaume Vincent).

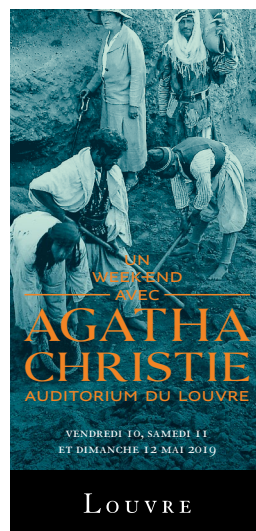
*L'auditorium
a reçu*

31 426

spectateurs lors de

157

séances.



Affiche
« Un week-end
avec Agatha Christie »

INTERVIEW DE MADAME DOMINIQUE DE FONT-RÉAULX,

conservateur général
du patrimoine,
directrice
de la Médiation
et de la Programmation
culturelle



Quels ont été les temps forts de cette année pour la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) du musée du Louvre ?

La DMPC a accompagné et mis en œuvre les grands projets de 2019, les expositions, bien sûr, mais également les rénovations d'espaces très prestigieux du musée, au premier rang desquels la salle des États et la galerie d'Apollon, deux grandes réussites qui ont mobilisé l'ensemble de la direction. L'enjeu qui nous anime est de créer les meilleures conditions de la rencontre entre les lieux, les collections et les publics. Pour ce faire, nous nous appuyons sur ce qui est la grande force de cette direction : la possibilité de lier conception, mise

en œuvre et installation grâce à l'implication des nombreux métiers qui œuvrent ensemble au Louvre.

Comment la programmation culturelle et la médiation participent-elles au succès de cette rencontre avec les publics ?

En 2019 a débuté une aventure nouvelle avec le lancement des nocturnes gratuites le premier samedi du mois. Cette proposition a permis de faire venir ou revenir des publics au Louvre, et a fait apparaître des modes inédits d'appréhension et d'appropriation du musée. La DMPC, qui porte ces événements avec la direction des Relations extérieures (DRE) et la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS), a constaté la force d'une « communauté Louvre » qui s'est créée à cette occasion, mêlant familles, Franciliens, groupes de jeunes adultes, amateurs... et agents du musée.

C'est une de nos grandes chances que de pouvoir ainsi lier le musée et ses collections à un public divers qui, quel que soit son point d'accroche – visite d'une exposition ou d'espaces permanents,

lecture d'une bande dessinée ou d'un catalogue raisonné, participation à un atelier ou à une master class lors des Journées internationales du film d'art, présence à une conférence ou à un concert, visionnage d'un documentaire ou d'une websérie... –, appartient à cette communauté Louvre. Autour d'un événement, le panel des propositions déployées, sur plusieurs temporalités et usages, est remarquablement large. Ce fut par exemple le cas de l'exposition du printemps, « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », qui a donné lieu aussi bien à un colloque de haute tenue scientifique qu'à un week-end autour d'Agatha Christie qui a séduit un très large public. D'autres expériences ont été tentées en 2019, notamment la réalité virtuelle « En tête-à-tête avec la *Joconde* » pour l'exposition « Léonard de Vinci », dont le succès va nous entraîner vers d'autres projets pour les années à venir.

Comment tout cela est-il mis en œuvre ?

Si tout cela est possible, c'est parce qu'il y a, au sein de la DMPC, une foule de métiers très différents. Certains sont des métiers

traditionnels du musée – dont les treize ateliers muséographiques, un conservatoire à valeur de trésor vivant au sein du Louvre –, qui permettent un suivi des collections dont aucun autre musée au monde ne peut s'enorgueillir, et l'organisation d'expositions aussi bien au Louvre qu'hors les murs, comme ce fut notamment le cas à la Villa Médicis à Rome avec « Une Antiquité moderne ». D'autres métiers sont plus récents, tels ceux du numérique ou de la médiation, de la coordination des expositions, qui cherchent à être au plus près des attentes et des usages de nos visiteurs, qu'il s'agisse de refondre les cartels et les panneaux de salles ou les contenus de l'audioguide. L'unité de la DMPC se fait, grâce à cette transversalité, dans la valorisation des collections pour les publics, souvent en coulisses, dans un monde en mouvement, où chaque visiteur est unique et a des attentes distinctes. C'est la grande fierté de notre direction et de ses équipes d'accompagner ainsi les projets du Louvre, auprès de ses publics, dans le respect de ses collections et de ses espaces.

La Chaire du Louvre, soutenue par le mécénat de Monsieur Schiller, a accueilli cette année Finbarr Barry Flood, professeur à la New York University (Institute of Fine Arts and Department of Art History), spécialiste de l'histoire et de l'historiographie de l'art islamique. Dans son cycle de conférences et le livre qui l'accompagne, il s'interroge sur les pratiques dévotionnelles et rituelles de l'Islam, qu'il s'agisse de la culture matérielle du pèlerinage, de l'efficacité des reliques ou de la production de copies.

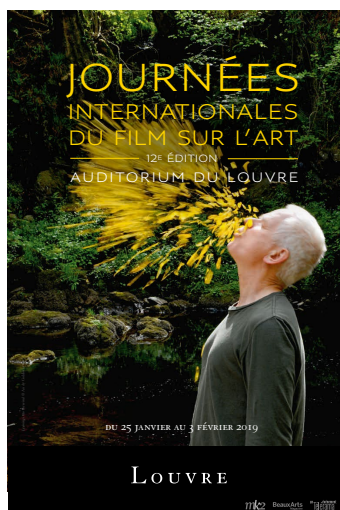
Cinéma

La programmation cinéma (projections, conférences-projections, tables rondes, concerts, ciné-concerts, rencontres, jeune public) a accompagné les expositions (Petite Galerie 4 et 5, « Royaumes oubliés », « Greco » et « Léonard de Vinci ») et l'actualité du musée (30 ans, FIAC). Elle a proposé, en partenariat, une séance avec la Cinémathèque française et deux nouveaux programmes : les Rencontres internationales Paris-Berlin et les Journées nationales de l'archéologie (INRAP).

Un cycle de films en lien avec la Petite Galerie 4 « L'Archéologie en bulles » a proposé trois films autour du thème « Aventures et archéologie » dont deux en 2019 : *La Malédiction des pharaons*, *Le Secret des Incas*.

Du 25 janvier au 3 février, la 12^e édition des Journées internationales du film sur l'art (JIFA) a reçu un invité d'exception, Rithy Panh, pour trois jours de projections et de rencontres. La seconde partie du festival était consacrée à une sélection des meilleurs films récents, déployée sur la thématique des « Temps de l'art », avec un hommage à Walter Benjamin, des rencontres avec des réalisateurs et un concert de Christian Zanesi.

Un cycle de dix films « Filmer à 30 ans » a proposé – en écho aux 30 ans de la Pyramide – en avril, juin et septembre une sélection de dix films historiques réalisés par des cinéastes à l'orée de leur 30^e anniversaire et présentés par de jeunes critiques et historiens du cinéma.



Affiche pour les Journées internationales du film sur l'art

Les 8, 9 et 10 mars l'auditorium a accueilli une partie de la programmation des Rencontres internationales Paris/Berlin, rendez-vous de la création audiovisuelle contemporaine. Cet événement s'est déroulé avec plusieurs temps forts, notamment une carte blanche à Claire Denis et une séance événement en présence de Michael Snow et Peggy Gale.

La séance *Ciné d'Epoque*, organisée dans le cadre du festival « Toute la mémoire du monde », en partenariat avec la Cinémathèque française, a proposé le 17 mars une projection à l'ancienne, avec attractions et numéros de music-hall : « Au cinéma pendant la Grande Guerre ».

Musique

L'année 2019 a été particulièrement riche sur le plan musical pour le Louvre, avec près de 50 représentations. Il y a eu 33 concerts à l'auditorium, avec notamment un cycle anniversaire autour des 30 ans de la Pyramide, qui a permis de retrouver des artistes révélés sur la scène de l'auditorium et qui ont ensuite poursuivi une brillante carrière. Ce cycle s'est achevé le 21 juin à l'occasion de la Fête de la musique, avec un grand concert gratuit de l'Orchestre de Paris et Daniel Harding qui a réuni plus de 2 000 personnes. Mentionnons également le retour à l'automne du cycle régulier du « Louvre des musiciens » autour d'œuvres des 17^e et 18^e siècles jouées au

33
concerts
ont été organisés
à l'auditorium.

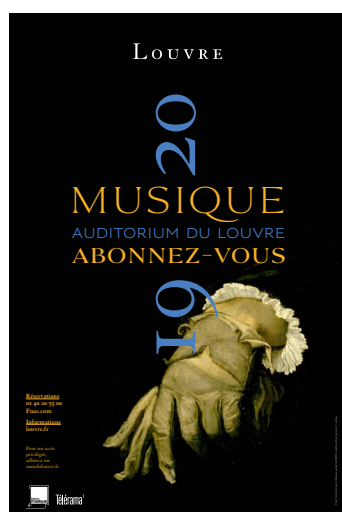
Louvre ou aux Tuileries, avec l'intégrale en cours des *Symphonies parisiennes* de Haydn par le Concert de la Loge. Un MOOC sur la musique baroque française au 17^e siècle est en cours de production, un projet mené en lien avec l'Ensemble Correspondances, le festival d'Ambronay et l'université Paris-Sorbonne devrait être disponible à l'automne 2020. En lien avec l'actualité des expositions du musée, l'automne 2019 a été placé sous le signe de la musique italienne et a notamment donné lieu à un concert de l'Ensemble Douce Mémoire autour de la musique de l'époque de Léonard de Vinci, avec une création visuelle numérique. L'année 2019 a également été marquée par le lancement des

nocturnes gratuites du musée le premier samedi du mois, nocturnes pour lesquelles des concerts sont régulièrement proposés dans les espaces de l'aile Richelieu.

Programmation transversale et spectacles

Les rendez-vous « Culture G », imaginés par le journaliste et producteur Ali Rebeih en lien avec la Petite Galerie, se sont poursuivis en 2019. Ce format original, qui fait dialoguer personnalités de la scène artistique, conservateurs du musée, commissaires d'expositions et étudiants, a permis la tenue de deux séances autour de la bande dessinée. Didier Pasamonik, éditeur, directeur de collection et journaliste, ainsi que Fabrice Douar, responsable éditorial de la bande dessinée au Louvre et co-commissaire de l'exposition « L'Archéologie en bulles », ont ainsi successivement abordé les thèmes « Archéologie, architecture et bande dessinée » et « La préhistoire en bulles », en compagnie de Marc Jailloux, scénariste, graphiste, illustrateur et auteur de bande dessinée, Yves Le Bechennec, archéologue, et Pascal Picq, paléoanthropologue.

Programme musical de l'auditorium

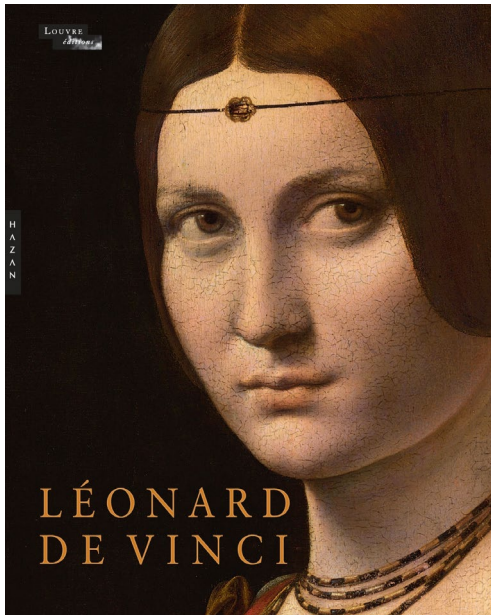


LES ÉDITIONS DU LOUVRE : 55 NOUVELLES PUBLICATIONS EN 2019

*Un catalogue
qui réunit plus de*
800
titres.

L'année 2019 a été marquée par une intense activité éditoriale : 55 publications (contre 42 en 2018) ont enrichi un catalogue de plus de 800 titres. Les publics les plus divers ont été destinataires de cette production, qui propose différentes façons de découvrir le Louvre, son palais, ses collections et sa programmation : catalogues d'exposition, livres pour enfants dès leur plus jeune âge, bandes

dessinées destinées à la jeunesse mais aussi aux adultes, ouvrages grand public et de nombreuses publications scientifiques. La production éditoriale consacrée à Léonard de Vinci est à la hauteur de la célébration du 500^e anniversaire de sa disparition : le catalogue, tiré à plus de 60 000 exemplaires, constitue, pour sa catégorie, un phénomène dans le monde de l'édition, avec une mise en place



Catalogue de l'exposition
« Léonard de Vinci »

spectaculaire, sans précédent pour les professionnels du livre. Rédigé par les deux commissaires de l'exposition, Vincent Delieuvin et Louis Frank, avec la collaboration notamment de chercheurs du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), vendu au prix attractif de 35 €, il fait le point sur les dernières découvertes scientifiques et constitue une somme inédite sur Léonard, son travail et le contexte dans lequel il évoluait. Ont également été publiées une *Vie de Léonard de Vinci* par Vasari, traduite, éditée et commentée par l'un des deux commissaires de l'exposition, Louis Frank, et une réédition actualisée du titre consacré à *La Joconde* dans la collection Solo. Le musée du Louvre a, dans le cadre de son partenariat avec les éditions Futuropolis, édité une bande dessinée conçue à cette occasion, *Léonard2Vinci* par Stéphane Levallois, créateur des univers fantastiques de nombreux films hollywoodiens, d'*Alien* à *Harry Potter*.

À l'occasion de la célébration des 30 ans de la Pyramide, les éditions du musée du Louvre ont consacré un titre de la collection « Solo » à la réalisation d'Ieoh Ming Pei. Plusieurs publications

portent le label des « 30 ans », comme *L'Herbier merveilleux* créé par l'artiste contemporain Jean-Michel Othoniel, qui invite à la promenade dans les collections du Louvre, et l'ouvrage de la dessinatrice Clo'e Floirat, *Génération Pyramide*, qui reprend, augmenté d'inédits, les posts Instagram publiés à l'occasion de cet anniversaire et met en scène des adolescents dans le musée. Les deux premiers tomes des *Souris du Louvre*, bande dessinée destinée aux enfants, œuvre de Chamblain et Goalec, ont été regroupés dans un coffret collector spécial 30 ans.

La dernière actualité célèbre le centième anniversaire de Pierre Soulages et l'exposition qui lui est consacrée, avec un catalogue qui retrace la carrière de l'artiste.

Enfin, *Le Louvre*, une version en format réduit de l'ouvrage de Geneviève Bresc-Bautier publié en 2013 avec Citadelles et Mazenod, illustré d'une superbe campagne photo de Gérard Rondeau, est sorti en fin d'année.

2019 marque également la sortie du 50^e numéro de *Grande Galerie, le Journal du Louvre*.

De nombreuses réimpressions – catalogues, guides, bandes dessinées, ouvrages grand public – et mises à jour d'albums souvenirs destinés aux touristes attestent du dynamisme et du succès des publications éditées par le musée du Louvre avec ses coéditeurs.

Trois prix ont récompensé les publications du Louvre :

- le prix CatalPa (prix du catalogue d'exposition de Paris) pour le catalogue *Léonard de Vinci* ;
- le 2^e prix décerné par les libraires « J'aime le livre d'art » pour *L'Herbier merveilleux* de Jean-Michel Othoniel ;
- la médaille Mendel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres décernée en 2019 pour le catalogue *Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana* paru en 2018.

CHIFFRE CLEF

55 publications¹¹.

¹¹ Voir détail en annexes, pages 226-227.

LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES ET MULTIMÉDIA DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

La fréquentation
du site *louvre.fr*
a augmenté de

22 %

Plus de 23 millions de visites sur *louvre.fr*

Le site internet *louvre.fr* est la première plateforme d'informations sur le musée, tant en matière de contenus que de services. Il permet de préparer sa visite mais aussi d'appréhender les collections et la programmation du Louvre. En 2019, la fréquentation du site a progressé d'environ 22 % pour atteindre un peu plus de 23 000 000 de visites. De nouvelles évolutions éditoriales et techniques ont permis au site de répondre aux besoins des publics. Ce dernier s'est notamment enrichi de nouveaux parcours originaux tels que « Les tombeaux des pharaons » ou « Les travaux d'Héraclès » et de nouvelles ressources pour mieux connaître le musée et ses collections.

Les productions numériques et audiovisuelles

Les productions numériques et audiovisuelles accompagnent, en lien avec l'offre de médiation *in situ* et les publications papier, la découverte du musée, de son histoire, de ses collections permanentes mais aussi de sa programmation, notamment en 2019 autour des 30 ans de la Pyramide et de l'exposition « Léonard de Vinci ». Ces productions connaissent une diffusion multicanale, en accord avec les usages des publics.

« En tête-à-tête avec la *Joconde* », une expérience innovante

Pour la première fois, le musée du Louvre propose *in situ* et en ligne une expérience en réalité virtuelle consacrée à *La Joconde*. Grâce à un partenariat d'HTC Vive Arts, les visiteurs de l'exposition « Léonard de Vinci » ont pu rencontrer Monna Lisa virtuellement et apprendre à regarder ce chef-d'œuvre. L'expérience s'appuie sur

les dernières recherches scientifiques, qui ont mis au jour les techniques utilisées par l'artiste dans son processus de création et des informations sur l'identité du modèle. D'une durée de 8 minutes environ, gratuite et disponible en 4 langues (français, anglais, espagnol, chinois), l'expérience est accessible à la fin du parcours de l'exposition mais aussi, dans une version enrichie, sur l'ensemble des sites en ligne de réalité virtuelle et dans les Micro-Folies équipées.

Les productions audiovisuelles

La politique de production audiovisuelle s'est poursuivie en 2019 afin de donner toujours plus de clefs de compréhension aux publics, qu'ils soient visiteurs du musée ou non.

Le site *louvre.fr* et la chaîne Youtube du musée du Louvre ont proposé de nouvelles ressources destinées à mieux connaître l'histoire du musée mais aussi les techniques d'art. La web-série *La Pyramide, le grand feuilleton du Louvre*, produite avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA), est revenue, en 4 épisodes et à travers l'œil des médias de l'époque, sur cette grande épopée qu'a été la naissance de la Pyramide du Louvre. Une nouvelle série de vidéos a permis aussi de mieux comprendre les techniques et savoir-faire tels que la fabrication du papier ou la gravure au burin.

Cette année, en lien avec l'exposition « Léonard de Vinci », le musée du Louvre a coproduit un nouveau documentaire de 52 minutes, *Léonard de Vinci, la manière moderne*, diffusé sur la chaîne de télévision Arte ainsi que sur sa plateforme de vidéo à la demande arte.tv. Ce film explore le processus créatif du maître italien. Disponible en DVD, il a également été projeté à l'auditorium

du musée du Louvre lors d'une séance publique.

Les outils d'aide à la visite

L'audioguide du musée, dont le parc a été entièrement renouvelé en 2019 avec les consoles 3DS XL grâce un mécénat de l'entreprise Nintendo, permet aux visiteurs français et étrangers d'être guidés dans les collections permanentes et les expositions temporaires. L'application Petite Galerie accompagne les visiteurs en situation de handicap et leurs relais dans leur découverte de cet espace autour du thème de la figure d'artiste.

CHIFFRES CLEFS

- louvre.fr : 23 183 890 visites, + 22,6 %
- musee-delacroix.fr : 800 085 visites, + 10,2 %
- Audioguides loués : 534 289
- Productions audiovisuelles en ligne : 30
- Un documentaire de 52 minutes sur Léonard de Vinci
- Une expérience en réalité virtuelle

30
*productions
audiovisuelles ont
été mises en ligne.*



Expérience
en réalité virtuelle
« En tête-à-tête
avec la Joconde »

FOCUS : UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE POUR LES 30 ANS DE LA PYRAMIDE

Inaugurée le 29 mars 1989 par le président de la République, François Mitterrand, l'ouverture de la Pyramide du Louvre a marqué un temps fort de l'histoire des musées. Du 29 mars 2019 au 24 février 2020, le musée du Louvre a célébré cet événement en proposant une série d'événements grand public qui se sont articulés autour de trois axes. D'abord, le rêve, nombre d'artistes contemporains ont ainsi été invités : du 26 au 31 mars 2019, l'artiste français JR a réalisé une œuvre collaborative à l'échelle de la cour Napoléon. Grâce au concours de 400 volontaires, il a recouvert de bandes de papier la quasi-totalité de l'espace pour créer un trompe-l'œil gigantesque mettant en scène la Pyramide. Cette performance a touché 2 millions de personnes sur Instagram. Jean-Michel Othoniel a installé cour Puget le 25 mai 2019, parmi les chefs-d'œuvre de la statuaire de jardin des 17^e et 18^e siècles, six peintures inédites à l'encre sur feuilles d'or. Enfin, Pierre Soulages a été célébré par une exposition rétrospective dans le Salon

carré à l'occasion de ses cent ans. Ensuite, le partage : des événements populaires et gratuits ont été proposés autour de la Pyramide à l'image d'un concert de l'Orchestre de Paris dirigé par Daniel Harding le 21 juin lors de la Fête de la musique ou d'un spectacle de danse hip-hop du chorégraphe Kader Attou et de l'Orchestre des Champs-Élysées les 12, 13 et 14 juillet, qui a attiré 4 500 spectateurs. Un festival, organisé avec MK2, de 8 séances de cinéma dans le cadre exceptionnel de la cour Carrée, du 19 au 26 juillet, a été applaudi par 15 300 personnes. *L'adventure game* *Mystères aux Tuileries* a accueilli 13 500 joueurs entre le 6 juillet et le 25 août et le Louvre à Paris Plages au bassin de la Villette a attiré plus de 9 400 participants entre le 6 juillet et le 1^{er} septembre. Le passage de la dernière étape du Tour de France dans la cour Carrée le 28 juillet a été vu par 5,7 millions de téléspectateurs en France. Enfin, la commémoration : trois demi-journées d'études exceptionnelles à l'auditorium avec des invités prestigieux ont été

organisées les 29 et 30 mars 2019. Elles ont permis de retracer l'histoire des fouilles du Grand Louvre qui ont été à l'origine de la création de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives), d'échanger sur l'importance du Grand Louvre dans la politique culturelle française et l'histoire de l'architecture, de revenir sur la Pyramide en tant qu'espace d'exposition et projet d'avant-garde qui a marqué toute une génération. Par ailleurs, une exposition des archives photographiques de *Paris Match* a été présentée dans les jardins du Carrousel de fin mars à juin afin de revenir sur les moments forts de l'histoire de la pyramide et des cycles « 30 ans de musique » et « Filmer à 30 ans » ont été proposés à l'auditorium tout au long de l'année. L'exposition consacrée à « Léonard de Vinci », cinq cents ans après sa disparition, a également été un temps fort de la célébration de l'invention de la Pyramide qui a changé le destin du musée du Louvre.





JR, *Le Secret de la Grande Pyramide*.
Installation temporaire dans la cour
Napoléon



UN MUSÉE AU SERVICE DE SES PUBLICS

LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2019

2019 LA TROISIÈME MEILLEURE FRÉQUENTATION DE L'HISTOIRE DU LOUVRE

9,6
millions
de personnes
ont visité le musée
du Louvre.

160 000
visiteurs sont venus
lors des nocturnes
gratuites du samedi.

53 %
des visiteurs
sont âgés de moins
de 30 ans.

En 2019, le musée du Louvre a connu la troisième meilleure année de son histoire en matière de fréquentation en recevant près de 9,6 millions de visiteurs.

Ce résultat est à mettre en lien avec la confirmation du dynamisme du tourisme en France : plus de 50 millions de touristes ont séjourné en région Paris Île-de-France en 2019. La fréquentation du musée du Louvre a également été portée par sa programmation culturelle : l'exposition « Léonard de Vinci », inaugurée en octobre 2019, a suscité un immense enthousiasme national et international et a permis au musée d'enregistrer des chiffres de fréquentation record pour une exposition temporaire avec au total près de 1,1 million de visiteurs accueillis dont 575 000 en 2019.

Les principales caractéristiques de la fréquentation du Louvre en 2019 sont les suivantes :
– bien qu'en baisse de 5,8 % par rapport à 2018 (10,2 millions de visiteurs accueillis), le niveau élevé de la fréquentation en 2019 est le résultat d'une activité touristique soutenue en France et en Île-de-France tout au long de l'année ;
– le recul de la fréquentation par rapport à 2018 a été observé essentiellement au cours de la période estivale. Il résulte de l'application de la réservation obligatoire pendant la durée du déplacement de *La Joconde* de l'aile Denon vers l'aile Richelieu de juin à septembre en raison des travaux de rénovation de la salle des États. L'expérimentation de cette solution inédite a été réalisée par le musée afin de lisser au mieux la fréquentation ;

– la fréquentation du Louvre a été dynamisée au cours du quatrième trimestre 2019 avec l'ouverture de l'exposition événement consacrée à Léonard de Vinci ;

– les grèves de décembre 2019 et les manifestations des gilets jaunes n'ont quant à elles que peu d'impact sur la fréquentation du musée. On observe cependant un recul du nombre de visiteurs étrangers au cours du quatrième trimestre 2019 ;

– le lancement de la nocturne gratuite du premier samedi de chaque mois dès janvier 2019 a permis à près de 160 000 visiteurs de découvrir ou redécouvrir gratuitement les œuvres du musée. Une programmation culturelle dédiée a été mise en place pour les visiteurs de l'aile Richelieu ;

– 2,8 millions de visiteurs originaires de France ont visité le musée du Louvre en 2019 contre 2,75 millions en 2018, soit une hausse de 2 % ; ils représentent 29 % de la fréquentation du Louvre ;

– les visiteurs étrangers ont représenté 71 % des visiteurs du musée contre 73 % en 2018. Ils proviennent principalement des États-Unis et de Chine. Les visiteurs des pays d'Europe occidentale, bien que moins nombreux qu'en 2018, sont encore largement représentés au sein du musée ;

– 53 % des visiteurs sont âgés de moins de 30 ans ;

– 40 % des visiteurs du Louvre accèdent gratuitement aux collections ;

– près de 3,3 millions de billets d'entrée

vendus en ligne en 2019, soit + 97 % par rapport à 2018. 63 % des visiteurs individuels ont réservé un billet nominatif et horodaté garantissant un accès au musée en moins de trente minutes ;

– des niveaux de satisfaction des visiteurs qui restent très élevés : 93 % des visiteurs se déclarent « très satisfaits et satisfaits » de leur visite au musée et une hausse des visiteurs très satisfaits de leur visite : 54 % du total, contre 52 % en 2018 ;

– à l’auditorium, le taux de remplissage des concerts a atteint 83 % en 2019 ;

– un fort dynamisme du musée national Eugène-Delacroix qui a accueilli près de 75 000 visiteurs.

inférieur aux 9,7 millions d’entrées enregistrées en 2012, année de l’inauguration des nouveaux espaces du département des Arts de l’islam ainsi que de l’exposition « Raphaël ».

À l’exception du musée d’Orsay, la fréquentation de la plupart des musées et monuments parisiens est en baisse en 2019.

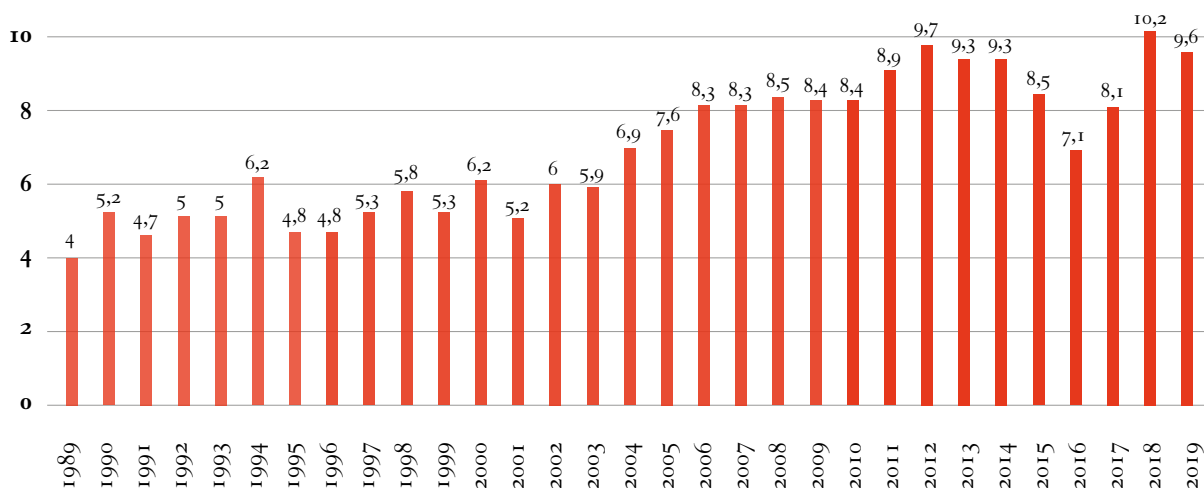
LE CONTEXTE DE DYNAMISME DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE, NOTAMMENT À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE

DES RÉSULTATS DE FRÉQUENTATION TRÈS ÉLEVÉS EN 2019

Avec un total de 9,6 millions de visiteurs, le Louvre enregistre la troisième meilleure année de son histoire. Ce résultat, en baisse de 5,8 % par rapport au record historique de 2018 – 10,2 millions –, est légèrement

En 2019, le nombre de touristes en région Paris Île-de-France a franchi la barre des 50 millions, dépassant ainsi de peu le record de l’année 2018. La fréquentation touristique de la destination Paris Île-de-France en nombre de nuitées hôtelières est légèrement en baisse (- 0,7 %) au cours de l’année 2019. La baisse constatée pour les clientèles étrangères (- 3,1 %) a été partiellement

Évolution de la fréquentation annuelle du musée du Louvre entre 1989-2019 (en millions de visiteurs)



Détail de la fréquentation totale du musée du Louvre

	2019	2018	2017	2016	2015	2014	Variation 2019/2018
Fréquentation totale	9 628 263	10 184 309	8 097 867	7 096 553	8 525 324	9 259 251	-5,5 %
dont expositions temporaires du hall Napoléon	816 694	653 538	422 207	222 000	272 000	89 000	25 %
dont auditorium	31 426	36 489	37 974	50 000	52 000	61 000	-13,9 %
dont musée national Eugène Delacroix	74564	80229	75598	58148	51296	68416	-4,7 %

compensée par la hausse de la clientèle française qui n'a jamais été aussi nombreuse (+ 2,5 %). L'année 2019 reste toutefois la deuxième meilleure année pour la clientèle internationale en matière d'arrivées hôtelières depuis 2011.

La fréquentation du Louvre en 2019 se divise en trois périodes distinctes :

- deux périodes de hausse de janvier à avril puis d'octobre à décembre ;
- et une période de baisse de mai à septembre par rapport à 2018 qui avait été marquée par des records de fréquentation avec des niveaux de fréquentation mensuelle dépassant le million de visiteurs.

LA PART DES VISITEURS FRANÇAIS EN HAUSSE EN 2019

Les visiteurs du Louvre originaires de France ont représenté un volume de 2,8 millions en 2019 contre 2,75 millions en 2018 (+ 2 %). Ils se répartissent équitablement entre Paris (33 %), la région parisienne hors Paris (30 %) et le reste de la France (37 %). Ils représentent 29 % de la fréquentation en 2019, contre 27 % en 2018.

29 %
des visiteurs sont français.

LES VISITEURS ÉTRANGERS REPRÉSENTENT, EN 2019, 71 % DES VISITEURS DU MUSÉE

En 2019, le nombre de visiteurs étrangers a connu une légère baisse en volume pour atteindre 6,8 millions, contre 7,4 millions en 2018. Leur part dans le total des visiteurs demeure élevée : 71 % de visiteurs étrangers en 2019, contre 73 % en 2018.

LA FRÉQUENTATION DU LOUVRE PORTÉE EN 2019 PAR UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE

L'exposition « Léonard de Vinci », qui s'est tenue du 24 octobre 2019 au 24 février 2020, a suscité un immense enthousiasme national et international. Elle a permis au musée d'enregistrer un chiffre de fréquentation record pour une exposition temporaire avec au total près de 1,1 million de visiteurs accueillis dont 575 000 en 2019. Plus de 9 500 visiteurs par jour en moyenne ont découvert l'exposition.

L'exposition temporaire « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » (2 mai-12 août 2019) a attiré près de 160 000 visiteurs, chiffre remarquable pour une exposition présentant des civilisations méconnues.

La Petite Galerie du Louvre a attiré près de 390 000 visiteurs au cours de l'année 2019 autour des thèmes « L'Archéologie en bulles » (jusqu'en juillet 2019, 226 000 visiteurs en 2019) et « Figure d'artiste » (à partir de septembre 2019, 163 000 visiteurs en 2019). Cette fréquentation est similaire à celle de 2018 et témoigne de l'attention que le musée porte au développement de l'éducation artistique et culturelle.

Les douze nocturnes gratuites du premier samedi de chaque mois, instaurées en janvier 2019 en remplacement des six dimanches gratuits, ont rencontré un vrai succès. Elles ont permis à 160 000 personnes de découvrir ou redécouvrir gratuitement les œuvres du Louvre. À l'occasion de ces nocturnes, le Louvre a mis en place une programmation culturelle spécifique dans l'aile Richelieu, accessible uniquement sur réservation.

PLUS D'UN MILLION DE VISITEURS ONT DÉCOUVERT LES COLLECTIONS DU LOUVRE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

En plus des 9,6 millions de visiteurs venus au Louvre en 2019, plus d'un million de visiteurs ont pu découvrir des expositions mises en œuvre en partenariat avec le Louvre en France et à l'étranger (hors Louvre-Lens et Louvre Abu Dhabi). Cela a été le cas pour l'exposition « L'art du portrait » à Osaka au Japon vue par près de 260 000 visiteurs et « Servir les dieux

d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes » vue par plus de 135 000 visiteurs à Grenoble.

EN 2019, PLUS D'UN VISITEUR SUR DEUX DU MUSÉE DU LOUVRE EST ÂGÉ DE MOINS DE 30 ANS

En 2019, le Louvre a une nouvelle fois prouvé qu'il était un musée jeune en maintenant un taux élevé de visiteurs âgés de moins de 30 ans : 53 % du total, soit plus de 5 millions de visiteurs venus du monde entier. La fréquentation des visiteurs de moins de 18 ans connaît en 2019 une augmentation et atteint près de 1,8 million de visiteurs, soit 18,7 % de la fréquentation du musée.

La fréquentation des jeunes âgés de 18 à 25 ans résidant au sein de l'Union européenne représente plus de 1,2 million de visiteurs individuels.

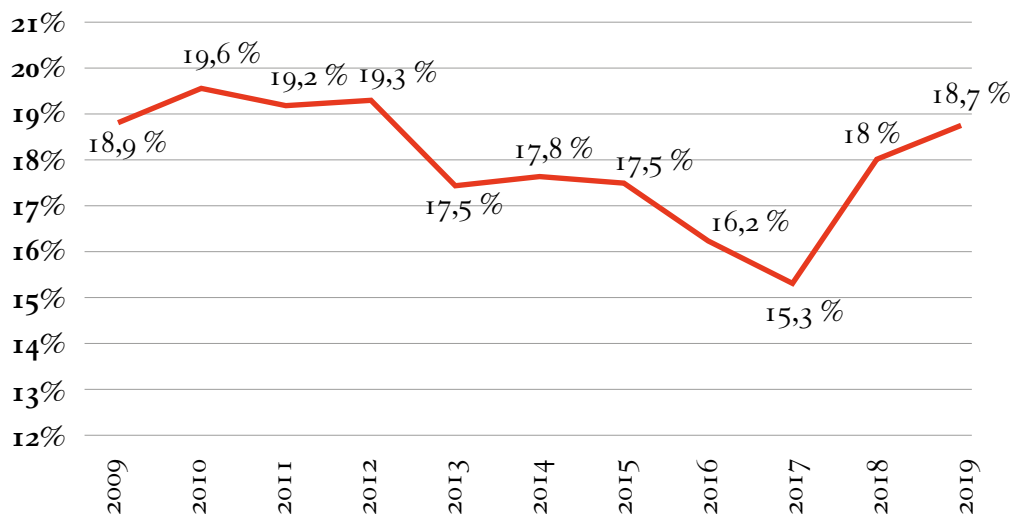
LES VISITEURS EXONÉRÉS DU DROIT D'ENTRÉE REPRÉSENTENT 40 % DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE

En 2019, les visiteurs exonérés du droit d'entrée ont représenté 40 % de la fréquentation totale, soit 3,8 millions de visiteurs.

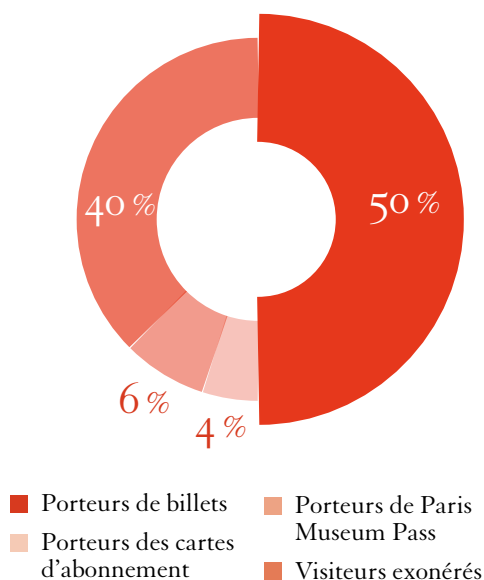
La moitié des visiteurs (50 %), soit 4,8 millions d'entrées, sont des porteurs de billet. À ces visiteurs s'ajoutent les détenteurs d'une formule d'abonnement, représentant plus de 340 000 visiteurs (4 % de la fréquentation). S'ajoutent également les acheteurs d'un Paris Museum Pass qui sont environ 600 000 à visiter le Louvre, soit 6 % de la fréquentation.

3,8
millions
de visiteurs
exonérés du droit
d'entrée.

Part des visiteurs âgés de moins de 18 ans dans la fréquentation du Louvre



Répartition de la fréquentation par titre d'accès en 2019



LA PART DE LA VENTE EN LIGNE A CONNU UNE NETTE ACCÉLÉRATION EN 2019

63 % des visiteurs individuels ont réservé un créneau de visite leur garantissant un accès au musée en moins de trente minutes. Le nombre de billets nominatifs et horodatés vendus en ligne en 2019 atteint près de 3,3 millions, soit une hausse de 97 % par rapport à 2018. La réservation, adoptée par près de deux visiteurs individuels sur trois dont 63 % directement sur www.ticketlouvre.fr, permet de garantir l'entrée en moins de trente minutes et d'offrir un meilleur confort de visite, notamment en période de forte affluence, en lissant la fréquentation tout au long de la journée. La réservation nominative en ligne d'un créneau horaire, qui seule peut garantir l'entrée au musée en cas de forte affluence, a été fortement recommandée en 2019. Elle était obligatoire pour accéder à l'exposition « Léonard de Vinci » et aux activités de l'aile Richelieu lors des nocturnes du samedi.

LA FRÉQUENTATION DES GROUPES SE MAINTIENT AU NIVEAU DE 2018

Le musée a accueilli plus de 76 700 groupes en 2019 (- 1,4 % par rapport à 2018).

Le nombre de participants dans les groupes scolaires a augmenté en 2019 par rapport à 2018 pour atteindre près de 575 000 élèves (pour 19 000 groupes). La fréquentation scolaire reste cependant en deçà des niveaux enregistrés avant le relèvement du plan Vigipirate en janvier 2015 : 685 000 scolaires accueillis en 2014.

En parallèle, la fréquentation des activités avec médiateurs en groupes (visite guidée et ateliers pédagogiques) augmente de 7 %, portée par les bons résultats des activités pour individuels. En 2019, les visites « Bienvenue au Louvre » (proposées en français et en anglais), réservables en ligne depuis mai 2018, ont vu leur fréquentation augmenter de 59 %.

La fréquentation des groupes du handicap est en légère hausse de 4 % avec 420 groupes accueillis en 2019. Celle des groupes du champ social baisse de 4 % : 1 507 groupes en 2019, contre 1 563 groupes en 2018.

L'ACTIVITÉ DE L'AUDITORIUM EN 2019

Près de 160 manifestations ont été proposées sur l'ensemble de l'année et ont rassemblé près de 31 500 spectateurs. Les conférences concentrent 44 % de la fréquentation de la salle. Tous genres de manifestations confondus, le taux de remplissage s'élève à 47 %, en baisse par rapport à 2018.

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX BÉNÉFICIE D'UN FORT DYNAMISME

Le musée national Eugène-Delacroix maintient une fréquentation élevée avec près de 75 000 visiteurs accueillis en 2019 et connaît sa troisième meilleure performance après le record de 2018 et l'année 2017. La part des moins de 18 ans et celle des 18-25 ans sont en progression de respectivement 6 % et 13 %. Cette tendance est le fruit d'une politique dynamique de programmation culturelle. Ces chiffres sont notamment le reflet du succès de l'accrochage-école mené en partenariat avec l'École du Louvre « Delacroix et Eugène, l'homme derrière l'artiste » (7 février - 6 mai 2019) et de l'exposition « Dans l'atelier, la création à l'œuvre » (15 mai - 30 septembre 2019).

UNE TRÈS BONNE ANNÉE POUR LE LOUVRE-LENS

Le Louvre-Lens a attiré plus de 500 000 visiteurs en 2019 (482 000 en 2018) autour notamment des expositions temporaires « Amour », « Homère » et « Pologne ». Sa fréquentation a dépassé les 4 millions de visiteurs depuis son inauguration.

*Le musée
du Louvre
a accueilli plus de*

76 700
groupes.

L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS

Parmi les seuls visiteurs des collections permanentes¹², le nombre de Parisiens et de Franciliens se maintient à un niveau stable, peu fluctuant depuis maintenant plusieurs années (autour de 600 000 pour Paris et de 500 000 pour l'Île-de-France). Le nombre de visiteurs français hors Île-de-France, qui avait retrouvé, durant les dernières années, son niveau de fréquentation d'avant 2016, s'y maintient en 2019 (environ 650 000 visiteurs).

Concernant les visiteurs européens, l'effet « rebond » qui avait suivi la chute de leur fréquentation après les attentats de 2015 a disparu, et les tendances de fond qui

prévalaient avant 2016 reprennent leur cours : les volumes des visiteurs italiens et allemands retrouvent une relative stabilité (respectivement - 1 % et + 6 %), tandis que ceux des Britanniques et des Espagnols connaissent une nouvelle diminution (respectivement - 11 % et - 14 %).

Depuis 2012, le nombre des visiteurs des États-Unis reste globalement stable, exception faite de la période post-attentats (dès la fin 2015). En 2019, malgré une baisse de leurs effectifs de 2 %, ils continuent de représenter 16 % de la fréquentation totale du musée.

Visiteurs
dans la salle 700,
aile Denon













¹² Pour tous les chiffres de ce paragraphe et des paragraphes suivants, le périmètre pris en compte est celui des visiteurs des collections permanentes, hors groupes scolaires et moins de 11 ans.

La hausse du nombre de visiteurs chinois observée depuis 2017 (qui semblait s'inscrire dans une tendance de plus long terme commencée en 2009) paraît s'essouffler : après deux années d'augmentation, leur nombre est en recul de 11 % par rapport à 2018. L'augmentation du nombre de visiteurs japonais depuis 2017 se stabilise cette année (+ 3 % en 2019). D'une manière similaire, le rebond des visiteurs coréens se stabilise (- 4 % en 2019), résultat d'une progression constante depuis 2010. Les Indiens maintiennent, quant à eux, une hausse faible (+ 1,5 % en 2019) mais régulière depuis 2013. Les autres pays asiatiques, malgré une baisse de 12 % en 2019, suivent une tendance de long terme consistant à osciller autour de 200 000 visiteurs par an.

La fréquentation des visiteurs brésiliens s'est stabilisée à partir de 2015 (+ 1 % en 2019). Le Mexique, en dépit d'oscillations régulières, présente une certaine stabilité depuis 2005 (-0,6 % en 2019). En revanche, les visiteurs en provenance du reste de l'Amérique latine chutent depuis 2017 : ils étaient 16 % de moins en 2018 par rapport à 2017, et 18 % de moins en 2019 par rapport à 2018. Leur niveau est maintenant similaire à celui de la période 2010-2015.

Les visiteurs australiens continuent leur recul amorcé en 2012 (-6 % en 2019, -10 % par année en moyenne depuis 2011). En revanche, les visiteurs russes, qui présentaient eux aussi une tendance similaire (-30 % par année, en moyenne, entre 2012 et 2016), ont vu leurs effectifs se stabiliser, mais restent 2,2 fois moins nombreux qu'en 2012.

16 %
des visiteurs sont
originaires des
États-Unis.

Rg	Pays	2019	Variation 2019/2018	Part pays sur total 2019	Sur total en 2018
1	 France	1 761 906	-2,1 %	23,9 %	23,2 %
2	 États-Unis	1 189 506	-2,4 %	16,1 %	15,7 %
3	 Chine	602 251	-10,8 %	8,2 %	8,7 %
4	 Italie	303 839	-1 %	4,1 %	4 %
5	 Brésil	292 972	+1 %	4 %	3,7 %
6	Amérique latine et du Sud (hors Brésil et Mexique)	279 229	-18 %	3,8 %	4,4 %
7	 Allemagne	274 387	+6 %	3,7 %	3,3 %
8	 Espagne	244 651	-14,5 %	3,3 %	3,7 %
9	 Royaume-Uni	232 939	-10,9 %	3,2 %	3,4 %
10	 Japon	219 056	+3,3 %	3 %	2,7 %
11	Asie (hors Japon, Chine, Corée du Sud, Inde et Moyen-Orient)	185 450	-11,9 %	2,5 %	2,7 %
12	 Mexique	151 974	-0,6 %	2,1 %	2 %

Périmètre : BPL collections permanentes, hors groupes scolaires et moins de 11 ans.

LA SATISFACTION DES VISITEURS

SE MAINTIENT À UN HAUT NIVEAU

93 %
des visiteurs
ont été satisfaits
de leur visite.

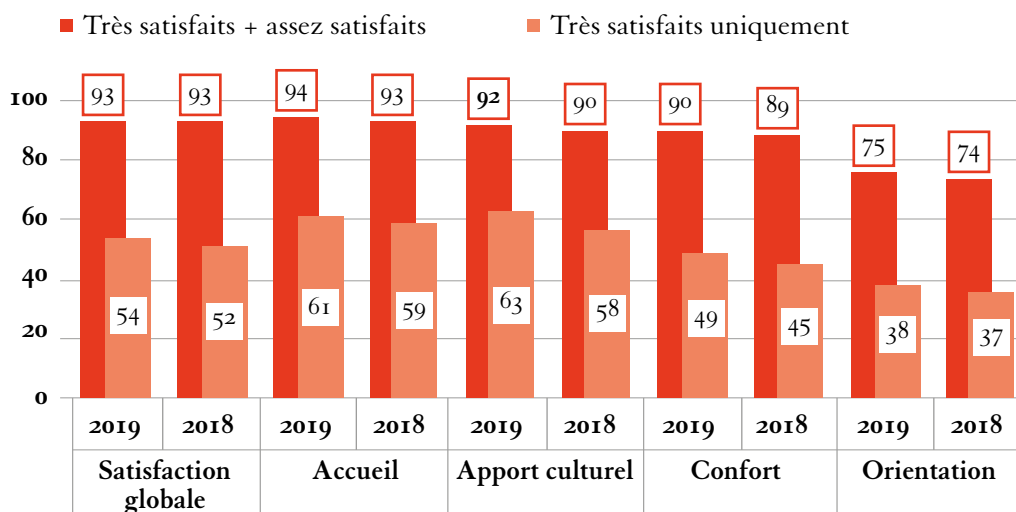
La satisfaction globale des visiteurs s'est maintenue à 93 % de visiteurs satisfaits et très satisfaits de leur visite. En 2019, la part des visiteurs se déclarant très satisfaits de leur visite au musée s'est accrue : 54 % du total, contre 52 % en 2018.

Plus spécifiquement, en 2019, les quatre volets « Accueil », « Confort », « Apport culturel », « Orientation » ont enregistré des résultats de satisfaction en hausse par rapport à 2018 : l'appréciation sur l'« Accueil » passe de 93 % en 2018 de visiteurs satisfaits et très

satisfaits à 94 % en 2019 ; l'« Apport culturel » de 90 à 92 % ; le « Confort » de 89 à 90 % et l'« Orientation » de 74 à 75 % .

Le score de recommandation reste stable à 86 points.

Les actions menées, notamment au cours de la période estivale et pour l'exposition « Léonard de Vinci », ont permis de maintenir un niveau de satisfaction globale très élevé, et ce, dans un contexte de forte fréquentation.



FOCUS : LES VISITES INSTITUTIONNELLES

En 2019, 892 accueils/visites ont été effectués pour 932 visites organisées avec un total de 7710 personnes (+ 38 % par rapport à 2018). Cette hausse importante du nombre de personnes accueillies dans ce cadre s'explique notamment par l'attractivité de l'exposition consacrée à Léonard de Vinci qui représente à elle seule

528 accueils/visites (planifiés sur toute la durée de l'exposition). Les visites ont émané de 73 pays (62 pays en 2018 / 54 en 2017 / 46 en 2016) : le pays le plus représenté est la France avec 447 visites, suivi par les États-Unis avec 101 visites et la Chine avec 28 visites. Si la plupart de ces visites ont été

gratuites, dans un cadre protocolaire ou en lien avec l'institution, 16 % ont été facturées. Cette activité a généré, en 2019, un bénéfice net pour le musée de 109 190 euros. 3 chefs d'État, 36 ministres et 22 ambassadeurs ont été reçus par le musée du Louvre en 2019.

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

L'année 2019 a été très riche pour les sujets de médiation au musée du Louvre : ouvertures de nouvelles salles didactiques dans les collections rassemblant œuvres et outils d'explicitation, création de nouveaux outils numériques *in situ*, poursuite du grand projet de refonte des textes explicatifs dans les collections permanentes, lancement du programme des nocturnes réunissant des

publics heureux de découvrir le Louvre autrement, continuité du travail mené sur le parcours de formation Accueil et médiation pour les agents d'accueil et de surveillance, lancement des travaux du Studio, nouvel espace de 1 200 mètres carrés rassemblant lieux d'ateliers de pratiques artistiques, salles de formation, espaces de services et de travail.

UNE PROGRAMMATION POUR TOUS LES PUBLICS

Dans la continuité du travail de refonte de la programmation des activités conduit depuis 2015, les efforts ont été accentués pour permettre aux familles et aux jeunes actifs de redécouvrir les collections permanentes.

En plus de la création d'une nouvelle visite familles « Qu'est-ce qu'une peinture ? », cinq nouvelles « Boîtes à histoires » – Les princesses de Bactriane, Pierrot de la Lune, Les coureurs de Marly, Le jeune dessinateur et la princesse Néfertiabet – ont complété l'offre de contes à destination des familles (à partir de 4 ans pour les enfants) en partenariat avec le magazine *Olalar, le magazine pour les petits curieux d'art de 4 à 7 ans* (Éditions Fatou). Auteurs et illustrateurs jeunesse sont régulièrement invités pour des rencontres-ateliers : Géraldine Elschner, Jean Dytar, Sandrine Goalec, Emil Ferris ont ainsi partagé leur passion pour le musée avec petits et grands.

Les visites d'actualités conduites par les

conservateurs et scientifiques du musée lors des nocturnes du mercredi réunissent un public d'amateurs, familiers du musée, autour des acquisitions, restaurations, éditions, interventions contemporaines récentes. Un programme de rencontres avec des archéologues a également été proposé en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). Les nocturnes du vendredi sont devenues un rendez-vous pour les jeunes actifs. Des ateliers de danse dans les salles du musée sont désormais proposés en alternance avec les « Visites insolites » conduites par les étudiants du Junior Conseil de l'École du Louvre et des ateliers de dessins permettant à travers des exercices surprenants – dessiner de la main gauche par exemple – de porter un regard décalé sur les œuvres.

La programmation des activités continue également d'accompagner les expositions. La saison archéologique a ainsi été l'occasion

de créer deux nouvelles visites théâtralisées « Expédition Louvre » autour des grandes figures d'archéologues du Louvre et « Dans les pas d'Agatha Christie » ; une visite contée « Gilgamesh, Telipinu et autres histoires » et un stage d'écritures anciennes pour les adolescents en lien avec l'exposition « Royaumes oubliés ». Dans la lignée du succès rencontré en 2018, les Week-ends du cabinet des Dessins et des Estampes permettent aux visiteurs d'assister à des démonstrations en lien avec les expositions dans l'espace dédié : l'exposition « Graver pour le roi » a été l'occasion de proposer des démonstrations de gravure. Une attention particulière est également portée aux publics en situation de handicap à travers la mise en place en lien

avec le service de l'accueil du musée d'un accompagnement spécifique assuré par des volontaires en service civique afin de faciliter la venue au musée et la participation aux activités.

Enfin, en 2019, les rendez-vous organisés par le ministère ont été une formidable occasion de faire venir de nouveaux publics et de faire découvrir d'autres facettes du musée : les Journées européennes des métiers d'art en lien avec les ateliers muséographiques et les jardiniers des Tuileries, les Journées nationales de l'architecture en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais et les journées nationales de l'archéologie en partenariat avec l'INRAP.

FOCUS : LA NOCTURNE DU SAMEDI

Depuis janvier 2019, le musée du Louvre expérimente chaque premier samedi du mois une nocturne ouverte gratuitement à tous. Chacun peut déambuler dans les collections permanentes du musée mais peut aussi, en réservant gratuitement à l'avance, découvrir autrement le lieu et les œuvres grâce une programmation dédiée dans l'aile Richelieu. Entre 11 000 et 17 000 personnes fréquentent le musée lors de l'ouverture des nocturnes du samedi, de 18 h à 22 h. L'aile Richelieu s'ouvre à 5 000 personnes sur réservation avec une programmation qui a pour objectif de porter un regard différent, décontracté, joyeux et curieux sur les œuvres du musée et son histoire. Les équipes du Louvre sont mobilisées afin d'offrir un accueil qualitatif et

une présence renouvelée dans les salles. Ainsi, les visiteurs peuvent le temps d'une soirée rencontrer bon nombre de professionnels du musée mais aussi des plasticiens, des conteurs, des danseurs, des chanteurs, des comédiens, des médiateurs et les élèves de l'École du Louvre lors de performances ou de moments interactifs. L'espace de lecture et de jeux spécialement conçu pour l'occasion est plébiscité tout comme les visites à la torche électrique de salles plongées dans le noir, la découverte des actions pour le développement durable au Louvre, les apiculteurs des ruches du jardin de l'Infante, la mise en dialogue des œuvres par des bulles en ardoise magique mais aussi la danse, la musique et la comédie. Grâce à un positionnement du musée renouvelé en matière de médiation, le

public, en particulier les 26-45 ans et les familles, est au rendez-vous. Le public se rendant aux nocturnes est un public de proximité (93 % des visiteurs sont français et 76 % franciliens). Ce public de proximité a une structuration différente de celle venant habituellement au musée ; ce qui était aussi un des objectifs de la création de la Nocturne du samedi. On peut également souligner la présence de visiteurs venus de Seine-Saint-Denis qui représentent 10 % des visiteurs français pendant ces nocturnes du samedi (contre 3 % en temps normal et 5 % en nocturne). L'expérimentation se poursuit en 2020 afin de continuer à tester les modalités de réservation, les actions d'accueil, les formats d'activités adaptés à tous les publics.

UNE OFFRE ADAPTÉE À CHAQUE TYPE DE GROUPE

La restructuration de la brochure *Accompagner mon groupe au musée* permet de mettre en avant une offre d'activités proposée à l'ensemble des groupes pour une première découverte du musée – dont 6 visites chefs-d'œuvre et 2 visites d'exposition mises en vente en ligne par jour, des visites en français facile pour les groupes du champ social et des activités mettant en œuvre une

approche multisensorielle pour les groupes de publics en situation de handicap.

Un effort a également été porté sur la formation des conférenciers de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et des médiateurs du musée à travers l'organisation d'une demi-journée de sensibilisation au français Facile à Lire et à Comprendre (FALC).

UN NOUVEAU FONCTIONNEMENT POUR LE BUREAU DES COPISTES

S'inscrivant dans la tradition de la pratique de la copie au musée et souhaitant valoriser son importance dans la formation aux métiers artistiques, le bureau des copistes porte depuis de nombreuses années une attention particulière à la pratique de la copie d'étude. Afin de répondre au mieux aux nombreuses

demandes d'autorisation de copier d'étudiants, d'artistes et/ou de professionnels et d'amateurs reçues par le bureau des copistes chaque année, les modalités de demandes de copies ont été revues. Depuis la rentrée 2019, chaque candidat doit désormais transmettre un CV et une lettre de motivation et

95
*autorisations
de copies à main
levée en groupes
ont été délivrées.*

Copiste dans
les salles du musée



l'ensemble des demandes est étudié trimestriellement en commission. En 2019, le bureau a ainsi estampillé 89 copies. Dans son rôle d'encadrement de la pratique du dessin devant les œuvres, le bureau a également délivré 95 autorisations de croquis à main levée en groupes pour des enseignants en arts plastiques, architecture, design, cinéma, etc. La nouvelle présentation de la Petite Galerie autour de la figure de l'artiste a en outre

permis de mettre en lumière les missions du bureau des copistes et de conforter la dimension pédagogique de cette mission emblématique du musée. Le bureau des copistes a en effet participé à la conception d'un dispositif présentant la technique de la peinture à l'huile qui suit la réalisation d'une copie de l'œuvre d'Anne Vallayer-Coster, *Les Attributs de la peinture, de la sculpture et de l'architecture*, présentée dans l'exposition.

LES OUTILS DE MÉDIATION AU MUSÉE

LA REFONTE DE LA MÉDIATION ET DE L'ORIENTATION DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

Depuis le lancement du projet en novembre 2014, plus de 11 000 textes ont été écrits dans l'ensemble des collections du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix. C'est l'aile Denon du musée du Louvre qui a bénéficié d'une mise à jour de ses cartels et panneaux de salles en 2019. Ainsi, les collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, les peintures italiennes et françaises, la sculpture étrangère ont bénéficié d'une réécriture fine portée sur les cartels et les panneaux de salle afin d'offrir au plus grand nombre des explications riches, compréhensibles et traduites en anglais et espagnol. L'accessibilité physique des contenus est également accrue par une adaptation des maquettes et une attention à l'implantation des supports dans l'espace muséographique. L'ouverture du nouvel espace d'introduction du département des Arts de l'Islam propose aux visiteurs une première sélection d'œuvres majeures de la collection augmentée par des

outils d'explicitation graphiques et numériques. Le département des Antiquités orientales a également bénéficié de l'ouverture d'une salle de médiation et d'actualités dans le hall Colbert intégrant une carte, une chronologie illustrée, des textes et des films. Par ailleurs, le travail sur l'orientation dans le musée se poursuit. Les tables d'orientation avec les plans de situation détaillés qui font écho au plan information ont été entièrement reprises. Un test sur l'ensemble de la chaîne signalétique d'orientation a été réalisé dans les sculptures françaises de l'aile Richelieu et évalué lors d'une étude des publics. Il a permis de continuer à structurer l'ensemble des dispositifs nécessaires au bon déroulé de la visite. Le projet des points d'accueil relais a été lancé afin de compléter le dispositif d'orientation. Il offrira un prototype dans une salle du musée afin de tester un mobilier et des modalités d'accueil dans la continuité des outils offerts sous la Pyramide, mettant en avant la nécessité d'un confort d'assises et d'une présence humaine afin de répondre le plus intelligemment possible aux besoins des visiteurs.

Plus de
11 000
cartels
et panneaux
ont été écrits
depuis 2014.



LA MÉDIATION GRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les expositions temporaires ont donné lieu à des propositions de médiation graphique originales, soulignant la singularité des sujets exposés. Notons qu'en plus des panneaux et des cartels d'œuvres, des propositions graphiques immersives originales autour de vestiges archéologiques ont été mises en œuvre pour l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens ». Pour l'exposition « Léonard de Vinci », un livret de visite favorisant le confort de lecture des visiteurs et un livret famille ont été exceptionnellement proposés au public.

De plus, les expositions temporaires sont régulièrement accompagnées par des outils numériques au service d'une meilleure compréhension du sujet :

- création de deux feuillets pour explorer deux carnets à dessins d'Antoine-Jean Gros, dans le cadre de l'exposition « Antoine-Jean Gros, 1771-1835: dessins du Louvre » ;
- création de deux films, l'un revenant sur

la constitution de la collection Mariette, l'autre expliquant le processus de fabrication du « montage Mariette », dans le cadre de l'exposition « Dessins italiens de la collection Mariette » ;

– diffusion d'un film de l'université de Darmstadt *An Oriental Adventure – Max von Oppenheim and his Discovery of Tell Halaf* dans le cadre de l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens ». Les deux expositions du hall Napoléon, « Royaumes Oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » et « Léonard de Vinci », ont été accompagnées d'un parcours audioguidé, proposant une vingtaine de commentaires enregistrés par les commissaires.

Enfin, une diversité de dispositifs de médiation, graphiques, visuo-tactiles et numériques, a été réalisée afin d'explorer les thèmes à l'honneur dans la cinquième édition de la Petite Galerie, « Figure d'artiste », au profit d'un large public : des cartels en forme de livres pour délivrer des extraits littéraires, une exploration visuelle et tactile du processus technique de la peinture à l'huile grâce un audiovisuel et des échantillons à toucher, un feuillet consacré à l'histoire de la copie au musée du Louvre.

Cabinet des Dessins et des Estampes, salle de médiation

LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

UNE POLITIQUE DES PUBLICS VOLONTARISTE



Visite d'un groupe de jeunes dans le cadre du projet « Objectif Louvre »

Le musée du Louvre a poursuivi en 2019 le développement et la structuration de son action en matière d'éducation artistique et culturelle (EAC). Il met en œuvre une politique volontariste en direction des publics de l'éducation, du champ social et du handicap pour identifier et réduire les freins à la visite et construire avec ses relais et partenaires d'ambitieux projets et parcours d'éducation artistique et culturelle.

Espaces EAC dédiés, ouvertures élargies,

offres renouvelées et politique tarifaire ciblée ont permis cette année de toucher plus de 450 000 personnes dans les espaces du musée (Petite Galerie, Nocturne du samedi...) et au cours des actions entreprises à la rencontre des publics (à l'hôpital, lors des itinérances de la Petite Galerie, en prison, à Paris plages...). Soucieux d'inscrire son action dans la durée, le Louvre s'appuie sur une communauté de relais à qui il propose toute l'année de nombreuses rencontres et formations ainsi qu'un programme d'adhésion dédié. Le musée peut également compter sur un réseau de partenaires institutionnels structurant à l'échelle régionale et nationale pour développer des programmes EAC adaptés. Des ressources déployées au niveau national permettent, enfin, de mettre les collections en partage avec un nombre toujours plus grand d'acteurs éducatifs locaux.

DES LIEUX DE DÉCOUVERTE : LA PETITE GALERIE ET LES ESPACES EAC

Le musée du Louvre dispose d'espaces pérennes qui constituent des points d'appui solides pour l'appropriation des collections : le Pavillon de l'Horloge, dédié à l'histoire du Louvre, la galerie tactile, l'espace introductif renouvelé du département des Arts de l'Islam, l'espace didactique du cabinet des Dessins et des Estampes.

La Petite Galerie constitue l'entrée principale et le cœur de cette démarche d'EAC.

Lieu privilégié de l'acquisition des codes et connaissances nécessaires à la découverte du musée, elle est aussi, grâce à sa version itinérante et ses ressources en ligne, un outil performant de conquête de publics moins familiers du Louvre.

La 4^e exposition de la Petite Galerie, « L'Archéologie en bulles », de septembre 2018 à juin 2019, explorait les relations entre archéologie et bande dessinée. Elle s'inscrivait dans la programmation générale du musée dédiée à l'archéologie avec notamment l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » présentée dans le hall Napoléon.

345 460 visiteurs l'ont parcourue.

En septembre 2019, c'est une nouvelle présentation dédiée cette fois à l'émergence de la figure de l'artiste qui a été inaugurée. « Figure d'artiste » s'inscrit dans le cycle d'expositions que le musée consacre en 2019-2020 aux génies de la Renaissance : Vinci, Donatello, Michel-Ange ou Altdorfer. Cette année, les liens entre les arts visuels et l'écriture ont conduit le Louvre à inviter la littérature pour un dialogue fécond entre textes et images.

Comme pour chaque édition, des présentations de l'exposition, des formations et des pistes de visite sont mises en œuvre à destination des enseignants, animateurs et relais du handicap ou du champ social. Ces offres se nourrissent largement des croisements possibles avec les arts invités. Ainsi, en 2018-2019, des auteurs de bande dessinée et des archéologues (via un partenariat avec l'INRAP, Institut national de recherches archéologiques préventives) ont été invités à animer un riche programme d'ateliers et de formations. Pour 2019-2020, ce sont des écrivains qui sont à leur tour mis à contribution pour proposer au public des master class et des rencontres.

La visite de l'exposition s'enrichit grâce aux ressources pédagogiques du site petitegalerie.louvre.fr, qui propose une visite virtuelle, l'ensemble des notices des œuvres présentées et des pistes de visite et de mise

en activité pour les différents publics cibles. En 2018-2019, une vingtaine d'établissements, de la maternelle à l'université, ont conduit des projets en lien avec la thématique de la Petite Galerie sur les 3 académies franciliennes.

Les ressources pédagogiques et reproductions créées à l'occasion de chaque exposition de la Petite Galerie sont mobilisées dans le cadre d'expositions itinérantes de reproductions d'œuvres destinées à animer la politique territoriale d'EAC du Louvre.

La Petite Galerie itinérante « Corps en mouvement » a notamment été accueillie :

– à l'Atelier Canopé de l'Essonne (91) du 17 décembre 2018 au 25 mars 2019 : 280 élèves (10 classes), 125 enseignants et 60 partenaires ont été impliqués ;

– au musée-jardin Bourdelle d'Égreville (77) du 25 mars au 31 octobre 2019 : après avoir bénéficié de la formation des équipes du Louvre, l'équipe du musée a développé une programmation de visites et d'ateliers (8 170 visiteurs touchés dont 2 723 scolaires). La Petite Galerie itinérante « Théâtre du pouvoir » a été accueillie :

– à l'ESPE de l'académie de Versailles sur le site de Gennevilliers du 25 octobre 2018 au 18 février 2019 : 649 étudiants ont été touchés ;

– à l'Atelier Canopé du Val d'Oise (95) du 18 février au 6 mai 2019 : 300 élèves ont été impliqués ;

– à l'INSHEA (Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés) à Suresnes (92) du 6 mai au 30 septembre 2019 : 700 visiteurs ont été touchés et 13 personnels formés.

La Petite Galerie « L'Archéologie en bulles » a été installée à l'usine PSA de Rennes, au plus près des machines de montage des voitures, du 20 mars au 16 avril 2019. L'ensemble des personnels de l'usine (au nombre de 4 380) a été invité à venir visiter l'exposition sur son temps de pause. Dix Cafés Louvre ont été animés par un

6 itinérances de la Petite Galerie en France.

médiateur sur les temps de changement d'équipe. Un partenariat avec une institution rennaise a été noué : entre le CE de

l'usine et Les Champs Libres (qui comprend le musée de Bretagne, un espace des sciences et une bibliothèque).

DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS : LA NOCTURNE DU SAMEDI ET LES VISITES DU MARDI

1 419
*visiteurs
des publics
du handicap et
du champ social
ont participé
aux nocturnes
du samedi.*

LA NOCTURNE DU SAMEDI

Fer de lance de la conquête des publics franciliens, l'ouverture gratuite du Louvre en nocturne chaque premier samedi du mois depuis janvier 2019 a permis au musée de toucher un public de proximité : jeunes, actifs et familles.

Dans le cadre de ces nocturnes, l'aile Richelieu est accessible en groupe sur inscription par le biais des équipes en charge des publics du handicap et du champ social. 1 419 personnes ont pu accéder à ces visites de janvier à décembre 2019.

46
*groupes scolaires,
du champ social
et du handicap
ont découvert
l'exposition
« Léonard
de Vinci ».*

LES VISITES DU MARDI

Depuis 2016, le musée ouvre la Petite Galerie le mardi pour les groupes scolaires, du champ social et du handicap, permettant sa découverte dans des conditions privilégiées. En 2018-2019, 112 groupes, soit plus de 2 300 visiteurs, ont été accueillis. Les Visites du mardi ont été étendues en 2019-2020 aux grandes expositions du hall Napoléon permettant aux publics prioritaires et aux partenaires EAC du musée de découvrir l'exposition « Léonard de Vinci ». 46 groupes ont été accueillis en 2019 pour cette exposition.

Exposition itinérante
« Figure d'artiste »,
Paris Plages à la Villette



UNE OFFRE ENRICHIE DE VISITES, D'ATELIERS ET D'ÉVÉNEMENTS

VISITES GUIDÉES, ATELIERS, OFFRE À L'AUDITORIUM

Le musée du Louvre dispose d'un riche catalogue de visites guidées, d'ateliers et

de contes, proposé par la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC), pour que chacun des publics cibles de la politique EAC du musée puisse bénéficier d'une activité en groupe accessible avec un médiateur. Cette offre est promue en ligne sur louvre.fr, via des newsletters, mais également dans la nouvelle brochure *Accompagner mon groupe au musée*, diffusée à un fichier de plus de 6 300 relais et structures. Le musée du Louvre applique par ailleurs depuis le 1^{er} janvier 2019 la gratuité pour les groupes scolaires, du handicap et du champ social en visite autonome mais également avec un médiateur du musée (contes, visites guidées et ateliers).

PARIS PLAGES ET MYSTÈRES AUX TUILERIES

Le musée propose également des offres estivales gratuites et ludiques pour les publics franciliens. Des invitations, des prises de contacts et la promotion des offres du musée visent à faire venir ces visiteurs au musée.

Dans le cadre de Paris Plages à la Villette (Paris 19^e) 9 460 personnes ont été accueillies pour des ateliers et des offres de médiation *in situ*, autour d'une exposition itinérante de reproductions « Figure d'artiste », préfiguration de la nouvelle saison de la Petite Galerie du Louvre. Afin de prolonger l'expérience au Louvre, face aux œuvres originales, les participants ont reçu des billets d'entrée gratuits au musée.

Pour sa 2^e saison, Mystères aux Tuileries a permis à 13 500 joueurs de découvrir, grâce à un jeu d'énigmes, le jardin des Tuileries.

9 460

*personnes ont été
accueillies dans le
cadre de Paris
Plages à la Villette.*

13 500

*joueurs
ont participé
à Mystères
aux Tuileries.*



UNE COMMUNAUTÉ DE RELAIS IMPLIQUÉS

DANS LA VIE DU MUSÉE

LES RENCONTRES

Le Louvre propose aux relais de l'éducation, du handicap et du champ social un programme pour s'approprier le musée et ses collections, accompagner au mieux les publics dont ils ont la charge et bâtir des projets adaptés à leurs besoins. Le programme des Rencontres, qui a accueilli 500 relais en 2019, propose plusieurs modules chaque trimestre, gratuitement, sur inscription pour découvrir l'offre culturelle du musée et partager des bonnes pratiques entre pairs. Les relais du Louvre sont destinataires chaque trimestre d'une newsletter qui leur est réservée. Des événements sont organisés tout au long de l'année, afin d'élargir et de fidéliser la communauté des relais du musée. Par exemple, à l'occasion de la Journée du bénévole du secteur social en novembre, le musée offre 100 cartes Louvre Professionnels, outil privilégié pour accéder à l'offre de formation et préparer sa visite au musée.

En septembre 2019 ont été mises en place les Rencontres de l'éducation, à destination des enseignants et des responsables du secteur périscolaire afin de contribuer à élargir et renouveler le public scolaire et périscolaire du musée et à mieux outiller les enseignants dans leur approche et appropriation du musée.

LES FORMATIONS

Tout au long de l'année, les relais peuvent bâtir un parcours de formation adapté et personnalisé en combinant différents modules. Centre de formation agréé, le Louvre propose une offre conçue et encadrée par des formateurs expérimentés, des experts du monde de l'art et du patrimoine, des artistes de différentes disciplines. Cette offre est réservée exclusivement et gratuitement aux

détenteurs de la carte Louvre Professionnels. Le catalogue des formations du musée a été entièrement repensé en 2019 pour offrir plus de lisibilité, faire écho à l'actualité du musée et répondre aux attentes des relais.

Pour la saison 2018-2019, 3 928 personnes ont été formées (3214 en groupe et 714 en individuel).

DES RESSOURCES EN LIGNE POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Le musée du Louvre accompagne également ses relais et partenaires par la mise à disposition de ressources sur les sites internet louvre.fr et petitegalerie.louvre.fr

En 2019, un dossier pédagogique a été mis en ligne sur louvre.fr autour de Léonard de Vinci, comprenant l'interview des commissaires de l'exposition, des clés pour répondre aux idées reçues sur l'artiste et sur la *Joconde* ainsi que des activités à réaliser avec son groupe.

Une nouvelle piste de visite pour découvrir les arts de l'Islam a été également mise en ligne.

Des ressources en ligne ont été conçues autour de la Petite Galerie : la visite virtuelle et interactive de l'exposition pour découvrir le lieu à distance, des pistes de visites adaptées aux différents publics, notamment pour les scolaires, du primaire jusqu'au lycée.

*Le Louvre
a formé*

3 928

*professionnels
du monde
socio-éducatif.*

DES PARTENARIATS STRUCTURANTS

LES PARTENARIATS CULTURE/ÉDUCATION



Le Louvre à jouer

Le musée est partenaire des académies de Paris, Versailles et Créteil, avec lesquelles il a redéfini en 2019 les publics et territoires prioritaires. Plus que jamais, une attention prioritaire est accordée aux élèves en situation de handicap et/ou à besoins éducatifs particuliers, aux établissements situés dans des zones éloignées ou relevant de l'éducation prioritaire (REP, REP+, zones rurales), aux lycées professionnels et centres de formation d'apprentis (CFA).

En 2019, le musée du Louvre a obtenu la mise à disposition d'un professeur relais supplémentaire pour l'académie de Créteil, ce qui devrait lui permettre, pour les années scolaires à venir, de rééquilibrer sa présence et ses interventions sur l'ensemble de la région francilienne.

En 2018-2019, le musée a établi des partenariats avec un total de 61 établissements

scolaires (239 classes et près de 5 000 enfants). Plusieurs possibilités s'offraient aux établissements scolaires souhaitant bâtir un partenariat avec le musée du Louvre, parmi lesquelles :

– l'appel à candidature « La classe, l'œuvre ! », lancé par le musée. En 2018-2019, 15 classes (300 élèves) ont participé à ce programme, dont le fonctionnement est le suivant : une classe étudie une ou plusieurs œuvres du musée puis construit un travail de médiation avec une restitution lors de la Nuit des musées (mai 2019) ;

– les appels à projets EAC lancés par les académies ou les collectivités territoriales, auxquels le Louvre participe. Ces appels à projets ont concerné en 2018-2019 plus de 3 500 élèves.

15 classes à projet artistique et culturel (PAC) sur les académies de Paris et Créteil (8 à 20 heures d'intervention artistique) ;

23 projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE) sur l'académie de Versailles (15 heures de pratique avec un rayonnement sur 3 classes minimum) ;

6 projets dans des lycées, lycées professionnels ou CFA, au titre du programme d'éducation artistique et culturelle de la Région Île-de-France (pratique artistique pour au moins 2 classes, prise en charge du transport) ;

– la participation à un nouveau programme interacadémique expérimenté par le Louvre pour 2019-2020 : Louvre - Le Grand Tour. Il s'agit de proposer à plusieurs établissements scolaires accueillant des publics prioritaires du musée un parcours annuel immersif incluant la découverte et l'appropriation de l'ensemble du domaine du Louvre. Dans une logique d'allers-retours entre le musée et l'établissement scolaire, les enseignants se forment à la démarche EAC tandis que les élèves deviennent progressivement acteurs de leurs pratiques artistiques et culturelles en nourrissant leur esprit critique.

Le musée a établi des partenariats avec

61
établissements scolaires.

L'expérimentation concerne trois établissements en 2019-2020, sur chacune des trois académies.

Concernant l'enseignement supérieur, l'opération « Les jeunes ont la parole » a permis à 221 étudiants et 19 établissements partenaires d'offrir aux visiteurs du musée une grande diversité d'approche des collections du Louvre lors d'échanges conviviaux au cours de 6 nocturnes.

ont bénéficié de la programmation régulière de conversations et de visites au musée.

En 2019, un nouveau partenariat avec l'Agence régionale de santé a permis d'intégrer un volet médico-social à cette intervention et de toucher des zones géographiques plus éloignées, notamment le groupe hospitalier Sud Seine-et-Marne (Fontainebleau, Nemours, Montereau-Fault-Yonne) et les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) qui lui sont affiliés (Beaumont-du-Gâtinais, Samois-sur-Seine, Châtelet-en-Brie...).

969
personnes de
20
établissements
hospitaliers
ont bénéficié
de conversations
et de visites
au musée.

LES PARTENARIATS CULTURE/SANTÉ

LE LOUVRE À L'HÔPITAL

En 2019, dans le cadre de la convention avec l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) une nouvelle exposition itinérante coélaborée avec les soignants (« La couleur bleue ») a été mise à disposition du réseau des médiathèques de l'AP-HP, accompagnée de ressources pédagogiques et de formations pour les personnels. Cette exposition a pris place successivement dans 11 hôpitaux. 186 personnes ont été touchées directement par des conversations ou visites dans ce cadre, sans compter les dizaines de milliers de patients/visiteurs/personnels qui ont vu l'exposition dans ces hôpitaux. En parallèle, 969 personnes de 20 établissements hospitaliers

PROGRAMME LE LOUVRE EN TÊTE – ALZHEIMER

Le programme Le Louvre en tête - Alzheimer se poursuit en direction des malades et de leurs aidants. Pour 2019, cinq activités par trimestre (visites *in situ* et ateliers hors les murs) ont été proposées à quatre EHPAD en Seine-et-Marne, dans les Yvelines et dans les Hauts-de-Seine, pour un total de 366 patients et aidants.

PROGRAMME POUR LES JEUNES AUTISTES

2019 est également l'année durant laquelle s'achèvent les expérimentations menées pour mieux accueillir les publics de jeunes autistes au musée. Un protocole d'intervention adapté a pu être défini au fil des visites et ateliers, en lien avec 4 groupes issus d'Instituts médico-éducatifs (IME) franciliens, d'un hôpital de jour parisien et du monde associatif (Association Le Silence des justes). 479 jeunes autistes et leurs accompagnateurs ont été concernés par ce programme en 2019.

Le Louvre à l'hôpital
de Nemours



DES OUTILS ET DISPOSITIFS ADAPTÉS DE MÉDIATION

L'équipe du musée a développé divers dispositifs s'appuyant sur des reproductions d'œuvres afin de préparer *in fine* la rencontre avec les œuvres originales.

LES ARTOTHÈQUES ET PRÊTS DE REPRODUCTIONS

Le musée propose la mise à disposition de dispositifs légers et itinérants de reproductions d'œuvres en 2 et 3 dimensions, pour l'ensemble de ses publics cibles.

Ces mises à disposition sont assorties de formation et de ressources pour que les acteurs soient à même de bâtir des projets EAC en lien avec ces supports. Les œuvres reproduites sont généralement choisies avec les partenaires et/ou les bénéficiaires.

Pour 2019, le prêt d'une vingtaine de dispositifs a accompagné l'action du musée :

- concernant l'éducation, 4 corpus intégrant des œuvres en 2 et 3 dimensions ont circulé dans des écoles maternelles sur le thème du bestiaire et de l'enfance, et 16 kits de reproductions 2 dimensions « Images du Louvre » proposant 14 chefs-d'œuvre du Louvre ont été mis à disposition d'établissements scolaires du premier et second degré et d'universités. Au total, 20 établissements ont été concernés ;
- pour la santé et l'accessibilité, une exposition sur le thème du mouvement se déplace chaque année dans un hôpital francilien, tandis que l'exposition « La couleur bleue » circule au sein du réseau de l'AP-HP (11 établissements en 2019) ;
- dans le cadre du projet Le Louvre chez vous, une artothèque spécifiquement conçue pour les villes de Sevran et Aulnay-sous-Bois a été offerte aux deux villes ;
- enfin, 2 expositions autoportantes ont été conçues pour le milieu pénitentiaire, l'une à destination des lieux de détention franciliens et l'autre en région.

LES MALLETTES MULTISENSORIELLES

En 2019, le musée a doublé le nombre de mallettes en circulation et développé une nouvelle mallette dédiée à la découverte du département des Arts de l'Islam.

Au nombre de 10, elles ont été le support d'une cinquantaine de médiations en 2019, tant dans le cadre scolaire que pour les projets en milieu hospitalier, pénitentiaire ou dans le domaine du handicap.

LE LOUVRE À JOUER

Afin de permettre aux enfants de s'approprier les codes du musée, le Louvre a créé une offre itinérante : « Le Louvre à jouer ». Les enfants de 6 à 11 ans, sous l'égide d'un maître du jeu, construisent leur musée et incarnent tour à tour les métiers nécessaires à son bon fonctionnement.

En 2019, « Le Louvre à jouer » s'est installé à l'école Cheminets (Paris 19^e), au centre social Montaigne de Melun (77) et à la ludothèque de Vauréal (95). L'opération a concerné 594 enfants.

LES PARTENARIATS CULTURE/SOCIAL, JUSTICE ET TERRITOIRES

Le Louvre dispose d'un pôle dédié aux actions de démocratisation culturelle qui œuvre en direction des publics peu familiers du musée dans les domaines du social, de la justice et de l'insertion, et qui se déploie hors les murs sur des territoires franciliens relevant de la politique de la ville.

LES ÉVÉNEMENTS ET PROGRAMMES POUR LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Le programme « Première visite » offre le transport en bus jusqu'au musée à des groupes du champ social. Les visiteurs sont ensuite accueillis et guidés pour une découverte des collections. En 2019, 540 personnes ont bénéficié de ces visites.

Le Louvre propose des médiations pour les personnes en grande précarité, une à deux fois par trimestre dans des accueils de jour pour des personnes sans domicile fixe, en amont de visites au musée.

En juin 2019, pour la seconde année, le musée a proposé, en écho à la Journée mondiale des réfugiés, d'accueillir des groupes de personnes réfugiées ou demandeuses d'asile afin de découvrir le Louvre le temps d'une visite guidée multilingue ou en français facile. 516 personnes ont bénéficié de cette offre.

Chaque année, le Printemps du Louvre permet de promouvoir l'ensemble de l'offre réservée au public du champ social. 47 groupes, soit 674 visiteurs ont été accueillis dans ce cadre du 18 au 30 mars 2019.

Par ailleurs, le Louvre propose des supports téléchargeables gratuitement pour les publics peu familiers du musée, dont un kit d'aide à la visite intitulé « Osez le Louvre ». Enfin, le musée a édité un guide *Accueillir les publics en apprentissage du français à l'attention des professionnels de musées* qui a été mis à jour en 2019 et publié sur louvre.fr

LES PARTENARIATS CULTURE/JUSTICE

Le Louvre en prison

Le Louvre intervient depuis 2008 auprès de personnes placées sous main de justice et des professionnels de l'administration pénitentiaire à travers la mise en œuvre d'actions culturelles au sein des structures du milieu ouvert et des établissements pénitentiaires



Exposition « Le Louvre en mouvement »,
centre pénitentiaire de Réau (77)

et d'un programme de formations pour les professionnels du secteur de la justice. L'ensemble des actions proposées s'inscrit dans le cadre de partenariats structurants avec :

- la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP) ;
- la Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) de Paris ;
- la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

Une nouvelle convention a été signée en 2019 avec la PJJ, impliquant un développement du partenariat.

En 2019, des actions ont été menées dans 8 lieux de détention en Île-de-France et 1 établissement au niveau national pour 550 personnes placées en détention ou suivies en milieu ouvert. Au total, 904 bénéficiaires ont participé aux actions du Louvre en prison, dont 276 professionnels de l'administration pénitentiaire formés par le musée du Louvre.

LES PARTENARIATS CULTURE/INSERTION

Objectif Louvre pour les jeunes en insertion

Depuis 2019, le musée du Louvre contribue au Programme régional pour l'insertion des

540

personnes ont
bénéficié du
programme
« Première visite ».

904

bénéficiaires
ont participé
aux actions
du Louvre
en prison.

Jeunes en Île-de-France porté par la préfecture de Région. Il intervient à ce titre auprès des jeunes de 16 à 25 ans déscolarisés, sans emploi ou sans formation.

En octobre 2019, le musée a proposé une semaine réservée à ces publics et à leurs encadrants incluant :

- une offre de visites guidées, d'ateliers, de parcours autour du clip de Beyoncé et Jay-Z;
- des rencontres métiers avec des agents du Louvre;
- une table ronde sur le thème « Musée et insertion ».

22 relais (éducateurs, travailleurs sociaux) ont été formés et 21 groupes de jeunes de 16 à 25 ans ont été accueillis, soit 286 personnes au total. 18 professionnels de la culture et de l'insertion ont participé à la table ronde « Musée et insertion ».

Tout au long de l'année, le musée intervient en formation (*in situ* et hors les murs) auprès de jeunes inscrits dans un processus d'insertion, avec l'objectif de développer chez eux une culture générale et des compétences orales nécessaires à l'entrée dans le monde du travail. En 2019, 321 jeunes ont suivi le programme Objectif Louvre.

Artothèque à Melun



FOCUS : LE LOUVRE CHEZ VOUS

Le musée du Louvre a répondu à l'appel de la préfecture d'Île-de-France (dispositif « Sortir du cadre » de jumelage territoires – établissements culturels) en proposant « Le Louvre chez vous » de 2016 à 2019 au sein des quartiers du Gros Saule à Aulnay-Sous-Bois et des Beaudottes à Sevran (93). Ce projet, qui a permis de toucher environ 10 000 habitants, a fait l'objet d'une évaluation en 2019, dont les résultats, positifs, ont été partagés avec les 25 structures locales, culturelles, sociales, périscolaires impliquées auprès des habitants. Le 13 février 2019, une nouvelle convention de jumelage a été signée entre la préfecture de Région et le musée du Louvre pour trois ans, permettant la mise en œuvre du projet Le Louvre chez vous à Melun (77). Ce projet s'est concrétisé en septembre 2019 avec la signature d'une convention entre le musée du Louvre et la ville de Melun. 45 structures melunaises sont d'ores et déjà impliquées dans le projet, et 2 110 personnes ont été

touchées par des actions organisées par le musée dans le cadre du projet.

En plus d'une riche offre de médiations adaptées proposée dans la ville (conversations, cafés Louvre...) comme au musée, Le Louvre chez vous, ce sont :

- des formations de découverte du musée et de ses outils de médiation ;
- des projets coconstruits avec les structures locales, culturelles, sociales, sportives, éducatives et associatives en cohérence avec leurs missions et leurs publics ;
- des Rencontres : moments de partage de projets entre les différents acteurs ;
- une artothèque de reproductions d'œuvres issues des collections du musée du Louvre sélectionnées par les habitants et acteurs locaux et destinées à être empruntées par les habitants mais aussi par les acteurs locaux afin d'être exposées dans leur structure ou utilisées comme support d'activité ;
- la présence de plusieurs expositions de reproductions d'œuvres dans divers lieux publics.

LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS DU LOUVRE EN 2019

DÉVELOPPER LA RELATION AVEC LES VISITEURS

Dans un contexte international dynamique et à la faveur d'une programmation variée et foisonnante pour les 30 ans de la Pyramide, le musée a renforcé ses actions de conquête et de fidélisation en particulier en direction des publics actifs et franciliens. Les nocturnes gratuites du samedi, les opérations estivales comme Cinéma Paradiso et Mystères aux Tuileries ont été l'occasion de toucher des publics moins familiers du musée.

DES ACTIONS SPÉCIFIQUES POUR AMÉLIORER LE PARCOURS DES VISITEURS TOURISTIQUES EN AMONT

Premier site culturel par sa fréquentation, le Louvre informe les professionnels du tourisme de son actualité et des événements générant des modifications importantes des parcours de visite ou des conditions d'accès au musée : le déplacement de la *Joconde* dans le cadre de la rénovation de la salle des États ou la mise en œuvre de la réservation obligatoire pour l'exposition « Léonard de Vinci » ont ainsi fait l'objet de communications spécifiques ciblées. L'information en vue de l'amélioration du parcours visiteurs est en effet au cœur de nos préoccupations pour la cible tourisme, composée majoritairement de primovisiteurs. Le nombre de communications électroniques a été augmenté (3 500 contacts qualifiés) et les partenariats avec Atout France, le CRT (Comité régional du

tourisme Paris Île-de-France) et la Ville de Paris, acteurs majeurs de la promotion de la destination France, renforcés. Le Louvre participe activement aux forums, salons et rencontres professionnelles avec des acteurs de ce secteur.

UNE OFFRE POUR CONQUÉRIR DE NOUVEAUX PUBLICS, EN PARTICULIER JEUNES, FAMILIAUX ET FRANCILIENS



Affiche pour Cinéma Paradiso

Soucieux de l'évolution de leurs pratiques et temps de vie, le musée du Louvre a continué en 2019 à proposer une offre renouvelée, accessible et gratuite à destination du



Cinéma Paradiso
dans la cour
Carré du Louvre

*Cinéma Paradiso
Louvre a attiré*

15 000

*spectateurs
franciliens.*

public francilien, des jeunes et des familles. Ces opérations sont l'occasion de (re)nouer contact avec un public actif et de proximité. En 2019, 12 nocturnes gratuites ont touché plus de 160 000 visiteurs. Plus de 45 000 réservations pour les activités proposées aile Richelieu ont permis la collecte de 10 000 contacts qualifiés, sollicités sur d'autres événements gratuits. 9 visiteurs sur 10 étaient parisiens ou franciliens.

Les opérations estivales ont suscité la curiosité en croisant l'univers du Louvre et ceux du cinéma, du jeu ou encore du spectacle vivant. Gratuites, ces opérations sont au cœur de la stratégie de recrutement du musée en direction des publics de proximité : la première édition de Cinéma Paradiso dans la cour Carrée a ainsi attiré 15 000 spectateurs franciliens. « Mystères aux Tuileries, l'aventure game du Louvre », a réuni pour sa 2e édition plus de 13 500 joueurs, en particulier des jeunes et des familles. Dans le cadre du festival Paris l'été, 4 500 spectateurs ont assisté cour

Napoléon au spectacle de Kader Attou. Sur réservation, ces événements permettent de garder contact avec ces visiteurs par le biais des outils de vente et de gestion de la relation client.

DES OUTILS MARKETING PERFORMANTS POUR DÉVELOPPER UNE INFORMATION CIBLÉE

Afin de développer une relation qualitative et durable avec ses visiteurs, le Louvre a en effet continué à porter en 2019 une attention particulière à la qualité de sa base de données et de ses messages. 140 campagnes de communication électronique ont été menées, ciblées et calibrées avec attention dans le respect du règlement général sur la protection des données et pour éviter l'écueil d'une pression marketing trop forte. Créatives, adaptées à tous les écrans, les

lettres électroniques touchent chaque mois plus de 300 000 contacts actifs en assurant la promotion, selon leurs centres d'intérêts, de l'ensemble des offres du musée (expositions, activités, événements, développement de la marque). Coordonnées avec les actions « print » et « web » (louvre.fr, presse, campagnes d'affichage...) et les actions du musée sur les réseaux sociaux, ces campagnes s'inscrivent dans le développement d'une stratégie marketing visant à engager et fidéliser les visiteurs.

CHIFFRES CLEFS

4,6 millions de courriels envoyés
140 campagnes
320 000 adresses électroniques réactives
65 % en Île-de-France
63 % de femmes
20 % de nouveaux contacts en 2019
30 à 70 % de taux d'ouverture

FIDÉLISER LES PUBLICS : LES PROGRAMMES D'ADHÉSION ET D'ENGAGEMENT

*Le nombre
des Amis
du Louvre a
progressé de*

10,7 %

*Le nombre
d'adhérents de la
carte Louvre
Professionnels a
augmenté de*

26 %

Portée par la Société des Amis du Louvre, l'adhésion individuelle propose aux visiteurs fidèles du musée une relation privilégiée avec le Louvre. L'exposition « Léonard de Vinci » a été l'occasion de campagnes actives conjointes avec les équipes du musée pour développer l'adhésion : accès privilégiés et créneaux de visite réservés, message post-visite aux visiteurs de moins de 30 ans ayant visité l'exposition... Invitations, priorités d'accès aux offres événementielles ou encore tarifs réduits permettent également d'enrichir le parcours de visite des adhérents des Amis du Louvre. Le nombre des Amis du Louvre a d'ailleurs progressé de 10,7 % en 2019, en particulier les jeunes (+ 11 %) et les familles (+ 30,4 %).

Dédiée aux missions de service public du musée en s'adressant aux responsables des groupes des champs de l'éducation, des secteurs sociaux et de l'accessibilité, la carte Louvre Professionnels a pour objectif de faciliter et nourrir la relation avec les relais prescripteurs de visites en groupes pour les publics prioritaires. Le programme de

fidélisation des relais permet de constituer une communauté d'ambassadeurs active et durable auprès des publics les plus éloignés des pratiques muséales. Sont notamment proposées et réservées des formations pour faciliter la visite et devenir autonome dans la perspective d'accompagner son groupe. En 2019, ont été mises en place des campagnes de prospection, de réactivation ou de relance. Les actions de marketing direct, courriels, campagnes par SMS, campagnes sur les réseaux sociaux, portées par l'offre Léonard, ont eu pour résultat l'augmentation de 26 % du nombre d'adhérents de la carte du Louvre Professionnels (3 447 membres au 31 décembre 2019).

INTERVIEW DE MONSIEUR LOUIS-ANTOINE PRAT,

président de la Société des Amis du Louvre



Quel est votre bilan de l'année 2019 ?

Il est doublement exceptionnel. Grâce au succès de l'exposition « Léonard de Vinci » et aux avantages offerts aux titulaires de la carte des Amis du Louvre,

nous avons dépassé au 31 décembre 2019 les 65 000 membres, soit une croissance de 10,7 %. Ce fut également une année historique pour notre action de mécénat avec un budget dépensé de plus de 8 millions d'euros, un record qui a été rendu possible grâce aux legs de deux généreuses donatrices qui ont financé notre participation majoritaire de 3,5 millions d'euros en faveur de l'acquisition de l'Apollon citharède.

Quelles sont les autres acquisitions marquantes que vous retenez ?

L'acquisition dont je suis le plus fier en tant que président est l'œuvre,

classée Trésor national, de Pierre-Paul Prud'hon, *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*. Cette acquisition donne tout son sens à notre action. Elle était l'œuvre manquante dans les collections nationales de Pierre-Paul Prud'hon, qui se trouve représenté dans les collections du Louvre dans presque toutes les étapes chronologiques de sa création et toutes les facettes de son art, artiste élégiaque, peintre allégorique ou religieux, portraitiste aussi. Le tableau sera accroché prochainement dans les salles rouges.

Quels sont vos objectifs pour 2020 ?

Poursuivre notre politique d'ouverture en faveur d'un Louvre pour tous. Grâce aux soutiens de mécènes que nous mobilisons, nos membres de moins de 30 ans bénéficient de l'accès à des événements privés qui leur offrent les meilleures conditions pour visiter les collections du Louvre, les connaître et les aimer. L'accès des jeunes publics à la compréhension des arts visuels appartient désormais à notre mission reconnue d'utilité publique. Nous avons aujourd'hui dans nos effectifs plus de 5 000 jeunes de moins de 30 ans et 5 000 familles qui incluent des enfants de 4 à 12 ans. Ils représentent l'avenir de notre association.



UN MUSÉE NATIONAL ET UNIVERSEL

L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS EN 2019

LES PARTENARIATS EN RÉGION : S'ENGAGER DANS DE NOUVEAUX TERRITOIRES

Le Louvre, musée national au service de la politique culturelle définie par le ministère, se doit d'être généreux à travers ses prêts, ses dépôts, ses expositions ou des partenariats afin d'aider des musées territoriaux à compléter des fonds, à proposer des expositions temporaires ou à renouveler leur programme muséographique.

Il s'est positionné depuis quelques années au service de tous les territoires, et renforce sa position de partenaire privilégié des musées de France dans ses domaines de compétences.

La qualité scientifique et culturelle ainsi que les liens entre les collections du Louvre et des musées de région sont les critères prioritaires qui guident le choix des projets à engager mais il s'agit également de définir une vision géographique plus équilibrée. Le développement de projets en Outre-mer, dans l'Ouest, notamment à Bordeaux, ou dans l'Est, comme à Nancy, répond à cet objectif alors que le Louvre était auparavant peu engagé dans ces territoires.

La signature de conventions en 2019 pour un projet d'ampleur à la Réunion avec les cinq musées de France de l'île permet d'envisager d'autres partenariats en Outre-mer en 2020. Le musée du Louvre cherche aussi à favoriser les collaborations avec les musées porteurs de nouveaux projets scientifiques et culturels, avec des partenaires soutenus par les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) ou encore avec les musées qui ont des projets de rénovation.

Les réouvertures des musées de Montauban, de Besançon, de Dijon ou du musée Girodet de Montargis ont ainsi bénéficié du concours actif du musée du Louvre.

À Moulins, les prêts du Louvre à l'occasion d'une exposition-dossier consacrée à la Sculpture bourbonnaise entre Moyen Âge et Renaissance au musée Anne-de-Beaujeu contribuent à la connaissance et au rayonnement d'un patrimoine que le musée veut prochainement mettre en avant dans le cadre du

Exposition
« Servir les dieux d'Égypte »,
musée de Grenoble



renouvellement de son parcours permanent. Avec la Petite Galerie, le musée mène par ailleurs une riche politique d'EAC hors les murs et conduit une démarche de démocratisation culturelle qui vise à aller à la rencontre de tous les publics. L'exposition de la Petite Galerie du Louvre consacrée au « Théâtre du pouvoir » qui s'est déroulée à Paris en 2017-2018 a d'ailleurs été présentée au musée national et domaine du château de Pau du 17 octobre 2018 au 14 avril 2019 dans une déclinaison particulière consacrée à la figure d'Henri IV. La présentation de la galerie tactile « L'Art et

la Matière : galerie de sculptures à toucher », produite avec le musée Fabre de Montpellier, au musée des Beaux-Arts de Lyon, dans le cadre du réseau FRAME (French American Museum Exchange), ou à Vizille, au musée de la Révolution française, permet également au Louvre de proposer de nouvelles expériences de visite dans les musées de région.

L'investissement du musée national Eugène-Delacroix dans l'animation du réseau des lieux labélisés « Maisons des illustres » permet aussi au Louvre de s'inscrire dans cette logique de solidarité culturelle nationale.

608
œuvres ont été
prêtées en région.

France : répartition des prêts 2019 par ville

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Agen				3			2				5
Agen				1							1
Ajaccio				6							6
Amboise							2				2
Arras						1					1
Aubervilliers		9			1						10
Barbizon				2							2
Bayonne				3							3
Besançon				1		7	3				11
Blois				1	2	2			4		9
Blois					1						1
Bordeaux				10	5	40	13			2	70
Bourg-en-Bresse	1		1	1	1						4
Cadillac				2	1						3
Cassel				3			9				12
Cateau-Cambrésis	3			3	1						7
Chambord				1		7	4				12
Chantilly	1			4			1				6
Douai				3							3
Écouen					1	20	5				26
Évreux					1						1
Évreux				1							1
Figeac		4									4

Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; HdL : service d'histoire du Louvre ; MNED : musée national Eugène-Delacroix.

 Hors les murs (Catalogue des désirs)

France : répartition des prêts 2019 par ville

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Fontainebleau				4							4
Grasse				1							1
Grenoble				3		8					11
Guiry-en-Vexin			1								1
La Rochelle						20					20
Lille				4	2						6
Limoges						9	1				10
Loches						1					1
Lucs-sur-Boulogne		2				2					4
Lyon	9	2			3		24				38
Marseille	1										1
Metz	1						2				3
Montargis				15							15
Montauban				10							10
Moulins					4						4
Moulins					1						1
Nantes				2							2
Niort				5			1				6
Paris	23	8	7	49	11	25	23	23		1	170
Pointe-à-Pitre				3						1	4
Rennes				2							2
Roissy				2							2
Rueil-Malmaison							1				1
Saché				1							1
Saint-Antoine- l'Abbaye							2				2
Saint-Cloud						3	2				5
Saint-Germain- en-Laye				1	2	4					7
Saint-Tropez										4	4
Sceaux					1	5	27				33
Strasbourg		1		1							2
Thionville	1										1
Toul						2					2
Tours				1			1				2
Vallon-Pont-d'Arc		3									3
Vendôme							3				3
Versailles				3		11	11				25
Yerres				1							1
Total	40	29	9	153	38	167	137	23	4	8	608

LE LOUVRE-LENS A ACCUEILLI PLUS D'UN DEMI-MILLION DE VISITEURS EN 2019

Inauguré en décembre 2012, le Louvre-Lens a pour objectif premier d'ouvrir à tous l'accès aux collections nationales. Il incarne à lui seul une forme pérenne et spécifique de la politique territoriale du Louvre et de l'engagement du ministère de la Culture en région. En 2019, le musée a accueilli 533 171 visiteurs alors que la ville de Lens compte environ 30 000 habitants, confortant ainsi sa place dans le trio de tête des musées de région les plus fréquentés avec le musée des Confluences et le Mucem. Il confirme ainsi son implantation régionale et européenne. En sept ans, le Louvre-Lens a accueilli plus de 4 millions de visiteurs en étant un des musées en France qui mêle le plus les publics. 86 % des visiteurs sont français et 70 % sont issus de la région des Hauts-de-France ; 60 000 personnes ont participé à des activités au sein du musée, contre 29 000 en 2018, et plus de 100 000 scolaires ont eu l'occasion de visiter la Galerie du temps et le Pavillon de verre.

La hausse de fréquentation en 2019 par rapport aux années précédentes est due aux nombreux temps forts organisés toute l'année, avec notamment l'exposition sur « Homère » qui a rencontré un très large succès public, la performance d'Hicham Berrada et l'exposition sur la Pologne en partenariat avec le musée national de Varsovie, placée sous le haut patronage du président de la République française et du président de la République de Pologne.

Cette programmation très diversifiée incarne les orientations du nouveau projet scientifique et culturel du Louvre-Lens : approche transversale, mise en valeur de la diversité des collections du Louvre, propositions contemporaines, découverte des arts et des civilisations, propos scientifique de qualité à vocation pédagogique, ou encore sujets

faisant écho à l'ancrage territorial du musée dans le bassin minier et sa région.

Le Louvre-Lens, qui représente la concrétisation d'un espoir de renouveau pour le bassin minier, répond à une responsabilité muséale inédite : s'engager dans la revitalisation sociale et économique du territoire. Son nouveau projet scientifique et culturel définit avec précision cette responsabilité. Après une année de travail rassemblant l'équipe du musée, les publics, les professionnels et les partenaires, il engage le musée dans une politique artistique et culturelle qui dépasse les champs habituels de l'action culturelle, pour investir ceux de l'urbanisme, du social, de l'économique et de l'humain.

*En 7 ans,
le Louvre-Lens
a accueilli plus de*

4
*millions
de visiteurs.*

La Galerie du temps
au musée du Louvre-Lens



L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE EN 2019

LE LOUVRE ABU DHABI : LE SUCCÈS SE CONFIRME



Musée du Louvre
Abu Dhabi

2
*millions
de visiteurs
au Louvre
Abu Dhabi
en 2019.*

Le Louvre Abu Dhabi est le plus grand projet culturel de la France à l'étranger. Il est le fruit d'une coopération sans précédent entre la France et les Émirats arabes unis qui a donné naissance au premier musée universel du monde arabe.

À l'occasion de son deuxième anniversaire, le 9 novembre 2019, le Louvre Abu Dhabi a annoncé avoir atteint deux millions de visiteurs. C'est un grand succès, car il a maintenu la très haute fréquentation de la première année, qui avait bénéficié d'un fort effet de communication.

70 % des visiteurs sont des touristes et 30 % des résidents (émiriens ou expatriés). Parmi les visiteurs étrangers, les Chinois et les Indiens sont les plus nombreux.

Ce succès repose sur trois piliers : l'architecture spectaculaire, la richesse de sa collection permanente, la qualité de ses expositions temporaires.

Les galeries permanentes du musée (près de 7 000 m²) présentent une riche collection d'œuvres d'art, ainsi que 300 œuvres majeures prêtées par 13 des plus grands musées français. Le Louvre prête chaque année 100 chefs-d'œuvre de ses collections. La collection couvre tous les pans de la création artistique des origines de l'art à nos jours, depuis la Préhistoire aux commandes faites à des artistes contemporains. Des nouvelles acquisitions sont venues renforcer la collection du musée en 2019. À ce jour, la collection regroupe près de 700 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

L'Agence France-Muséums produira quatre expositions par an pendant quinze ans, dont deux avec le Louvre en 2019 : « Routes d'Arabie », ouverte au public fin 2018, et « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais. Chefs-d'œuvre de la collection Leiden et du musée du Louvre ».

Le succès du Louvre Abu Dhabi prouve la richesse que constituent l'expertise, la renommée et, plus largement, les valeurs portées par le Louvre.

EXPOSITIONS, FOUILLES, ÉCHANGES...

LE LOUVRE COLLABORE AVEC 75 PAYS DANS LE MONDE



Fouilles en Iran,
Chahr Taq, Robot-e Sefid

En dehors du Louvre Abu Dhabi, le Louvre entretient des relations avec 75 pays, sous diverses formes : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc.

En 2019, le Louvre a développé des collaborations répondant à une quadruple logique : scientifique, diplomatique, de rencontre avec les nouveaux publics et de diversification de ressources.

LE LOUVRE S'EXPOSE DANS LE MONDE

En 2019, sept expositions, conçues par le musée du Louvre ou imaginées avec sa collaboration exceptionnelle, ont été présentées à l'étranger et vues par près d'un million de visiteurs :

- aux Émirats arabes unis : « Routes d'Arabie » et « Rembrandt, Vermeer et le Siècle d'or hollandais. Chefs-d'œuvre de la collection Leiden et du musée du Louvre » au Louvre Abu Dhabi ;
- au Japon : « L'Art du portrait au Louvre » à Osaka (inaugurée en 2018) ;
- en Russie : « Collection Campana » à l'Ermitage de Saint-Petersbourg ;

– en Bulgarie : « Apollonia du Pont, sur les pas des archéologues. Collections du Louvre et des musées de Bulgarie » à Sofia ;

– en Italie : « Giulio Romano » à Mantoue et « Une Antiquité moderne » à Rome (Villa Médicis).

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES POURSUIVENT LEUR DÉVELOPPEMENT

Les fouilles archéologiques constituent une partie importante de l'action internationale du Louvre et une tradition très ancienne qui remonte au 19^e siècle. Elles permettent de contextualiser nos collections, de nourrir la recherche et de développer nos relations avec les scientifiques des pays d'origine d'une partie des œuvres conservées au Louvre.

Depuis 2013, le Louvre a doublé le nombre des chantiers archéologiques ainsi que le budget destiné à ces derniers. En 2019, le musée a continué ses fouilles en Égypte (Saqqarah et Baouit), au Soudan (El-Hassa), en Ouzbékistan (Paykend), en Bulgarie

7
*expositions
ont été présentées
à l'étranger
et vues par près de
1 million
de visiteurs.*

Étranger : répartition des prêts 2019 par ville

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Anvers							7				7
Assise						4					4
Bakou								3			3
Bâle			1								1
Berlin				2		2	3			1	8
Bois-le-Duc				1		1					2
Bologne	4										4
Braunschweig							1				1
Bruxelles				3		2	13				18
Budapest				1			5				6
Coire				1							1
Detroit					2						2
Dresde							1				1
Florence	2			2	4	1	13				22
Fontanellato				1			29				30
Fort Worth				1							1
Francfort				2			2				4
Genève	4										4
Grenade								14			14
Hambourg				1							1
Innsbruck				1							1
Jérusalem	3										3
Karlsruhe				1			2				3
Lausanne							1				1
Leogang					1						1
Liège		10									10
Lisbonne				1				6			7
Londres				5			1				6
Louvain					5						5
Luxembourg				1							1
Maastricht					1						1
Madrid				1			5				6
Mantoue							3				3
Mantoue							72				72
Milan				4			1				5
Monaco						1					1
Mons-Nimy						5					5
Montréal						2					2
Morlanwelz		14									14
Munich				2			4				6
New York	1		17	1		1					20
Oslo					3						3

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Padoue		6									6
Parme							1				1
Pérouse				3							3
Pordenone							14				14
Prague					1	1	1				3
Rabat				1							1
Ratisbonne					1						1
Rome	36				1	2					39
Saint-Pétersbourg	271			11	15	19					316
Shanghai				20							20
Spire	7	3									10
Stuttgart				1							1
Tokyo				4							4
Turin					1		5				6
Urbino							3				3
Varsovie						1					1
Venaria Reale				1			2				3
Venise				5			3				8
Vienne				1	1		3				5
Washington				1	2		5				8
Williamstown				1							1
Zürich	5	1		1		2					9
Total	333	34	18	82	38	44	200	23	0	1	773

Abréviations: DAGER: département des Antiquités grecques, étrusques et romaines; DAE: département des Antiquités égyptiennes; DAO: département des Antiquités orientales; DP: département des Peintures; DS: département des Sculptures; DOA: département des Objets d'art; DAG: département des Arts graphiques; DAI: département des Arts de l'Islam; HdL: service d'histoire du Louvre; MNED: musée national Eugène-Delacroix.

 Hors les murs

 Exposition Campana

(Apollonia du Pont), en Roumanie (Orgamé) et en Italie (Gabies, près de Rome). Mais il a également ouvert de nouvelles fouilles au Liban (Byblos) et en Iran (Khorasan).

Le Louvre (en collaboration avec la Direction générale des antiquités du Liban) a réalisé plusieurs campagnes de fouilles à Byblos en 2019. Il s'agit des premières fouilles archéologiques importantes sur le site depuis les années 1970. Le Louvre (en collaboration avec le Centre de recherche du patrimoine culturel et du tourisme iranien et le Centre iranien de la recherche archéologique) développe les recherches archéologiques dans la région au nord-est du Khorasan depuis 2019. Le programme de recherche porte sur les dynamiques d'occupation de cette vaste région, notamment le phénomène urbain depuis l'époque post-achéménide et hellénistique. Ce programme vise ainsi à l'étude et à l'identification des facteurs qui ont donné lieu aux évolutions culturelles entre l'Antiquité et l'époque islamique. L'intérêt est également d'étudier les productions locales et les importations afin d'examiner en détail les dynamiques des échanges entre l'Orient méditerranéen et l'Orient. Les recherches se concentrent sur trois régions: Robat-e Sefid, Dargaz et la vallée de l'Atrek, où les efforts portent sur le site de Viranshahr. En 2019, une prospection de toute l'aire de Viranshahr (12 hectares) a été réalisée, puis une étude topographique et un travail post-fouille de topographie.

PARTAGER L'EXPERTISE DU LOUVRE ET DÉVELOPPER LES ÉCHANGES ENTRE PROFESSIONNELS DE MUSÉES

Le service Louvre Conseil a poursuivi ses actions de formation et de conseil

auprès d'une douzaine de partenaires internationaux.

Il a notamment collaboré, avec le service du récolement du musée, à l'organisation d'une formation à la méthodologie d'inventaire et de récolement, pour la deuxième année consécutive, destinée à une dizaine de professionnels du musée national de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo. Cette collaboration a bénéficié du soutien de l'ambassade de France en Bosnie-Herzégovine. Louvre Conseil a également conçu une formation à l'éducation artistique et culturelle avec le service de l'éducation, de la démocratisation et de l'accessibilité pour une vingtaine d'enseignants saoudiens.

Plusieurs échanges entre professionnels du Louvre et d'autres musées ont été organisés dans une optique de partage de bonnes pratiques et de formation continue.

Ainsi, deux séminaires ont permis de réunir, à Paris et à Amsterdam, les équipes du Van Gogh Museum et du Louvre autour des thématiques de réservations et ventes de billets à l'avance, d'une part, et de stratégies de marque, développement de ressources propres, réseaux sociaux et marketing d'autre part.

Le directeur des collections et de l'information du futur Grand Egyptian Museum au Caire, dont l'ouverture est prévue en 2020, est venu se former au musée pendant deux mois, en particulier au sein du département des Antiquités égyptiennes.

Enfin, une quinzaine de délégations étrangères, notamment coréennes, chinoises, russes, indiennes, sénégalaises, sont venues rencontrer des professionnels du musée à Paris, dans une démarche de prise de contact et partage d'informations, notamment sur les enjeux de valorisation de collections patrimoniales, de gestion des réserves, de sécurité et sûreté, de développement de publics, politique d'accessibilité ou encore d'éducation artistique et culturelle.

LE LOUVRE AUX CÔTÉS DU MUSÉE DU BARDO ET DES PROFESSIONNELS DU PATRIMOINE TUNISIENS

Le 24 mai 2016, une seconde convention de partenariat a été signée entre l'Institut national du patrimoine de Tunisie et le musée du Louvre pour une durée de cinq ans. Ce partenariat avait pour objectif de mener parallèlement trois projets ambitieux : la poursuite du chantier-école Louvre-Bardo, la création d'un atelier de restauration de sculptures, la création d'une formation

diplômante de restaurateurs de sculptures. Durant l'année 2019, l'accent a été mis sur la restauration et la présentation des collections de sculptures de Bulla Regia, celle des Portraits des empereurs romains.

Toujours sous la forme d'un chantier-école, trois stagiaires, dont un monteur d'objets d'art, ont poursuivi leur formation aux métiers de musée à travers la restauration et la présentation des collections de sculptures du musée national du Bardo.

Cette formation est menée par deux expertes dépêchées sur place par le musée du Louvre depuis 2016.

L'ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DANS LES ZONES EN CONFLIT (ALIPH) : PRÉSERVER LE PATRIMOINE EN PÉRIL

Depuis 2015, le Louvre est fortement impliqué dans la question de la protection du patrimoine en danger dans les zones en conflit armé. Jean-Luc Martinez a remis en 2015 un rapport au président de la République qu'il a présenté également aux chefs d'État du G7 en mai 2016 au Japon. Deux conférences internationales, une à Abou Dabi en 2016, une au Louvre en 2017, ont débouché sur la création de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH), conformément à l'une des préconisations du rapport. L'ALIPH est une fondation de droit suisse basée à Genève créée à l'initiative de la France et des Émirats arabes unis. La fondation est dotée de plus de 80 millions de dollars et est financée par plusieurs États (dont une contribution de la France de 30 millions de dollars) et quelques donateurs privés.

Le comité scientifique de l'ALIPH est présidé par Jean-Luc Martinez. L'équipe Louvre Conseil a contribué à l'animation des activités de ce comité. Ce dernier s'est réuni en mars et en octobre 2019 pour examiner plus de 100 projets reçus lors des deux appels à projets lancés par la fondation et les présenter au conseil de fondation. Celui-ci a confirmé les recommandations du comité scientifique. L'ALIPH finance à ce jour 43 projets, dans 12 pays en proie à des conflits, en particulier au Moyen-Orient et en Afrique. Une vingtaine de demandes de bourses ont également été examinées et attribuées. Parmi ces projets se trouve la réhabilitation du musée de Mossoul impliquant les équipes des départements des Antiquités orientales (DAO) et des Arts de l'Islam (DAI) ainsi que le service Louvre Conseil.

*L'ALIPH
finance*

*43 projets
dans*

*12 pays
en proie à des
conflits.*

PROJET DE RÉHABILITATION DU MUSÉE DE MOSSOUL

Les autorités irakiennes ont demandé en 2018 à la fondation ALIPH son soutien pour la réhabilitation du musée de Mossoul détruit et pillé par Daesh en 2015. À la demande de l'ALIPH, le musée du Louvre avec d'autres partenaires internationaux, dont la Smithsonian Institution (Washington), s'est engagé aux côtés des autorités irakiennes dans la phase initiale d'un ambitieux projet de réhabilitation du musée. Le Louvre et la communauté internationale des musées avaient le devoir moral de mettre leur expertise au service de ce musée détruit et de ses équipes.

Ce projet piloté par Ariane Thomas, conservateur du département des Antiquités orientales, en charge des collections mésopotamiennes, mobilise une expertise transversale aux différents services du musée. Le département des Arts de l'Islam du musée du Louvre apporte également son expertise scientifique. Le service Louvre Conseil contribue à la coordination du projet avec les partenaires institutionnels, à sa logistique et aux actions de formation. Daniel Ibled, restaurateur de sculptures ayant travaillé sur des projets post-conflits en Afghanistan et en Irak, apporte son expertise pour la restauration des vestiges monumentaux.

L'objectif de cette phase initiale commencée en janvier 2019 était d'opérer en lien avec le ministère de la Culture, du Tourisme et des Antiquités irakien, l'autorité pour la conservation du patrimoine en Irak, et l'équipe du musée de Mossoul, un diagnostic du bâtiment et des collections. Il s'agissait aussi de mener des actions urgentes de stabilisation. Cette phase a débouché en septembre 2019 sur la rédaction d'un plan d'action détaillé pour la réhabilitation du musée jusqu'à sa réouverture. Ce document, établi par le Louvre en concertation avec ses partenaires, conçoit, sur plusieurs années, la

restauration des œuvres et leur réinstallation dans un musée complètement rénové. Les équipes du Louvre avaient la charge du diagnostic des collections du musée, celles de la Smithsonian Institution d'opérer un diagnostic du bâtiment, avec les opérations d'urgence et de stabilisation.

L'équipe du Louvre a effectué plusieurs missions en Irak : à Mossoul et Erbil pour se rendre sur le site du musée et travailler avec l'équipe du musée, à Bagdad pour rencontrer les autorités irakiennes, à Bassorah, à l'invitation du ministre irakien de la Culture pour visiter le musée des Antiquités nouvellement inauguré. Le directeur du musée de Mossoul, Zaid Ghazi Saadallah a pu effectuer un séjour au Louvre où il a visité les espaces du musée et les réserves, le chantier de restauration du mastaba d'Akhéthétep et l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » présentant les collections de Tell Halaf mutilées pendant la Seconde Guerre mondiale mais restaurées grâce à un patient travail des équipes berlinoises.

À l'issue de la remise du plan d'action, l'ALIPH a décidé de s'engager sur le projet de réhabilitation du musée de Mossoul avec le musée du Louvre, la Smithsonian Institution et de nouveaux partenaires. Une phase 2 du projet, pilotée par le Louvre, doit débiter en 2020 par la restauration des œuvres conservées dans le musée et des actions de formation. Plus de 500 kilos de matériel ont déjà été expédiés à Mossoul dans ce but et des missions de terrain sont prévues en fonction des conditions politiques et sécuritaires sur le terrain. Les équipes du Louvre poursuivront leur engagement auprès des équipes irakiennes pour préserver le patrimoine en péril.

*Plus de
500
kilos de matériel
ont été expédiés
à Mossoul.*

ces projets se trouve la réhabilitation du musée de Mossoul impliquant les équipes des départements des Antiquités orientales (DAO) et des Arts de l'Islam (DAI) ainsi que le service Louvre Conseil.

PROJET DE RÉHABILITATION DU MUSÉE DE MOSSOUL

Les autorités irakiennes ont demandé en 2018 à la fondation ALIPH son soutien pour la réhabilitation du musée de Mossoul détruit et pillé par Daesh en 2015. À la demande de l'ALIPH, le musée du Louvre avec d'autres partenaires internationaux, dont la Smithsonian Institution (Washington), s'est engagé aux côtés des autorités irakiennes dans la phase initiale d'un ambitieux projet de réhabilitation du musée. Le Louvre et la communauté internationale des musées avaient le devoir moral de mettre leur expertise au service de ce musée détruit et de ses équipes.

Ce projet piloté par Ariane Thomas, conservateur du département des Antiquités orientales, en charge des collections mésopotamiennes, mobilise une expertise transversale aux différents services du musée. Le département des Arts de l'Islam du musée du Louvre apporte également son expertise scientifique. Le service Louvre Conseil contribue à la coordination du projet avec les partenaires institutionnels, à sa logistique et aux actions de formation. Daniel Ibled, restaurateur de sculptures ayant travaillé sur des projets post-conflits en Afghanistan et en Irak, apporte son expertise pour la restauration des vestiges monumentaux.

L'objectif de cette phase initiale commencée en janvier 2019 était d'opérer en lien avec le ministère de la Culture, du Tourisme et des Antiquités irakien, l'autorité pour la conservation du patrimoine en Irak, et l'équipe du musée de Mossoul, un diagnostic du bâtiment et des collections. Il s'agissait

aussi de mener des actions urgentes de stabilisation. Cette phase a débouché en septembre 2019 sur la rédaction d'un plan d'action détaillé pour la réhabilitation du musée jusqu'à sa réouverture. Ce document, établi par le Louvre en concertation avec ses partenaires, conçoit, sur plusieurs années, la restauration des œuvres et leur réinstallation dans un musée complètement rénové. Les équipes du Louvre avaient la charge du diagnostic des collections du musée, celles de la Smithsonian Institution d'opérer un diagnostic du bâtiment, avec les opérations d'urgence et de stabilisation.

L'équipe du Louvre a effectué plusieurs missions en Irak : à Mossoul et Erbil pour se rendre sur le site du musée et travailler avec l'équipe du musée, à Bagdad pour rencontrer les autorités irakiennes, à Bassorah, à l'invitation du ministre irakien de la Culture pour visiter le musée des Antiquités nouvellement inauguré. Le directeur du musée de Mossoul, Zaid Ghazi Saadallah a pu effectuer un séjour au Louvre où il a visité les espaces du musée et les réserves, le chantier de restauration du mastaba d'Akhéthépet et l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » présentant les collections de Tell Halaf mutilées pendant la Seconde Guerre mondiale mais restaurées grâce à un patient travail des équipes berlinoises.

À l'issue de la remise du plan d'action, l'ALIPH a décidé de s'engager sur le projet de réhabilitation du musée de Mossoul avec le musée du Louvre, la Smithsonian Institution et de nouveaux partenaires. Une phase 2 du projet, pilotée par le Louvre, doit débiter en 2020 par la restauration des œuvres conservées dans le musée et des actions de formation. Plus de 500 kilos de matériel ont déjà été expédiés à Mossoul dans ce but et des missions de terrain sont prévues en fonction des conditions politiques et sécuritaires sur le terrain. Les équipes du Louvre poursuivront leur engagement auprès des équipes irakiennes pour préserver le patrimoine en péril.

*Plus de
500
kilos de matériel
ont été expédiés
à Mossoul.*

INTERVIEW DE MONSIEUR ZAID GHAZI SAADALLAH,

directeur du musée
de Mossoul



Qu'est-ce que le musée de Mossoul ?

L'idée de créer un musée est née en 1940 à l'emplacement d'un pavillon royal.

En 1950, le gouvernement irakien a décidé de convertir cet édifice en musée, inauguré par le roi Faisal II le 27 mars 1952. Ce musée comprenait alors deux salles d'exposition contenant des objets provenant de Nimrud et Hatra. En 1958, une troisième salle dédiée aux arts islamiques a été créée.

Après plusieurs années et avec l'accroissement des collections issues de fouilles, il a été indispensable de bâtir un nouveau musée, en 1970, dans les jardins du pavillon royal. C'est le bâtiment de l'actuel musée, d'une superficie de 1 500

mètres carrés, conçu par l'architecte irakien Mohammad Makia et financé par la Fondation Gulbenkian. Le musée, inauguré en juillet 1974, a été construit selon le style local inspiré de vestiges antiques mésopotamiens. Le musée comprenait quatre galeries d'exposition disposées chronologiquement, en commençant par la préhistoire pour arriver à l'époque assyrienne, puis à la culture de Hatra jusqu'à la civilisation islamique.

La plupart des objets exposés étaient des statues et des reliefs en pierre mais aussi des peintures, des objets métalliques ou des vestiges organiques. Parmi les œuvres majeures : des statues de taureaux ailés (*lamassu*), une base de trône assyrienne, la fameuse stèle du banquet ou un précieux panneau mural représentant le dieu des enfers (Nergal) de la ville de Hatra ainsi que d'importants cénotaphes en bois.

Le musée de Mossoul est le deuxième musée le plus important de Mésopotamie après le musée national d'Irak à Bagdad. Il occupe une position distinguée parmi les autres musées irakiens.

Quelles ont été les destructions récemment perpétrées au musée de Mossoul ?

Le patrimoine culturel irakien a été endommagé par la guerre et par le chaos qui régnait dans le pays après que l'État islamique en Irak et au Levant (EIL) a pris Mossoul le 9 juin 2014. Le musée de Mossoul a été alors soumis à d'intenses opérations de destruction et de pillage de ses œuvres, tout en vandalisant le bâtiment lui-même jusqu'à son incendie. Dès le 10 juin 2014, l'État islamique s'est installé dans le musée et il est devenu impossible de savoir ce qui s'y passait exactement. Le 26 février 2015, un film de l'État islamique, diffusé sur les réseaux sociaux dans le monde, montrait la destruction de la plupart des objets exposés dans les galeries du musée consacrées aux sites assyriens et à celui plus tardif de Hatra, eux-mêmes vandalisés.

Quelles sont vos attentes concernant ce projet de coopération ?

Après la libération de la ville en juin 2017, le musée nécessitait une rénovation complète concernant tant

son bâtiment que les collections qui avaient pu être sauvées du pillage et du vandalisme.

Nous avons pris des mesures urgentes de sauvetage pour le bâtiment, notamment des dispositifs de drainage de l'eau, qui a causé de graves dommages à l'édifice après son incendie, ainsi que le fait de boucher toutes les ouvertures menant au musée.

Sous l'autorité du State Board of Antiquities and Heritage (SBAH) et avec un financement de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH), en collaboration étroite avec le musée du Louvre et la Smithsonian Institution, un état des lieux détaillé et un plan d'action complet jusqu'à la réouverture du musée ont été établis. Il est notamment prévu de restaurer les œuvres en partie détruites dans les galeries d'Assyrie et de Hatra avec l'aide du musée du Louvre.

Nous espérons que ce projet qui devrait mener à la réhabilitation complète du musée pourra se poursuivre et entrer dans une phase active dès 2020.

LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2019

UNE COUVERTURE PRESSE EXCEPTIONNELLE POUR LE LOUVRE

10 623
*articles ont été
comptabilisés, près
de deux fois plus
qu'en 2018.*

En 2019, le service de presse du musée du Louvre a publié 68 communiqués de presse, réalisé 11 dossiers de presse, organisé 11 vernissages, 19 points presse et deux voyages de presse (Berlin et Milan). 2019 est une année exceptionnelle car elle a été marquée par des événements majeurs qui ont bénéficié d'une couverture médiatique sans précédent. 10 623 articles, tous médias confondus, ont

été comptabilisés, c'est près de deux fois plus que l'an passé. 436 tournages presse, TV, prises de vue et prises de son radio ont eu lieu, dont 99 pour des médias étrangers. Cela représente 66 % de l'ensemble des autorisations de tournage délivrées dans le musée cette année.

La programmation spéciale consacrée aux 30 ans de la Pyramide a suscité tout au long de l'année une couverture médiatique forte, notamment l'installation « JR au Louvre et le secret de la Grande Pyramide » qui a été particulièrement relayée par les journaux télévisés, radios et autres agences de presse nationales et internationales. Quant à l'opération Cinéma Paradiso Louvre, qui proposait gratuitement, mi-juillet, la projection de 8 films culte sur écran géant dans la cour Carrée du Louvre, elle a été plébiscitée par de grands médias populaires, unanimement positifs, et les agendas qui touchent, au cœur de l'été, un public familial et de proximité. Enfin, l'image du passage du Tour de France a été vue par plus de 5 millions de téléspectateurs en France, potentiellement près de 200 millions sur l'ensemble des chaînes mondiales retransmettant l'événement. Un pic médiatique planétaire qui permet de toucher tous les publics, même ceux les plus éloignés du musée du Louvre. L'exposition événement « Léonard de Vinci » a provoqué une déferlante médiatique historique, qui



Couverture du tiré à part de *Paris Match* sur les 30 ans de la Pyramide

relève du phénomène : plus de 600 journalistes accrédités venus du monde entier, 60 équipes TV et une revue de presse qui compte plus de 1 420 articles. La presse s'accorde sur la dimension historique de l'exposition, un événement dont l'ampleur est unique dans l'histoire muséale. Plus d'un an avant son ouverture au public, la presse internationale manifestait déjà son immense intérêt en multipliant les demandes d'interviews auprès des deux commissaires. La mise en place d'une réservation obligatoire inédite et son ouverture dès le 18 juin ont également été des points très repris par l'ensemble de la presse spécialisée et généraliste. Enfin, l'expérience immersive de réalité virtuelle « En tête-à-tête avec la *Joconde* », disponible à la sortie de l'exposition, a éveillé la curiosité des journalistes, du monde de la culture, comme des médias plus spécialisés. Auparavant, dans le hall Napoléon, l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », de début mai jusqu'à la mi-août, a été saluée par les médias (145 papiers), d'une part pour le choix audacieux de mettre en lumière une civilisation peu connue du grand public, d'autre part pour la majesté et le caractère spectaculaire des œuvres monumentales présentées.

L'exposition au Salon carré consacrée à Pierre Soulages, un des plus grands artistes français vivants, à l'occasion de son centenaire a eu un très fort retentissement, à l'échelle internationale : plus de 450 articles dont de longs entretiens accordés par l'artiste dans son atelier (*Le Monde*, France Inter, *Paris Match*...).

En matière de médiation, la Nocturne du samedi, nouvelle activité gratuite, dédiée notamment au public de proximité, a bénéficié d'un fort relais, très positif (108 annonces), notamment en presse écrite, dans les « agendas » web et les journaux télévisés (*BFM Paris*, 13h de TF1, *Télématin*...). Les pages cultures des hebdomadaires et quotidiens nationaux ont souligné le cadre inédit de l'opération et les conditions de visite privilégiées qu'elle offrait au visiteur.

L'actualité du musée et des collections permanentes a également été très riche. Notons, en juillet et en août, le déplacement de la *Joconde* durant les 3 derniers mois de travaux de rénovation de la salle des États, couplée à la fréquentation estivale très forte. Une situation exceptionnelle qui a suscité des attentes importantes de la part des journalistes.

L'inauguration du Centre de conservation du Louvre a suscité un fort intérêt médiatique (80 articles). Bien que le lieu ne soit pas accessible au grand public mais uniquement aux chercheurs, 32 journalistes ont fait le déplacement à Liévin le jour de son inauguration officielle, séduits par le caractère inédit de ce projet scientifique en Europe et par la beauté de l'architecture du bâtiment. En matière de mécénat, le Grand Dîner des mécènes, qui, dans le cadre des 30 ans de la Pyramide, réunissait au mois de novembre 640 donateurs et personnalités venus d'horizons très divers, a donné lieu à des reportages photographiques qui ont permis de mettre en lumière ces grands mécènes et leurs actions pour le musée (*Paris Match*).

Quant à la 10^e campagne d'appel aux dons « Tous Mécènes ! Mission Apollon », elle avait pour objectif d'acquérir un rare bronze antique dit « l'Apollon citharède » classé Trésor national en 2017. La notoriété et l'engagement de Nikos Aliagas, journaliste, photographe et parrain de l'opération, ont permis d'élargir l'éventail médiatique, en intégrant par exemple les pages de titres grand public (*Gala*, *TV Magazine*).

Les divers partenariats et collaborations noués par le Louvre avec des marques très différentes (Palais des Thés, Swatch, Buly, Off-White...) ont permis d'investir à la fois les titres de la presse économique (*Stratégies*, *Les Échos*, *Challenges*...) et les pages lifestyle, mode et luxe de la presse magazine.

Enfin, les 10 ans du Fonds de dotation du musée du Louvre ont permis de mettre en lumière ce type de structure dans la presse généraliste comme économique (dépêche AFP, *Le Monde*, *L'Opinion*, *Les Échos*...).

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE : LE LOUVRE COMPTE PLUS DE 8,3 MILLIONS D'ABONNÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le musée du Louvre est principalement présent sur les réseaux suivants: Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn, YouTube, Weibo et WeChat. Il compte désormais plus de 8,3 millions d'abonnés sur toutes ses plateformes et « nourrit » ses communautés par le biais de publications régulières reflétant les divers aspects du musée (collections permanentes, expositions, événements, etc.).

Le Louvre a entrepris début 2019 le développement de sa stratégie de communication institutionnelle en France et à l'international sur LinkedIn. Ce compte est devenu le lieu privilégié de la communication sur la marque et sur les partenariats développés par le musée. Les 50 000 abonnés actuels légitiment la présence du musée sur ce réseau professionnel.

Le Louvre est le musée d'art ancien le plus suivi sur Instagram avec 3,6 millions d'abonnés, soit une hausse de 49% d'abonnés (soit près de 1,2 million d'abonnés en plus) par rapport à l'année 2018 (2,4 millions d'abonnés).

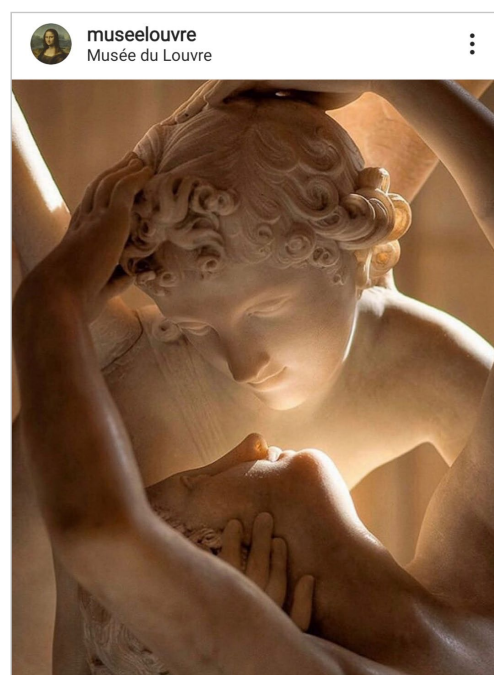
Le musée du Louvre est également le musée le plus suivi sur Facebook avec 2,5 millions de fans sur sa page Facebook principale.

Il est aussi, et toujours, le musée hors de Chine le plus puissant sur les réseaux sociaux chinois en nombre d'abonnés, avec 274 200 *followers* sur les comptes Weibo et WeChat à la fin de l'année 2019, mais aussi en audience avec plus de 30 millions de vues en un an sur le compte Weibo, en croissance de 75%. Afin d'affirmer sa présence digitale en Chine, le Louvre a entrepris en 2019 la création d'un nouveau compte WeChat « *oversea* », officiel et international, dont il est le propriétaire. Ce nouveau compte certifié offre plus de possibilités en matière de promotion et de visibilité et doit remplacer, à terme, l'ancien compte WeChat non certifié existant depuis 2015.

Cette procédure s'inscrit dans une volonté de développement de l'écosystème numérique du Louvre en Chine, et accompagnera les autres actions d'accueil du public chinois entreprises par le musée en 2020.

LES MEILLEURES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE 2019

INSTAGRAM



*Avec
3,6
millions
d'abonnés,
le Louvre est
le musée
d'art ancien
le plus suivi
sur Instagram.*

YOUTUBE



La Pyramide du Louvre fête ses 30 ans

1 614 464 vues · il y a 1 an

135 4 Partager Télécharger Enregistrer

Musée du Louvre
55,6 k abonnés

ABONNÉ

Ajoutée le 29 mars 2019

La Pyramide du Louvre fête ses 30 ans ! 🎂

Inaugurée le 29 mars 1989, la Pyramide est aujourd'hui l'une des icônes du musée du Louvre. Tout au long de l'année 2019, nous célébrons cet anniversaire en proposant une série d'événements populaires et festifs.

Retrouvez notre programmation ici : <http://bit.ly/30AnsPyramide>

FACEBOOK



Musée du Louvre · 📍
10 août 2019 · 🌐

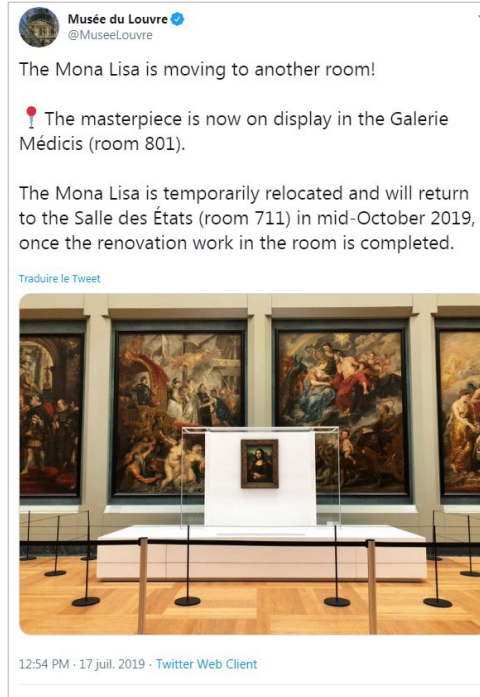
Le Louvre fête son 226ème anniversaire ! 🎂



11 416 478 commentaires 7 449 partages

J'aime Commenter Partager

TWITTER




Musée du Louvre @MuseeLouvre

The Mona Lisa is moving to another room!

📍 The masterpiece is now on display in the Galerie Médicis (room 801).

The Mona Lisa is temporarily relocated and will return to the Salle des États (room 711) in mid-October 2019, once the renovation work in the room is completed.

Traduire le Tweet



12:54 PM · 17 juil. 2019 · Twitter Web Client

LINKEDIN



Musée du Louvre
50 289 abonnés
9 mois · 🌐

L'évacuation des œuvres présentes dans la cathédrale Notre-Dame de Paris s'est déroulée sur plusieurs jours, du mardi 16 avril au vendredi 19 avril.

Le Trésor et les deux plus importants tableaux de la série des « Mays » (Le Nain et Lubin Baugin) ont été transférés au musée du Louvre. Les autres « Mays », transportés dans une réserve extérieure, ne présentent pas de dégâts apparents.

Merci à l'engagement, à la solidarité et au professionnalisme de toutes les équipes qui ont rendu possible cette mise à l'abri : les sociétés Bovis et Chenue, en coordination avec les Monuments Historiques, le Centre de recherche et de restauration des musées de France le, le Service des Musées de France et le musée du Louvre.

Plus d'informations : <http://u.afp.com/jxZy>



QUELQUES CHIFFRES DU LOUVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Une augmentation de + 19% avec 1,32 million d'abonnés supplémentaires par rapport à 2018 (tous comptes cumulés).

Réseaux sociaux	Nombre d'abonnés	Précisions
Facebook	2,81 millions	+ 2% par rapport à 2018 (2,75 millions d'abonnés)
Instagram	3,64 millions	+ 49% par rapport à 2018 (2,44 millions d'abonnés)
Twitter	1,48 million	+ 3% par rapport à 2018 (1,44 million d'abonnés)
Weibo et WeChat (RS chinois)	274 200	+ 92% par rapport à 2018 (143 000 abonnés)
YouTube	39 600	+ 19% par rapport à 2018 (33 400 abonnés)
LinkedIn	49 540	+ 137% par rapport à 2018 (20 900 abonnés)

INITIATIVES MARQUANTES CONDUITES EN 2019 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

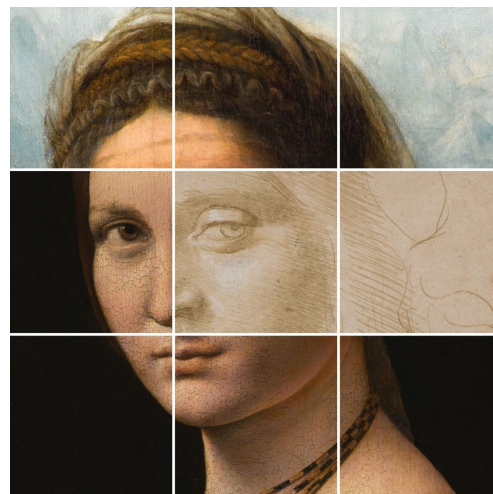
La communication sur les 30 ans de la Pyramide avec la mise en avant d'actions d'ampleur telles que :

- « JR au Louvre » : publication de la photo révélant l'œuvre finale de JR sur les réseaux : 1,3 million de vues sur le compte Instagram et plus de 138 000 « likes » (3^e publication la plus vue et 6^e publication la plus « aimée » sur le compte en 2019) ;
- « Cinéma Paradiso » : gestion de l'événement Facebook coorganisé avec MK2, concernant 162 000 personnes et pour lequel 5 800 personnes ont déclaré « être intéressées » ;
- le concours photo #30ansPyramide pour fêter les 3 millions d'abonnés sur le compte Instagram : à cette occasion, des influenceurs avaient été invités sur les toits du Louvre pour réaliser des prises de vue photographiques

publiées par la suite sur Instagram pour la promotion de l'événement.

L'exposition « Léonard de Vinci » a été l'occasion de réaliser une collaboration innovante avec l'influenceur @Mr_Bacchus qui a créé une composition esthétique et créative à partir de trois œuvres de Léonard de Vinci à destination du compte

Composition de Mr_Bacchus



Instagram @museelouvre. Celle-ci a généré un fort engouement de la part des abonnés et a engendré plus de 238 000 likes et plus de 1 627 000 vues des « stories ».

Un podcast de cinq épisodes intitulé « Quand la peinture raconte Léonard » a également été imaginé à l'occasion de l'exposition. Cette série audio a été diffusée sur le compte SoundCloud du Louvre, mais aussi sur Deezer, Spotify et Apple Podcasts, comptabilisant environ 14 000 écoutes.

La mise en avant de la Nocturne du samedi via un événement Facebook mensuel, avec la publication d'un lien vers la billetterie, unique moyen de s'inscrire à l'événement. Ce rendez-vous a engendré un fort taux d'interactions avec le public. Au total, 6 791 000 personnes ont été touchées par ces 12 événements et près de 300 000 personnes ont répondu être « intéressées ».

LA COMMUNICATION VISUELLE DU LOUVRE PLACÉE SOUS LE SIGNE DES 30 ANS DE LA PYRAMIDE

La célébration des 30 ans de la Pyramide du Louvre a été l'occasion pour le musée de déployer une communication institutionnelle exceptionnelle afin de consolider sa notoriété nationale et internationale et de promouvoir son action auprès du public, des professionnels et des médias. Le premier levier consistait à produire avec l'agence Dream On un logo 30 ans et un visuel puissant avec un message fort qui puissent se décliner sur la très large palette de supports prévus : affiches, communication numérique, films... Enfin, il fallait lier conceptuellement l'anniversaire de la Pyramide, le musée et l'ensemble de la programmation « 30 ans ».

Le « teaser » de la campagne s'est matérialisé dans la carte de vœux 2019 qui dévoilait le logo apposé sur l'ensemble des supports de communication des événements labélisés « 30 ans ».

Trois visuels conçus avec l'agence Dream On ont composé la campagne donnant à admirer la Pyramide et le palais immuables dans leur beauté et leur promesse à trois moments de la journée : une manière d'exprimer l'intemporalité et l'inépuisable attrait du Louvre, son extrême modernité

hier, aujourd'hui et demain. L'accroche a été une adresse directe et engageante pour le public : « Une Pyramide, une histoire et vous ». La signature « Demain est un autre Louvre » se voulait positive, présage d'un avenir riche de découvertes pour les visiteurs et exprimant la capacité du Louvre à surprendre, étonner, enthousiasmer.

Cette campagne a permis à la communication d'être percutante : quais de métro dédiés à la campagne (station Madeleine sur la ligne 12), couloirs en massif déclinant l'ensemble du triptyque (Alma, Opéra, Denfert-Rochereau, République...), campagne mâts-drapeaux offrant deux visuels différents sur les rectos et versos.

Elle s'est déployée en région et dans les grandes villes de province avec près de 500 emplacements sur l'ensemble du réseau SNCF (hors Île-de-France).

Le concept s'est décliné dans une vidéo en « timelapse » (en accéléré) qui, à ce jour, est le film ayant le plus de vues de l'histoire du Louvre, hors clips musicaux (1 600 000 vues), diffusé sur les réseaux sociaux mais aussi dans les cinémas MK2.

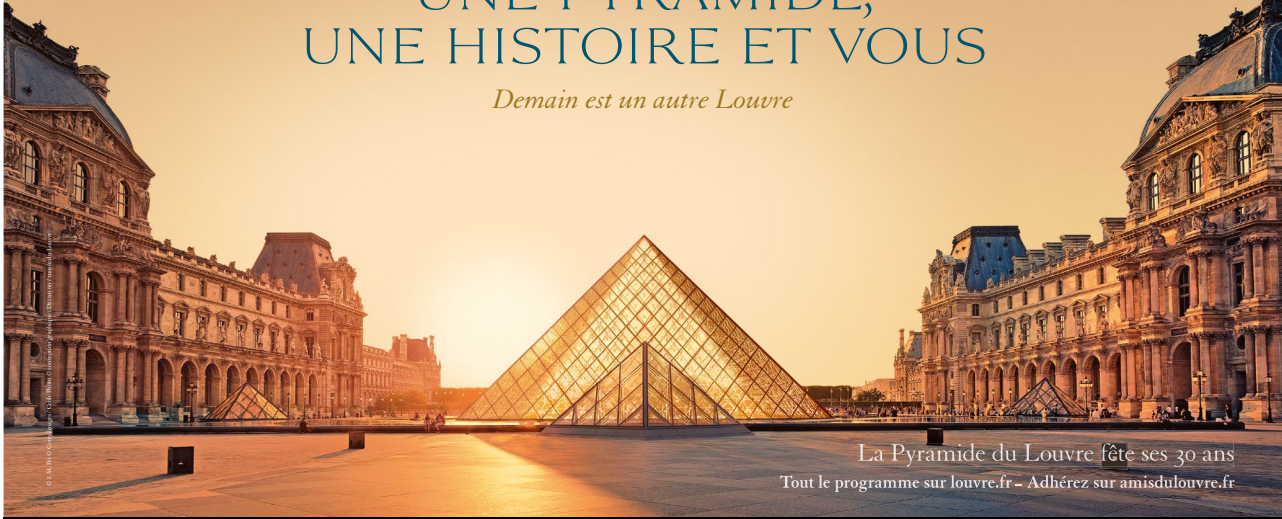
*La campagne
des 30 ans
s'est déployée
dans les grandes
villes de province
avec près de*

500
emplacements.

30 ANS

UNE PYRAMIDE, UNE HISTOIRE ET VOUS

Demain est un autre Louvre



La Pyramide du Louvre fête ses 30 ans
Tout le programme sur louvre.fr - Adhérez sur amisdulouvre.fr

LOUVRE



Affiche pour les 30 ans de la Pyramide

Des partenaires importants et grand public ont offert des relais exceptionnels, *Le Parisien*, *Paris Match*, BFM, France Inter... pour la campagne institutionnelle mais également pour l'ensemble de la très riche programmation des 30 ans accompagnée par la création et l'adaptation d'un grand nombre de supports de communication avec le logo 30 ans. On peut citer les affiches pour la performance de JR, l'exposition de Jean-Michel Othoniel, le programme Kader Attou, Cinéma Paradiso avec MK2, la soirée du personnel, le programme « Filmer à 30 ans » à l'auditorium du Louvre... Un ensemble de goodies a été produit dont des sacs et des pin's distribués au personnel du musée.

Une attention particulière a été apportée à l'identité des productions graphiques pour le Grand Dîner du Louvre spécial 30 ans dont les enjeux en matière de notoriété et de levées de fonds étaient particulièrement stratégiques : invitations, décor, menu, photocall... L'exposition de photographies « La Pyramide a 30 ans. Son histoire en photos avec *Paris Match* » a également été organisée. Elle

proposait de redécouvrir près de 30 photos iconiques pour fêter cet anniversaire : l'élévation de la Pyramide sous les yeux du président François Mitterrand et d'Ieoh Ming Pei, le G7, la visite de la reine d'Angleterre... L'exposition s'est tenue en extérieur dans le jardin du Carrousel accessible à tous avec en perspective la Pyramide.

L'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », estampillée 30 ans, a bénéficié d'un déploiement média classique avec des achats dans les espaces du métro et en extérieur sur les mâts-drapeaux et sur les kiosques au cœur de Paris. Le dispositif a été renforcé par de la visibilité sur les supports des partenaires média avec en particulier des spots sur Radio Classique, une présence dans les « coups de cœur » sur Arte ainsi que des parutions publicitaires dans *Le Figaro*, *Le Figaro Mag* et dans des titres spécialisés tels que *Science & Vie*, *Archéologia* et *L'Objet d'Art*. L'exposition « Léonard de Vinci » a été d'emblée perçue comme une exposition événement avec un déploiement exceptionnel en matière de collaborations tant sur le territoire

qu'à l'international. Des partenariats ont été conclus notamment avec SNCF Italia : le wagon restaurant a été habillé « Léonard ». *Le Monde*, RTL, *Le JDD*, France TV, Arte, *The New York Times*, la FNAC, la RATP ont soutenu l'exposition avec, à chaque fois, un dispositif optimisé. Ainsi, le lendemain de l'inauguration, RTL célébrait l'événement avec une émission enregistrée sur place « Laissez-vous tenter ». Cinq de ces médias ont choisi d'offrir la visite de l'exposition à leurs partenaires clients ou collaborateurs au travers d'événements de prestige : petits déjeuners ou soirées. Comme pour la campagne 30 ans, c'est la multiplicité des visuels qui a été privilégiée pour les affiches avec des cadrages assez serrés afin de mettre en valeur la force du vivant chez Léonard de Vinci : *La Belle Ferronnière* en image iconique pour succéder à la *Joconde*, la *Sainte Anne*, le *Saint Jean Baptiste* et la magnifique étude pour l'ange de *La Vierge aux rochers*. Le principe de la vidéo d'annonce de l'exposition a consisté en une succession de gros plans sur ces visages défilant sur la musique très contemporaine de Will.i.am (Black Eyed Peas) *Mona Lisa Smile*. Enfin, pour rendre hommage au Léonard inventeur et afin d'offrir au plus grand nombre un contenu riche sur l'exposition, du papier connecté a été utilisé pour la première fois. En scannant l'image imprimée de *La Belle Ferronnière* sur quelque support que ce soit, grâce à une application spécifique, un important contenu était mis à disposition du visiteur (conférences sur Léonard, film, cartels...).

L'année 2019 a été aussi l'année de la mise en place de la Nocturne du samedi avec la création d'une identité visuelle propre aisément identifiable sur les réseaux sociaux et déclinable sur l'ensemble des produits dérivés créés pour cette nocturne : dépliants, sacs, badges, bracelet VIP, tee-shirt. Le succès de la Nocturne a été immédiat. Et l'événement très vite repérable grâce à la personnalité et à la conformité de son identité graphique sur tous les outils.

Pour accompagner le développement de la marque, un déploiement graphique s'est poursuivi : finalisation du cahier de style et du livre de marque, suivie du bon usage de la charte et de l'identité du Louvre pour toutes les collaborations initiées : Palais des Thés, Swatch, Buly, Ladurée, Éclats de Pyramide/Saint-Gobain...

Par ailleurs, un suivi en matière de graphisme et de contenus de jeux édités en collaboration avec la RMN (Jeux de l'oie, 7 familles, Dobble) a été assuré.

En tout, près de 300 documents « print » et/ou « digitaux » ont été réalisés par l'atelier graphique. Près d'une cinquantaine de partenariats média et opérationnels ont été montés afin de promouvoir les différents événements et manifestations du musée. Ces partenariats sont venus enrichir la stratégie d'achat et de communication du musée, contribuant au succès du Louvre et de son domaine, des expositions temporaires et de l'ensemble de l'offre culturelle.

1 600 000
vues de la vidéo
des 30 ans
de la Pyramide.



Affiche pour
la Nocturne du samedi



UN MUSÉE EXEMPLAIRE

UNE AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2019

UNE OFFRE DE FORMATION ENRICHIE

I 339
*agents ont
participé à
au moins
une action
de formation.*

Le bilan de la formation des personnels 2019 s'inscrit dans les indicateurs de formation du contrat de performance: 86,88 % des effectifs ont suivi au moins une action de développement de compétences durant l'année, soit 1 940 agents (+ 1,88 % par rapport à l'indicateur cible), 60 % des personnels ont participé à au moins une action de formation, soit 1 339 agents.

Le budget initial a été consommé à hauteur de 95,67 %; les dépenses de formation représentent 2,46 % de la masse salariale.

Le bilan se caractérise par une diminution du nombre d'agents formés (- 15,81 %), une diminution du nombre de stagiaires (- 12,44 %) pour un nombre de jours de formation quasiment stable (- 0,79 %).

Le nombre de jours de formation par agent est en augmentation de 18,50 %. Chaque agent formé a suivi en moyenne 4,74 jours de formation (contre 4,02 jours en 2018) avec une durée moyenne par stage de deux jours. Comme l'année précédente, les femmes continuent à se former plus que les hommes (62 % contre 38 % en 2019).

Le pourcentage d'agents formés, pour les agents de catégorie A, est de 80,40 %, de 67,05 % pour les agents de catégorie B et 49,78 % pour les agents de catégorie C et les agents contractuels à temps incomplet, occasionnels et apprentis. Les agents de catégorie C constituent la catégorie la plus représentée avec 51,23 % de l'ensemble des agents formés. L'offre de formation s'est enrichie d'une vingtaine de nouvelles actions dans quasiment tous les domaines et plus particulièrement en accueil-vente, informatique, management, hygiène, santé, sécurité au travail et ressources humaines à travers la création

d'un parcours de formation pour les référents RH de proximité et leurs gestionnaires. Les actions initiées dans le domaine de l'informatique ont répondu à des besoins de montée en compétence sur de nouveaux logiciels métiers. Celles initiées dans le domaine accueil-vente sont venues étoffer l'offre par la mise en place des formations « Accueil et médiation niveau 2 ».

Le service formation et développement des compétences a poursuivi son appui auprès de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) et de la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) dans la mise en place de leurs nouveaux projets de direction et dans leur conduite de changement. Un plan de développement de compétences managériales pour les encadrants de la DAPS a été initié en 2019 et se poursuivra tout au long de l'année 2020, afin qu'ils puissent être le relais de cette conduite du changement auprès de leurs équipes. Cette année, cinq préparations aux concours ont été organisées: Adjoint technique-spécialité marbrier, Secrétaire administratif, Technicien d'art-montage d'objets d'art, Technicien d'art-végétaux et Technicien des services culturels. 157 agents ont suivi ces préparations.

Par ailleurs, 2019 a été l'année du déploiement de la phase 2 de la gestion dématérialisée des demandes de formation. Après le déploiement pour la DMPC et la direction des Ressources humaines en 2018, l'année 2019 a concerné la direction Financière, Juridique et des Moyens en juillet puis l'ensemble des départements et directions en décembre (le déploiement sur la DAPS

interviendra ultérieurement). Deux journées de formation des correspondants formations ont été proposées et des présentations dans

les départements et directions ont été organisées par le service formation et développement des compétences.

UNE PRÉVENTION DES RISQUES RENFORCÉE

L'ÉVALUATION DES RISQUES CHIMIQUES

Peintres, menuisiers, métalliers, marbriers et autres techniciens d'art utilisent des produits chimiques qui peuvent être dangereux. Conscient de cette exposition au quotidien des équipes, l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) a inscrit son engagement à évaluer les risques chimiques et à produire un plan d'actions permettant de les maîtriser au mieux dans son programme annuel de prévention des risques et d'amélioration des conditions de travail. 2019 a ainsi été marquée par la mise en œuvre du projet d'évaluation des risques chimiques pour les agents travaillant dans les treize ateliers muséographiques : recensement des produits utilisés dans une base de données risque chimique alimentant un plan d'actions qui complètera le document unique d'évaluation des risques professionnels de l'établissement (DUERP).

LA PRISE EN COMPTE GLOBALE DES RISQUES PROFESSIONNELS

Après l'achèvement des évaluations des risques psychosociaux (RPS) dans les différentes entités du musée du Louvre au premier semestre 2019, les modalités d'actualisation du DUERP ont été revues au dernier trimestre afin de prendre en compte les risques professionnels dans leur globalité, en y intégrant ainsi les RPS.

Dans le cadre de cette méthodologie, un espace de discussion (EDD), auquel participeront des personnels volontaires (agents et encadrants de proximité), permettra d'actualiser les difficultés rencontrées au quotidien et d'élaborer des propositions d'amélioration. Cet espace sera animé par le conseiller de prévention du musée avec la participation de l'assistant de prévention de l'unité de travail concernée.

Par ailleurs, deux comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) seront dorénavant chaque année entièrement dédiés à la présentation des DUERP, contre un CHSCT auparavant.

PLUSIEURS GROUPES DE TRAVAIL

Par ailleurs, les préventeurs ont piloté ou participé à de nombreux groupes de travail : accidents du travail et maladies professionnelles, registres santé et sécurité au travail, addictions au travail, handicap au travail et maintien en emploi, harcèlements et conflits au travail, risques psychosociaux, discrimination et agressions sexuelles, mise à jour du règlement intérieur de l'établissement, prévention des troubles musculo-squelettiques, externalisation des réserves, « grands travaux »... Des représentants du personnel ont été invités à ces groupes de travail afin de recueillir leurs avis. Les travaux produits ont été présentés en séance des CHSCT.

Un groupe projet pour prévenir les troubles musculo-squelettiques a été mis en place à l'EPML en 2019 après avis du CHSCT. Afin de renforcer les acquis issus des actions de prévention et de formation ainsi que des actions correctives menées depuis plusieurs années, des analyses ergonomiques spécifiques de situations de travail ont été réalisées dans les zones les plus exposées. Ces études se poursuivront en 2020 dans d'autres ateliers, mais aussi dans les départements de conservation du musée.

L'EXTENSION DU TÉLÉTRAVAIL À L'ENSEMBLE DES AGENTS ÉLIGIBLES

Après une période expérimentale en 2018, l'offre de télétravail a été étendue, en 2019, à l'ensemble des agents du musée du Louvre dont le poste de travail présente des activités compatibles avec cette modalité d'organisation. La charte précisant les conditions de mise en œuvre à l'EPML a été validée en CHSCT et la quasi-totalité des agents volontaires a pu être dotée du matériel nécessaire.

LE LOUVRE S'ENGAGE POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Première année du second plan d'action triennal 2019-2021 établi dans le cadre d'une politique handicap autonome hors conventionnement avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), 2019 a permis la réalisation d'objectifs relatifs à la création et au développement d'un dispositif spécifique à l'accompagnement du handicap psychique au travail. Une grille relative à l'évaluation des besoins et des modalités de compensation spécifiques au handicap psychique a été construite.

La formation spécifique au management des problématiques de santé et de handicap au travail intégrée depuis 2018 au dispositif pédagogique en direction de l'encadrement a permis en 2019 la sensibilisation de nouveaux encadrants ainsi que la communication sur les projets en cours, l'actualisation et l'évolution des supports d'accompagnement et de suivi des agents en situation de handicap.

Parmi les autres actions mises en œuvre en faveur de l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés figurent la préparation de la Semaine de l'accessibilité 2020 (avec des actions de sensibilisation spécifique au handicap psychique au travail) et la participation du musée le 16 mai 2019, pour la deuxième année consécutive, à l'opération DuoDay (formation de duos entre des personnes en situation de handicap et des professionnels dans de nombreuses entreprises, collectivités ou associations). DuoDay est déployée à l'échelle nationale depuis 2018 par Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée des personnes handicapées. Sept duos ont été constitués au sein de l'établissement : une mobilisation remarquée et plébiscitée par la ministre, venue saluer la politique d'intégration et de maintien dans l'emploi des personnes handicapées du musée du Louvre (traduite par un taux d'emploi légal de 7,32 % en 2018) lors d'une visite officielle pour rencontrer des duos.

*Le taux
d'emploi d'agents
en situation
de handicap est de*
7,32 %

Citons également le bilan de la convention avec Handeco (plateforme de promotion et d'accès au secteur adapté et protégé mettant à disposition des moyens et des supports d'accompagnement des acheteurs de l'établissement), qui a permis d'identifier de nouvelles actions dans la perspective

du renouvellement en 2020 du partenariat du musée, et l'organisation en 2019 d'un marché de Noël favorisant la découverte et l'achat par les agents de multiples produits fabriqués ou conditionnés par des entreprises adaptées ou des établissements de service d'aide par le travail.

UN COMITÉ DE DÉONTOLOGIE

POUR FAIRE CONNAÎTRE LES DROITS ET DEVOIRS DE CHACUN

Le musée du Louvre s'est doté il y a plusieurs années d'une charte de déontologie fixant les valeurs fondamentales partagées par tous et constituant le socle commun de connaissance des droits et devoirs applicables à chacun.

Un comité de déontologie veille à la diffusion de ces valeurs, au respect de la charte et à son actualisation. Il a, en 2019, publié deux articles sur l'application des principes de laïcité dans le cadre professionnel.

Le délégué à la déontologie et la prévention des discriminations, placé auprès du directeur des ressources humaines, anime et coordonne les démarches nécessaires. Il veille à la diffusion des bonnes pratiques à travers des actions de sensibilisation et de formation. Le musée du Louvre s'est engagé en 2019 dans la procédure en vue de sa candidature aux labels « diversité » et « égalité ».

LES RELATIONS SOCIALES,

LE DIALOGUE SOCIAL ET LA COMMUNICATION INTERNE

AU LOUVRE EN 2019

Trois comités techniques, neuf comités hygiène, sécurité et conditions de travail dont un spécifique consacré au Centre de conservation du Louvre à Liévin et un exceptionnel se sont tenus en 2019. Au cours de ces instances ont été présentés notamment le bilan social au titre de l'année 2018, la prorogation pour 6 mois de l'expérimentation d'une nouvelle nocturne le premier samedi de chaque mois, le contrat d'objectifs et de performance 2020-2024. Par ailleurs, le CHSCT a examiné le

programme annuel 2019 de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRI Pact) et s'est prononcé sur différents plans d'action résultant des DUERP de directions et de départements.

Tout au long de l'année 2019, une communication interne régulière a été assurée sur les travaux de rénovation de certains espaces muséographiques dont l'installation de *La Joconde* dans la galerie Médicis, ainsi que sur

l'actualité culturelle, notamment les manifestations autour des 30 ans de la Pyramide – pour lesquelles la participation gratuite des agents a été organisée – ainsi que sur l'exposition « Léonard de Vinci » et la nouvelle campagne « Tous mécènes ! ».

Les équipes de la communication interne du musée du Louvre ont été sollicitées par la direction des Ressources humaines sur divers sujets tels que la campagne d'évaluation, la prévention du risque alcool, la laïcité, le cumul d'activités, la mise en œuvre du portail RH ou le lancement du compte personnel de formation.

Enfin, en collaboration étroite avec la sous-direction des systèmes d'information, a été poursuivie la refonte de l'Intranet Mercure,

dont l'objectif est de mettre en service en septembre 2020 un Intranet modernisé, plus ergonomique et accessible sur tous supports et depuis l'extérieur de l'établissement. La rédaction du cahier des charges, à l'issue de nombreux ateliers menés avec des agents de tous les départements et les directions, a permis la publication du marché en janvier 2020. Le service de la communication interne a également participé à différents ateliers et comités de pilotage liés au développement du numérique pour les agents postés de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) ou au remplacement de l'outil de gestion du temps Osiris.

CHIFFRES CLEFS

Ont été diffusés en 2019 :

- 2 numéros d'*Au fil du Louvre* ;
- 34 *Louvre/express* (numérotés, spéciaux et Info) ;
- 72 lettres d'information électroniques.

Ont été organisées 24 visites d'expositions pour 600 agents.



Affiche informative sur le nouveau portail RH

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

L'EXÉCUTION DU BUDGET 2019¹³

LE COMPTE DE RÉSULTAT

L'exécution 2019 présente un résultat patrimonial de + 22,1 millions d'euros, en léger recul (de -0,5 million d'euros) par rapport à 2018. Le montant total des produits s'élève à 243,7 millions d'euros, soit une baisse de 38,5 millions d'euros. La hausse de la billetterie (+ 6,8 millions d'euros) est en effet masquée par la reprise de provision (- 50 millions d'euros) qui avait été passée fin 2017 en prévision du versement de la licence de marque de 50 millions d'euros au fonds de dotation, qui est intervenu en 2018. Les charges de fonctionnement s'élèvent quant à elles à 221,6 millions d'euros, la hausse des charges de personnel de 3,4 millions d'euros étant également masquée par le versement en 2018 des 50 millions d'euros de la licence de marque au fonds de dotation. Retraités de ce versement, les produits sont en hausse de 6,8 millions d'euros et les charges de 12 millions d'euros par rapport à 2018.

La hausse des produits s'explique essentiellement par la systématisation de la réservation en ligne (qui donne lieu à un supplément de 2 euros) pendant les périodes de haute fréquentation, notamment à l'occasion de l'exposition « Léonard de Vinci », qui s'est tenue à compter du 24 octobre 2019. Cette augmentation des recettes de billetterie porte le taux de ressources

propres de l'établissement à 63 %, niveau jamais atteint auparavant.

L'augmentation des charges de fonctionnement hors personnel (+ 9 millions d'euros) s'explique essentiellement par le grand nombre de projets portés par le musée en 2019 comme les événements organisés dans le cadre des 30 ans de la Pyramide (installation de l'artiste JR dans la cour Napoléon, festival de cinéma dans la cour Carrée...), les nocturnes du premier samedi du mois ou encore l'exposition « Léonard de Vinci ». Ainsi, par rapport à 2018, la communication (2,98 millions d'euros) est en hausse de 33 %, les prestations de personnels extérieurs (8,07 millions d'euros) progressent de 26 % et les charges d'entretien, de gardiennage et de nettoyage (30,8 millions d'euros) augmentent de 12 %.

LE BILAN

L'actif immobilisé progresse de 59,3 millions d'euros entre 2018 et 2019. Cette augmentation s'explique essentiellement par les dépenses d'investissement réalisées au cours de l'exercice 2019, qui concernent :

– les acquisitions et restaurations d'œuvres d'art pour 16,4 millions d'euros (*L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre de*

63 %
de ressources
propres.

¹³ Contrairement aux années précédentes, l'exécution est désormais présentée en comptabilité générale, dont les agrégats sont plus représentatifs des équilibres financiers du musée.

Pierre-Paul Prud'hon, le service de toilette en vermeil de Charlotte-Aglaré d'Orléans, *L'Élève intéressante* de Marguerite Gérard, le *Buste en marbre de Guillaume de Lamoignon* par François Girardon);

– les acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles pour 42,9 millions d'euros en valeur nette (66,6 millions d'euros en valeur brute moins 23,7 millions d'euros d'amortissements), dont une part importante correspond à la mise en service du Centre de conservation de Liévin.

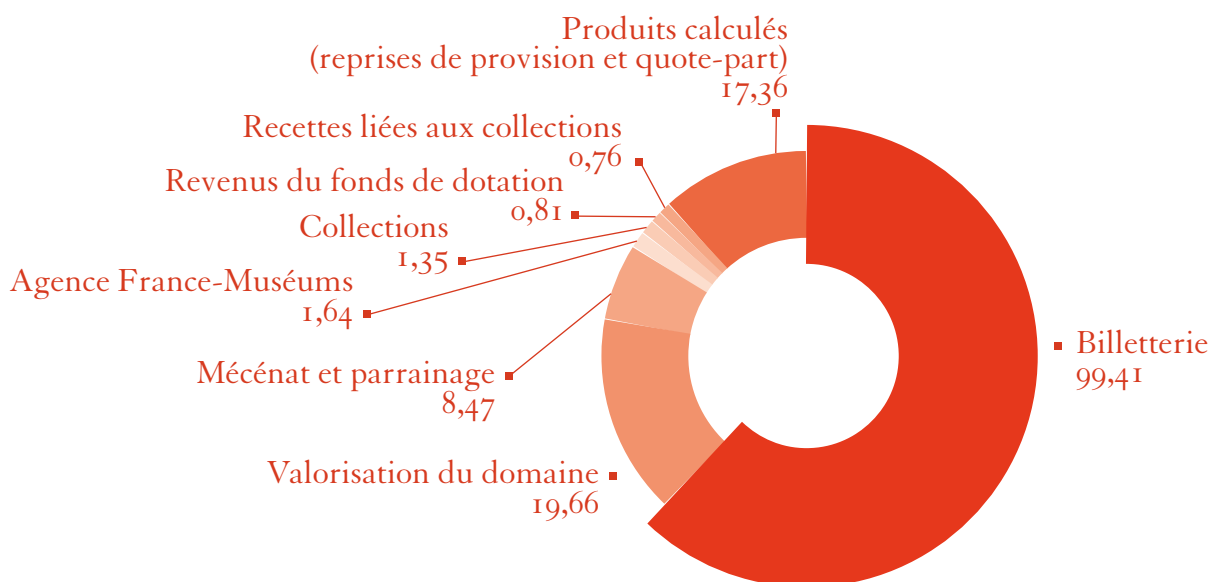
L'augmentation du passif de 59,3 millions d'euros entre 2018 et 2019 s'explique principalement par la progression des fonds propres:

- le résultat de l'exercice 2019 pour 22,1 millions d'euros;
- le montant des financements externes de l'actif perçus pour 32 millions d'euros

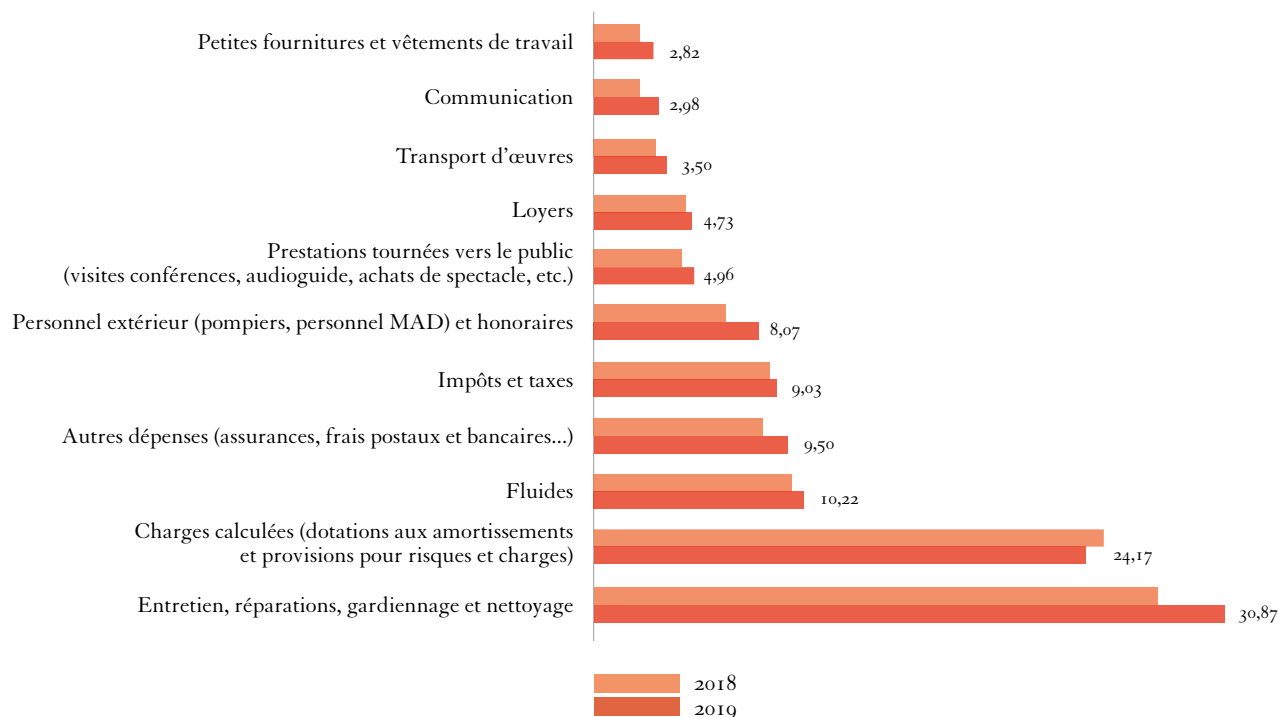
en valeur nette (48,3 millions d'euros en valeur brute moins 16,3 millions d'euros de reprises de quotes-parts). Les principaux financements proviennent notamment de l'Agence France-Muséums (AFM), du Fonds européen de développement régional (FEDER), du fonds de dotation et de donations d'œuvres en nature.

Le financement de l'exercice se traduit *in fine* par une augmentation du fonds de roulement à hauteur de 3,8 millions d'euros en 2019. Cette augmentation du fonds de roulement entre 2018 et 2019 est constituée par l'augmentation de la trésorerie pour 5,6 millions d'euros et la diminution du besoin en fonds de roulement pour 1,8 million d'euros. Fin 2019, le montant de la trésorerie s'élevait à 175,8 millions d'euros, contre 170,2 millions d'euros fin 2018.

Répartition des 149,5 M€ de ressources propres en 2019 (en M€)



Répartition des 110,9 M€ de dépenses de fonctionnement (en M€)



UNE GESTION FINANCIÈRE ET COMPTABLE RENFORCÉE ET OPTIMISÉE

L'établissement s'inscrit dans une trajectoire d'amélioration continue en matière de gestion financière et de qualité comptable. Trois ans après la mise en œuvre du nouveau cadre budgétaire et comptable prévu par le décret du 7 novembre 2012, qui s'est traduit par une modification profonde de la chaîne financière, l'année 2019 a confirmé la diminution significative des délais de paiement initiée en 2018. Tout en améliorant la qualité des demandes de paiement transmises à l'agence comptable, l'établissement garantit un délai moyen de traitement des factures de moins de 30 jours.

Dès 2015, le musée du Louvre s'est engagé dans une démarche de certification qui lui a

permis de voir ses comptes certifiés avec une réserve par un collège de commissaires aux comptes. Cette réserve portait sur « l'absence d'inventaire physique des immobilisations incorporelles et corporelles, hors œuvres d'art et parc immobilier ». Depuis 2017, le musée s'est donc engagé dans une démarche de fiabilisation de son inventaire physique, qui a conduit à réduire progressivement le périmètre de la réserve. En 2019, les derniers travaux de fiabilisation entrepris ont permis de répondre aux exigences de la certification en garantissant la sincérité et la régularité de l'actif immobilisé du musée. Ces travaux ont abouti à une certification des comptes 2019 sans réserve.

*Les comptes
2019
ont été certifiés
sans réserve.*

Au-delà des travaux relatifs à la levée de la réserve, le musée a poursuivi l'amélioration de la qualité comptable par différentes actions conduites toute au long de l'année :
– mise à jour de la cartographie des risques comptables et des risques budgétaires et élaboration d'un plan d'action en découlant ;

– travaux d'analyse et de calcul du coefficient de déduction de TVA ;
– sécurisation des processus comptables liés aux recettes, au traitement des financements externes de l'actif, poursuite de la dématérialisation de la chaîne financière.

MIEUX DÉFENDRE LA MARQUE LOUVRE ET SÉCURISER JURIDIQUEMENT L'ÉTABLISSEMENT

I
*agent
de licence
est chargé
de définir
la stratégie
commerciale
en France et à
l'international.*

En 2019, pour accompagner le développement de la marque « Louvre », une concession de service a été attribuée en juin à un agent de licence, qui est chargé de définir la stratégie commerciale de l'établissement et de la déployer en France et à l'international sous les marques du musée du Louvre. Dans ce cadre, plusieurs procédures de dépôts de marques ont été engagées en Chine continentale, à Macao, Taïwan et Hong Kong. Face à la préexistence de nombreuses marques « Louvre » en Chine continentale, entraînant des refus de protection sur ce territoire pour le musée, une action diplomatique a été engagée. Avec l'appui du conseiller en propriété intellectuelle auprès de l'ambassade de France en Chine, les équipes du Louvre sont allées rencontrer les représentants de l'office des marques chinois en décembre pour échanger sur les perspectives de dépôt de la marque « Louvre » en Chine. Cette réunion a conduit à revoir la stratégie du musée en matière de dépôt de marque et à définir de nouvelles orientations qui seront mises en œuvre dès 2020. À l'occasion du renouvellement de la convention d'exploitation du fonds photographique des collections du musée du Louvre avec la RMN-GP et dans le cadre des travaux menés par le ministère de la Culture sur l'ouverture des données publiques, le service juridique a accompagné tout au long

de l'année la direction de la Recherche et des Collections (DRC) pour élargir les conditions de réutilisation des images des collections du musée. Un accord a été trouvé qui devrait, à court terme, faciliter les réutilisations effectuées à des fins muséographiques, pédagogiques et scientifiques. Plusieurs contrats complexes ont également été élaborés pour la production des événements exceptionnels organisés dans le cadre des 30 ans de la Pyramide : la création de l'œuvre éphémère de JR et le spectacle de Kader Attou dans la cour Napoléon, les séances de cinéma en plein air dans la cour Carrée, les commandes d'œuvres d'art pérennes aux artistes Jean-Michel Othoniel et Elias Crespin.

Le plan d'action pour la mise en conformité au règlement général sur la protection des données personnelles a été déployé et sa mise en œuvre engagée.

FOCUS : LE RÈGLEMENT GÉNÉRAL SUR LA PROTECTION DES DONNÉES (RGPD)

En 2019, le musée du Louvre a poursuivi les actions engagées en 2018 suite à l'entrée en vigueur du règlement européen relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, dit « Règlement général sur la protection des données » (RGPD). Après avoir désigné le cabinet d'avocats Alain Bensoussan Selas comme délégué à la protection des données (DPO) de l'EPML, le musée a mis en place en 2019 des instances de gouvernance (comité de suivi et équipe projet) chargées de piloter, déterminer et d'assurer le suivi des actions de mise en conformité. Au printemps 2019, les directions et départements de l'EPML ont été audités par le DPO qui a réalisé une revue de conformité des traitements de l'établissement. Sur cette base, un registre des traitements de données personnelles de l'EPML, accessible

via une plateforme informatique, a été consolidé. Il a vocation à évoluer en fonction des plans d'actions mis en œuvre (rationalisation des traitements) et des besoins de l'établissement. Des procédures visant à garantir un niveau de protection conforme au règlement ont ainsi été adoptées, notamment pour la création et l'analyse des nouveaux traitements de l'établissement. Des plans d'action spécifiques par direction et par département ont été élaborés afin de recenser les écarts de conformité constatés par rapport à la réglementation et les mesures à mettre en œuvre pour y remédier selon un calendrier défini. Deux plans d'actions ont été lancés en 2019 concernant la direction des Ressources humaines (DRH) et la direction des Relations extérieures (DRE). Le musée du Louvre a également lancé des mesures visant à garantir l'information des personnes susceptibles d'être concernées par

les traitements. Les mentions légales des sites internet du musée ont été mises à jour : elles précisent les finalités des traitements de données personnelles, les destinataires, leur durée de conservation ainsi que les droits des personnes en matière de données personnelles et les contacts appropriés pour faire valoir ces droits. Dans la continuité de ces mesures, l'établissement finalise la définition d'une politique interne destinée aux agents du musée, qui décrit les règles de bonne conduite pour assurer la protection des données à caractère personnel des personnes concernées par les traitements de l'établissement. Il travaille aussi sur une politique externe qui définit les principes généraux que l'établissement s'attache à respecter dans la collecte et l'exploitation de données à caractère personnel.

LA POLITIQUE DES ACHATS : 217 PROCÉDURES DE MARCHÉS LANCÉES EN 2019

En 2019, 217 procédures de marchés d'un montant égal ou supérieur à 25 000 euros ont été lancées et 204 notifiées, ce qui représente une augmentation de près de 50 % par rapport aux années précédentes. Parmi les marchés notifiés, dix ont fait l'objet d'une clause et/ou d'un critère environnemental et six marchés d'un montant supérieur à 90 000 € ont été notifiés avec une clause d'insertion sociale. Le musée développe de manière significative de telles clauses d'insertion dans ses marchés les plus importants, et notamment dans les marchés de travaux.

Au-delà des appels d'offres, plusieurs procédures concurrentielles avec négociation ont été menées pour des achats métiers ou complexes : l'assurance des œuvres d'art, la conception et fabrication d'assises muséographiques, le déménagement des réserves à destination du Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin, la gestion des temps et de la planification au sein du musée, un dispositif innovant pour le nettoyage de la grande Pyramide.

Cinq accords-cadres ont donné lieu à la notification de 28 marchés subséquents, ce qui permet une meilleure efficacité pour

répondre à des besoins récurrents de même type, tels que le transport des œuvres d'art ou l'élaboration des programmes de réaffectation des réserves.

Au cours de l'année 2019, le musée a par ailleurs continué de développer les achats mutualisés. Il a adhéré à sept nouvelles propositions de groupement de la direction des achats de l'État (téléphonie mobile, accompagnement managérial, carburant et péage, sécurité des systèmes d'information, téléphonie fixe, formations informatiques et congés bonifiés), mais aussi à des propositions de la plateforme régionale des achats des Hauts-de-France pour couvrir différents besoins pour le Centre de conservation du Louvre (maintenance de dispositifs

anti-intrusion, collecte des déchets, travaux de petits entretiens des bâtiments et portes et portails). Toujours pour répondre aux nouveaux besoins du CCL, le musée a passé deux groupements de commande avec le Louvre-Lens (sécurité-sûreté et nettoyage). Les autres besoins ont été couverts soit via l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), soit via des marchés spécifiques. Enfin, le musée participe au réseau des établissements publics du ministère de la Culture animé par la direction des achats de l'État et au comité des achats des établissements publics de l'État. En interne, le réseau achat, composé des agents intervenant dans la chaîne de l'achat, se réunit une fois par an.

LA MODERNISATION DES OUTILS INFORMATIQUES SE POURSUIT

I
*application
a été mise en place
pour les transferts
vers le Centre
de conservation
du Louvre.*

En 2019, le musée du Louvre a déployé des infrastructures technologiques qui permettront de supporter les projets à venir. Ainsi, la géolocalisation, de nouveaux réseaux wifi sécurisés et un « cloud » privé ont été mis en place et permettront la connectivité et les espaces d'échange nécessaires pour répondre aux enjeux d'amélioration de l'accueil des publics, de services en ligne pour les agents de l'établissement et ses partenaires.

L'extension des systèmes déployés à Paris permettra d'assurer la convergence et l'optimisation des infrastructures (exploitation et maintenance) du Centre de conservation du Louvre à Liévin. Pour accompagner l'ouverture de ce dernier, une application a été mise en place pour assurer la traçabilité des convoiements pour les transferts d'œuvres et un processus de gestion a été développé pour organiser les déplacements et l'accueil des agents à Liévin.

Plusieurs chantiers en lien avec le système de billetterie ont été mis en œuvre pour améliorer le service rendu aux visiteurs tout en fiabilisant les contrôles pour lutter contre la fraude de billets : mise en place d'un contrôle automatisé du Paris Museum Pass permettant une interconnexion en temps réel avec l'ensemble des établissements partenaires, expérimentation de contrôles d'accès des visiteurs via des portillons à la porte des Lions à l'automne 2019, renforcement de l'infrastructure de la vente en ligne pour accompagner l'affluence record de l'exposition « Léonard de Vinci », initiation de travaux d'intégration des modes de paiement à destination des visiteurs chinois.

En 2019, les outils de « reporting » des activités du musée ont été renforcés avec la mise en œuvre de solutions permettant des restitutions consolidées et analytiques sur la fréquentation, la vente en ligne, la

gestion des activités, le trafic du site internet ou les capacités de nos infrastructures. Un travail important a également permis de convertir les données patrimoniales dans un format standard afin de faciliter leur diffusion.

Plus ponctuellement, des outils répondant à des besoins plus spécifiques ont été mis en place : base de gestion des activités du service social, création d'une solution applicative

partagée avec le Louvre à Abou Dabi pour les produits sous licence, création d'une base de données annuaire des chercheurs... De nouveaux usages ont aussi pu être testés comme un robot conversationnel.

En 2019, le musée a enfin migré l'ensemble de ses postes en Windows 10 et mis en place des outils de communication collaboratifs pour accompagner le déploiement du télétravail.

LA CONTRIBUTION DE LA LOGISTIQUE À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL DES AGENTS DU LOUVRE

En 2019, l'accompagnement de l'ouverture du Centre de conservation du Louvre à Liévin (aménagement mobilier, mise en service de matériels de bureau, organisation de la restauration) a été très mobilisateur.

En lien avec la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS), a été préparé le déploiement des smartphones pour les agents de cette direction, qui sera effectif à partir de 2020.

Pour préparer le renouvellement du marché de la restauration collective du personnel, une réflexion sur la modification du plan alimentaire a été menée afin d'intégrer les orientations fixées par la loi du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous, dite loi Egalim, qui fait suite aux états généraux de l'alimentation.

Des groupes de travail ont également été constitués afin de préparer les cahiers des charges pour le marché des dotations

habillement des agents d'accueil et de surveillance (1 105 bénéficiaires) et des agents techniques (environ 150 bénéficiaires).

Afin d'améliorer la sécurité de circulation dans la voie de desserte intérieure (VDI) du musée, une procédure a été élaborée pour définir des zones de stockage provisoire et des espaces de stationnement des véhicules. Elle sera mise en application dès février 2020. En lien avec la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), des barrières de protection des piétons et une signalétique au sol ont été réalisées dans l'ensemble de la zone de l'aire de livraison.

Enfin, plusieurs chantiers relatifs aux conditions de travail des personnels ont été conduits et notamment une étude sur l'aménagement des bungalows situés dans les fossés Saint-Germain l'Auxerrois pour préparer les travaux de l'aile Rohan prévus en 2020.

UNE DYNAMISATION DE LA GESTION DES ARCHIVES

Dans le cadre d'une action engagée en 2018 et visant à ne plus conserver d'archives dans des locaux non prévus à cet effet, la délégation aux archives a effectué un tri pour archivage ou destruction au sein de plusieurs caves situées en zone inondable (pavillon Mollien et aile de Rohan). Ce chantier s'est traduit par l'intensification significative de la collecte des archives physiques (plus de 240 mètres linéaires en 2019, contre 80 en 2018), de même que des éliminations (340 mètres linéaires contre 160 en 2018).

Le récolement de l'arriéré de traitement a été poursuivi en ciblant en priorité les archives liées aux travaux réalisés au sein du palais, notamment dans le cadre du chantier du Grand Louvre. En parallèle, plus de 400 affiches ont été inventoriées en prévision d'un versement aux Archives nationales en 2020. Les archives du premier service de la communication de l'EPML ont fait l'objet d'un classement et d'un

instrument de recherche dans le cadre de leur transfert aux Archives nationales.

Quant aux communications de documents, elles sont passées de 24 en 2018 à 34 en 2019. Cette augmentation est notamment due aux demandes externes émanant d'étudiants de l'École du Louvre et d'étudiants en écoles d'architecture. Des recherches fréquentes ont par ailleurs été effectuées pour le compte du commissaire de l'exposition « Les Louvre de Picasso » (Louvre-Lens).

Enfin, une formation pratique à la gestion des archives courantes et intermédiaires a été mise en place et a réuni 28 agents au cours de 6 sessions. Dispensée par les archivistes le temps d'une journée, son objectif est d'informer sur le contexte réglementaire et juridique, de transmettre des préconisations en matière d'arborescence et de nommage de fichiers, de présenter les procédures d'archivage et d'élimination.

240
*mètres linéaires
d'archives collectées
en 2019.*

LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES PORTÉ PAR LA VALORISATION DE LA MARQUE¹⁴

UNE OFFRE DE MÉCÉNAT VARIÉE ET SOLIDE

Le mécénat représente la deuxième ressource financière du musée, après la billetterie. Il contribue au financement de l'ensemble des missions du musée : accueil du public, enrichissement des collections, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, scientifiques, éducatifs et sociaux.

En 2019, les recettes liées au mécénat et aux expositions exportées s'élèvent à 16,1 millions d'euros.

Les recettes de mécénat hors budget ont rapporté 8 millions d'euros. Il s'agit de mécénats versés pour acquérir des Trésors nationaux et des Œuvres d'intérêt patrimonial majeur (5,15 millions d'euros), ainsi que des dons au Fonds de dotation (2,38 millions d'euros) ou encore du mécénat en nature ou en compétences (0,48 million d'euros).

En 2019, ce sont donc près de 24,2 millions d'euros réunis grâce à nos donateurs, entreprises, fondations, particuliers, du monde entier.

LE MÉCÉNAT AU SERVICE DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Le concept même de la Petite Galerie, visant à rendre la compréhension de l'histoire de l'art plus accessible à tous, a permis de fidéliser des mécènes comme la Fondation PSA

et Kinoshita Group depuis cinq ans. Le Fonds Handicap & Société par Intégrance, la Fondation ENGIE, la Fondation d'entreprise La Poste ainsi que Mme Krystyna Campbell-Pretty et sa famille et le Fonds Susan D. Diskin ont également soutenu la Petite Galerie.

Le Cercle international du Louvre a choisi de soutenir au printemps 2019 l'exposition sur les « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », présentée pour la première fois en France. L'exposition « Léonard de Vinci » a réuni autour d'elle un nombre majeur de grands mécènes internationaux : en premier lieu Bank of America, mécène principal de l'exposition et de programmes éducatifs permettant d'y accueillir pendant dix mardis 850 jeunes défavorisés ainsi que d'offrir des opportunités de visite à des associations comme Sport dans la Ville, Force Femmes ou Simplon, une école solidaire. Le musée a aussi pu compter une fois de plus sur ses mécènes fidèles comme Kinoshita Group, Bouygues Bâtiment Île-de-France, AXA, Deloitte et Lusion.

À l'occasion de cette exposition, le Louvre proposait pour la première fois une expérience de réalité virtuelle (RV) « En tête-à-tête avec la *Joconde* ». Les visiteurs pouvaient ainsi franchir la vitre de protection qui la protège habituellement et s'immerger

24,2
*millions d'euros
de mécénat
et parrainage.*

¹⁴ Les chiffres indiqués dans ce chapitre sont en comptabilité budgétaire, comme en 2018, afin de conserver une trajectoire cohérente. Ces chiffres ne sont donc pas comparables à ceux, en comptabilité générale, présentés dans l'exécution budgétaire page 179.

dans cette œuvre. HTC Vive Arts a été notre partenaire pour offrir cette incroyable expérience. Grâce à leur plateforme, des visiteurs du monde entier pourront, après l'exposition et de n'importe où, rencontrer la *Joconde* dans un espace virtuel. Pour célébrer les 30 ans de la Pyramide, tout au long de l'année, le musée du Louvre a imaginé des événements populaires. DS Automobiles, partenaire du Louvre depuis 2015, a tout naturellement soutenu certains événements de cette programmation exceptionnelle qui témoignait d'une même philosophie, celle d'allier héritage et modernité.

Toujours à l'occasion de la célébration des 30 ans, Le Louvre et Airbnb ont construit un partenariat original : un jeu événement auquel ont participé 180 000 candidats pour gagner une soirée privée au musée le 30 avril 2019 afin d'y vivre une série d'expériences exclusives : concerts intimes, visites exceptionnelles, et de passer une nuit inoubliable sous la Pyramide.

En décembre 2019, le peintre Pierre Soulages a été invité pour une exposition personnelle dans le Salon carré à l'occasion de son centième anniversaire. Cette exposition a été accompagnée par Bucéphale Finance et son président, Monsieur Jean-Marc Forneri.

UN ENGAGEMENT DE PLUS EN PLUS DURABLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

En 2017, Vacheron Constantin avait permis la restauration de la *Pendule de la Création du Monde* qui compte parmi les plus grands chefs-d'œuvre de l'horlogerie de précision au 18^e siècle. Un nouveau partenariat avec le Louvre a été signé pour 3 ans en 2019. Il s'inscrit dans l'engagement artistique et culturel de Vacheron Constantin. Fortes de compétences partagées qui pourront donner lieu à des échanges sur les techniques artisanales, les deux institutions vont collaborer à des réalisations horlogères inspirées des chefs-d'œuvre du Louvre.

La société de cosmétiques Nuxe renouvelle son engagement aux côtés du musée du Louvre. Après le financement de l'installation et l'entretien des six ruches en 2018, elle soutient l'entretien du rucher. Un apiculteur est totalement dédié à ce projet. La nouvelle récolte de miel a permis de disposer de 200 pots en 2019, plus du double par rapport à l'année dernière.

De son côté, UnionPay International poursuit son soutien pluriannuel à la publication de la version chinoise du plan-guide du Louvre.

DES MÉCÈNES QUI SOUTIENNENT LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Les programmes d'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire ont bénéficié du soutien de la MGEN et du groupe Rubis ; l'opération « Les jeunes ont la parole » de celui de la Fondation d'entreprise ENGIE ; les programmes en faveur de l'accessibilité ont été eux accompagnés par Agon Shu et le programme « Le Louvre en prison » par le Fonds Frédéric Jousset.

La Fondation Groupe RATP s'est engagée auprès des programmes « Destination Louvre », « Première visite », « Osez le Louvre » et la Journée du bénévole.

En 2019, « Le Louvre à l'hôpital » a pris une nouvelle ampleur grâce à un partenariat avec l'Agence régionale de Santé (ARS) pour toucher un public encore plus large. La Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement avec le Fonds de dotation Crédit Agricole Brie Picardie Mécénat et Solidarité ainsi que la Fondation Janine sous l'égide de la Fondation AnBer se sont mobilisés pour que ce programme puisse se mettre en place. Sumitomo Life Insurance Company continue fidèlement d'accompagner le musée dans toute sa politique d'action éducative et sociale.

Ces programmes ont permis la naissance de nouvelles modalités de mécénat avec une



implication croissante des partenaires privés tels que la MGEN dans le développement territorial de certains projets.

Le programme éducatif autour de l'exposition « Léonard de Vinci » a bénéficié du soutien de Bank of America, Peter Louis et Chandru Ramchandani.

La Fondation d'entreprise KONE France accompagne le musée dans le projet de modernisation et de renouvellement de la galerie multisensorielle du Louvre.

La mosaïque des Saisons, au centre de la cour du Sphinx dans le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, a été remarquablement restaurée avec le soutien de la Fondation AG Leventis, dont l'une des actions prioritaires est de soutenir la diffusion du patrimoine culturel grec.

Les laboratoires Septodont et Monsieur Henri Schiller, président de leur conseil de surveillance, ont renouvelé pour la 11^e fois leur confiance en accompagnant la Chaire du Louvre.

Le Grand Dîner
du Louvre
le 19 novembre 2019

S'INSCRIRE DANS L'HISTOIRE DU LOUVRE EN SOUTENANT DES ACQUISITIONS, DES PROJETS SCIENTIFIQUES ET DES RESTAURATIONS

Depuis 2016, le cabinet d'avocats CMS Francis Lefebvre Avocats a choisi d'accompagner le musée sur des projets de recherche et restauration. CMS a soutenu l'étude du mobilier Boulle.

La Fondation La Marck poursuit son soutien à l'enrichissement des collections du musée, avec l'acquisition d'un cratère antique et d'un tableau de l'École de Fontainebleau, *Artémise buvant les cendres de Mausole*. Elle a également accompagné le musée sur la restauration de l'arc du Carrousel.

UN GRAND DÎNER DU LOUVRE POUR CÉLÉBRER LES 30 ANS DE LA PYRAMIDE

Le Grand Dîner du Louvre a eu lieu pour la première fois sous la Pyramide à l'occasion des 30 ans de ce monument. Le chef étoilé Alain Ducasse a signé le menu de cet anniversaire.

En présence du fils de l'architecte Ieoh Ming Pei, Chien Chung Pei, 630 invités internationaux ont répondu présent pour cette soirée exceptionnelle au cours de laquelle ils ont pu visiter l'exposition-événement « Léonard de Vinci ».

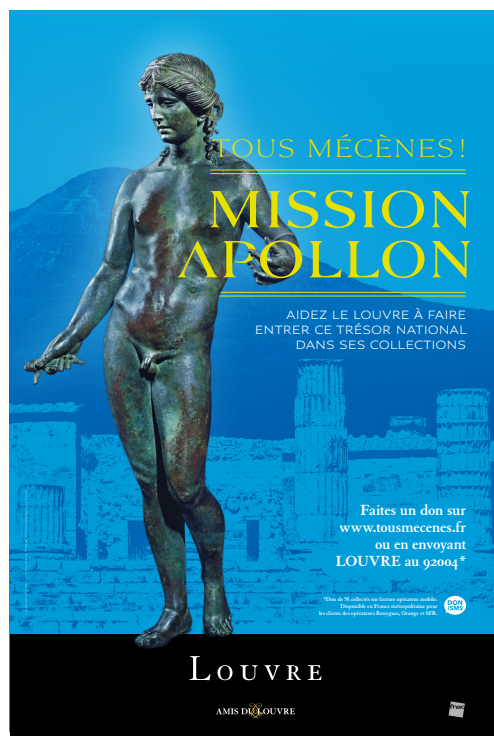
Moët Hennessy était aux côtés du Louvre pour ce dîner qui accueillait grandes

entreprises françaises et internationales, mécènes, chefs d'entreprise, architectes, acteurs et actrices, écrivains, politiques, artistes...

SUCCÈS AU RENDEZ-VOUS POUR LA 10^E CAMPAGNE D'APPEL AUX DONS « TOUS MÉCÈNES ! »

900 000
euros collectés
au 31 décembre
2019 par la
campagne
« Tous mécènes ! ».

Affiche de la campagne
« Tous mécènes ! »



Au mois de novembre 2019, le musée a lancé sa dixième campagne « Tous mécènes ! » et invité le public à se mobiliser pour permettre l'acquisition d'un Trésor national, l'Apollon citharède. L'entrée dans les collections du Louvre de ce chef-d'œuvre antique d'une grande rareté, remarquablement préservé et encore jamais présenté au public, était une priorité.

Un vaste dispositif a été développé autour de l'œuvre, exceptionnellement prêtée au musée et exposée au cœur de la galerie Daru. Le public avait un grand nombre d'options pour faire un don : par téléphone en envoyant par SMS « LOUVRE » au 92004,

par internet sur la plateforme donate.louvre.fr, par paiement sans contact grâce à une borne interactive présente près de l'œuvre, par espèces grâce à une urne disposée sous la Pyramide.

Pour la première fois, la campagne a eu un ambassadeur. Le photographe et journaliste Nikos Aliagas s'est associé à l'opération. Ses photographies de l'Apollon citharède ont été largement diffusées et ont contribué à la notoriété de l'œuvre et de la levée de fonds. L'objectif de collecte s'élevait à 800 000 euros. Au 31 décembre 2019, la campagne avait déjà mobilisé plus de 5 000 donateurs et réuni 900 000 euros.

70 000 microdons ont été enregistrés à cette même période. Ce mode de participation qui permet d'effectuer en ligne un don de 2 euros a enregistré une progression d'environ 125 % par rapport à l'année 2018.

DES CERCLES DE MÉCÈNES REVUS POUR UNE MONTÉE EN GAMME

Depuis sa refonte en 2018, le Cercle Louvre Entreprises a réuni 11 entreprises autour du musée. Des membres fondateurs et des membres associés tels que Deloitte, ENGIE, Korean Air, EY France, United Pharmaceuticals et Climespace sont toujours à nos côtés. Lombard Odier, Besserat de Bellefon et Bloomberg, membres partenaires, ont également renouvelé leur confiance au musée en 2019. L'arrivée de nouveaux soutiens, comme la Foncière INEA et Hiscox, est un message important quant à l'intérêt que suscite le Louvre pour les entreprises. Ce cercle apporte un soutien indispensable pour la vie du musée avec 371 000 euros collectés en 2019.

Le Cercle des Mécènes du Louvre a réuni cette année 89 membres. Le Cercle des Mécènes « + » a progressé de 22 % depuis 2018. La fidélité est l'une des caractéristiques premières de ce cercle : 88,8 % des membres y sont depuis 2018, tout comme son mécène

Van Cleef & Arpels, lié au Cercle depuis sa création en 2006. Il contribue au financement des projets déterminants du musée, l'enrichissement des collections, le soutien de la programmation artistique ou le financement de la recherche. Le Cercle des Mécènes du Louvre a généré un peu plus de 170 000 euros de recettes en 2019.

UN NOUVEAU CERCLE DE DONATEURS ET D'AMATEURS POUR LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART

En 2014 s'était achevée la magnifique restauration des salles des objets d'art du 18^e siècle grâce au soutien fidèle et actif du Cercle Cressent.

Un nouveau cercle, réunissant de grands donateurs, prend la relève du Cercle Cressent. Il bénéficie du patronage de deux membres d'exception : Pierre Guénant, son président, et Maryvonne Pinault, sa présidente d'honneur. Ce Cercle, dédié au financement des acquisitions, restaurations et publications du département, fédère un groupe d'amateurs et de collectionneurs passionnés par les objets d'art. Le département des Objets d'art peut déjà compter en 2019 sur le soutien de dix membres donateurs et deux membres bienfaiteurs qui ont ainsi généré 217 000 euros lors de ses trois premiers mois d'existence.

UNE OFFRE PHILANTHROPIQUE UNIFIÉE DU LOUVRE AVEC SES SOCIÉTÉS D'AMIS ET SON FONDS DE DOTATION

Les sociétés d'amis et le Fonds de dotation jouent un rôle primordial dans l'offre philanthropique globale du musée. Le Louvre peut ainsi s'appuyer sur ces structures pour offrir

un panel d'offres riches et complémentaires à l'ensemble de ses donateurs.

En 2019, un travail volontariste a été mené pour coordonner les offres, mutualiser les efforts et travailler en synergie.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE A ENREGISTRÉ UNE PROGRESSION DE PLUS DE 10 % DU NOMBRE DE SES MEMBRES

Au 31 décembre 2019, les Amis du Louvre comptaient 65 298 membres, soit une croissance de + 10,7 % par rapport à 2018, portée par le système d'accès et de réservation de l'exposition « Léonard de Vinci ». Les Jeunes et Familles ont connu une croissance de + 30,4 % des Familles avec 4 426 membres qui s'explique notamment par le nouvel avantage accordé aux Familles pour les nocturnes du samedi. Les Jeunes de moins de 30 ans ont augmenté de + 11 % portés par le développement d'une nouvelle communication numérique et par les invitations à des événements privés offertes à cette catégorie grâce au mécénat. Le nombre de sociétaires (+ 12,9 %) et de bienfaiteurs (+ 18,2 %) a aussi progressé, porté par des avantages spécifiques (vernissage, nocturnes spéciales pour « Léonard » et accès gratuit et prioritaire à « Greco »).

La Société des Amis du Louvre a notamment soutenu en 2019 l'acquisition de deux Trésors nationaux : *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre* de Prud'hon qui sera accroché dans les salles rouges et l'Apollon citharède, dont elle est le mécène principal.

LES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE (AFL)

En 2019, les American Friends of the Louvre (AFL) ont contribué à enrichir la collection d'art américain du musée avec les dons

Les Amis du Louvre comptent

65 298
membres.

de Michael Huffington et Christopher Forbes de deux tableaux de la Hudson River School : *The Pilgrims of St. Roche* de Worthington Whittredge et *Berkshire Hills* de George Inness.

Une contribution du Mark Pigott Lecture and Research Fund au profit des American Friends of the Louvre a permis de soutenir la future publication d'un catalogue sur la collection de cadres du Louvre.

Peter Louis et Chandru Ramchandani ont soutenu des programmes éducatifs en association avec l'exposition « Léonard de Vinci ». Philip Aarons, Eileen Guggenheim et Marie Nugent-Head ont contribué au rayonnement des collections du Louvre.

En 2019, les American Friends of the Louvre ont reçu le soutien d'une centaine de membres.

MÉCÉNAT EN NATURE ET COMPÉTENCES

Les entreprises Accenture et EY France ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée en matière de conseil. Des sociétés japonaises comme Toshiba Corporation et Nintendo ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. La société Nomination a apporté un soutien en nature au musée du Louvre dans le cadre de son activité de prospection et de suivi de mécènes. Des mécénats en nature, effectués notamment par Cinquième Sens et Norline, ont permis au Louvre d'améliorer l'offre et les conditions d'accueil de ses publics et d'aller au-devant de ces derniers grâce notamment à de nouveaux outils de médiation.

Les Champagnes Besserat de Bellefont ont accompagné les événements de relations publiques du musée du Louvre en 2019 grâce à un mécénat en nature.

À travers un parrainage en nature, Canson a mis à la disposition du musée du Louvre une dotation de papier et d'accessoires de dessin nécessaires à l'organisation de l'ensemble des Ateliers du Louvre.

L'entreprise Vinci a signé un mécénat en

compétences avec le musée dans le cadre du projet de fouilles archéologiques menées dans les petits souterrains du Sérapéum de Memphis, à Saqqara au sud-ouest du Caire, en Égypte. Ce projet est une collaboration avec les universités de Lille et d'Ayn Shams (Héliopolis, Égypte), l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO), ainsi qu'avec le ministère des Antiquités égyptiennes.

UN RÉSULTAT EXCEPTIONNEL POUR LES CONCESSIONS

Les concessions clôturent l'année 2019 avec un résultat de 9,29 millions d'euros encaissés, et de 10,9 millions d'euros facturés.

La programmation riche du musée, avec les 30 ans de la Pyramide et l'exposition « Léonard de Vinci », a bien sûr fortement participé à cette très belle progression du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires de la RMN-GP a augmenté de + 7% par rapport à 2018, porté par l'exposition « Léonard de Vinci » et notamment les ventes exceptionnelles de son catalogue. Musiam, sur l'ensemble de ses cinq espaces de restauration, clôture l'exercice à + 14%.

Le Café Marly, sous les arcades de l'aile Richelieu du palais du Louvre, a vu son chiffre d'affaires progresser de 5%. Avec son cadre exceptionnel, il demeure un lieu magique pour les visiteurs du musée, les touristes et les Parisiens.

Dans le jardin des Tuileries, le Pavillon des Tuileries a vu ses efforts récompensés mais les différents événements extérieurs qui ont entraîné des jours de fermeture totale ou partielle ont fait légèrement baisser les performances des concessions.

INTERVIEW DE THOMAS BUBERL,

directeur général d'AXA



Quelles sont les raisons du soutien si fidèle d'AXA en faveur du musée du Louvre ?

Depuis plus de trente ans, AXA est une entreprise ayant à cœur la préservation et la sauvegarde du patrimoine français et européen. Mes prédécesseurs ont porté ce noble engagement avec conviction. Je le poursuis avec la même certitude que nous avons un rôle indispensable à jouer dans ce domaine. Cela fait déjà dix-sept ans que nous collaborons avec le Louvre. De la Pietà de Malouel au *Reniement de saint Pierre* par Le Nain, en passant par

la Table de Teschen, nous avons contribué à l'acquisition de plusieurs Trésors nationaux. En 2019, nous avons réalisé notre dixième opération ensemble. Soutenir le Louvre, c'est s'associer au musée le plus fréquenté dans le monde, qui accueille 10 millions de visiteurs par an. Être partenaire d'un symbole de la culture française, au rayonnement mondial, fait écho à notre position d'acteur global de l'assurance, aux racines hexagonales.

Pourquoi avoir soutenu en 2019 la restauration de la salle des États et l'exposition « Léonard de Vinci » ?

Lorsque les équipes du musée nous ont proposé de parrainer la rénovation de la salle des États, qui abrite l'œuvre majeure de Léonard de Vinci, *La Joconde*, nous n'avons pas hésité une seconde. Cette opération de mécénat s'inscrivait parfaitement dans la stratégie philanthropique du groupe. Les travaux de la salle visent à mettre en

valeur l'œuvre, mais aussi à améliorer sa protection et sa conservation, deux dimensions très affinitaires avec notre métier d'assureur. C'est véritablement le prolongement logique de notre métier. Nous voulons aider à transmettre aux générations à venir ce capital essentiel, fondement de notre histoire et de notre culture commune.

En étant mécène exclusif de cette rénovation, nous étions également associés à l'exposition de la célébration des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, ce génie de la Renaissance, d'envergure européenne, qui véhicule une image forte d'innovation dans laquelle AXA se reconnaît.

Comment faites-vous vivre ce partenariat avec le Louvre auprès de vos collaborateurs et de vos clients ? Sont-ils sensibles à un tel partenariat ?

Protéger, transmettre un patrimoine sont au cœur de notre métier d'assureur. Ces valeurs, nous les partageons avec l'ensemble de nos

parties prenantes, notamment nos clients et partenaires. L'inauguration de la salle des États a été l'occasion de les réunir dans un événement de prestige. Le Louvre est une marque forte, connue dans le monde entier. Nous avons 120 000 collaborateurs partout dans le monde. Que ce soit aux Philippines, au Mexique ou à Dubaï, nos salariés sont fiers de ce partenariat et peuvent en parler autour d'eux. Cela renforce leur sentiment d'appartenance au groupe, quel que soit leur pays d'origine. Enfin, je veux souligner également la dimension sociale du mécénat qui permet de rendre la culture et le patrimoine accessibles à tous, et joue ainsi un rôle inclusif. Avec notre association AXA Atout Cœur, nous utilisons nos contreparties de mécène pour proposer des visites guidées « solidaires » à des publics qui n'y ont pas accès habituellement. Nous espérons pouvoir en organiser au Louvre prochainement !

LA MARQUE LOUVRE SE DÉVELOPPE

Développer commercialement la marque Louvre sans la dévoyer, telle est la mission que s'est fixée le musée. Afin de permettre son développement, notamment à l'international, le musée a renforcé en 2019 sa politique de

défense et de dépôts de marque, en particulier en Chine. Le Louvre s'est également doté d'un agent de licence, la société SFTC, pour accompagner et accélérer le développement de sa marque en Europe et à l'international.

DES PREMIÈRES COLLABORATIONS EN ÉCHO À L'ACTUALITÉ ET AUX COLLECTIONS DU MUSÉE, DIFFUSÉES EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

*Les recettes
publicitaires
et liées à la
valorisation
de la marque
s'élèvent à*

2,4
millions d'euros.

Le Louvre a dévoilé en 2019 ses premières réalisations de produits en collaboration.

À l'occasion des 30 ans de la Pyramide, le musée a ainsi collaboré avec l'artiste JR pour proposer une collection éphémère et exclusive rendant hommage à ce monument iconique avec The Skateroom, éditions de skateboards d'art, Homecore, marque urbaine et engagée de vêtements pour homme, Bernardaud, manufacture de porcelaine, symbole de l'art de vivre à la française.

D'autres collaborations ont également vu le jour à cette occasion : Palais des Thés a créé pour le Louvre deux thés inspirés du palais du Louvre et du jardin des Tuileries ; Saint-Gobain, concepteur du verre unique de la Pyramide, a édité une série limitée de 793 éclats de ce verre, correspondant au nombre de carreaux du monument ; Lego a commercialisé une « Skyline » Paris représentant le musée et sa Pyramide.

L'exposition « Léonard de Vinci » a été l'occasion de mettre en avant les savoir-faire français à la faveur de collaborations avec Ladurée ou encore la Monnaie de Paris, qui a édité une série de monnaies représentant la *Joconde* et le Louvre.

La collection capsule audacieuse dévoilée par Off-White et son créateur emblématique Virgil Abloh a contribué à rappeler que le musée du Louvre est plus que jamais un lieu d'inspiration pour les créateurs. Épuisée en quelques semaines, elle a offert aux « millenials » une autre porte d'entrée pour les amener à s'intéresser au Louvre.

Les collaborations développées ont pour la plupart été commercialisées à la fois au musée du Louvre et dans les réseaux de distribution des partenaires en France et à l'international (Europe, Asie, Amérique du Nord...).

Sur site, les recettes liées aux licences de marque des produits dérivés édités par la RMN pour la librairie-boutique sont également en hausse cette année, portées par cette actualité riche et par le développement de l'offre jeunesse (jeux Dobble, Timeline, jeu de l'oie, 7 familles).

INAUGURATION D'UNE BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

En parallèle de la librairie-boutique de la RMN-GP, le musée du Louvre a ouvert en mai 2019 un « pop-up store » dans la grande allée du Louvre. À la fois boutique et espace d'expérience, vitrine des collaborations du musée avec des marques, il accueille des concepts originaux et créatifs, présentés successivement de façon événementielle.

Cet espace a été inauguré par Swatch qui a proposé aux visiteurs de créer sur place, en quelques clics, une montre personnalisée sur la base de motifs issus de l'architecture et des œuvres du musée. La collaboration s'est poursuivie au-delà du pop-up store avec de nouveaux modèles commercialisés à l'automne dans le monde entier.

En juillet 2019, c'est l'Officine Universelle Buly qui a invité des grands « nez » français issus d'illustres maisons de parfums à concevoir une collection de senteurs inspirée de huit chefs-d'œuvre du musée, déclinée sous différentes formes (fragrances, bougies, cartes postales, savons...).

DES RECETTES EN HAUSSE

Les recettes liées à la valorisation de la marque Louvre et aux recettes publicitaires s'élèvent à 2,4 millions d'euros, en forte augmentation par rapport à 2018 (+ 1 M€). Cette bonne performance s'explique en particulier par l'exploitation des bâches publicitaires sur les quais de Seine par la société Exterior Media dont l'emplacement a intéressé de nombreux annonceurs (Dior, Apple, Balenciaga, Seat...).

INTERVIEW DE MADAME VICTOIRE DE TAILLAC ET MONSIEUR RAMDANE TOUHAMI,

fondateurs de l'Officine
Universelle Buly



En Juillet 2019, le Louvre et l'Officine Universelle Buly ont annoncé le lancement d'une collection de parfums inspirés des œuvres du musée et l'ouverture pour six mois d'une boutique éphémère à la sortie du musée. Pourquoi avoir développé une telle collaboration ? Pour le Louvre, nous avons

une idée : étendre le domaine des collaborations, confronter des artistes d'aujourd'hui (les « nez ») à d'autres artistes du passé (ceux du Louvre), engager une discussion olfactive à partir d'œuvres, ajoutant ainsi un sens de plus pour les découvrir : l'odorat. Les collections du Louvre sont un puits sans fond d'inspiration...

Quelle a été votre approche créative pour proposer, par le biais de cette collection de parfums, un nouveau regard sur les œuvres du Louvre ?

Nous avons d'abord sélectionné les « nez » qui ont eu « carte blanche » dans le choix des œuvres et des parfums. Puis, nous avons analysé plus de cent

catalogues du Louvre de la fin du 19^e siècle aux années 1950 pour élaborer le « packaging » et la décoration. Il en est ressorti une sorte de Louvre « fantasmé » aux lisières du 19^e siècle et des années 1930. Pour respecter cette atmosphère, nous avons même imprimé nos étiquettes sur des machines des années 1930...

En ce qui concerne la boutique éphémère du musée, qui a proposé pendant six mois la découverte des parfums, nous avons voulu donner l'impression qu'elle était installée au Louvre depuis plus d'un demi-siècle. Nous avons donc utilisé du bois, que nous avons vieilli et peint. Les visiteurs ont été enthousiastes : l'idée de

continuer la visite du musée mais en version olfactive a beaucoup plu...

La presse française et étrangère a largement relayé la sortie de cette collection. Comment expliquez-vous ce regain d'intérêt pour les produits à dimension culturelle ?

C'est la combinaison des deux marques qui a été le déclic, le Louvre, premier musée du monde, s'est associé à Buly, une maison confidentielle. L'idée de « sentir » la *Vénus de Milo* a fait le reste... Il y avait un côté « bizarre » mais tellement original, curieux et déconcertant... La presse y a vu quelque chose d'unique, que personne n'avait jamais fait auparavant !

LA VALORISATION DU DOMAINE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2019

**UN NOMBRE RECORD
D'ÉVÉNEMENTS (147)
ET DE PERSONNES (65 336)
EN VISITE PRIVÉE**

La célébration des 30 ans de la Pyramide et l'exposition « Léonard de Vinci » mais également l'exposition consacrée à Soulages ont généré un nombre d'événements exceptionnel, notamment de grands formats sous la Pyramide ou des événements tels que la réalisation de l'anamorphose de JR, l'exposition

de photos des 30 ans de la Pyramide, le festival de cinéma en plein air gratuit Cinéma Paradiso Louvre dans la cour Carrée...

Les demandes de visites privées des collections du musée au profit des tour-opérateurs restent stables constituant un socle solide de recettes.

Les mises à disposition du jardin des Tuileries enregistrent pour la troisième année consécutive des recettes en hausse grâce à l'accueil d'événements récurrents privés et grand public.

Plus de
4
millions d'euros
générés grâce
aux mises
à disposition
des espaces
du domaine.

Tournage du film *J'accuse*
de Roman Polanski
dans la salle des Caryatides

147 événements ont été organisés en 2019 (contre 106 en 2018) dans les espaces du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix dont 12 organisés dans le hall Napoléon le mardi (contre 10 en 2018). Ce chiffre comprend les 40 événements organisés en contreparties de conventions de parrainage ou de mécénat (contre 19 en 2018, pour une valeur équivalente à 746 484 euros contre 886 686 euros en 2018) et une cinquantaine d'événements organisés par le musée au profit de ses différentes familles de mécènes et des publics du handicap et du champ social (contre 40 en 2018). 4 événements ont été organisés au musée Delacroix. 5 événements exceptionnels (défilés de mode, cinéma de plein air, soirée de remerciements autour du spectacle de Kader Attou, passage du Tour de France) se seront déroulés cette année dans la cour Napoléon et la cour Carrée.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d'un montant de 2 019 243 euros HT (contre 2 092 368 euros HT en 2018). Les mises à disposition payantes du jardin des Tuileries ont généré des recettes de 2 016 301 euros HT (contre 1 895 691 euros HT en 2018). Le nombre de jours occupés pour chaque espace du jardin aura été de 50 jours pour le carré du Sanglier (49 en 2018) et 194 jours pour l'esplanade des Feuillants (172 en 2018).

Le chiffre d'affaires total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2019 est de 4 035 544 euros HT (3 988 059 euros HT en 2018). Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires, électriques et frais de personnel.

La part représentée par les charges forfaitaires et de personnel sur l'ensemble du



domaine représente 505 753,60 euros HT. Une recette complémentaire de 112 000 euros HT correspondant au remboursement par les occupants de l'esplanade des Feuillants de la consommation électrique prise en charge par le musée a été facturée.

Les visites privées organisées autour de l'exposition « Léonard de Vinci » mais aussi autour de « Soulages au Louvre » contribuent à l'excellente fréquentation enregistrée en 2019 : 65 336 personnes auront visité le musée au titre des différentes manifestations privées organisées (contre 29 963 en 2018).

LE LOUVRE À L'ÉCRAN EN 2019

L'année 2019 a été marquée par l'augmentation frappante du nombre d'autorisations de tournages délivrées : 660 autorisations émises en 2019 contre 550 en 2018, soit une augmentation de 20 %. Depuis la création du service des tournages, le nombre d'autorisations délivrées n'aura cessé d'augmenter (+ 65%). Cette activité s'explique par la programmation exceptionnelle autour des 30 ans de la Pyramide et le succès des expositions « Léonard de Vinci » et « Soulages au Louvre ».

143 opérations auront été organisées pour des médias étrangers (22 %) participant au rayonnement du Louvre dans le monde entier.

Les équipes du Louvre ont encadré 250 tournages (38 % des autorisations délivrées) sur des thématiques aussi diverses que les batailles de la Pyramide et du Grand Louvre, l'exposition phare consacrée à Leonard de Vinci ou les festivités organisées à l'occasion des 30 ans de la Pyramide.

Deux programmes ont été consacrés aux coulisses du musée, par TF1 (*Sept à huit*) et France 2 (*13h15, le dimanche*).

D'autres événements tels que la réalisation de l'anamorphose de JR réalisée à l'occasion des 30 ans de la Pyramide ou une campagne

photographique pour un numéro spécial Louvre de 11 pages du *Figaro Magazine* ont également mobilisé l'équipe tournages du musée du Louvre.

En 2019, afin de pourvoir à la multiplicité des demandes de tournages avec drones contraignantes mais particulièrement intéressantes pour illustrer le domaine du Louvre et des Tuileries, des images ont été commandées par le musée et mises, avec succès, à la disposition des productions.

Cette concentration assumée des tournages et prises de vue dans le cadre institutionnel et la programmation du Louvre et des Tuileries explique la part importante (93 %) des autorisations émises à titre gracieux en 2019.

Les redevances payantes et facturations de frais techniques auront généré pour 2019 des recettes de 210 023 euros HT.

Le musée du Louvre a également accueilli certains tournages de scènes de trois films primés dans de grands festivals internationaux (*It Must Be Heaven* d'Elia Suleiman et *Les Extraordinaires Mémoires de la jeune fille de pierre* de Gabriel Abrantes à Cannes ; *J'accuse* de Roman Polanski à Venise). Le musée du Louvre se positionne ainsi comme un décor incontournable tant pour des fictions historiques que contemporaines.

Des tournages au Louvre ont aussi été effectués pour des web-séries, des plateformes de streaming ou de nouveaux supports de publicité s'appuyant sur des influenceurs ou sur Instagram. Ces formats plus réduits invitent à une nouvelle réflexion autour de l'image, en parallèle aux publicités classiques qui subliment le palais, à l'exemple du film pour le parfum Louis Vuitton dans la cour Carrée, avec la star hollywoodienne Emma Stone. Ce tournage important compte parmi les opérations de plus en plus nombreuses liées aux partenariats commerciaux contractualisés par le musée.

660
autorisations
de tournage
ont été émises
en 2019.

Le musée
a accueilli
les tournages
de scènes de

3
films primés.

LE FONDS DE DOTATION

FÊTE SES 10 ANS AVEC PRÈS DE 260 MILLIONS D'EUROS DE VALEUR DE MARCHÉ

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser les dons et les legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abou Dhabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Le Fonds de dotation constitue ainsi une source stable pour le financement à long terme du musée. Le capital du Fonds de dotation ne peut être

consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation est paritaire : le musée du Louvre y est représenté à travers son président-directeur, Jean-Luc Martinez, ainsi que son administrateur général et son directeur juridique et financier. Trois personnalités qualifiées, externes

INTERVIEW DE MONSIEUR PHILIPPE GABORIAU,

directeur général
du Fonds de dotation
du musée du Louvre



Qu'est-ce que le Fonds de dotation du Louvre ?

Le Fonds de dotation du Louvre est un organisme à but non lucratif qui – comme une fondation – reçoit des dons et des legs, ainsi que la licence de marque du Louvre Abu Dhabi. Ces sommes sont capitalisées et investies afin de produire un revenu pérenne qui soutient l'ensemble des missions d'intérêt général du musée du Louvre sur le long terme. L'impact des dons est ainsi démultiplié dans

le temps puisque le capital est préservé et les revenus produits sont versés au nom des donateurs de manière récurrente.

La gestion financière est un élément central dans le fonctionnement du Fonds de dotation du Louvre. Cette dernière a permis de délivrer en moyenne, depuis la création du Fonds de dotation, une performance annuelle de 5,95 %.

Le Fonds de dotation a mis en place une charte d'investissement responsable reconnue par son exigence et son caractère innovant.

Quels projets ont été financés par le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années ?

Les revenus du Fonds de dotation du Louvre ont contribué à la réalisation de projets majeurs pour le musée du Louvre comme la création du Studio, espace dédié à l'éducation artistique à destination du

jeune public, mais aussi la rénovation des espaces d'accueil du musée. Le Fonds de dotation du Louvre couvre également la totalité des frais de fonctionnement du Centre de conservation du Louvre à Liévin, et ce de manière pérenne.

Enfin, les donateurs du Fonds de dotation peuvent décider d'allouer les revenus générés par leur don à des projets spécifiques. Ainsi, le Fonds de dotation a soutenu de nombreuses restaurations d'œuvres d'art telles que celle du transparent de Carmontelle ou de la sculpture en céramique représentant saint Sébastien réalisée par l'atelier des Della Robbia à la Renaissance. Des dispositifs de médiation culturelle innovants tels que la reconstitution en 3D du palais de Darius le Grand à Suse ou un soutien à la recherche en histoire de l'art (à travers deux bourses

de recherche) font partie des programmes pérennes soutenus par le Fonds de dotation du Louvre. De nombreuses actions d'éducation artistique ou de démocratisation culturelle (notamment dans des écoles, des hôpitaux, des Ehpad, des prisons, etc.) sont aussi réalisées chaque année grâce au soutien du Fonds de dotation.

Qui peut soutenir le Fonds de dotation du Louvre ?

Les particuliers comme les entreprises peuvent soutenir le Fonds de dotation du Louvre, sans limite de montant.

Que ce soit à travers un don ou un legs, tous les donateurs peuvent choisir le type de projet qu'ils soutiendront. Il est aussi possible de créer des fonds dédiés nominatifs (généralement constitués sur plusieurs années), abrités au sein du Fonds de dotation du Louvre.

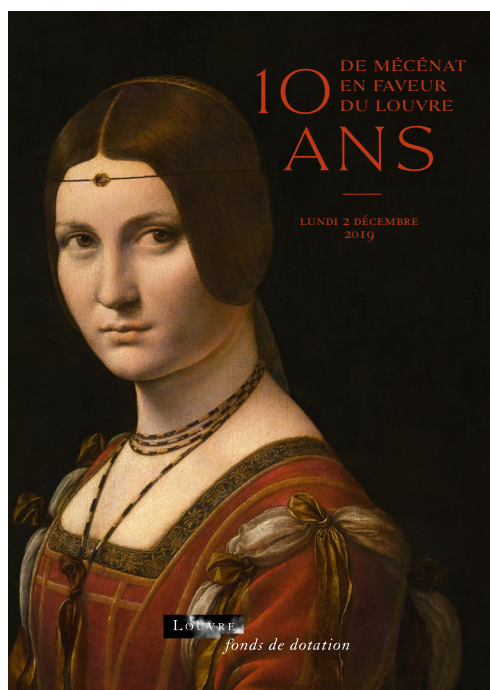
au musée, sont aussi présentes au sein de cette instance, Fleur Pellerin, Ariane de Rothschild et Lionel Sauvage.

Le comité d'investissement est composé de cinq experts de la gestion financière et est présidé par Marc Craquelin. Son rôle consiste à formuler des recommandations au conseil d'administration quant à la politique d'investissement à mettre en œuvre.

En 2019, 36 versements ont été réalisés en faveur du Fonds de dotation du Louvre, pour un total de 2,4 millions d'euros. Ces dons ont été effectués aussi bien par des donateurs basés en France (16,1 % d'entreprises, 2,1 % de particuliers et 27,4 % de legs et donations) que par des donateurs étrangers (43,5 % d'entreprises non françaises, 10,9 % de particuliers dont 5,7 % de résidents américains). Au cours de l'année, des nouveaux mécènes se sont engagés à verser des dons significatifs : Les Manufactures Février, Mme Aimée Le Pemp, M. Christian Viros, Mme Dominique Mielle & M. Juan Carrillo et M. Mohammad Ladjevardian.

Enfin, en 2019, le Fonds de dotation du Louvre a lancé pour la 5^e année une campagne d'information sur les legs à destination des mécènes particuliers. En s'appuyant sur les études notariales, cette campagne permet aux particuliers français de léguer tout ou partie de leur patrimoine au Fonds de dotation, sans droit de succession, et de perpétuer ainsi leur générosité en faveur des actions d'intérêt général du musée.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur un cycle boursier. Pour 2019, dans un contexte de marchés fortement haussiers, la performance du portefeuille s'établit à + 13,6 %, ce qui correspond à un résultat financier de 29,1 millions d'euros (auxquels viennent s'ajouter 1,7 million d'euros de plus-values latentes non prises en compte dans le résultat financier). Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 5,95 %. Cette performance de long terme est en ligne avec



Carton d'invitation à la soirée anniversaire des 10 ans du Fonds de dotation

l'objectif de rendement qui a été fixé à l'origine. Au 31 décembre 2019, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 257,1 millions d'euros, en hausse de près de 28 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2019 ont été de 745 998 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,29 % du capital). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

Le résultat net du Fonds de dotation du Louvre sur l'année 2019 est de 20,6 millions d'euros.

En 2019, trois fonds dédiés ont versé des revenus au musée du Louvre, pour un total de 5,2 millions d'euros :

- la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abou Dabi ainsi qu'aux revenus générés, a versé 5,1 millions d'euros pour un soutien à la réalisation du Studio, espace dédié à l'éducation artistique et culturelle au sein du musée ;
- le Fonds Sue Mengers, dédié aux restaurations d'œuvres d'art, a versé 95 000 euros pour un soutien global aux restaurations d'œuvres d'art ;
- le Fonds Frédéric Jousset, dédié à la démocratisation culturelle, a versé 12 000 euros en soutien à des projets en milieu carcéral.

Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 5,95 %.

LA PRÉSERVATION DU DOMAINE DU LOUVRE EN 2019

LA PRÉSERVATION DU PALAIS ET DU JARDIN DES TUILERIES : DE GRANDS TRAVAUX POUR PRÉPARER L'AVENIR

LE DÉMARRAGE DU CHANTIER STUDIO

Le projet, initié en 2015, propose un nouveau lieu d'éveil à la création artistique au cœur du musée. Cet espace couvrira une surface de 1 250 mètres carrés. Il comprendra un forum ouvert à tous, huit espaces d'ateliers et de formation, des sanitaires et des bureaux. Les travaux ont commencé en août 2019. La partie curage est achevée ainsi que la mise en place des réseaux neufs. L'agencement se poursuit, pour permettre une ouverture au

public en 2021. Le coût final de l'opération est estimé à 6,5 millions d'euros.

LA RÉNOVATION DES SALLES ÉTRUSQUES ET ITALIQUES

Ce projet vise à présenter plus largement la collection d'œuvres étrusques et italiques du Louvre sur 1 300 mètres carrés. Il s'agit

Travaux dans l'aile
du Bord-de-l'Eau



également de mettre en conformité ces espaces et de redonner de l'éclat à ces salles qui abritaient les appartements des rois de France. En 2019, près de 100 mètres de tunnels de circulation ont été créés afin de conserver le passage du public dans 5 salles. Les travaux préparatoires ont permis de déposer 23 fenêtres dont les plus hautes atteignent 5 mètres et d'évacuer les équipements obsolètes et de dépoussiérer. Ces travaux devraient s'achever fin 2020. Le coût final estimé de l'opération est de 10,9 millions d'euros.

L'AVANCEMENT DU PLAN DÉCENNAL DE RESTAURATION DU PALAIS DU LOUVRE

Financé par le ministère de la Culture à hauteur de 33 millions d'euros de 2010 à 2019, ce plan s'achève sur deux avancées significatives :

– l'aile du Bord-de-l'Eau : les travaux ont débuté en 2017 et portent sur la section orientale, héritée du 17^e siècle. En 2019, le linéaire des façades restaurées ou en cours de restauration atteint 110 mètres, pour un total de 160 mètres. Cette restauration concerne la maçonnerie, la pierre de taille et les sculptures et 66 fenêtres, doublées intérieurement pour l'amélioration thermique et acoustique, mais aussi le versant sud de la couverture. Les états sanitaires réalisés cette année amènent une révision des interventions de part et d'autre de l'avant-corps Barbet de Jouy. Le coût final de l'opération est de 16 millions d'euros ;

– la cour Lefuel, dernière cour du Louvre à ciel ouvert, d'une surface de 2 000 mètres carrés, est dans un état très dégradé. En 2019, l'ensemble des quatre façades a été échafaudé. L'état sanitaire des secteurs ouest, sud et nord a ainsi pu être entamé, sans attendre l'achèvement des travaux de restauration du Fer à cheval et de la façade

est. La balustrade sculptée du Fer à cheval a été totalement reprise. Les fenêtres de la façade de l'aile du Manège ont été enlevées pour permettre leur restauration. La dépose du pavement du Fer à cheval a révélé la complexité des travaux d'étanchéité à prévoir. Le coût final de l'opération est de 12 millions d'euros.

L'ARC DE TRIOMPHE DU CARROUSEL

En 2019, les études d'avant-projet ont été réalisées par l'architecte des Monuments historiques. Elles ont amené 3 évolutions du projet :

– la dépose impérative du quadrigue de bronze situé au sommet de l'arc ;

– l'implantation d'ateliers de restauration des bronzes et de sculptures des grognards en marbre aux abords du monument, afin que le public puisse en suivre l'avancement ;

– la mise en lumière de l'édifice. Le coût final de l'opération est de 5 millions d'euros. Les travaux devraient commencer fin 2020 pour s'achever à l'été 2022.

Cette restauration bénéficie des fonds levés auprès du grand public par la campagne participative « Tous mécènes ! » qui a débuté en 2018.

LE RENOUVELLEMENT DES ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES

Le musée du Louvre s'est engagé depuis quelques années dans plusieurs schémas de modernisation de ses installations techniques qui datent, pour la plupart, des travaux du Grand Louvre. En 2019, les premières actions ont été engagées avec la mise en conformité des monte-charges et la réalisation des premiers projets de modernisation des installations d'éclairage. Elles seront poursuivies en 2020, notamment par le démarrage du remplacement des escaliers mécaniques situés dans l'aile Richelieu.

Des avancées significatives : les travaux de l'aile du Bord-de-l'Eau et ceux de la cour Lefuel.

LA BIODIVERSITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ AUX TUILERIES

2019 est l'année d'achèvement de la rénovation du bosquet nord-est des Tuileries. Le public bénéficie maintenant d'un espace de repos supplémentaire de 3 000 mètres carrés. Les travaux ont permis la création de plates-bandes forestières qui contribuent à accroître la biodiversité, tout en apportant

davantage de fraîcheur. Le montant total du chantier est de 505 000 euros.

Les bases du schéma directeur d'accessibilité des Tuileries ont été posées en 2019. L'escalier Cambon a été modifié. Son caractère expérimental permet de valider *in situ* les matériaux et les techniques de l'ensemble des futurs rampes et escaliers. Le montant total du chantier est de 186 000 euros.

Jardin des Tuileries.
Fleurissement, 2019



LA SÉCURITÉ DES PERSONNES ET DES COLLECTIONS

2 162
*interventions
des pompiers.*

Une des missions majeures du service prévention et sécurité incendie (SPSI) à l'intérieur du musée est la sauvegarde des personnes. La fréquentation, les travaux réguliers et la complexité des locaux nécessitent une présence permanente de 14 sapeurs-pompiers toute l'année. Au total,

l'unité, forte de ses 52 pompiers, a réalisé, en 2019, 2 162 interventions, dont 495 de secours à personnes (221 ont abouti à un transport en milieu hospitalier).

Depuis le 1^{er} septembre 2019, la protection de la galerie commerciale du Carrousel du Louvre est assurée par la société Sécuritas

en remplacement du détachement des sapeurs-pompiers de Paris. Le Louvre et ses bâtiments annexes restent sous la protection du centre de secours spécialisé armé de 52 pompiers de Paris.

LE PLAN DE SAUVEGARDE DES ŒUVRES (PSO)

Cette année, 3 formations à la sauvegarde des œuvres ont eu lieu dans différents départements, encadrées le plus souvent par un conservateur et un régisseur, permettant de sensibiliser 65 % de l'effectif des pompiers en 2019.

Le SPSI a également réalisé deux exercices de grande ampleur : un exercice de sauvegarde des œuvres au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) le 8 octobre et un exercice COS (Commandement des opérations de secours) le 26 novembre. Ce dernier exercice, annuellement accueilli par le musée du Louvre et le SPSI, a pour objectif de faire connaître les diverses problématiques aux futurs hauts gradés de la BSPP (brigade des sapeurs-pompiers de Paris). Il permet également de sensibiliser les autorités au sujet de la sauvegarde des œuvres. Ces deux exercices consistaient en une simulation d'incendie dans les parties techniques du musée avec propagation dans une zone d'exposition d'œuvres. Le SPSI, épaulé par les sapeurs-pompiers de la huitième compagnie, a su s'adapter aux situations avec rapidité et efficacité. Les plans de sauvegarde des œuvres ont été déclenchés avec une mise en place d'un éventail de modes d'action : protection et évacuation des œuvres, découpe de vitrines... Ces exercices illustrent l'importance de la prise en compte du plan de sauvegarde des œuvres par le SPSI.

LA SÉCURITÉ INCENDIE

Pour répondre aux nombreux travaux conséquents au sein du musée, le SPSI incite fortement à une mise en place de détections d'incendie dites de chantier dans ces zones. Elles donnent actuellement entière satisfaction.

Une tablette numérique opérationnelle a été installée pour le chef de garde et une unité d'aide à l'exploitation a été installée au niveau du standard administratif. Cette numérisation d'outils opérationnels a pour objectif de localiser plus facilement les détecteurs automatiques incendie en cas d'alerte ou pour leur inhibition lors des travaux par points chauds.

LA FORMATION DU SPSI POUR LE PERSONNEL DU LOUVRE

Le personnel du SPSI met à profit ses compétences spécifiques dans plusieurs domaines pour former et informer le personnel de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML). En 2019, 335 personnes du musée ont été formées par le SPSI sur 49 demi-journées de formation (hors formations « nouveaux arrivants »).

UNE COLLABORATION AVEC LA DAPS

Afin d'augmenter l'efficacité et la rapidité lors d'une détection d'incendie, le SPSI expérimente une collaboration avec les agents de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) en leur proposant, dans certaines conditions, de se rendre en précurseurs sur les lieux des détections d'incendie. Ce travail collaboratif permet des échanges entre ces équipes et une réponse plus rapide et adaptée.

UNE IMPLICATION RENFORCÉE DU MUSÉE DU LOUVRE DANS LES POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Depuis 2015, l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de responsabilité sociétale des organisations (RSO) donnent lieu à des avancées significatives dans l'ensemble des thématiques suivies (environnement, social...). Son suivi est assuré par la tenue de deux comités de pilotage annuels présidés par l'administrateur général du musée.

La stratégie « Objectifs de développement durable » (ODD) 2020+ du Louvre a également été déclinée dans le nouveau contrat de performance de l'établissement 2020-2024, en lien avec la feuille de route ODD de l'État et les dispositions du « Service public exemplaire ».

Le 7 novembre 2019, le musée du Louvre a renouvelé son adhésion au Plan climat de la Ville de Paris par la signature de la charte Paris Action Climat. Le Louvre entend ainsi se positionner comme un acteur public majeur du territoire aussi bien sur les enjeux bas-carbone que sur les enjeux sociaux et culturels du développement durable.

En 2019, la réalisation du 3^e bilan carbone de l'établissement sur l'année 2018 a permis de mettre en évidence une diminution de 2,5 % depuis 2014 des émissions de gaz à effet de serre liées à la consommation directe et indirecte d'énergies, nécessaires notamment au maintien des conditions atmosphériques appropriées dans les salles muséographiques. Cette baisse a notamment été possible grâce au renouvellement des équipements d'éclairage, de climatisation et de chauffage.

Lancé fin 2019, un chantier transverse d'écoconception des expositions temporaires permettra d'aller encore plus loin, en favorisant le réemploi des matériels et la diminution de l'empreinte écologique des activités de muséographie. Le groupe de travail dédié

aura également la mission de systématiser le don à d'autres établissements des mobiliers de scénographie non réutilisables.

La systématisation des dons de mobiliers muséographiques, de conservation ou du mobilier administratif est devenue une priorité en 2019. Ainsi, 24 armoires et 16 étagères de conservation d'œuvres d'art du département des Antiquités orientales ont été cédées au musée Guimet et 38 armoires de conservation ont été données à une association œuvrant pour l'aménagement de centres d'hébergement pour les personnes sans-abri. L'établissement a également poursuivi ses actions de sensibilisation aux enjeux du développement durable en interne (visites de l'aire de livraison et des jardins, diffusion de questionnaires, sensibilisation lors des journées d'accueil des nouveaux arrivants...) afin de renforcer l'adhésion de l'ensemble des personnels à l'engagement du musée. Cet engagement a aussi été valorisé auprès des visiteurs et des partenaires via plusieurs entretiens dans la presse, des messages ciblés sur les réseaux sociaux, ou encore des interventions auprès d'autres acteurs du monde de la culture. Dans le cadre de l'expérimentation d'ouverture du musée gratuitement en nocturne le premier samedi de chaque mois, plusieurs activités ont été proposées au public pour le sensibiliser au développement durable.

ANNEXES

ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

DIRECTIONS OPÉRATIONNELLES

Accueil du public
et Surveillance
(DAPS)

Financière,
Juridique
et des Moyens
(DFJM)

Médiation et
Programmation
culturelle
(DMPC)

Patrimoine
architectural
et Jardins
(DPAJ)

Recherche
et Collections
(DRC)

Relations
extérieures
(DRE)

Ressources
humaines
(DRH)

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Antiquités
grecques,
étruques
et romaines
(DAGER)

Antiquités
égyptiennes
(DAE)

Antiquités
orientales
(DAO)

Peintures
(DP)

Sculptures
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DS)

Objets d'art
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DOA)

Arts
graphiques
(DAG)

Arts
de l'Islam
(DAI)

Musée
national
Eugène-
Delacroix
(MNED)

Service prévention
sécurité incendie

Agence comptable

Fonds de dotation

DIRECTION GÉNÉRALE

Direction Qualité et Audit interne

Cabinet du président-directeur

Administrateur général

Président-directeur

RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU LOUVRE

SÉANCE DU 15 MARS 2019

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 16 novembre 2018.

DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2018.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance 2018.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration approuve le compte financier de l'année 2018 de l'établissement.

Article 1.

Il arrête les éléments d'exécution budgétaire suivants :

- 1 965 ETPT sous plafond et 39,6 ETPT hors plafond ;
- 257 885 192,72 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 115 197 673,63 € personnel ;
 - 107 950 071,16 € fonctionnement ;
 - 34 737 447,93 € investissement ;
- 293 029 136,33 € de crédits de paiement dont :
 - 115 176 408,56 € personnel ;
 - 120 706 678,27 € fonctionnement ;
 - 57 146 049,50 € investissement ;
- 246 939 001,01 € de recettes ;
- - 46 090 135,32 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments comptables suivants :

- 829 592 628,89 € (montant net du bilan) ;
- 282 202 881,61 € (montant du compte de résultat) ;
- + 22 633 299,37 € de résultat patrimonial ;
- - 19 716 932,82 € de capacité d'autofinancement ;
- - 45 387 226,67 € de variation de fonds de roulement ;
- - 45 911 714,85 € de variation de trésorerie.

Article 3.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre décide d'affecter le résultat de l'exercice à hauteur de + 22 633 299,37 € et le solde des reports à nouveau à hauteur de + 190 079,31 € aux réserves de l'établissement.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre valide le périmètre de consolidation :

- Musée du Louvre – établissement public consolidant ;
- Fonds de dotation du musée du Louvre – entité consolidée par intégration globale.

Le résultat net consolidé pour l'exercice 2018 s'établit à 18 458 578 €, pour un actif net de 1 058 176 414 €.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le plan d'actions du contrôle interne budgétaire et du contrôle interne comptable annexé à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la programmation culturelle 2020 conformément aux annexes jointes.

DÉLIBÉRATION N° 7A

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de contrat de mécénat avec la société Kinoshita Group et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 7B

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de contrat de mécénat avec la société DS Automobiles et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 8A

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution des contrats de concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'activités pour enfants de type trampoline et manège dans le jardin des Tuileries (deux lots) :

- à Madame Catherine Champion, pour le lot n°1 relatif à l'exploitation d'une activité de trampoline ;
- à Madame Singrid Champion, pour le lot n°2 relatif à l'exploitation d'une activité de manège.

Le conseil d'administration autorise la signature des contrats de concession de services par le Président- directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 8B

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'une activité

objet l'exploitation d'une activité pour enfants de type location de petits bateaux en bois dans le jardin des Tuileries à M. Raphaël Demaret (entreprise individuelle) et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 9

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'octroi d'une concession de logement pour nécessité absolue de service au Directeur délégué du Centre de conservation du Louvre à Liévin.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la suppression des deux conventions d'occupation précaire avec astreinte (COPA) suivantes :

- un logement concernant la fonction 4 : Jardins, 65 Bd de Sébastopol, Paris 1^{er},
- un logement concernant la fonction 5 : Gardiennage-sécurité, 11 rue de la Fayette, Paris, 10^e.

DÉLIBÉRATION N° 10A

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre autorise le Président-directeur à signer avec l'Université de Lyon 2 la convention portant mise à disposition contre remboursement d'un Professeur d'université spécialisé en épigraphie, afin de mener à bien la publication numérique de la Collection des inscriptions grecques du Louvre, « IG Louvre ».

Cette mise à disposition interviendra pour une période de deux ans à compter du 1^{er} septembre 2019.

DÉLIBÉRATION N° 10B

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre autorise le Président-directeur à signer avec l'Institut national de recherches en archéologiques préventives (INRAP) la convention portant mise à disposition contre remboursement d'un responsable d'opération personnel INRAP sur le chantier de fouilles de Gabies pour une période d'un an, à compter du 1^{er} avril 2019.

DÉLIBÉRATION N° 11

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'avenant à la convention avec l'association CALAO relatif à la gestion des chèques vacances et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 12

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'admission en non-valeur de la dette d'un montant de 138 945,73 € due par une société en liquidation judiciaire, au motif de l'irrécouvrabilité de sa créance, attestée par le liquidateur judiciaire.

DÉLIBÉRATION N° 13

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, Agent comptable du musée du Louvre, pour un montant de 4 333,42 €, correspondant aux déficits des caisses de la billetterie du musée au titre de l'année 2018.

SÉANCE DU 21 JUIN 2019

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 15 mars 2019.

DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration approuve le budget rectificatif n°1 pour l'année 2019.

Article 1.

Il approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 1 991 ETPT sous plafond et 45 ETPT hors plafond ;
- 306 320 996 € d'autorisations d'engagement dont :
- 118 720 642 € en personnel ;
- 111 749 245 € en fonctionnement ;
- 75 851 109 € en investissement ;
- 268 108 519 € de crédits de paiement ;
- 118 720 642 € en personnel ;
- 80 732 280 € en fonctionnement ;
- 68 655 597 € en investissement ;
- 21 117 017 € de solde budgétaire.

Article 2

Le Conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- 21 117 017 € de variation de trésorerie ;
- + 4 413 436 € de résultat patrimonial ;
- + 13 110 675 € de capacité d'autofinancement ;
- 21 117 017 € de variation de fonds de roulement.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière joint en annexe, sous réserve de son approbation par la Direction de l'Immobilier de l'État.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration approuve les règles relatives aux déplacements temporaires des agents de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) et des collaborateurs occasionnels extérieurs invités à intervenir pour son compte, ainsi que les modalités de règlement des frais qu'ils occasionnent.

DÉLIBÉRATION N° 4A

Le conseil d'administration approuve l'attribution de la concession de services d'agent de licences en vue de la définition d'une stratégie de marques et son déploiement pour le musée du Louvre à la société SFTC et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 4B

Le conseil d'administration approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'une activité de restauration dans le kiosque sud-est du jardin des Tuileries et d'une terrasse extérieure, à la société Pomone et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration approuve les bénéficiaires de l'action sociale et les modalités d'attribution des prestations sociales.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les règles de gestion applicables aux contractuels recrutés sur les fondements de l'article 6 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 susvisée pour occuper des fonctions d'intervenants d'atelier.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable sur les modifications du règlement d'utilisation du jardin des Tuileries pour l'organisation de manifestations culturelles, festives et professionnelles.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Madame Roguier Anaïs, régisseur d'avances et de recettes de la régie du musée national Eugène Delacroix, pour un montant de 204,27 €, correspondant aux déficits de caisse de la régie en question au titre de l'année 2018.

SÉANCE DU 13 DÉCEMBRE 2019

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 21 juin 2019.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 22 novembre 2019 (report de la séance au 13 décembre 2019).

DÉLIBÉRATION N° I

Le conseil d'administration approuve l'attribution d'une prime exceptionnelle de 500 euros aux agents du Louvre en reconnaissance d'efforts extraordinaires menés en 2019 et en détermine les attributaires et modalités de versement.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration approuve le budget rectificatif n°2 pour 2019:

Article 1.

Il approuve les autorisations budgétaires suivantes:

- 1 991 ETPT sous plafond et 48 ETPT hors plafond;
- 302 045 749 € d'autorisations d'engagement dont:
- 119 593 457 € personnel;
- 111 749 245 € fonctionnement;
- 70 703 047 € investissement;
- 265 652 437 € de crédits de paiement;
- 119 545 165 € personnel;
- 80 732 280 € fonctionnement;
- 65 374 992 € investissement;
- - 14 188 083 € de solde budgétaire.

Article 2.

Il approuve les prévisions budgétaires suivantes:

- - 14 188 083 € de variation de trésorerie;
- + 9 597 917 € de résultat patrimonial;
- + 17 247 379 € de capacité d'autofinancement;
- - 14 188 083 € de variation de fonds de roulement.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration approuve le budget initial pour l'année 2020.

Article 1.

Il approuve les autorisations budgétaires suivantes:

- 1 984 ETPT sous plafond et 50 ETPT hors plafond;
- 292 967 784 € d'autorisations d'engagement dont:
- 122 164 089 € personnel;
- 77 298 754 € fonctionnement;
- 93 504 941 € investissement;
- 281 937 918 € de crédits de paiement;
- 122 203 677 € personnel;
- 86 349 902 € fonctionnement;
- 73 384 339 € investissement;
- - 38 876 473 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes:

- - 38 876 473 € de variation de trésorerie;
- - 2 505 394 € de résultat patrimonial;
- 4 972 018 € de capacité d'autofinancement;
- - 38 876 473 € de variation de fonds de roulement.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le contrat de performance 2020-2024 de l'établissement.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'une activité de restauration dans le kiosque nord-est du jardin des Tuileries et d'une terrasse extérieure, à la société Maison Plisson et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 6A

Le conseil d'administration approuve les règles relatives aux déplacements temporaires des agents de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) et des collaborateurs occasionnels extérieurs invités à intervenir pour son compte, ainsi que les modalités de règlement des frais qu'ils occasionnent.

DÉLIBÉRATION N° 6B

Pour toutes les missions menées en Irak dans le cadre de la coopération soutenue par ALIPH, est autorisé dans certaines conditions un dépassement du plafond de 65% des indemnités journalières, défini par la délibération et l'arrêté susvisés ainsi que la prise en charge de frais de représentation ou de réception en Irak en faveur d'invités.

DÉLIBÉRATION N° 7

Il est institué la possibilité de verser une prime annuelle aux agents contractuels recrutés sur emploi permanent sur le fondement des articles 4 et 6 de la loi 84-16 du 11 janvier 1984 susvisée.

Cette prime est liée à la réalisation des objectifs individuels et/ou collectifs fixés en année N-1 et mesurés comme atteints ou non lors de l'évaluation de l'année N effectuée au titre de l'année N-1.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le principe d'un bail d'habitation auprès de Vilogia/Logifim rue du Berry à Liévin pour le logement de fonction par nécessité absolue de service du directeur du CCL et autorise le Président-directeur à signer le dit bail.

DÉLIBÉRATION N° 9

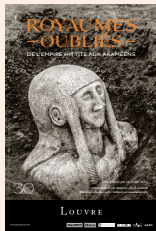
Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable au projet de règlement intérieur du Centre de conservation du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 10

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la convention de mécénat avec la société Dior Couture et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

LISTE DES EXPOSITIONS EN 2019

AU LOUVRE

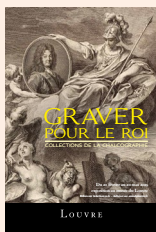


HALL NAPOLEÓN

2 mai - 12 août 2019
Royaumes oubliés.
De l'empire hittite aux Araméens
Commissaire :
Vincent Blanchard

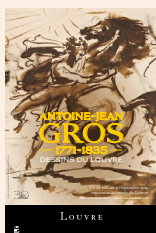


24 octobre 2019 - 24 février 2020
Léonard de Vinci
Commissaires :
Vincent Delieuvin, Louis Frank



ROTONDE SULLY

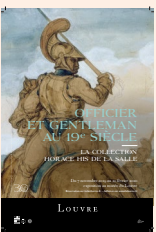
21 février - 20 mai 2019
Graver pour le roi. Collection
de la Chalcographie
Commissaire :
Jean-Gérald Castex



27 juin - 30 septembre 2019
Antoine-Jean Gros, 1771-1835
Dessins du Louvre
Commissaire :
Laura Angelucci



27 juin - 30 septembre 2019
Dessins italiens
de la collection Mariette
Commissaires :
Pierre Rosenberg,
Victor Hundsbuckler



7 novembre 2019 - 10 février 2020
Officier et gentleman
au 19^e siècle. La collection
Horace His de la Salle
Commissaires :
Laurence Lhinares,
Louis-Antoine Prat



AILE RICHELIEU

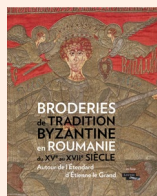
25 septembre 2018 - 1^{er} juillet 2019
Petite Galerie 4.
L'Archéologie en bulles
Commissaires :
Jean-Luc Martinez,
Fabrice Douar



25 septembre 2019 - 29 juin 2020,
prolongée jusqu'au 5 juillet 2021
Petite Galerie 5.
Figure d'artiste
Commissaires :
Chantal Quillet,
Jean-Luc Martinez



7 juin 2018 - 13 janvier 2020
Le Louvre invite le musée Cluny
Commissaire :
Élisabeth Antoine



17 avril - 29 juillet 2019
Broderies de tradition byzantine
en Roumanie du 15^e au 17^e siècle.
Autour de l'Étendard
d'Étienne le Grand
Commissaires :
Jannic Durand, Dorota
Giovannoni



26 juin 2019 - mai 2020
Les Retables de la Sainte-Chapelle
Commissaire :
Françoise Barbe



Juin - décembre 2019
Restauration de deux anges
de pierre calcaire polychrome
Commissaire :
Sophie Jugie



6 juillet 2019 - 2 mars 2020
Ougarit,
une cité méditerranéenne
 Commissaires :
 Marielle Pic, Valérie Matoïan



MUSÉE DU LOUVRE-LENS

27 mars - 22 juillet 2019
Homère
 Commissaires :
 Alexandre Farnoux,
 Vincent Pomarède, Luc Piralla,
 Alain Jaubert

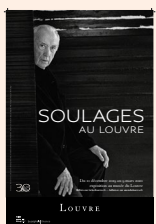


AILE DENON

26 juin 2019 - 3 février 2020
Le Goût de l'Orient :
Georges Marteau collectionneur
 Commissaire : Charlotte Maury



25 septembre 2019 – 20 janvier 2020
Pologne
 Commissaires :
 Iwona Danielewicz,
 Agnieszka Rosales,
 Marie Lavandier, Luc Piralla



11 décembre 2019 - 9 mars 2020
Soulaiges au Louvre
 Commissaires :
 Pierre Encrevé †,
 Alfred Pacquement



LE LOUVRE À ABU DABI

8 novembre 2018 - 16 février 2019
Routes d'Arabie
 Commissaires :
 Souraya Noujaim,
 Dr. Jamal Omar, Noëmi Daucé



AILE SULLY

Juin - décembre 2019
100^e anniversaire du « Corpus
Vasorum Antiquorum »
 Commissaire : Anne Coulié



14 février – 18 mai 2019
Rembrandt, Vermeer
et le Siècle d'or hollandais.
Chefs-d'œuvre de la collection
Leiden et du musée du Louvre
 Commissaires :
 Blaise Ducos, Lara
 Yeager-Crasselt



JARDIN DU CARROUSEL

29 mars - 3 juin
La Pyramide à 30 ans
 Son histoire en photos
 avec *Paris Match*



GRAND PALAIS

16 octobre 2019 - 10 février 2020
Greco
 Commissaires :
 Charlotte Chastel-Rousseau,
 Guillaume Kientz



MUSÉE DELACROIX

15 mai - 30 septembre 2019
Dans l'atelier, la création à l'œuvre
 Commissaires :
 Dominique de Font-Réaulx,
 Léa Bismuth

EN RÉGION



MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU

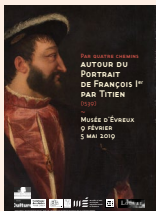
17 octobre 2018 – 14 avril 2019

Itinérance de la Petite Galerie

Théâtre du pouvoir:
le temps du Béarnais

Commissaires:

Jean-Luc Martinez,
Paul Mironneau



MUSÉE D'ART, D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE D'ÉVREUX

9 février - 5 mai 2019

Renaissance en Normandie.

Autour du portrait de François I^{er}
par Titien

Commissaire:

Florence Calame-Levert



MUSÉE ANNE-DE-BEAUJEU À MOULINS

13 avril 2019 - 8 mars 2020

La Sculpture bouronnaise
entre Moyen Âge et Renaissance

Commissaires:

Maud Leyoudec, Daniele Rivoletti



CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

5 octobre 2019 - 1^{er} mars 2020

Le corps d'une reine,
l'effigie funéraire
de Catherine de Médicis

Commissaire:

Élisabeth Latrémolière



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU VAL D'OISE

12 octobre 2019 - 20 septembre 2020

Archéonimaux

Commissaire:

Isabelle Tassignon



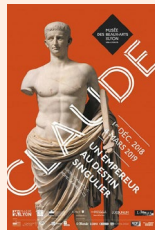
MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

8 novembre 2019 - 10 février 2020

Goya, génie d'avant-garde,
le maître et son école

Commissaires:

Adrien Enfedaque,
Juliet Wilson-Bareau,
Bruno Mottin



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

1^{er} décembre 2018 - 4 mars 2019

Claude. Un empereur
au destin singulier

Commissaires:

Geneviève Galliano,
Hugues Savay-Guerraz,
François Chausson



13 avril - 22 septembre 2019

L'Art et la Matière.

Prière de toucher

Commissaire:

Sophie Onimus-Carrias



GALERIE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX

19 juin - 13 octobre 2019

La passion de la liberté.

Des Lumières au romantisme

Commissaires:

Sophie Barthélémy,
Constance Rubini

À L'INTERNATIONAL



MUSÉE GIRODET DE MONTARGIS

12 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Girodet face à Géricault

Commissaires :
Bruno Chenique,
Sidonie Lemeux-Fraitot



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À VIZILLE

8 novembre 2019 - 30 mars 2020

L'Art et la Matière.

Galerie de sculptures à toucher

Commissaire :
Alexandra Lagrange



MUSÉE MATISSE LE CATEAU-CAMBRÉSIS

9 novembre 2019 - 9 février 2020

Devenir Matisse, ce que les maîtres ont de meilleur

Commissaire :
Patrice Deparpe



MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON

9 novembre 2019 - 2 mars 2020

Une des provinces du rococo.

La Chine rêvée de François Boucher

Commissaires :
Yohan Rimaud, Alastair Laing



MUSÉE DE L'ERMITAGE DE SAINT-PÉTERSBOURG (RUSSIE)

17 juillet - 20 octobre 2019

Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana

Commissaires :
Françoise Gaultier,
Laurent Haumesser,
Elena Dmitrieva,
Anna Trofimova



COMPLESSO MUSEALE PALAZZO DUCALE – MANTOUE (ITALIE)

6 octobre 2019 - 6 janvier 2020

Giulio Romano a Mantova.

« Con nuova e stravagante maniera »

Commissaires :
Laura Angelucci, Roberta Serra,
Peter Assmann, Paolo Bertelli



VILLA MÉDICIS – ACADÉMIE DE FRANCE À ROME (ITALIE)

8 novembre 2019 - 1^{er} mars 2020

Une Antiquité moderne

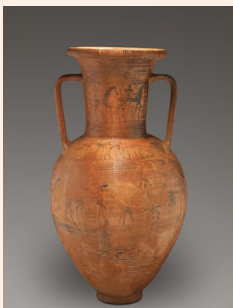
Commissaires :
Jean-Luc Martinez,
Elisabeth Le Breton

LISTE DES ACQUISITIONS EN 2019

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

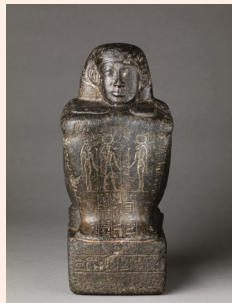


Cratère à colonnes
à figures rouges
N° Inv. : RFML.AGER.2019.5.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 mars 2019.

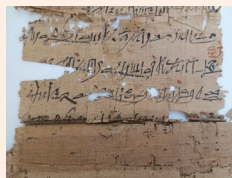


Amphore
à décor géométrique
N° Inv. : RFML.AGER.2019.18.1
Date d'entrée
dans les collections :
15 mai 2019.

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES



Statue cube
représentant Paanmeniou
N° Inv. : RFML.AE.2019.32.1
Date d'entrée
dans les collections :
25 octobre 2019.



2 manuscrits sur papyrus :
Anthologie scolaire ramesside
et Fragment de Livre des morts
N° Inv. : RMFL.AE.2019.52.1
RMFL.AE.2019.52.2



Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES



Élément d'une frise
épigraphique sudarabique
N° Inv. : RFML.AO.2019.29.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 septembre 2019.



Grande épingle à disque
N° Inv. : RFML.AO.2019.39.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 octobre 2019.

DÉPARTEMENT DES PEINTURES



Portrait
de Dominique-Jean Larrey,
chirurgien en chef
de la Garde impériale
d'après Marie Guillemine
Benoist

N° Inv. : RFML.PE.2019.1.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2019.



Déploration du Christ
Charles Poerson

N° Inv. : RFML.PE.2019.6.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 mars 2019.



L'Apparition du Christ
ressuscité à la Vierge
Domenico Ghirlandaio

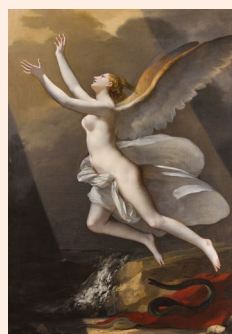
N° Inv. : RFML.PE.2019.9.1
Date d'entrée
dans les collections :
13 mars 2019.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Mrs George Joseph Bell,
née Barbara Shaw
Sir Henry Raeburn

N° Inv. : RFML.PE.2019.15.1
Date d'entrée
dans les collections :
17 avril 2019.



L'Âme brisant les liens
qui l'attachent à la terre
Pierre-Paul Prud'hon

N° Inv. : RFML.PE.2019.49.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



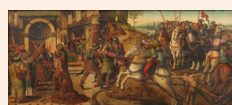
Le Christ et saint Phanourios
Silvestro Desos

N° Inv. : RFML.PE.2019.21.1
Date d'entrée
dans les collections :
12 juin 2019.



Esquisse pour
Le Rêve du bonheur
Pierre-Paul Prud'hon

N° Inv. : RFML.PE.2019.22.1
Date d'entrée
dans les collections :
12 juin 2019.



Élément d'un décor
de spalliere figurant
une scène de la
Vie de Thésée et d'Hippolyte
Maître des Cassoni Campana

N° Inv. : RFML.PE.2019.25.1
Date d'entrée
dans les collections :
15 juin 2019.



Le Pigeonnier
Felice Boselli

N° Inv. : RFML.PE.2019.27.1
Date d'entrée
dans les collections :
3 juillet 2019.



Femme faisant une libation
(Artémise buvant
les cendres de Mausole ?)

École de Fontainebleau
N° Inv. : RFML.PE.2019.40.1
Date d'entrée
dans les collections :
7 novembre 2019.



La Prédiction de Cassandre
attribué à **Quentin Varin**
ou plutôt « au sieur Massius » (?)
N° Inv. : RFML.PE.2019.50.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.



L'Élève intéressante
Marguerite Gérard,
Jean-Honoré Fragonard
N° Inv. : RFML.PE.2019.51.1
Date d'entrée
dans les collections :
13 décembre 2019.

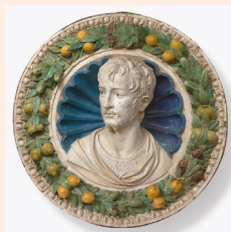
DÉPARTEMENT DES SCULPTURES



Hercule au repos tenant
dans la main les pommes
conquises au jardin
des Hespérides
Jean-François Lorta
N° Inv. : RFML.SC.2019.13.1
Date d'entrée
dans les collections :
10 avril 2019.



Ange sonnant de la trompe
Inconnu
N° Inv. : RFML.SC.2019.31.1
Date d'entrée
dans les collections :
25 octobre 2019.



Médaille en terre cuite
émailée, représentant
un buste d'homme barbu
attribué à **Girolamo**
della Robbia
N° Inv. : RFML.SC.2019.53.1
Date d'entrée
dans les collections :
13 novembre 2019.



Buste de
Guillaume de Lamoignon
François Girardon
N° Inv. : RFML.SC.2019.54.1
Date d'entrée
dans les collections :
20 décembre 2019.
Acquis grâce au mécénat
d'AXA.

DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART



**Camée sur coquille
monté à décor des
« Âges de l'amour »**
N° Inv. : RFML.OA.2019.2.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2019.



**Coffret à bijoux
de la duchesse de Berry**
N° Inv. : RFML.OA.2019.16.1
Date d'entrée
dans les collections :
15 mai 2019.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



Bol à aumône (kashkul)
N° Inv. : RFML.OA.2019.43.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 novembre 2019.



Portrait de Louis XVIII
N° Inv. : RFML.OA.2019.3.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2019.



**Ensemble de trois pièces
du déjeuner des « Portraits
de la famille royale
et des Vues de Neuilly »**
N° Inv. :
RFML.OA.2019.7.1.1 et 7.1.2
RFML.OA.2019.7.2 et 7.3
Date d'entrée
dans les collections :
7 mars 2019.



**Élément de ceinture
de la parure de rubis
et diamants de la duchesse
d'Angoulême**
N° Inv. : RFML.OA.2019.38.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 octobre 2019.



**Coffret à bijoux,
dit « coffret roman »**
N° Inv. : RFML.OA.2019.44.1
Date d'entrée
dans les collections :
22 novembre 2019.



**Collier byzantin provenant
d'un trésor découvert en 1903
à Pantalica à Sortino,
près de Syracuse (Sicile)**
N° Inv. : RFML.OA.2019.45.1
Date d'entrée
dans les collections :
20 novembre 2019.



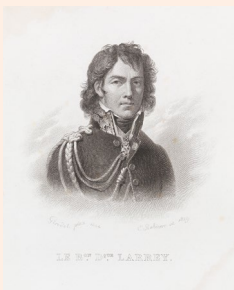
**Éléments du service
de Charlotte-Aglé d'Orléans,
duchesse de Modène : crachoir ;
aiguière et bassin ; flacon
à parfum ; gantière et vergette ;
paire de pots couverts**
N° Inv. : RFML.OA.2019.46.1
à 46.8.2
Date d'entrée
dans les collections :
3 décembre 2019.

**DÉPARTEMENT
DES ARTS GRAPHIQUES**



**Vénus, avec l'Amour,
couronnée par un satyre,
en présence des trois
Grâces et de l'Abondance**
Maître de Flore

N° Inv. : RFML.AG.2019.8.1
Date d'entrée
dans les collections :
13 mars 2019.



**Portrait
de Dominique-Jean Larrey,
chirurgien en chef
de la Garde impériale**
Anne-Louis Girodet

N° Inv. : RFML.AG.2019.14.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2019.



**Ensemble de 2 dessins
et 8 miniatures**

N° Inv. : RFML.AG.2019.23.1
à 23.10
Date d'entrée
dans les collections :
12 juin 2019.



**Vue de Paris prise du cabinet
du marquis de Calvière,
en l'hôtel de Valbelle**
attribué au **marquis
de Calvière**

N° Inv. : RFML.AG.2019.28.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 septembre 2019.



Ensemble de 7 dessins
N° Inv. : RFML.AG.2019.35.1
à 35.7
Date d'entrée
dans les collections :
9 octobre 2019.



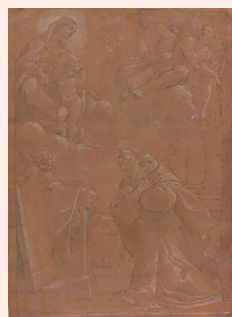
**Ivrogne et sa famille,
scène populaire**

Louis-Léopold Boilly
N° Inv. : RFML.AG.2019.36.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 octobre 2019.



**Étude d'un homme nu vu
de face, portant une charge,
Vierge agenouillée**
pour une Annonciation

Attribué à **Alonso Berruguete**
N° Inv. : RFML.AG.2019.42.1
Date d'entrée
dans les collections :
6 novembre 2019.



**La Vierge et l'Enfant
apparaissant à saint Hyacinthe**
Ludovic Carrache

N° Inv. : RFML.AG.2019.47.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.



Étude pour un saint Sébastien
**Jacopo Negretti,
dit Palma le Jeune**

N° Inv. : RFML.AG.2019.48.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.



**Un corps de garde
avec des officiers hollandais,
la nuit**

Cornelis Troost
N° Inv. : RFML.AG.2019.4.1
Date d'entrée
dans les collections :
25 mars 2019.



**Carnet de dessins composé
de 74 pages dont 67
avec des dessins**

**Pierre François Léonard
Fontaine**
N° Inv. : RFML.AG.2019.19.1
Date d'entrée
dans les collections :
15 mai 2019.



**La Famille du satyre
ou L'Enfance de Bacchus**

Augustin Pajou
N° Inv. : RFML.AG.2019.10.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2019.



**Abraham et Sarah
se rendant en Égypte
et Rebecca donnant à boire
aux serviteurs d'Abraham**

Jean Joubert
N° Inv. : RFML.AG.2019.20.1
et 20.2
Date d'entrée
dans les collections :
10 juillet 2019.



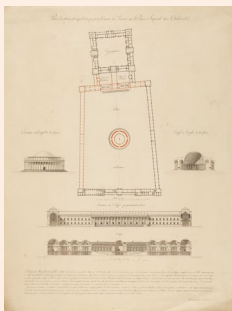
**Portrait de Henri,
dauphin de France,
futur Henri II**

François Clouet
N° Inv. : RFML.AG.2019.11.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2019.



**Ensemble de 27 dessins
et 1 carnet illustrant
les campagnes napoléoniennes,
commande de Vivant-Denon**

**Zix ; Baltard ; Crepin ;
Bourgeois de Castelet ;
Taunay ; Vernet**
N° Inv. : RFML.AG.2019.33.1
à 33.28
Date d'entrée
dans les collections :
13 novembre 2019.



**Plans, élévation et coupes
d'un projet de réunion
du Louvre au palais impérial
des Tuileries**

Jean-Baptiste de Dobbeleer
N° Inv. : RFML.AG.2019.12.1
Date d'entrée
dans les collections :
10 avril 2019.



**Portrait
de Rémy Clément Gosse**

Marie-Gabrielle Capet
N° Inv. : RFML.AG.2019.37.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 octobre 2019.



**La vicomtesse Marie-Suzanne
de Renoüard de Bussière,
née Doucet de Surigny**

Pierre Adolphe Hall
N° Inv. : RFML.AG.2019.17.1
Date d'entrée
dans les collections :
15 mai 2019.



DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM



**Ensemble de cinq dessins
anciennement remonté
dans un même album
tous signés « L'humble
Muhammad Hasan »**
N° Inv. : RFML.AI.2019.24.1
à 24.5
Date d'entrée
dans les collections :
12 juin 2019.



Coffret indo-portugais
N° Inv. : RFML.AI.2019.34.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 octobre 2019.



Tête de masse d'arme
N° Inv. : RFML.AI.2019.41.1
Date d'entrée
dans les collections :
19 décembre 2019.

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



**Portrait masque
d'Eugène Delacroix**
Félix Desruelles
N° Inv. : MD 2019-1
Date d'entrée
dans les collections :
6 février 2019.

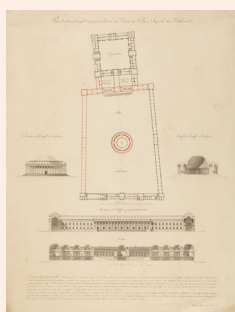


**Album d'Angleterre :
Vues de Londres
(Hyde Park, Green Park,
Westminster Hall, Hampstead),
de Douvres, études de chevaux
et de figures**
Eugène Delacroix
N° Inv. : MD 2019-2
Date d'entrée
dans les collections :
13 mai 2019.

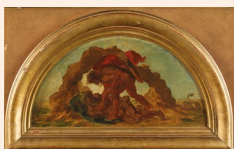


**Album d'Angleterre :
Vues de Londres, de la Tamise,
de Greenwich, études d'après
les frises du Parthénon,
études de chevaux**
Eugène Delacroix
N° Inv. : MD 2019-3
Date d'entrée
dans les collections :
13 mai 2019.

HISTOIRE DU LOUVRE



**Plans, élévation et coupes
d'un projet de réunion
du Louvre au palais impérial
des Tuileries**
N° Inv. : RFML.AG.2019.12.1
Date d'entrée
dans les collections :
10 avril 2019.



Hercule attachant Nérée
Eugène Delacroix
N° Inv. : MD 2019-4
Date d'entrée
dans les collections :
11 décembre 2019.

BILAN DES PRÊTS EN 2019

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2019 (+ 316 prêts Campana St- Pétersbourg)	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toutes demandes confondues	Abandonnées	Taux d'accord
AGER	448	22,0%	373	1	56	19	87%
Antiquités égyptiennes	104	5,1%	63	0	14	27	82%
Antiquités orientales	113	5,5%	26	0	42	45	38%
Peintures	485	23,8%	233	107	195	57	54%
Sculptures	85	4,2%	74	6	5	6	94%
Objets d'art	259	12,7%	211	26	34	14	86%
Arts graphiques	462	22,7%	265	4	106	91	71%
Arts de l'Islam	69	3,4%	46	0	9	14	84%
Histoire du Louvre	4	0,2%	4	0	0	0	100%
Musée Eugène-Delacroix	9	0,4%	9	0	0	0	100%
	2038		1304	144	461	273	74%

Répartition des œuvres demandées par département (expositions hors les murs, Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	LENS Prêts expositions temporaires	ABU DHABI Prêts galerie permanente (rotation)	ABU DHABI Prêts expositions temporaires	LOUVRE- LOUVRE Prêts aux expositions Louvre	HORS LES MURS Prêts œuvres Louvre	Total Œuvres visibles en exposition en 2019	% du total des prêts
AGER	52	18	45	91	0	579	24,06%
Antiquités égyptiennes	0	8	12	11	0	94	3,91%
Antiquités orientales	4	4	33	144	1	212	8,81%
Peintures	6	12	15	41	2	309	12,84%
Sculptures	3	0	2	14	2	95	3,95%
Objets d'art	6	4	1	13	0	235	9,77%
Arts graphiques	17	0	7	382	72	743	30,88%
Arts de l'Islam	0	7	12	40	0	105	4,36%
Histoire du Louvre	0	0	0	0	0	4	0,17%
Musée Eugène-Delacroix	0	1	0	20	0	30	1,25%
	88	54	127	756	77	2406	

PUBLICATIONS EN 2019 DU MUSÉE DU LOUVRE

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Graver pour le roi	Lienart	2 200	29 €	février
Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens	Lienart	4 000	49 €	avril
Broderies de tradition byzantine en Roumanie. Autour de l'étendard d'Étienne le Grand	In Fine	1 500	19 €	avril
Dans l'atelier, la création à l'œuvre	Le Passage	2 000	28 €	mai
Le Goût de l'Orient: Georges Marteau collectionneur	In Fine	1 500	19 €	juin
Figure d'artiste	Le Seuil	4 000	29 €	septembre
Greco	RMN-GP	19 500	45 €	octobre
Officier et gentleman au 19 ^e siècle: la collection Horace His de la Salle	Lienart	2 000	29 €	octobre
Léonard de Vinci	Hazan	63 000	35 €	octobre
Soulagés au Louvre	Gallimard	10 000	35 €	décembre

Albums d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens	Lienart	7 000	8 €	avril
Greco (journal de l'exposition)	RMN-GP	17 500	6 €	octobre

Ouvrages grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Almaniak 2020	Éditions 365	6 000	14,99 €	avril
L'Herbier merveilleux (Jean-Michel Othoniel) VF	Actes Sud	6 000	35 €	mai
L'Herbier merveilleux (Jean-Michel Othoniel) VA	Actes Sud	4 500	35 €	mai
Pourquoi c'est connu VF*	RMN-GP	5 000	19,90 €	juin
Pourquoi c'est connu VA*	RMN-GP	11 000	19,90 €	juin
Génération Pyramide (Clo'e Floirat)*	Marabulle	4 000	10 €	septembre
Louvre*	Citadelles et Mazenod	2 500	99 €	octobre

Grande Galerie, le journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 47	Beaux Arts & Cie	54 610	7,50 €	février
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 48	Beaux Arts & Cie	52 650	7,50 €	mai
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 49	Beaux Arts & Cie	55 260	7,50 €	août
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 50	Beaux Arts & Cie	55 000	7,50 €	novembre
Hors-série Grande Galerie, la recherche au Louvre	Beaux Arts & Cie	14 400	gratuit	mai

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Le Tombeau de Philippe Pot (coll. Solo)	El Viso	1 000	9,70 €	janvier
Tablettes et fragments proto-élamites	Khéops	500	35 €	janvier
Reliefs égyptiens du Nouvel Empire	Khéops	800	75 €	janvier
Les Cuivres émaillés dits vénitiens	Silvana	500	75 €	février
La Pyramide (coll. Solo)	El Viso	1 500	9,70 €	mars
Le Livre à dessiner de P. Devalenciennes	Officina Libraria	1 000	50 €	mars
Les Peintures murales du palais de Tell Ahmar	Faton	1 200	35 €	avril
Le Sarcophage d'Eshmunazor (coll. Solo)	El Viso	1 000	9,70 €	mai
L'Odalisque brune de Boucher (coll. Solo)	El Viso	1 500	9,70 €	mai
La Sculpture des jardins de Marly	Mare Martin	800	80 €	juin
Antoine-Jean Gros. Dessins français du musée du Louvre	Mare Martin	600	89 €	juin
Technologies de dévotion dans les arts de l'Islam. Barry Flood (chaire du Louvre)	Hazan	1 500	25 €	septembre
L'Oasis de Boukhara (tome 1)	BRILL	350	139 €	septembre
Vie de Léonard de Vinci de Vasari	Hazan	3 500	25 €	octobre
Dessiner l'antique (actes de colloque)	BnF et INHA	600	35 €	novembre
La Joconde (coll. Solo)	El Viso	3 000	9,70 €	novembre
Mobilier du Moyen Âge et de la Renaissance	Somogy	2 000	59 €	décembre

Ouvrages destinés à la jeunesse	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Le Temps de Léonard de Vinci (nouvelle édition)	Hazan	4 000	14,50 €	février
Le Génie de Vinci	Gallimard	5 000	9,90 €	avril
Le Casting de Léonard VF	Poisson soluble	3 000	14 €	août
Le Casting de Léonard VA	Poisson soluble	1 500	14 €	août
Mon premier imagier du Louvre*	Gründ	6 000	9,95 €	août
Escape box - Mystère au Louvre*	Gründ	10 000	9,95 €	octobre

Bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Une maternité rouge	Futuropolis	20 000	22 €	janvier
Le Signe des rêves - coffret	Futuropolis	2 000	49 €	janvier
Les Tableaux de l'ombre	Delcourt	8 000	14,95 €	mai
Le Signe des rêves - format manga	Futuropolis	10 000	15 €	juin
Léonard2Vinci	Futuropolis	10 000	20 €	septembre
Les Souris du Louvre tome 2	Delcourt	12 000	9,95 €	octobre
Moon of the moon	Futuropolis	6 000	18 €	novembre
Les Souris du Louvre coffret tomes 1 et 2	Delcourt	2 000	21,90 €	novembre

Publication gratuite	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Catalogue des publications 2019		1 500	Gratuit	mars

*en partenariat

LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

24 septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

27 juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Octobre 1983

Début des fouilles archéologiques conduites dans le cadre des travaux du Grand Louvre.

15 décembre 1985

Achèvement des fouilles archéologiques menées par la Commission du Vieux Paris dans la cour Carrée.

24 février 1986

Inauguration de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

29 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la Pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

21 novembre 1990

Décision présidentielle sur les choix des équipes en charge de l'aménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries : Pascal Cribier, Louis Benech, paysagistes, François Roubaud, architecte, Monique Mosser, historienne de l'art et Giuseppe Penone, artiste pour le bosquet des Voyelles.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des 18^e et 19^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon. Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre. Inauguration de l'aile Richelieu à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1997

Achèvement du circuit du département des Peintures.

9 octobre 1997

Inauguration du circuit des Antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).

Décembre 1997

Inauguration du réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.
Inauguration de la nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (Grèce préclassique, galerie d'épigraphie grecque, salle d'Olympie, salles Charles-X, galerie Campana).

1998

Installation de l'École du Louvre dans les nouveaux locaux de l'aile de Flore et des ateliers de restauration des musées de France.
Inauguration de la passerelle Solférino.
Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.

1998 et 2000

Dépôts de sculptures modernes et contemporaines dans le jardin des Tuileries.

1999

Inauguration des salles Percier-Fontaine et Duchâtel réaménagées.

21 mai 1999

Inauguration, au pavillon des Sessions dans l'aile de Flore, des salles consacrées à la peinture italienne et espagnole des 17^e et 18^e siècles, ainsi que l'accès par la porte des Lions.

14 décembre 1999

Inauguration des salles des objets d'art du 19^e siècle dans l'aile Rohan.

13 avril 2000

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.

Juin 2001

Inauguration des salles de peintures des écoles du Nord dans l'aile Rohan (18^e et 19^e siècles).
Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans l'aile Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.

Juin 2002

Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques au premier étage de l'aile Denon.

Novembre 2003

Inauguration de la nouvelle salle du Code d'Hammurabi dans l'aile Richelieu.

Juin 2004

Inauguration de la salle du Manège rénovée.

Novembre 2004

Réouverture de la galerie d'Apollon rénovée.

Avril 2005

Inauguration de la salle des États.
Réaménagement de la galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2007-2010

Réalisation de trois décors contemporains pérennes par Anselm Kiefer, François Morellet et Cy Twombly.

7 juillet 2010

Inauguration des onze salles du parcours des sculptures grecques et hellénistiques avec une nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.

Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.

18 septembre 2012

Inauguration des nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.

Inauguration de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

4 décembre 2012

Ouverture au public du Louvre-Lens.

3 septembre 2013

Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Octobre 2013

Démarrage du projet du Centre de conservation du Louvre.

28 mai 2014

Nouveau parcours de la galerie tactile des sculptures.

6 Juin 2014

Ouverture au public des nouvelles salles du mobilier du 18^e siècle.

Juillet 2014

Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.

Démarrage du projet Pyramide.

17 octobre 2015

Ouverture au public de la première exposition de la Petite Galerie du Louvre. Rénovation des salles de peintures françaises des 18^e et 19^e siècles.

Février 2016

Rénovation des salles des sculptures françaises des 18^e et 19^e siècles.

6 juillet 2016

Ouverture des espaces rénovés de l'accueil sous la Pyramide (projet Pyramide). Ouverture au public du Pavillon de l'Horloge et du Centre Dominique-Vivant Denon.

Février 2017

Rénovation des salles des peintures du Nord et des salles des peintures françaises 14^e-17^e siècles.

11 novembre 2017

Ouverture du Louvre Abu Dhabi.

8 décembre 2017

Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre.

2018

Réaménagement des salles d'Olympie et du Parthénon.

Ouverture des nouvelles salles d'accueil des groupes.

Rénovation des « salles rouges », peintures françaises du 19^e siècle.

2019

Rénovation de la salle des États (octobre).

Ouverture du Centre de conservation du Louvre à Liévin (octobre).

Réaménagement de la galerie d'Apollon.

Création d'une nouvelle salle des bronzes, salle des Colonnes.

Réaménagement des salles « Mollien ».

Nouvelle présentation de la collection Beistegui (juin) et des peintures britanniques et américaines.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF : architecte des Bâtiments de France	CIVS : Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations
ACMH : architecte en chef des Monuments historiques	CMN : Centre des monuments nationaux
Ad'AP : Agenda d'accessibilité programmée	CNRS : Centre national de la recherche scientifique
ADAV : Ateliers Diffusion Audiovisuel	COARC : Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris
AFL : American Friends of the Louvre	COS : commandement des opérations de secours
AFM : Agence France-Muséums	CPIP : conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation
AFP : Agence France-Presse	CRDOA : commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art
AFROA : Association française des régisseurs d'œuvres d'art	CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques
AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines	
ALIPH : Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit	DAAC : délégation académique aux Arts et à la Culture
ANACT : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	DAE : département des Antiquités égyptiennes
AP-HP : Assistance publique des hôpitaux de Paris	DAE : Direction des achats de l'État
AUP : American University of Paris	DAG : département des Arts graphiques
	DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
BCMNM : Bibliothèque centrale des musées nationaux	DAI : département des Arts de l'Islam
BnF : Bibliothèque nationale de France	DAO : département des Antiquités orientales
BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières	DAP : Direction de l'administration pénitentiaire
BSPP : brigade des sapeurs-pompiers de Paris	DAPS : direction de l'Accueil du public et de la Surveillance
	DFJM : direction Financière, Juridique et des Moyens
C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France	DGLF-LF : Délégation générale à la langue française et aux langues de France
CAP : Labex Création, Arts et Patrimoines	DGP : Direction générale des patrimoines
CCLL : Centre de conservation du Louvre à Liévin	DIF : droit individuel à la formation
CE : comité d'entreprise	DIM : domaine d'intérêt majeur
CFHA : Comité français d'histoire de l'art	DISP : Direction interrégionale des services pénitentiaires
CHSCT : comité hygiène, sécurité et conditions de travail	
CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine	

DMPC: direction de la Médiation et de la Programmation culturelle

DOA: département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes

DP: département des Peintures

DPAJ: direction du Patrimoine architectural et des Jardins

DQAI: direction de la Qualité et de l'Audit interne

DRAC: Direction régionale des affaires culturelles

DRC: direction de la Recherche et des Collections

DRE: direction des Relations extérieures

DRH: direction des Ressources humaines

DS: département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes

DUERP: document unique d'évaluation des risques professionnels

EAC: éducation artistique et culturelle

EFR: École française de Rome

EHES: École des hautes études en sciences sociales

ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire

ENS: École normale supérieure

EPEC: Ensemble Paris Emploi Compétences

EPHE: École pratique des hautes études

EPML: Établissement public du musée du Louvre

ERC: European Research Council

ERP: établissement recevant du public

ESAT: établissements et services d'aide par le travail

ESI: Espaces solidarité insertion

ESPE: école supérieure du professorat et de l'éducation

FEDER: Fonds européen de développement régional

FIAC: Foire internationale d'art contemporain

FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique

FRAME: French American Museum Exchange

GBCP: gestion budgétaire et comptable publique

GEM: Grand Egyptian Museum

GRC: gestion de la relation client

GTEF: Global Tourism Economy Forum

ICAANE: International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East

ICCA: industries culturelles et création artistique

ICHHTO: Iranian Cultural Heritage, Handicraft and Tourism Organization

ICOM: Conseil international des musées

ICP: Institut catholique de Paris

IFAO: Institut français d'archéologie orientale

IFPO: Institut français du Proche-Orient

IMA: Institut du monde arabe

INALCO: Institut national des langues et civilisations orientales

INHA: Institut national d'histoire de l'art

INP: Institut national du patrimoine

INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives

IRAA: Institut de recherche sur l'architecture antique

IRHT-CNRS: Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS

IUFM: Institut universitaire de formation des maîtres

JOP: Les jeunes ont la parole	PMR: personne à mobilité réduite
LRMH: laboratoire de recherche des Monuments historiques	PNRCC: Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel
MAFTGS: mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah	PPRI: plan de prévention du risque inondation
MAFTO: mission archéologique française de Thèbes ouest	PPCI: plan de protection contre les inondations
MAHJ: musée d'Art et d'Histoire du judaïsme	PPCR: parcours professionnels, carrières et rémunérations
MAN: musée d'Archéologie nationale	PRA: plan de reprise d'activité
MGEN: Mutuelle générale de l'Éducation nationale	PRD: post-récollement décennal
MNED: musée national Eugène-Delacroix	PREAC: pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle
MNR: Musées nationaux récupération	PSC: projet scientifique et culturel
MOOC: Massive Open Online Course	PSO: plan de sauvegarde des œuvres
MuCEM: musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée	PSSIE: politique de sécurité des systèmes d'information
OAR: Objets d'art récupération	RAIF: réseau d'art islamique en France
OCDE: Organisation de coopération et de développement économiques	RATP: Régie autonome des transports parisiens
OIPM: œuvre d'intérêt patrimonial majeur	RBMN: Réseau des bibliothèques des musées nationaux
OMER: Orient méditerranéen dans l'Empire romain	REP: réseau d'éducation prioritaire
PAA: plan d'action achat	RGPD: règlement général sur la protection des données
PAPSI: Projet de sauvegarde des archives scientifiques sur le patrimoine syrien et irakien	RIFSEEP: régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel
PAPRIPACT: programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail	RIM: Répertoire d'iconographie méroïtique
PCA: plan de continuité d'activité	RMM: Réunion des musées métropolitains (Rouen Normandie)
PJJ: Protection judiciaire de la jeunesse	RMN-GP: Réunion des musées nationaux – Grand Palais
PMAE: plan ministériel d'administration exemplaire	RPS: risques psychosociaux
	RQTH: reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

RRS: réseau de réussite scolaire

RSO: responsabilité sociétale des organisations

SBAH: State Board of Antiquities and Heritage

SCP: service de conservation préventive

SDI: schéma directeur incendie

SDL: sous-direction de la logistique

SDRET: schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

SDSI: sous-direction des systèmes d'information

SED: service d'étude et de documentation

SFDAS: Section française de la Direction des antiquités du Soudan

SGMAP: Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique

SIGB: système intégré de gestion des bibliothèques

SMF: Service des musées de France

SNTEDD: stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable

SPA: service du pilotage administratif

SPIP: service pénitentiaire d'insertion et de probation

SPSI: service prévention et sécurité incendie

SRDE: service des ressources documentaires et éditoriales

TCA: Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TGBT: tableaux généraux basse tension

TSC: technicien des services culturels

UGAP: Union des groupements d'achat public

UPEC: Université Paris-Est Créteil

VDI: voie de desserte intérieure

- p. 6: © 2013 Musée du Louvre / F. Brochoire
- p. 14: © 2019 Musée du Louvre / O. Ouadah
- p. 17: © 2019 Musée du Louvre / N. Guiraud
- p. 18: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 20: © 2019 Musée du Louvre / N. Guiraud
- p. 22: © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / B. Touchard
- p. 23: © Musée du Louvre / H. Lewandowski
- p. 26: © Architecte RSHP_Paysagiste MutabilisPaysageetUrbanisme_JoasSouza photographe
- p. 28: © Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 32: © Musée du Louvre / D.R.
- p. 33: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 35: © Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 39: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 43: © Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 44: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 49: © Musée du Louvre / H. Lewandowski
- p. 50: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 54: © 2019 Musée du Louvre / M. Feunteun
- p. 55: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 59: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 61: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 64: © 2019 Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 65: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 66: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 70: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 72: © 2013 Musée du Louvre / F. Brochoire
- p. 77: © Musée du Louvre / P. Fuzeau
- p. 78: © Musée du Louvre / O. Ouadah
- p. 80: © Musée du Louvre / C. Geney
- p. 81: © D.R.
- p. 82: © Musée du Louvre / C. Geney
- p. 83: © Musée du Louvre
- p. 84: © D.R.
- p. 85: © Musée du Louvre / F. Grange
- p. 86: © Musée du Louvre / C. Geney
- p. 87-89: © Musée du Louvre / F. Lissarrague
- p. 90: © Musée du Louvre / F. Grange
- p. 91: © Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 92: © Musée du Louvre / F. Grange
- p. 93-96: © Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 97: © Musée du Louvre-Lens
- p. 98-99: © Musée du Louvre Abu Dhabi
- p. 100: © RMN-Grand Palais
- p. 101: © 2013 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 102: © Musée national et domaine du Château de Pau; © Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Évreux
- p. 103: © Musée Anne-de-Beaujeu, Moulins; © Château royal de Blois
- p. 104: © Musée archéologique du Val d'Oise, à Guiry-en-Vexin; © Musée des Beaux-Arts d'Agen; © Musée des Beaux-Arts de Lyon
- p. 105: © Musée des Beaux-Arts de Lyon; © Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux
- p. 106: © Musée Girodet de Montargis; © Musée de la Révolution française, Vizille
- p. 107: © Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis © Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon
- p. 108: © Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (Russie)
- p. 109: © Complesso Museale Palazzo Ducale – Mantoue (Italie)
- p. 110: © Académie de France à Rome, Villa Médicis
- p. 111: © Musée du Louvre / C. Geney
- p. 112: © 2014 Musée du Louvre / F. Brochoire
- p. 113-114: © Musée du Louvre / F. Grange
- p. 115: © Éditions Hazan / Musée du Louvre éditions
- p. 117: © HTC VIVE Arts (art media)
- p. 119: © JR-ART.net
- p. 120: © Musée du Louvre / S. Gladieu
- p. 128: © 2019 Musée du Louvre / N. Guiraud
- p. 133: © Musée du Louvre / S. Gladieu
- p. 135: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 136: © Musée du Louvre / F. Brochoire
- p. 138-139: © Musée du Louvre / O. Ouadah
- p. 141: © Musée du Louvre / O. Ouadah
- p. 142: © B. Leroy
- p. 144: © Musée Louvre / F. Brochoire
- p. 145: © Musée du Louvre / O. Ouadah © scénographie © Je Formule
- p. 146: © MK2
- p. 147: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin
- p. 149: © J.-C. Figenwald
- p. 150: © Musée Louvre-Lens / F. Lovino
- p. 152: © D.R.
- p. 155: © Musée Louvre-Lens / F. Lovino
- p. 156: © Department of Culture and Tourism – Abu Dhabi. Photo by Waleed Shah
- p. 157: © R. Rante
- p. 163-168: © D.R.
- p. 170: © I. M. Pei © Getty Images / Cebb-Photo © Dream On
- p. 171: © Musée du Louvre / C. Geney
- p. 172: © 2019 Musée du Louvre / N. Guiraud
- p. 178: © musée du Louvre / C. Geney
- p. 189: © Artephoto-S. Olivier
- p. 190: © Musée du Louvre / F. Lissarrague
- p. 193: © D.R.
- p. 195: © Buly, Pierre Mahieu
- p. 196: © L. Ranarison
- p. 198: © D.R.
- p. 199: © Musée du Louvre / F. Lissarrague
- p. 200: © D.R.
- p. 202: © Musée du Louvre / O. Ouadah

Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez, président-directeur

Directeur des Relations extérieures

Adel Ziane

Coordination éditoriale

Pierre de Feydeau

Secrétariat de rédaction et correction

Léonore Nielsen

Coordination graphique

Isabel Lou-Bonafonte

Recherche iconographique

Isabel Lou-Bonafonte

Elise de Beauhoudrey

Maquette

Florence Lissarrague / Musée du Louvre

Impression

Frazier, septembre 2020

ISSN 2740-7136



LOUVRE